



© VieHoff

Nefés de Pina Bausch.

266

juin - juillet 2018



Michaël Levinas.



© Arthur Bramao

Éclat(s) de rue à Caen.



© Thomas Dorn

Didier Lockwood.

focus

Chailot, Théâtre national de la Danse, propose une éblouissante saison anniversaire, 70 ans après l'adoption en ses murs de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Les 13 festivals réseau Spedidam rapprochent musiciens et publics.



L'appli indispensable pour le public et les pros!



Spécial Festivals : vive la décentralisation !

théâtre

Les festivals s'implantent sur tout le territoire : un formidable terrain de rencontres et de découvertes. Le Festival d'Avignon, Le Printemps des comédiens, Livraisons d'été, Cratères Surfaces, Les Nuits de Fourvière, la Mousson d'été...

4

danse

Le mois de juin fête la danse : Nefés de Pina Bausch, June Events, la Kibbutz Contemporary Dance Company, Camping à Pantin, Montpellier Danse, Les Étés de la danse...

29

classique

Le compositeur Michaël Levinas est à l'affiche du Festival de La Chaise Dieu avec l'interprétation de sa *Passion selon Marc* - Une passion après Auschwitz.

46

jazz / musiques du monde

Le Festival Jazz musette des Puces devient Festival Didier Lockwood et rend hommage, avec une trentaine de musiciens de premier plan, à son co-fondateur, le grand violoniste disparu en février dernier.

52



THÉÂTRE GERARD PHILIPPE 2018 2019

Centre dramatique national de Saint-Denis
DIRECTION : JEAN BELLORINI

HORS LES MURS | LA PARENTHÈSE - AVIGNON

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS

MOUNIA RAOU | JEAN-YVES RUF
JACQUES HADJAJE | ANNE ALVARO
NICOLAS DAUSSY | THIERRY THIEU NIANG
AVEC LE THÉÂTRE LOUIS ARAGON - TREMBLAY-EN-FRANCE
9 > 20 juillet 2018

AVEC LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

LES FOURBERIES DE SCAPIN

MOLIÈRE | DENIS PODALYDÈS
19 > 23 septembre 2018

HORS LES MURS | SAINT-DENIS

LES TROIS MOUSQUETAIRES

ALEXANDRE DUMAS
CLARA HÉDOUIN | JADE HERBULOT
28 et 29 septembre 2018

LIGNE DE CRÊTE

CRÉATION | MAGUY MARIN
12 > 14 octobre 2018

UN INSTANT

CRÉATION | MARCEL PROUST | JEAN BELLORINI
14 novembre > 9 décembre 2018

AFRICOLOR

MUSIQUE | 30^e ÉDITION
20 décembre 2018

ANGUILLE SOUS ROCHE

CRÉATION | ALI ZAMIR | GUILLAUME BARBOT
10 > 27 janvier 2019

BÉRÉNICE

CRÉATION | JEAN RACINE | ISABELLE LAFON
17 janvier > 3 février 2019

LES ANALPHABÈTES

INGMAR BERGMAN
GINA CALINOIU | LIONEL GONZÁLEZ
8 > 24 février 2019

EN SE COUCHANT, IL A RATÉ SON LIT

CRÉATION | DANIL HARMS
LILO BAUR | JEAN-YVES RUF
11 > 31 mars 2019

UNE INVITATION À ANDRÉ MARKOWICZ

THÉÂTRE RUSSE INÉDIT
LECTURE
ALEXANDRE BLOK, LÉONID ANDREÏEV

LE DERNIER DÉPART

MUSIQUE - POÉSIE
BÉLA BARTÓK | GUENNADI AÏGUI
SONIA WIEDER-ATHERTON

AVRIL

MUSIQUE - POÉSIE
FRANÇOISE MORVAN | BORIS PASTERNAK
ANNIE EBREL | HÉLÈNE LABARRIÈRE
16 mars > 10 avril 2019

ONÉGUINE

CRÉATION | ALEXANDRE POUCHKINE
JEAN BELLORINI
28 mars > 20 avril 2019

QUAND JE SUIS AVEC TOI, IL N'Y A RIEN D'AUTRE QUI COMPTE

CRÉATION | PAULINE SALES | JEAN BELLORINI
10 > 12 mai 2019

UNE INVITATION À GEORGES LAUDAANT

LA ROSE ET LA HACHE
WILLIAM SHAKESPEARE | CARMELO BENE
16 > 20 mai 2019

LE ROSAIRE DES VOLUPTÉS ÉPINEUSES

STANISLAS RODANSKI
17 > 19 mai 2019

ET MOI ALORS ? LA SAISON JEUNE PUBLIC 8 SPECTACLES

THÉÂTRE, THÉÂTRE D'OBJET ET D'OMBRE,
MUSIQUE | DE 3 À 12 ANS



WWW.THEATREGERARDPHILIPPE.COM

59, boulevard Jules-Guesde - 93207 Saint-Denis Cedex
Réservations : 01 48 13 70 00

www.fnac.com - www.theatreonline.com

20 minutes de Châtelet - 12 minutes de la gare du Nord.

Navettes retour gratuites à Saint-Denis et vers Paris.

Le Théâtre Gérard Philippe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.



© Dans les villes

théâtre

critiques

- 4 CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE
Ivo van Hove reprend sa mise en scène des *Tragédies romaines* de Shakespeare : un exceptionnel théâtre du présent.



Tragédies romaines.

- 6 THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
Camille Bernon et Simon Bourgade créent *Change me*, d'après Ovide, Isaac de Benserade et la vie de Brandon Teena. Un travail remarquable.

- 7 REPRISE / THÉÂTRE DES ABBESSES
Avec *Dans la peau de Don Quichotte*, Métilde Weyergans et Samuel Hercule proposent un ciné-spectacle très réussi.

- 10 THÉÂTRE DE LA COLLINE
Je suis un pays de Vincent Macaigne. Un drôle de chaos.

- 20 LE MONFORT
Jeanne Frenkel et Cosme Castro créent *Le Bal*, un *West side story* bricolé.

- 24 THÉÂTRE-STUDIO D'ALFORTVILLE
Christian Benedetti met en scène *4.48 Psychosis* de Sarah Kane avec une stupéfiante Hélène Viévis.

Entretiens

- 4 THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
Olivier Mellor met en scène *L'Établi*, de Robert Linhart, sociologue et militant établi dans l'usine Citroën de la Porte de Choisy.

- 8 THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
Jérôme Hankins traduit et met en scène *Le Bord d'Edward Bond*. Une création française sur l'humaine condition.

- 10 RÉGION / MONTPELLIER
Krystian Lupa porte à la scène *Le Procès* de Franz Kafka en ouverture du Printemps des Comédiens.



Krystian Lupa en répétition.

- 18 ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE
Entre drôlerie et violence, Ludovic Lagarde s'empare de *L'Avare* de Molière.

- 20 THÉÂTRE GERARD PHILIPPE
Pauline Sales a écrit *66 pulsations par minute* pour dix jeunes comédiens. Arnaud Meunier signe la mise en scène.

Festivals

- 8 RÉGION / MONTPELLIER
Le Printemps des Comédiens célèbre le théâtre d'art tout au long du mois de juin.

- 15 RÉGION / AURILLAC
Festival International de Théâtre de Rue d'Aurillac : 10^e édition.

- 16 RÉGION / AVIGNON
Le Festival d'Avignon, le plus grand rendez-vous du spectacle vivant en France. Du 6 au 24 juillet pour le Festival In, du 6 au 29 pour Avignon Off.

- 18 RÉGION / LYON
Pendant le festival Livraisons d'été, les Substances mettent en lumière la création.

- 21 LA CARTOUCHERIE / THÉÂTRE GERARD-PHILIPPE DE SAINT-DENIS / THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE
Le Festival des Écoles du théâtre public à la Cartoucherie présente la jeune création.

classique

Festivals

- 36 LE TARMAC
Trois spectacles ultramarins sont au programme d'Outre Mer Veille.



Mon ami n'aime pas la pluie au Tarmac.

- 22 RÉGION / LYON
Les Nuits de Fourvière 2018 : Théâtre, cirque, musique, marionnettes, danse...

- 24 RÉGION / METZ
Le festival Passages présente, les années paires et depuis 2016, les travaux des écoles de théâtre.

- 25 RÉGION / ALÈS
Cratère Surfaces, le premier festival des Arts de la Rue en Languedoc Roussillon, a 20 ans.

- 26 RÉGION / CAEN
Éclat(s) de rue - saison des arts de la rue à Caen.

danse

- 29 ATELIER DE PARIS / CDCN
Douzième édition du festival JUNE EVENTS, riche de créations françaises et internationales.



Quatuor tristesse à JUNE EVENTS.

- 30 THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
26 danseurs du Tanztheater Wuppertal reprennent *Nefés* de Pina Bausch.

- 32 LA SEINE MUSICALE
Les Étés de la danse mettent à l'honneur Jerome Robbins et la danse américaine.

- 32 THÉÂTRE DE PARIS
Le Théâtre de Paris accueille la Kibbutz Contemporary Dance Company et le danseur et chorégraphe Rami Be'er. Du grand art venu d'Israël, qui brille par la qualité de sa danse contemporaine.

- 33 CENTRE NATIONAL DE LA DANSE
Camping à Pantin : un temps fort international de workshops, rencontres et expérimentations.

- 34 GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
Une double programmation d'œuvres d'Angelin Preljocaj : *Helikopter / Still Life* et *Blanche Neige*.

- 36 RÉGION / MARSEILLE
La 23^e édition du Festival de Marseille propose une programmation connectée au monde.

focus

En cahier central, I à IV
Chaillot, Théâtre national de la Danse, propose une éblouissante saison anniversaire, 70 ans après l'adoption en ses murs de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

12 Au fil d'une seconde édition festive et généreuse, le Festival Paris l'été cultive le plaisir de la découverte et de la rencontre.

17 Gratuit, exigeant et foisonnant, le Festival de la Cité Lausanne enchante la ville.

23 10^e édition du Festival de théâtre de rue Les Rias, au cœur du pays de Quimperlé.

48 Sur tout le territoire, les 13 festivals réseau Spedidam rapprochent les musiciens de leurs publics.

classique

Festivals

- 36 VERSAILLES
Premier temps fort du Versailles Festival 2018 : Benjamin Lazar et Vincent Dumestre présentent une nouvelle production de *Phaéon* de Lully.



Julien Chauvin au Midsummer festival.

- 36 SEINE-SAINT-DENIS
Deuxième volet de la célébration du cinquantième anniversaire du Festival de Saint-Denis.

- 38 CHER
Les Traversées - Noirlac : quatre samedis (et un prélude) à la découverte de la musique de toutes les époques et de tous les horizons.

- 38 PARIS / BOIS DE BOULOGNE
Rencontre avec Ariel Paszkiewicz, Secrétaire Générale du Festival Chopin à Paris.

- 38 PARIS
Chopin au jardin : cinq concerts gratuits en plein air au Parc Montsouris.

- 39 VAL-DE-MARNE
Trois concerts de grand intérêt sont au programme de la neuvième édition des Musicales de Saint-Maurice.

- 40 BOUCHES-DU-RHÔNE
Le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence fête un double anniversaire : les 70 ans du festival et les 20 ans de l'Académie.

- 40 VAUCLUSE
La première saison des Chorégies d'Orange entièrement composée par Jean-Louis Grinda.

- 40 PARIS
Jeunes Talents : un festival chambriste dans la cour de l'Hôtel de Soubise.



Le trio Metral au festival Jeunes talents.

- 41 ARDÈCHE
Cordes en ballade à travers l'Ardèche.

- 42 AVEYRON
Musiques sacrées et du monde au Festival de Sylvanès.

- 42 NORD
Cap au nord pour la troisième édition des Musicales de Cambrai, festival dirigé par Jean-Pierre Wiart.

- 43 BOUCHES-DU-RHÔNE
Festival de La Roque d'Anthéron : le plus grand festival au monde dédié au piano.

- 44 CHARENTE-MARITIME
Festival de Saintes, temple des musiques baroques.

- 44 ALPES DE HAUTE-PROVENCE
Huit soirées au programme des Nuits de la citadelle de Sisteron.

- 44 ALPES-MARITIMES
Classique, lyrique et jazz se partagent l'affiche du Festival de musique de Menton.

classique

Festivals

- 45 INDRÉ
Le Festival international de guitare reçoit quatre grands virtuoses et de jeunes musiciens.

- 45 YONNE
Rencontres musicales de Vézelay : rendez-vous choral de Bourgogne-Franche-Comté.

- 46 ISÈRE
Festival Berlioz : John Eliot Gardiner, François-Xavier Roth ou encore Daniele Rustioni au rendez-vous de La Côte Saint-André.

- 46 HAUTE-LOIRE
Le festival de la Chaise-Dieu programme La Passion selon Marc - Une passion après Auschwitz de Michael Levinas. Entretien avec le compositeur.

- 47 BOIS DE BOULOGNE / PARIS
Rentrée musicale en douceur avec Les Solistes de Bagatelle.

jazz

- 52 STUDIO DE L'ERMITAGE
Le trio du guitariste Philippe Mouratoglou célèbre la sortie de l'album *Univers-solitude*.

- 52 JAZZ CAFÉ MONTPARNASSE
Un mois de concerts dans une nouvelle place forte du jazz parisien.

- 52 CARREAU DU TEMPLE
Clôture de la saison parisienne de l'Orchestre National de Jazz.

- 53 SEINE MUSICALE / FESTIVALS D'ÉTÉ
Avec comme point de départ la Seine Musicale, le Sirba Octet prend la route des festivals.

Festivals

- 53 BOUCHES-DU-RHÔNE
Les Suds à Arles, dans une toujours plus grande diversité de sons.



Le groupe turc Altin Gün aux Suds à Arles.

- 54 GÉNÉRATION SPEDIDAM / JAZZ
La saxophoniste Sophie Alour et l'accordéoniste Vincent Peirani.

- 54 ISÈRE
Jazz à Vienne, le jazz dans toutes ses largeurs et dans tous ses cousinages.

- 54 NEW MORNING
Festival All Stars : défilé de grands noms au cours de l'été rue des Petites-Écuries.

- 56 PARIS / SAINT-OUEN
Entretien avec Serge Malik, cofondateur du Festival Jazz Musette des Puces avec Didier Lockwood, récemment disparu. Désormais Festival Didier Lockwood, en son honneur et le cœur lourd.

- 56 COMPIÈGNE
7^e édition de Palais en jazz, dans un cadre exceptionnel.

- 57 PARIS
Vingt-cinquième édition de Paris Jazz Festival : quatre week-ends de jazz, au cœur de l'été et du Bois de Vincennes.

- 58 BOUCHES-DU-RHÔNE
Marseille Jazz des 5 continents ou le jazz des grands horizons.

- 59 GERS
Jazz in Marciac, une affiche abondante qui mêle valeurs sûres et découvertes.

- 60 PARIS
Jazz à La Villette mise sur une programmation éclectique et branchée.

ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE

direction Stéphane Braunschweig

20 - 30 septembre / Odéon 6*

Proces

[Le Procès]

d'après **Franz Kafka**
mise en scène **Krystian Lupa**
en polonais, surtitré en français

21 septembre - 21 octobre / Berthier 17*

Les Démons

d'après **Fedor Dostoïevski**
mise en scène **Sylvain Creuzevault**
création

5 - 10 novembre / Berthier 17*

Love

texte et mise en scène **Alexander Zeldin**
en anglais, surtitré en français

9 novembre - 29 décembre / Odéon 6*

L'École des femmes

de **Molière**
mise en scène **Stéphane Braunschweig**
création

17 novembre - 22 décembre / Berthier 17*

Joueurs, Mao II, Les Noms

d'après **Don DeLillo**
mise en scène **Julien Gosselin**

11 janvier - 1^{er} février / Odéon 6*

Les Idoles

un spectacle de **Christophe Honoré**

18 janvier - 10 février / Berthier 17*

Arctique

un spectacle de **Anne-Cécile Vandalem**

20 - 24 février / Odéon 6*

Am Königsweg

[Sur la voie royale]

d'**Elfriede Jelinek**
mise en scène **Falk Richter**
en allemand, surtitré en français

8 mars - 21 avril / Berthier 17*

La Trilogie de la vengeance

texte et mise en scène **Simon Stone**
d'après **John Ford, Thomas Middleton, William Shakespeare**
création

15 mars - 7 avril / Odéon 6*

Le Pays lointain

de **Jean-Luc Lagarce**
mise en scène **Clément Hervieu-Léger**

10 mai - 15 juin / Odéon 6*

Un ennemi du peuple

d'**Henrik Ibsen**
mise en scène **Jean-François Sivadier**

17 mai - 15 juin / Berthier 17*

Cataract Valley

d'après **Jane Bowles**
un projet de **Marie Rémond**

5 - 22 juin / Berthier 17*

Saigon

un spectacle de **Caroline Guiela Nguyen**
en français et vietnamien, surtitré en français

juillet / Hors les murs

Mon grand amour

un spectacle de **Caroline Guiela Nguyen**

theatre-odeon.eu / 01 44 85 40 40



THÉÂTRE DE LA PORTE S^TMARTIN

UNE FABLE DE
CARLO GOZZI

AGATHE MELINAND

TRADUCTION

OLIVIER AUGROND

PIERRE AUSSÉDAT

GEORGES BIGOT

EMMANUEL DAUMAS

NANOU GARCIA

EDDY LETEXIER

MICHEL LE BORGNE

CAMILLE DUGAS

JEAN-PIERRE BELIN
CLAIRE SAINT-BLANCAT

REGIS LUX

MARILU MARINI

JEANNE PIPONNIER

ANTOINE RAFFALLI

FABIENNE ROCABOY

SABINE ZOVIGHIAN

JOAN CAMBON
GÉRALDINE BELIN

NATHALIE TROUVE

SABRINA AHMED

SUZANNE PITTET

HIGH EN SCENE, DECORS
ET COSTUMES

LAURENT PELLY

“DU MERVEILLEUX
COUSU MAIN”
LE FIGARO

“ON RIT,
ON S'ÉMERVILLE”
LES ÉCHOS

“D'UNE BEAUTÉ
SAISSANTE”
LA TERRASSE

“UN VRAI
BONHEUR”
L'EXPRESS

PRODUCTION TNT
THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE

CO-PRODUCTION MCB
GRENOBLE, THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE - RENNES

AVEC LA PARTICIPATION
POUR LA REPRISSE DU PEL-MEL GROUPE

01 42 08 00 32
PORTE S^TMARTIN.COM

MAGASIN FNAC, FNAC.COM ET SON L'APPLY TICKETALIVE

la terrasse KNOUS PARIS Mouvement

rock.com

FINALACT CULTURE

Tragédies romaines

CHAILLLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / D'APRÈS SHAKESPEARE / MES IVO VAN HOVE

Ivo van Hove revient à Chaillot avec une pièce particulièrement brillante, emblématique de son théâtre du présent. Un feuilleton implacable éclaire le maelström des conflits et des mécanismes politiques, à travers les trois tragédies romaines de Shakespeare. Une réussite magistrale !

Qu'il se confronte à des textes classiques ou contemporains (de Shakespeare à Arthur Miller), ou encore à des œuvres cinématographiques (de John Cassavetes à Ingmar Bergman ou récemment Luchino Visconti avec *Les Damnés*), Ivo van Hove s'attache toujours à faire résonner les tensions et les enjeux exprimés au cœur de notre présent, au cœur de notre fragile humanité qui allie les affects et l'esprit. En portant à la scène dans l'ordre chronologique de l'Histoire *Coriolan*, *Jules César* puis *Antoine et Cléopâtre*, il entreprend de disséquer les mécanismes du pouvoir politique à travers l'émergence tumultueuse de la démocratie. Le pari est brillamment réussi. Grâce à une mise en scène précise et percutante, à un jeu époustoufflant, et aussi à la science de Shakespeare qui

choisit toujours l'infinie complexité humaine au détriment d'un simplisme parfois à la mode en ce moment, la distance historique fait apparaître avec d'autant plus d'acuité les problématiques politiques contemporaines. Sans surplomb et sans cynisme, mais avec une vérité saisissante.

Distance et acuité
Coriolan met en scène un dirigeant sourd aux désirs de la plèbe. *Jules César* relate l'ascension de César et le meurtre de l'Empereur par Brutus censé ainsi lutter contre la dictature (le discours de Marc-Antoine est absolument sidérant !). Puis *Antoine et Cléopâtre* entrelace tragiquement les impératifs politiques et amoureux. Ambitions, passions, trahisons... et toute puissance de la communication. Le metteur

Entretien / Olivier Mellor

L'Établi

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / D'APRÈS LE ROMAN DE ROBERT LINHART / ADAPTATION DE MARIE LAURE BOGGIO ET OLIVIER MELLOR / MES OLIVIER MELLOR

Permanence de la lutte et hommage à un texte fondamental : la compagnie du Berger restitue l'histoire de l'immersion dans l'usine Citroën de la Porte de Choisy de Robert Linhart, sociologue et militant établi.

Comment avez-vous découvert ce texte ?
Olivier Mellor : C'est un texte que je connais depuis le lycée. Né en 1973, en province, de parents ouvriers, sa lecture m'a bouleversé. Au fil du temps, la compagnie du Berger a monté plein d'autres spectacles, et puis, cinquante ans après mai 68 et quarante ans après la sortie de *L'Établi*, nous avons voulu y revenir. J'avais entendu parlé du retrait de Robert Linhart, de son silence, mais je l'ai appelé, nous nous sommes vus, nous avons discuté et il nous a accordé les droits d'adaptation en nous accompagnant dans ce travail.

Qui étaient les établis ?

O. M. : Des intellectuels, qui militaient de façon poétique et activiste. Le roman raconte l'histoire d'une grève qui ne prend pas. Mais il raconte aussi des histoires humaines, celles de gens qui se disent que même si on risque de se planter, on peut essayer de faire des choses ensemble. Le titre du livre est aussi à double sens puisque l'établi est celui du vieux ouvrier qui perd ses moyens quand on rationalise son poste de travail et qu'on change l'établi dont il a l'habitude contre un autre plus moderne mais auquel il ne peut pas s'adapter.

Théâtre politique que le vôtre ?

O. M. : Le théâtre est politique quand les gens vont au théâtre ! Et on ne peut pas dire qu'une grande partie des gens le fréquente ! On aimerait qu'ils aillent au théâtre comme Linhart s'est établi en usine. Nous voulons faire entendre ce texte, très facile d'accès, très complet et remarquablement écrit, et inciter les gens à le lire. On dit aujourd'hui que les ouvriers sont fachos et dépourvus de cervelle, mais ce discours – savamment orchestré par des élites qui sont souvent issues de 68 – est insupportable. 68 est sans doute une histoire générationnelle avant que d'être l'illustration de la lutte des classes, mais cela ne signifie pas que cette lutte soit défunte. Nous demeurons persuadés que seul le collectif peut sauver

la société, même dans nos métiers de plus en plus individualistes. Nous continuons de défendre un théâtre collectif, musical, impliquant. On n'entend plus parler que d'efforts à fournir, d'acquis sociaux à rogner, de budgets



« Ce qu'a vécu Linhart en usine, nous le vivons au quotidien. »

en baisse : ce qu'a vécu Linhart en usine, nous le vivons au quotidien. Cette retranscription scénique et spectaculaire que nous faisons de ce livre est aussi empreinte de ce qu'est la société actuelle.

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de l'Épée de Bois, La Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 7 juin au 1^{er} juillet 2018. Du jeudi au samedi à 20h30 ; samedi et dimanche à 16h. Tél. 01 48 08 39 74.
Avignon Off. Présence Pasteur, 13 rue du Pont-Trouca. Du 6 au 29 juillet à 12h50. Relâche le lundi. Tél. 04 32 74 18 54.



© Jan Versweyeld

en scène installe les protagonistes dans une vaste salle des congrès ultra moderne, avec ordinateurs, actualités qui défilent, caméras live, écrans exposant les personnages et leurs discours, et canapés où les spectateurs sont invités à prendre place. Il est possible aussi de prendre un verre ou consulter ses mails. Riche d'images et d'informations, le plateau fragmenté et démultiplié invite chacun à aiguiser son regard et son intelligence. Très présentes, les femmes incarnent aussi des figures de pouvoir. Interprété par des comédiens impressionnants, le jeu politique exposé, médiatisé, commenté, filmé, théâtralisé, apparaît fascinant et

cruel. Le monde entier est une scène : Shakespeare l'affirme dans *Comme il vous plaira*, et Ivo Van Hove prouve de manière éblouissante que la scène est un monde...

Agnès Santi

Chaillot, Théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Le 29 juin à 18h, le 30 juin à 15h30, le 1^{er} juillet à 11h30, les 4 et 5 juillet à 18h. Tél. 01 53 65 30 00. Durée : 5h45 pauses comprises (on ne voit pas le temps passer). Spectacle vu au Festival d'Avignon 2008

Critique

Bérénice

ODÉON, THÉÂTRE DE L'EUROPE / DE JEAN RACINE / MES CÉLIE PAUTHE

Avec Baudelaire et Marguerite Duras en appuis, Cécile Pauthe met en scène *Bérénice*, la tragédie où les larmes coulent à la place du sang, et noie Racine dans l'insignifiance d'un drame bourgeois.



© Elisabeth Caracchio

Suétone résuma l'intrigue en trois mots : « *dimisit invitam* ». Malgré lui et malgré elle, Titus éloigna Bérénice de sa couche et de Rome. Même s'ils s'aiment, les amants ne le peuvent, et même s'ils ne peuvent se quitter, ils le doivent... La raison d'État ignore les raisons du cœur ; Rome exècre les rois et ne supportera pas qu'une reine devienne impératrice. *Bérénice* est une tragédie sans meurtre mais non sans souffrance, puisque ceux qui pourraient convoler ne s'aiment pas, pendant que ceux qui s'aiment ne peuvent se marier. Le roi de Comagène aime Bérénice mais l'amante de Titus n'aime pas Antiochus... Ces trois damnés rentreront dans le rang de leur gloire, acceptant ce que seuls les héros ou les saints peuvent supporter : le sacrifice. Souvenir de cet autre janséniste qu'était Pascal : Bérénice, Titus et Antiochus demeurent misérables dans leur grandeur, et savoir qu'ils sont pitoyables n'ôte rien à leur malheur. Voilà la « *tristesse majestueuse qui fait tout le plaisir de la tragédie* », remarque Racine dans sa préface à la pièce.

phase et le bruit, la metteuse en scène choisit de faire sentir la pression et le conflit à l'œuvre dans cette tragédie avec une sourde intensité, en ensablant le décor et en intercalant entre les actes des extraits du court-métrage *Césaire*, dans lequel Marguerite Duras exhume le triste sort de Bérénice « *de la poussière de l'histoire* ». Au rien racinien s'ajoutent donc les ellipses poétiques du verbe durassien et une économie générale du presque rien qui peine à convaincre. On finirait presque par trouver Édouard et Wallis plus valeureux et plus grandioses en comparaison de cette asthénie que seul vient secouer le plaid en mohair rose agité par Marie Fortuit (Arsace). Les comédiens, tout en retenue, ne parviennent pas à provoquer le moindre intérêt pour leurs personnages, et la mise en scène, qui alterne platelement adresse au public et traversée du plateau, ne confirme pas les qualités de profondeur et d'invention des précédents spectacles de Cécile Pauthe.

Catherine Robert

Odéon, Théâtre de l'Europe, Ateliers Berthier, 1 rue André-Suarès, 75017 Paris. Du 11 mai au 10 juin 2018. Du mardi au samedi à 20h ; dimanche à 15h ; relâches exceptionnelles les 13 et 20 mai. Tél. 01 44 85 40 40. Durée : 2h25. Le 3 juin à 20h, récital Mélodie Richard.

La Commune

18

centre dramatique national

Alain Badiou
Julie Berès
Johanny Bert
Jean Boillot
Irène Bonnaud
Michel Didym
Didier Galas
Émilie Hériteau
Maxime Kurvers
Marie-José Malis
Bruno Meysat
Pascale Nandillon
& Frédéric Tétart
François-Michel Pesenti
Gurshad Shaheman
Marion Siéfert
Alexander Zeldin

Aubervilliers

lacommune-aubervilliers.fr
+ 33 (0)1 48 33 16 16

Notre cher Anton



Cette grande interprète nous rend le propos et le style même de l'écriture palpable et bouleversant. Le Figaro

Une écriture limpide et directe, dite avec une sobriété remarquable par l'immense Catherine Salviat. L'Orient Le Jour

Catherine Salviat est excellente, pleine de finesse, avec d'innombrables nuances. Télérama

d'après les écrits de **TCHEKHOV**

conçu et interprété par **CATHERINE SALVIAT**
(sociétaire honoraire de la Comédie Française)

à partir du 7 juin 2018

Artistic Théâtre

réservations 01 43 56 38 32

OUTRE MER VEILLE

Théâtre / Saint-Leu
MON AMI N'AIME PAS LA PLUIE
Paul Francesconi - Fargass Assandé - Odile Sankara
6 > 8 JUIN

Théâtre / Fort-de-France
UN DIMANCHE AU CACHOT
Patrick Chamoiseau - José Pliya - Serge Tranvouez
11 > 12 JUIN

| Création |
Musique / Port-au-Prince
ET PARFOIS LA FLEUR EST UN COUTEAU
Mélissa Laveaux - Pierre-Vincent Chapus
14 > 15 JUIN

LE
LA SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE
TARMAC

159 AVENUE GAMBETTA | 75020 PARIS
RÉSERVATIONS | 01 43 64 80 80 | WWW.LETARMAC.FR



Le Maître et Marguerite

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / D'APRÈS MIKHAÏL BOULGAKOV / MES IGOR MENDJISKY

À la tête de sa compagnie Les Sans Cou, Igor Mendjisky adapte le chef-d'œuvre de Mikhaïl Boulgakov, écrit entre 1928 et 1940. Il en restitue l'hybride mais reste au seuil de sa folie.

Le foisonnement, la folie du *Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov trouvent régulièrement des ambassadeurs parmi les artistes majeurs de la scène européenne. L'Allemand Frank Castorf, en 2002, traversait ce roman afin d'interroger les mécanismes de censure dont il fut lui-même souvent victime en R.D.A. La même année, le Polonais Krystian Lupa en faisait une adaptation de plus de dix heures, interrogeant l'histoire de l'Europe de la Seconde Guerre mondiale au début des années 2000. Et, en 2012, le Britannique Simon McBurney ouvrait au Palais des Papes le Festival d'Avignon avec une version condensée en trois heures du roman. Directeur de la compagnie Les Sans Cou, Igor Mendjisky va plus loin encore dans le parti pris de brièveté. Sur le plateau – dans les rôles du poète Ivan et du directeur de théâtre Rimski – avec sept comédiens, il parvient à développer en deux heures à peine les trois fils narratifs principaux du livre sans perdre les spectateurs, installés dans un dispositif trifrontal. Le Diable alias Woland (excellent Romain Cottard, dont l'élégance égale l'effronterie) vient très clairement sur Terre pour y renverser l'ordre établi et faire vaciller les croyances. Le Christ (Yury Zavalnyouk, qui incarne aussi Azazello, l'émissaire du Diable auprès de Marguerite) s'entretient avec Pilate (Adrien Gamba Gontard) dans l'Évangile apocryphe imaginé par Le Maître (Marc Arnaud), qui forme avec Marguerite (Ester Van den Driessche, en alternance avec

Marion Déjardin) un des couples mythiques de la littérature du XXe siècle.

Sur les cendres de l'Histoire
La grande clarté du récit, réduit à ses lignes saillantes, repose sur un habile fondu-enchaîné qui doit beaucoup à la qualité de l'interprétation. Grâce à un jeu de profondeur et à l'univers sonore et vidéo créé par Yannick Donet, les différentes strates du récit cohabitent sans entrer en conflit. Alors que Mikhaïl Boulgakov se plaît à entremêler sans cesse ses trois intrigues centrales, et à leur ajouter de multiples ramifications. Au lieu d'égarer le public, ce *Maître et Marguerite* le plonge dans un univers mi-réaliste mi-fantastique qui séduit



Le Maître et Marguerite mis en scène par Igor Mendjisky.

© Antonia Bozzi

Change me

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / D'APRÈS OVIDE, ISAAC DE BENSERADE ET LA VIE DE BRANDON TEENA / MES CAMILLE BERNON ET SIMON BOURGADE

La compagnie Mauvais sang imagine et met en scène un spectacle magistral sur le thème de la dysphorie de genre. Des jeunes comédiens éblouissants et une complète et parfaite réussite !
À ne pas rater !



Baptiste Chabauty, Mathieu Metral et Camille Bernon dans Change me.

© Théâtre de la Tempête

La tragédie est promise d'emblée... Le conflit entre Axel et sa mère laisse deviner que les choses vont mal tourner... Axel bande les seins d'un corps qu'elle ne reconnaît pas comme le sien pendant que sa mère pleure la petite fille en tutu rose qu'elle ne reconnaît plus en celui qui est devenu son fils. C'est le soir de l'anniversaire d'Axel et le jeune transgenre a invité ses copains à biberonner de la bière et de la vodka. On oublie alors la crise latente et on rit des répliques absolument désopilantes qu'échangent les trois vitelloni vautés

sans troubler. Tombé du plafond après la discussion initiale sur l'existence de Dieu entre Ivan et Berlioz, rédacteur en chef d'une revue littéraire, le tas de cendres ou de poussière qui occupe le centre du plateau ne saït personne. Il est au contraire un foyer où, à force de côtoyer le sublime, l'abject perd de sa force. Où la crise de la Russie des années 30 se confond avec celle des sociétés actuelles sans faire naître de véritable regard sur le sens de l'Histoire. Réputé pour ses créations issues d'une écriture de plateau – créé en 2011, *J'ai couru comme dans un rêve* a tourné jusqu'en 2017 – Igor Mendjisky aurait sans doute gagné à faire davantage confiance aux capacités d'improvisation de ses beaux comédiens. Le cri de révolte de Boulgakov contre le régime soviétique, sa liberté formelle, seraient parvenus jusqu'à nous avec davantage d'intensité.

Anais Heluin

Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris, France.
Du 10 mai au 10 juin 2018, du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Tél. 01 43 28 36 36. www.la-tempete.fr
Également du 6 au 27 juillet à Avignon au 11 • Gilgamesh Belleville, du 6 au 9 mars au Grand T à Nantes, les 12 et 13 mars au Théâtre Firmin-Gémier, La Piscine à Antony.

Dans la peau de Don Quichotte

REPRISE / THÉÂTRE DES ABBESSES / D'APRÈS MIGUEL DE CERVANTES / ADAPTATION, RÉALISATION & MES MÉTILDE WEYERGANS ET SAMUEL HERCULE

Après *Blanche-Neige*, Métilde Weyergans et Samuel Hercule mettent leur art du ciné-spectacle au service du célèbre *Don Quichotte*. Aussi artisanale que technique, leur singulière approche de la scène se prêle à une très subtile transposition du mythe.



Dans la peau de Don Quichotte.

© Coïline Ogier

Vélo égale canne à pêche, lecteur CD égale hélicoptère en plastique, bruit de clavier égale stylo... Incongrues, souvent dignes d'un jeu surréaliste, les équations de Métilde Weyergans et Samuel Hercule préviennent d'emblée : *Dans la peau de Don Quichotte* entretient avec le roman de Miguel de Cervantes des rapports peu communs. Très libres, volontiers moqueurs mais toujours tendres. Respectueux. Sonorisant en direct et avec

toutes sortes d'objets le film muet projeté sur un écran installé en fond de scène, les deux fondateurs de la compagnie La Cordonnerie abordent en effet le mythe avec une astucieuse délicatesse. En transposant son mélange de sublime et de dérisoire au début du XXI^e siècle en Picardie. Dans une petite ville si insignifiante qu'« on en oublie toujours le nom », où le taciturne Michel Alonzo (Philippe Vincenot) entreprend la numérisation des collections de la bibliothèque où il travaille. Tâche longue et fastidieuse, qu'il exécute avec un air résigné de Bartleby des temps modernes. Jusqu'au réveillon marquant le passage à l'an 2000 et son basculement dans un désert espagnol fantasmé, en compagnie d'un de ses collègues, un agent d'entretien Cotorep. Au carrefour d'esthétiques et de disciplines diverses, l'hidalgo de la Cordonnerie offre ainsi une belle invitation à l'utopie. Au dialogue créatif.

Effet Lucifère

Camille Bernon (lumineuse et bouleversante interprète d'Axel) et Simon Bourgade ont mêlé les textes d'Ovide et d'Isaac de Benserade aux dialogues inspirés de la vie de Brandon Teena, jeune transgenre violée et assassinée par ses amis en 1993, aux États-Unis. La scénographie inventive de Benjamin Gabriél offre différents espaces de jeu et de projections vidéo qui permettent un traitement époustouflant de l'intrigue, montée comme un thriller. La mise en scène est d'une précision remarquable et le jeu des cinq comédiens est absolument éblouissant. Camille Bernon, Pauline Bolcatto (géniale dans le double rôle de la mère et de Stéphanie), Pauline Briand (subtile et poignante Léna), Baptiste Chabauty et Mathieu Metral (hallucinants de vérité et d'aisance en beaux désœuvrés) déploient un talent stupéfiant pour interpréter cette tragédie émétique et cruelle. Le rythme est haletant, la tension est palpable sans que jamais le sordide ou la facilité ne l'emportent sur la pudeur. Tout est dit sans que le pire ne s'offre à la complaisance de la jouissance complice. Il a suffi de rire aux tentatives désespérées d'Axel pour se cuirasser dans sa tenue viriloïde pour être complice de ses assassins d'Axel, dont le seul tort est d'avoir menti sur la nature de son sexe. Si on naît femme, on ne peut pas devenir homme... Les taxons peuvent compter sur des gardiens attentifs : le mâle imbécile et la femelle hystérique sont prompts à remettre dans le droit chemin les matrices qui se rêvent en phallus... Le crime est

Catherine Robert

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.
Du 23 mai au 10 juin 2018. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 16h30.
Tél. 01 43 28 36 36. Durée : 1h45.

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 1^{er} au 9 juin à 15h ou 19h30.
Tél. 01 42 74 22 77.

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE **FESTIVAL DES ÉCOLES DU THÉÂTRE PUBLIC**
9 juin → 1^{er} juillet 2018 à Paris à La Cartoucherie, au Théâtre de la Cité Internationale & au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis
PARIS 12^e www.theatredelaquarium.com / réservations 01 43 74 99 61

ENTRÉE GRATUITE

→ du 9 au 15 juin au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis / rés. 01 48 13 70 00

lundi → samedi 20h fretâche mardi, dimanche 15h30 / durée 1h45
L'ÉCOLE DE LA COMÉDIE (supérieure d'art dramatique de Saint-Étienne)
66 pulsations par minute de Pauline Sales, mise en scène Arnaud Meunier

→ du 21 au 24 juin à La Cartoucherie - Paris 12^e / rés. 01 43 74 99 61

→ Théâtre de l'Aquarium : jeudi & vendredi 19h, samedi 21h, dimanche 18h / durée 1h30
ERACM (École Régionale d'Acteurs de Cannes & de Marseille)
Speed LevinG d'après Hanokh Levin, mise en scène Laurent Brethome
spectacle trilingue français, hébreu, anglais surtitré

→ Théâtre de l'Aquarium : samedi 23 juin 10h - 17h30
AFFUT (Association des élèves des écoles supérieures francophones de théâtre)
Rencontre pour un futur R.A.A.D. (Réseau Artistique À Défendre)

→ Théâtre de l'Aquarium : jeudi & vendredi 21h, samedi 18h, dimanche 15h / durée 2h30
LA MANUFACTURE (Haute école des arts de la scène Suisse Romande - Lausanne)
Ça ne se passe jamais comme prévu, texte et mise en scène Tiago Rodrigues

→ du 26 au 29 juin au Théâtre de la Cité Internationale - Paris 14^e / rés. 01 43 13 50 50

mardi, mercredi, jeudi, vendredi à 20 h / durée à déterminer
ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique - Paris / Dép' théâtre PSPBB)
Carillon et scarabée d'après Dostoïevski, mise en scène Jeanne Candel & Lionel Gonzalez

→ du 28 juin au 1^{er} juillet à La Cartoucherie - Paris 12^e / rés. 01 43 74 99 61

→ Théâtre de l'Aquarium : jeudi & vendredi 19h, samedi 21h, dimanche 18h / durée 1h30
ACCADEMIA TEATRO DIMITRI
(Conservatoire supérieur professionnel - Suisse italienne)
Nothing is lost, création collective dirigée par Serge Nicolaï & Olivia Corsini

→ Atelier de Paris - CDCN : jeudi & vendredi à 20 h 30, samedi 18h, dimanche 15h / durée 3h
ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre)
La Parole de Gutenberg, texte et mise en scène Léa Carton de Grammont
suivi de **Pucelle** de Gwendoline Soublin, mise en scène Marion Lévêque

→ Théâtre de l'Aquarium : jeudi & vendredi 21h, samedi 18h, dimanche 15h / durée 2h30
ESCA (École Supérieure de Comédiens par l'Alternance du Studio d'Asnières)
Platonov ou les désillusions de la jeunesse d'après Tchekhov
mise en scène Paul Desveaux

→ avec, pour les montages et démontages techniques, les techniciens lumière promo 9 du **CFA du spectacle vivant et de l'audiovisuel / CFPTS - BAGNOLET**





THÉÂTRE DE LA PORTE ST-MARTIN

MISE EN SCÈNE
PETER STEIN

PIERRE ARDITI

JACQUES WEBER

ISABELLE GÉLINAS

Le Tartuffe

DE MOLIÈRE

MANON COMBES

BERNARD GABAY

CATHERINE FERRAN

FÉLICIEN JÜTTNER

LOÏC MOBINAN

LUC TREMBLAIS

REGISSER
FERDINAND WOEGERBAUER
COSTUMES
ANNA MARIA HEINREICH
LUMIÈRES
FRANÇOIS MENOÛ

EN COPRODUCTION AVEC
LE THÉÂTRE MONTANSIER DE VERSAILLES

01 42 08 00 32
PORTESTMARTIN.COM
MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICKETLIVE

la terrasse LE FIGARO • 2

Le Bord

ÉPÉE DE BOIS / TEXTE EDWARD BOND / TRADUCTION ET MISE EN SCÈNE JÉRÔME HANKINS

Jérôme Hankins est un proche collaborateur d'Edward Bond et le traducteur de ses œuvres pour les éditions de l'Arche. À l'occasion de la création française de la pièce intitulée *Le Bord*, qu'il a traduite et met en scène, il analyse la nature et le sens de son théâtre.

Cette pièce fait partie du cycle d'œuvres que Bond a originellement écrites pour être jouées dans les lycées et collèges. Quelles sont les spécificités et les motivations de l'écriture d'Edward Bond pour le public adolescent ?

Jérôme Hankins : Toute réflexion sur le théâtre, chez Bond, nous ramène au nouveau-né, à notre venue au monde. Nous ne pouvons qu'imaginer, évidemment, ce que fut cette expérience originelle commune à tous les êtres humains, et pourtant, elle a forcément laissé une trace profonde dans notre esprit. Or, le Drame (c'est ainsi que Bond nomme le théâtre que notre époque doit inventer) est au fondement même de l'esprit humain parce que celui-ci doit constamment, dès la naissance, affronter des crises et des paradoxes insolubles, se développer et s'organiser selon un schéma turbulent de conflits et de confrontations. Les premiers chocs ou traumatismes que connaît le nouveau-né engagent une confrontation entre notre innocence radicale et l'injustice aveugle du réel. Les humains ont inventé l'institution du Drame – au moment exact où ils fondaient le politique – car il nous permet de refaire l'expérience de cet instant-zéro où le moi s'est formé lui-même et, pour surmonter le caractère extrême de ses expériences, a créé le monde, et en même temps une réalité morale qui n'existe pas dans la nature. Or, et c'est une conviction que je nourris depuis des années avec ma compagnie, l'un des moyens pour que l'enfant (et l'adulte qu'il deviendra) continue à endosser la responsabilité du monde, c'est l'enseignement artistique, et notamment la pratique dramatique, qui réactivent son moteur de recherche métaphorique par lequel il devient architecte de valeurs. Joué dans une salle de classe, le théâtre réactive l'ardeur citoyenne et politique du moi humain. Chaque salle de classe doit devenir une petite agora athénienne. Faire

contrepois aux plateaux de télévision, ces écoles d'infantilisation.

Quel est votre regard de traducteur et de metteur en scène sur ce texte ? Qu'est-ce qui véritablement structure la représentation ?

J. H. : Selon Bond, une représentation théâtrale met en jeu trois cerveaux. Le premier est celui du spectateur, le deuxième est celui de l'acteur. Ces deux cerveaux humains communiquent tant sur le plan intellectuel que subjectif. Chacun reconnaît et interpelle ce qu'il y a d'humain chez l'autre. Et puis il y a le troisième cerveau : c'est le plateau de théâtre lui-même. Le cerveau de bois. Les trois cerveaux, pendant la représentation, n'en font qu'un : ils sont le lieu où se construit l'humain. Ce qui veut dire que l'événement dramatique ne fait pas que décrire ou mimer la vie mais qu'il fait partie intégrante de la vie en train de se produire sur scène. L'acteur et le spectateur savent tous deux que les événements de la pièce sont « irréels », fictionnels, mais le troisième cerveau, le plateau en bois, confère à ceux-ci une réalité inaliénable. Dans la théorie du triple cerveau, il n'est question ni du metteur en scène, ni du traducteur, ni de l'écrivain ! Eux sont les garants discrets de l'expérience fondatrice de géo-localisation physique et mentale que constitue une représentation. Représentation où la distance qui sépare les spectateurs et les acteurs est plus fine que l'épiderme humain. Bond dit quelque part que ses didascalies ne sont pas des ordres : elles sont faites pour être transgressées, un passeport pour la liberté. Le traducteur que je suis doit donc chercher à faire entendre dans le texte d'arrivée comment le cerveau de l'auteur, râture après râture, virgule après virgule, innerve chaque réplique de questionnements. Et le metteur en scène ? Bond dit en souriant que l'acteur n'est pas mis à sa disposition comme un pinceau, mais que c'est à l'acteur d'inventer le

Le Printemps des Comédiens

RÉGION / MONTPELLIER / FESTIVAL

Le Printemps des Comédiens célèbre le théâtre d'art tout au long du mois de juin. Une édition impressionnante riche de 33 spectacles, dont de nombreuses premières en France ou créations.

La 31^e édition du Printemps des Comédiens propose une programmation exceptionnelle, en présence de grands maîtres de la scène. En ouverture, Krystian Lupa adapte pour la scène *Le Procès* de Franz Kafka. À partir de l'errance cauchemardesque de Joseph K, arrêté pour une raison qu'il ignore, le metteur en scène et ses comédiens auscultent la réalité polonaise actuelle et ses dérivés. En clôture, Krzysztof Warlikowski présente *On s'en va* de Hanokh Levin, treize ans après avoir été ovationné pour sa mise en scène de *Kroum* du même auteur, reconnaissable à son humour ravageur, à ses personnages outranciers, frustrés, grotesques, et touchants malgré tout. Une « comédie en huit enterrements » promise ! Très intrigant, « fascinant de beauté » selon Jean Varela, directeur du festival, un

Macbeth devenu *Macbettu* nous transporte en terre sarde, là où d'étonnants carnivals et rituels mêlent le festif et le macabre. Autre première en France, *Bodas de Sangre – Noces de Sang* – de Federico Garcia Lorca, réunit six acteurs, trois musiciens de flamenco et un cheval, dans une version épurée créée par Oriol Broggi.

Une fête du théâtre

Très attendue, la création française de *La Scortecatata* d'Emma Dante, d'après un conte napolitain du XVII^e siècle, laisse la commedia dell'arte, la bouffonnerie et la gaieté prendre le pouvoir sur le tragique d'un amour impossible. Parmi les pièces déjà confirmées du festival : la re-création d'*Italienne scène et orchestre* de Jean-François Sivadier, qui



É. D. R.

« Le théâtre réactive l'ardeur citoyenne et politique du moi humain. »

pinceau pour peindre le tableau. Donc, que le metteur en scène se contente de transmettre les problèmes. Et surtout ne cherche pas à y répondre.

Que raconte cette pièce ?

J. H. : La pièce est née de deux incidents vécus. Un soir, l'auteur rentrait tard chez lui, dans une banlieue ouvrière du Nord de Londres. Dans une rue secondaire, un homme gisait par terre, ivre. Plus loin dans la rue, un groupe de jeunes gens faisait la fête : rires, bribes de chanson. Dans une autre anecdote, l'auteur conduisait et un ivrogne a jeté une bouteille contre son pare-brise. C'est pourquoi la pièce démarre par une rencontre : celle de deux personnages en errance, en fuite, dans la rue. Deux mondes opposés au même endroit : le théâtre trouve son sens dans les antagonismes. L'un se perd dans la ville, l'autre, un jeune homme, part le lendemain faire le tour du monde. C'est ce soir qu'il doit dire adieu à sa mère. Comme Œdipe, aucun de ces personnages ne voit ce qui lui crève les yeux. *Le Bord* est la neuvième pièce que Bond ait écrite pour adolescents (elle s'adresse évidemment, et peut-être encore plus, aux adultes). Le décor peut être monté dans une salle de classe. Chaque pièce est écrite pour deux ou trois acteurs. Eschyle, Sophocle et Euripide eux aussi ne disposaient que de quelques protagonistes. Bond a l'ambition d'écrire pour collégiens et lycéens des tragédies grecques en miniature. *Le Bord* est une pièce modeste : deux portes, un sac à dos, un portefeuille, un couteau, une barre

chocolatée. Bond crée avec une économie explosive un théâtre déployant l'humaine condition : le deuil, la perte, la séparation, le consentement, la réconciliation. Dans ce nouveau théâtre, Œdipe n'a plus besoin de se crever les yeux pour que les spectateurs se voient eux-mêmes. Il n'y a plus de dieux ni de fantômes dont il faut satisfaire la soif de vengeance : il n'y a plus que l'humanité qui regarde courageusement la réalité en face. Et la transforme.

Diriez-vous que ce texte déploie une écriture de la colère ? Et en filigrane de la compassion ?

J. H. : La question est très intéressante. Le temps n'est pas, dans l'œuvre de Bond, aux sentiments et au sentimentalisme qui sont à la base même des dispositifs idéologues de la télévision et du cinéma (ou théâtre !) commerciaux. Comme je l'ai dit plus haut à propos des trois cerveaux du théâtre, et d'Œdipe, il s'agit de voir et de comprendre. Ce qui n'implique aucunement un théâtre cérébral ou désincarné. Des neuroscientifiques comme Antonio Damasio ont démontré que la capacité d'exprimer et de ressentir des émotions est indispensable à la mise en œuvre de comportements rationnels. Les émotions ont une valeur cognitive. Ainsi, la tristesse pense, la colère pense, le rire pense - ce qui est le propre de l'homme. C'est là toute la force d'une représentation théâtrale : Sganarelle tombe et Dom Juan blasphème. Et tout un univers de paradoxes philosophiques se déploie et nous offre l'hospitalité. L'univers de Bond – et c'est pourquoi je lui ai consacré une grande partie de ma carrière – est précisément celui des déshérités, des oubliés, des réduits-au-silence. Son théâtre révèle les processus qui organisent rationnellement l'anéantissement de l'individu. Or, il suffit qu'une femme mette du sucre dans son café, qu'un homme enfle un manteau, qu'un adolescent boive son thé : voilà des gestes ordinaires, tellement simples mais qui, magnifiés par le geste de l'acteur, rappellent à l'être humain, dans la joie des retrouvailles que procure le Tragique, que « le sens de la vie est plus important que la vie elle-même ».

Propos recueillis par Agnès Santi

Épée de Bois, Cartoucherie, route du Champ-de-Manceuvre, 75012 Paris. Du 11 au 30 juin, du lundi au vendredi à 20h30, samedi à 16h et 20h30. Tél. 01 48 08 39 74. Durée : 1h.
Le Cerveau de bois. Nouveaux écrits sur le théâtre, traduction Jérôme Hankins et Gisèle Joly, à paraître aux éditions de l'Arche, 2019.



© Festival di Spoleto / Ph. Mantonelli/Agf

nous convie à une répétition de *La Traviata* de manière éblouissante, *Festen* de Cyril Teste, performance filmique remarquablement maîtrisée, *Les Palmiers sauvages* de Séverine Chavrier d'après William Faulkner, radiographie d'une passion dévorante qui évidemment finit mal, et, bien sûr, le solaire Philippe Caubère et son épopée. Parmi les créations, Guy Pierre Couleau fait vivre *La Conférence des oiseaux*, belle parabole de Jean-Claude Carrière, inspirée par le poème de Farid Uddin Attar, Denis Podalydès crée *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux. À

signaler aussi Laetitia Dosch et son cheval dans *Hate*, Maxime Taffanel qui transmet son expérience d'athlète dans *Cent mètres papillon*, le collectif 49701 qui caracole dans la fresque théâtrale des *Trois Mousquetaires*. Montpellier convie à une fête du théâtre !

Agnès Santi

Le Printemps des Comédiens, domaine d'O, 178 rue de la Carrière, 34090 Montpellier. Du 1^{er} au 30 juin 2018. Tél. 04 67 63 66 67. www.printempsdescomediens.com

1010

Ouverture des réservations pour la saison 18/19

le samedi 16 juin 2018

l'onde

Requiem pour L.
Alain Platel et Fabrizio Cassol

La Dévorée
C^o Rasposo

Wati Watia Zorey Band
Rosemary Standley, Marjolaine Karlin & friends

Pour sortir au jour
Olivier Dubois

Truth or dare...
Lies Pauwels

Scala
Yoann Bourgeois

La Maison
Inne Goris

Madeleine Peyroux

Decadance
Batsheva
The Young Ensemble

FACT
C^o Black Sheep

Jusque dans vos bras
Les Chiens de Navarre

Le Journal d'un disparu
Ivo van Hove

Histoires de fouilles
David Wahl

Optraken
Galactik Ensemble

Sweat Baby Sweat
Jan Martens

Joueurs, Mao II, Les Noms
Julien Gosselein

La Fin de l'homme rouge
Emmanuel Meirieu

Teatro Delusio
Familie Flöz

(B)
Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero

Kimberose

Julien Lourau & The Groove Retrievers/ Mélissa Laveaux

Réparer les vivants
Emmanuel Noblet

Piano sur le fil
Bachar Mar-Khalifé
Gaëtan Lévêque

Les Déclinaisons de la Navarre
Claire Laureau et Nicolas Chaigneau

Outsiders, la rencontre
Aude Lachaise

L'Onde Théâtre Centre d'Art 8 bis avenue Louis Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay

londe.fr

la terrasse



Quatuor Ardeo
Orchestre national d'Île-de-France
Macha Gharibian Trio
(LA)HORDE
Les cris de Paris
Ahmed Madani
David Lescot
ARCAL
Benjamin Millepied
Patrick Timsit / Dominique Pitoiset
Opéra Fuoco / David Stern
Compagnie Inouïe - Thierry Balasse
Marlene Monteiro Freitas
Compagnie XY
Zonzo Compagnie
Anne Teresa de Keersmaeker
Trio Oliva, Abbuehl, Hegg-Lunde
DeLaVallet Bidiefono
Thomas Quillardet
tg STAN
Yasmine Hugonnet
Emmanuel Meirieu
Joachim Lатарjet
Umlaut Big Bang
Olivia Granville
Jan Martens
Julien Gosselin
Dominique A
Marion Pellissier
Les Rencontres InCité, arts, sciences, société #3
Fabrice Lambert
Christian Rizzo / ICI - CCN Montpellier
Chloé Dabert
Mathieu Bauer
Kader Attou / Mourad Merzouki
David Gauchard
Maud Le Pladec / Ensemble Ictus
Cécile McLorin Salvant & Sullivan Fortner
Les Paladins - Jérôme Correas
Collectif 49 701

01 30 96 99 00
 WWW.THEATRESQY.ORG



Je suis un pays

REPRISE / THÉÂTRE DE LA COLLINE / TEXTE ET MÉS VINCENT MACAIGNE

Passé l'effet de surprise et de répétition, où nous emmène, où se dirige Vincent Macaigne ? Tentative de réponse avec *Je suis un pays*.

En 2011 à Avignon, Vincent Macaigne dynamitait le paysage théâtral avec son éruptif *Au moins j'aurais laissé un beau cadavre*. Depuis, la grande machine du théâtre français s'est quelque peu habituée à ses spectacles, à sa griffe : des acteurs vociférant leur colère ravageuse, des effets scéniques spectaculaires – rideaux de fumée, musique à fond, terre, eau et fausse hémoglobine en quantité qui chaque soir inondent le plateau –, une énergie folle, un investissement physique hors-normes, le plaisir du grotesque et des transgressions qui réinventent la place du public... Il y a chez Macaigne l'effusion du chamboule-tout, la séduction folle du jusqu'au-boutiste qui impose ses desirs à la réalité trop sage du théâtre. S'il a maintenant bien pénétré le paysage de la scène, il y a toujours chez lui la

folie de l'outsider qui n'hésite pas à prendre tous les risques.

Un chaos qui fait rire, lasse ou agace
 La preuve avec *Je suis un pays*. Après un *Idiot* qui nous avait noyé dans des logorrhées absconces, Macaigne retrouve ici une certaine clarté. Nous sommes en 2837, au lendemain de l'apocalypse, en compagnie de ses seuls survivants. Voilà pour la situation de départ qui se complique toutefois par la suite, de manière bouffonne. « On a l'impression de rentrer dans la mythologie comme dans un gros mix » énonce un personnage. En effet, on tisse des liens entre le prophète attendu, le patriarche engagé et l'élection façon télé-réalité d'un nouveau dirigeant. En deux actes, on essaye de reconstruire un monde dans un

Entretien / Krystian Lupa

Le théâtre, ou la quête radicale de l'homme

RÉGION / LE PRINTEMPS DES COMÉDIENS / D'APRÈS FRANZ KAFKA / ADAPTATION ET MÉS KRYSZTIAN LUPA

Maître de la scène européenne, Krystian Lupa a dernièrement présenté *Des arbres à abattre* (2015) et *Place des Héros* (2016) d'après Thomas Bernhard, deux œuvres absolument éblouissantes et poignantes. Il a cette saison créé *Le Procès* d'après Franz Kafka, programmé à Montpellier lors du Printemps des Comédiens 2018. Il livre son regard sur les exigences de son art et sur les conséquences de la réalité politique actuelle en Pologne.

Vous avez adapté et mis en scène plusieurs romans – par Robert Musil, Fiodor Dostoïevski, plus particulièrement Thomas Bernhard, et aujourd'hui Franz Kafka. Quels sont les avantages de porter à la scène de grandes œuvres littéraires ?

Krystian Lupa : Les créateurs de mondes narratifs en prose sont plus enclins à la pénétration des espaces cachés de la vie. Les auteurs dramatiques, à quelques exceptions près (Tchekhov, Beckett, Bernhard...) sont plutôt des créateurs de projets théâtraux, dépliant le dialogue humain pour raconter leurs fables. Or le vrai dialogue entre les gens est anarchique et ne raconte aucune fable. Les œuvres en prose, en particulier celles des créateurs explorant les limites de l'insaisissable, proposent à l'adaptateur des objectifs et des défis impossibles. Cela offre un champ plus large de recherche et de découverte que la simple réalisation de projets théâtraux d'auteurs dramatiques, car ces recherches se dirigent davantage du côté des secrets humains. Ces œuvres permettent l'incarnation de processus se trouvant au-delà du dialogue, là où l'esprit autonome de la représentation naît le plus souvent.

Quelle sorte de réalité cherchez-vous à atteindre dans votre théâtre ?

K. L. : On peut nommer cette réalité de différentes manières : par exemple réalité transparente ou réalité de l'hyper-relation... On obtient à travers l'être rituel et la communauté corporelle et rythmique que sont les acteurs, dans une attention réciproque, dans une provocation mutuelle, qui se créent grâce à la participation consciente de l'acteur dans le rythme et les événements de l'espace – aussi bien dans l'espace du microcosme théâtral que dans l'espace des spectateurs. Des évé-

nements sont initiés dans ces deux espaces, ou à leurs frontières. Créer une telle communauté spatio-temporelle avec le spectateur, que l'on peut nommer une communauté rituelle, permet au spectateur de se frayer une sorte d'entrée dans l'endroit subjectif du jeu, et des monologues intérieurs d'acteurs-personnages. Le spectateur qui entre dans une telle ouverture se voit offrir une participation magique, des instants d'interpénétrations et d'osmose. La nécessité d'un incessant sacrifice improvisé de la part des acteurs entraîne un risque évident de fragilité, le maintien du rêve magique entre l'acteur et le spectateur menace de s'effondrer à tout moment, dès que s'éteint la combustion de la matière relationnelle commune entre les acteurs.

Pensez-vous que le théâtre puisse être un instrument critique qui révèle le spectateur à lui-même ?

K. L. : Autant que possible. Précisément parce que c'est une réalité vivante, c'est un acte de participation pour le spectateur, dans lequel une voix humaine autre est réellement présente, hic et nunc, et en même temps, à travers le rituel ou le mystère, cette voix est dotée de stigmates d'une métaphore perpétuelle. Brecht cherchait quelque chose de semblable, et trouvait dans le théâtre un mystérieux espace approfondissant des discours politiques ou sociaux.

Votre regard sur le théâtre a-t-il changé au fil du temps ? De quelle manière ?

K. L. : Oh plusieurs fois. J'aurais quitté le théâtre il y a longtemps, si je n'avais pas changé de point de vue ! Je ne voudrais pas, en répondant à cette question, énumérer mes propres périodes de création. Ce qui est sûr, c'est que



© D.R.

chaos macaignesque qui tour à tour fait rire, lasse, amuse, agace ou fait réfléchir. Entre des fulgurances poétiques, des discours convenus sur l'état du monde et de la politique, et cette capacité de toute parole à se moquer d'elle-même, souvent, on ne sait plus quoi penser. C'est tant mieux ? C'est tant pis ? La débauche de moyens et les monologues imposants interrogent parfois sur la capacité de Macaigne à ne pas se prendre les pieds dans le tapis de ce qu'il dénonce. Mais heureusement, suit une pirouette rappelant que tout cela est susceptible de n'être pas bien sérieux. Un *no future* punk et joyeux télescope donc l'éternelle fraîcheur de chansons pop ; Cédipe,

le gore Grand Guignol et Monsanto s'enchevêtrent dans le tourbillon porté par des comédiens en prise et bien à la hauteur. À l'issue du spectacle, pourtant, on peut dégriser. De ces fêtes échevelées persiste parfois le goût d'un épisode illusoire, arrosé, tout aussi nécessaire que vain.

Éric Demey

Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 31 mai au 14 juin 2018, du mardi au samedi à 19h30 et le dimanche à 15h. Durée : environ 3h45.



© Magda Huseckel

« Kafka devient l'image radiographique de notre récente réalité polonaise. »

la découverte de phénomènes humains tels que Carl Jung, Robert Musil, Thomas Bernhard, Andy Warhol, Marilyn Monroe, Franz Kafka fut toujours pour moi la découverte de mondes changeant totalement mon regard sur le théâtre. Mon regard et mes pratiques se sont aventurés le plus loin possible suite à ces découvertes. Je n'étais pas toujours conscient de l'envergure et de la nature de ces changements, et je ne voudrais surtout pas les cataloguer. Ils sont consignés dans des « écrits de découverte ». Le lecteur de ces écrits pourrait certainement tirer des conclusions et définir des sortes de critères de changement. L'important pour moi, c'est toujours la quête la plus radicale de l'homme. Je n'ai pas pensé à changer mes idées sur le théâtre, c'est le théâtre qui constitue toujours un champ de pensées changeantes. Pendant tout ce temps, mes luttes avec le secret de l'acteur dépendaient également de la personne avec laquelle je m'identifiais à ce moment précis. Il y a probablement du vampirisme là-dedans...

À travers le suicide et l'enterrement du Professeur Schuster, votre exceptionnel et émouvant *Place des Héros* évoque notamment les ravages de la haine et la perte. Or dans plusieurs pays d'Europe, et notamment en Pologne, la voie nationaliste a pris le pouvoir. La culture et la liberté sont-elles en danger en Pologne ?

K. L. : Le pouvoir actuel, à l'instar des autorités de la République Populaire de Pologne (1952-1989), ou de l'Allemagne nationaliste-socialiste, aspire à créer son propre, nouvel art héroïco-historique, qui recrée à nouveau des valeurs catholiques et nationalistes dans la société. Les idées et les pratiques visant à créer une nouvelle élite d'artistes véritablement polonais

s'intensifient à l'attention de ceux qui entreprendront la grande œuvre de véritablement labourer la société culturelle polonaise et de faire connaître la Pologne dans le monde en tant que puissance culturelle. Avec tout le grotesque et l'infantilisme de ces idées et des activités entreprises, ce processus prend de l'ampleur et devient de plus en plus dangereux. Les autorités essaient d'acheter les artistes de diverses manières, en s'affirmant de plus en plus, en utilisant diverses méthodes explicites ou masquées de mise à l'écart des institutions culturelles et d'exclusion des créateurs dérangeants, étrangers ou idéologiquement hostiles selon leur appréciation. Pour l'instant, la plupart des artistes forment une opposition dense. Des organisations et des associations se sont créées, comme la Guilde des metteurs en scène polonais, et essaient de s'opposer à la politique culturelle du ministère de la Culture. Le nombre des œuvres qui combattent ce qui se passe dans notre pays augmente. J'espère vraiment que les attitudes des artistes polonais ne seront pas faciles à corrompre ou à briser d'une manière ou d'une autre...

Qu'est-ce qui vous a poussé aujourd'hui à vous intéresser au *Procès* de Kafka ? Comment la réalité politique polonaise apparaît-elle dans votre pièce ?

K. L. : Le monstre sans visage de Kafka, qui attaque l'individu, le paralyse par des semblants de lois et l'accuse d'un crime indéfini au nom de présumées valeurs, c'est le syndrome de la situation actuelle, le diagnostic précis de l'absurdité de la réalité sociale contrôlée par les usurpateurs. Kafka devient l'image radiographique de notre récente réalité polonaise.

Propos recueillis par Agnès Santi
 Traduction Justine Wojtyniak

Le Printemps des Comédiens, Théâtre Jean-Claude Carrière, 34090 Montpellier. Le 1^{er} juin à 19h et le 2 à 15h. Tél. 04 67 63 66 67. Durée : 5 heures avec 2 entractes.



24.10—18.11.18
 PALAIS DE BEAULIEU LAUSANNE

THÉÂTRE DU SOLEIL

ARIANE MNOUCHKINE

UNE CHAMBRE EN INDE

LESOLEIL-LAUSANNE.CH

POUR LA VENUE EN SUISSE
 COPRODUCTION: TKM THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU RENENS
 THÉÂTRE DE CAROUGE-ATELIER DE GENÈVE
 PARTENAIRES: COMÉDIE DE GENÈVE, THÉÂTRE BENNO BESSON YVERDON-LES-BAINS,
 THÉÂTRE DU PASSAGE NEUCHÂTEL, THÉÂTRE FORUM MEYRIN,
 THÉÂTRE POPULAIRE ROMAND LA CHAUX-DE-FONDS, THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE,
 UNIL—LA GRANGE DE DORIGNY

TKM Théâtre Kléber-Méleau Renens, Suisse – Direction Omar Porras



focus

Paris l'été : la plus belle ville du monde devient festive et festivalière

C'est une autre relation à l'espace mais aussi aux œuvres que crée le festival Paris l'été : une relation joyeuse, chaleureuse, cultivant le goût de la découverte. Théâtre, danse, cirque, musique, performances et installations plastiques : Paris l'été propose des œuvres prestigieuses ou atypiques, dans le plaisir du partage et du rassemblement.

Entretien /
Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel

Apprécier autrement les arts, le temps et la ville

Forts du succès de l'an dernier, Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel lancent une deuxième édition tout aussi généreuse, étonnante et festive. Dans une trentaine de lieux, du centre de Paris jusqu'à Orly ou Villepinte.

Quelles sont les spécificités de Paris l'été ?
Stéphane Ricordel : Le Festival assemble deux entités remarquables : Paris, ville lumière, emblème mondial, et l'été, le soleil,

« Ce qui importe, c'est de cultiver le bonheur de la rencontre entre les arts et le public. »
Stéphane Ricordel



© D. R.

la douceur de vivre. C'est pourquoi presque toutes les scènes sont en extérieur, avec de très beaux lieux investis, comme par exemple la cour du lycée Jacques Decour ou le Centre Culturel Irlandais. Pour répondre à la demande du public, nous créons cette année dans l'espace public des événements énormes et gratuits, tels le grand concert Paris / Lisbonne, la traversée sur un fil du site du Sacré-Coeur par Tatiana-Mosio Bonga, ou la construction *La Transumante* de Johan Le Guillerm.

Laurence de Magalhaes : Cette manière d'implanter le festival dans des lieux emblématiques ou insolites permet de toucher un large public, différent de celui qui vient dans nos salles au cours de l'année. Fidèles à l'idée première du Festival inauguré en 1990, nous souhaitons nous adresser à tous, aux personnes particulièrement seules à ce moment de l'année, aux Parisiens

et aux touristes, aux habitants du centre et de banlieue. Nous installons de nombreux bars, créons des petits villages dans le vaste espace parisien. Ainsi les gens "se posent", prennent plaisir à se retrouver avant ou après les spectacles. L'an dernier, plusieurs soirées se sont tout naturellement terminées en dansant !

Qui sont les artistes invités ?

S. R. : Nous invitons des artistes renommés, d'autres moins connus. Ce qui importe, c'est de cultiver le bonheur de la rencontre entre les arts et le public. C'est pourquoi Paris l'été n'est pas un festival de créations, mais de créations in situ, avec la possibilité de voir des œuvres magnifiques très peu vues à Paris.

L. de M. : Alors que l'été de nombreux lieux culturels franciliens ferment, c'est un bonheur de promouvoir les arts de la scène autrement. Le festival crée de la convivialité, de l'étonnement, de la curiosité. L'an dernier, le cachalot échoué sur une berge de la Seine a fait sensation. Cette année encore, le festival est traversé par l'idée de surprise...

Propos recueillis par Agnès Santi

« Le festival crée de la convivialité, de l'étonnement, de la curiosité. »
Laurence de Magalhaes

ÉVÈNEMENT / CONCERT / PARVIS DE L'HÔTEL DE VILLE

Paris / Lisbonne

Paris, ville d'art et d'artistes, louée pour sa beauté, et son « *front d'insurgé* ». Lisbonne, « *une belle vision de rêve, se découpant nettement contre un ciel bleu vif* », selon le passant Fernando Pessoa. Deux villes lumière éprises de liberté, d'ailleurs, de musiques, de danses et de chants. Paris l'été célèbre les vingt ans du Pacte d'amitié et de coopération qui unit Paris et Lisbonne par une soirée exceptionnelle sur le parvis de l'Hôtel de Ville, dont la façade se couvrira d'azulejos. Avec projections de films sur écran géant, bars et points de restauration conviviaux, et grand concert gratuit d'artistes français ou portugais, dont Mariza Capicua et Paris Combo. Paris est une fête !
Agnès Santi

Le 18 juillet de 18h à 22h30. Durée: 4h30.

THÉÂTRE / MC93 /
MÉS JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

Italienne, scène et orchestre



Italienne, scène et orchestre.

Jean-François Sivadier renverse les postures et invite le public aux répétitions de *La Traviata*, orchestrées et chorégraphiées par une équipe d'artistes éblouissants. Un spectacle jubilatoire, d'une intelligence folle et d'une qualité artistique remarquable. Installés d'abord à la place du chœur, sur les gradins du fond de scène, puis dans la fosse d'orchestre, les spectateurs sont invités à une écoute active par un metteur en scène déjanté (l'excellent Nicolas Bouchaud) et un chef d'orchestre (Sivadier lui-même) à l'explosive créativité. Un pur régal !
Catherine Robert

Du 9 au 28 juillet à 19h, sauf samedi à 16h, relâche le dimanche. Durée: 3h30 avec entracte.

INSTALLATION / PISCINE PAILLERON /
DE LUKE JERRAM

Museum of the Moon



Museum of the Moon.

Peut-être cet été va-t-on voir de plus en plus de baigneurs faire la planche dans les couloirs de nage de la piscine Pailleron. En effet, durant tout le festival, le plasticien Luke Jerram y installe, en suspension au-dessus du grand bassin, sa reproduction géante de la Lune. Un ballon gonflé à l'hélium de 7 mètres de diamètre, éclairé de l'intérieur, dont les impressions plus vraies que nature ont été supervisées par la NASA. Un bain au clair de lune...
Éric Demeij

Du 16 juillet au 4 août de 8h à 22h30. Nocturnes les 20 et 27 juillet de 22h30 à 0h30.

THÉÂTRE / LE CENTQUATRE-PARIS /
TEXTE ET MÉS JOËL POMMERAT

Ça ira (1) Fin de Louis



Ça ira (1) Fin de Louis.

Quasi inédite en Ile-de-France, cette fresque captivante mise en scène par Joël Pommerat interroge l'événement fondateur de la Révolution française, qui mit fin au règne de Louis. Elle impressionne par sa manière de mettre en tension les processus de contestation et de prise de pouvoir, de déployer le tumulte des affrontements entre rage émancipatrice et entêtement conservateur. Le public prend part activement à ce questionnement aigu de l'engagement politique, lorsque les individus se mesurent aux ambitions collectives. Un feu d'artifice de paroles en action, qui résonnent ici et maintenant.
Agnès Santi

Du 16 au 20 juillet à 19h30. Durée: 4h30 avec 2 courts entractes.

LECTURES / SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE SÉBASTIEN GINDRE

Confesse

Après avoir parcouru les rues de Paris l'été dernier, *Confesse* revient et nous plonge de nouveau dans l'imaginaire des écrivains. A l'écoute d'une boîte de bouquiniste géante pourvue d'un moucharabieh, nous découvrons toutes sortes de textes, de livres, de poèmes lus par Marianne Denicourt, Mathilda May, Anna Mouglalis, Marie Vialle... Une expérience littéraire intime et insolite.
Manuel Piolat Soleymat

Les 19, 20, 21, 23 et 24 juillet 2018 au Centre culturel irlandais de 11h à 13h, les 28 et 29 juillet au Musée Picasso de 11h à 13h, les 31 juillet et 1er août au Monfort de 17h30 à 19h30, le 4 août au Lycée Jacques-Decour de 18h30 à 20h30.

DANSE / LYCÉE JACQUES DECOUR /
CHOR. OLIVIER DUBOIS

Tragédie



Tragédie.

Pièce créée en 2012 pour dix-huit danseurs, *Tragédie* d'Olivier Dubois montre une humanité nue prompt à se jeter tout entière dans la danse, sans artifices, dans un engagement total. S'ensuit une bataille pour et contre eux-mêmes, comme s'il était question de vie ou de mort. La masse, l'unisson et les singularités font leur œuvre. On n'en ressort pas indemne, la tête tout à cette orgie de corps et de chair qui persiste au-delà de la représentation.
Nathalie Yokel

Du 19 au 21 juillet 2018 à 22h. Durée: 1h30.

DANSE / JARDINS DE L'HÔTEL DE SULLY /
CHOR. AMBRA SENATORE

Promenade à Sully



© Voila Berlanda

Ambra Senatore.

Elle avait déjà pris le large au Château d'If, flâné au Château de Chambord... Voici qu'Ambra Senatore se promène aujourd'hui à Sully, hôtel particulier du XVII^e siècle en plein cœur de Paris. Celle qui aime chorégraphier l'humain dans des narrations à tiroirs et à rebondissements y déploie sa gestuelle en interaction avec l'espace et tous les corps qui le peuplent, sans oublier l'humour, la grâce d'un sourire ou la surprise d'une grimace.
Nathalie Yokel

Du 23 au 25 juillet 2018 à 19h30. Durée: 45mn. En partenariat avec Monuments en mouvement.

MAGIE / LA VILLETTE / LE MONFORT /
PAR YANN FRISCH

Le paradoxe de Georges



© Christophe Raynaud de Lage

Le paradoxe de Georges.

Après le sublime et tragique clown du *Syndrome de Cassandre*, Yann Frisch nous convie dans son camion-théâtre à la découverte des paradoxes troublants d'un certain Georges. Soit George Edward Moore (1873-1958), cofondateur de la philosophie analytique. « *Il pleut dehors, mais je ne crois pas qu'il pleuve* » disait-il. Avec pour partenaire un jeu de 52 cartes, Yann Frisch déploie une éblouissante science de la magie mais aussi un art malicieuse du jeu théâtral, de la manipulation et du dialogue avec le public.
Agnès Santi

Du 24 au 28 juillet à La Villette, mardi et mercredi à 19h30, vendredi et samedi à 17h et 19h30. Du 31 juillet au 4 août au Monfort, mardi, mercredi et vendredi à 19h30, samedi à 17h et 19h30. Durée: 1h.

ÉVÈNEMENT / PERFORMANCE / ESPLANADE DU MUSÉE D'ART MODERNE
ET DU PALAIS DE TOKYO / CONCEPTION JOHANN LE GUILLERM

La Transumante

Depuis quinze ans, Johann Le Guillerm enchante le paysage du cirque en imaginant des protocoles ou « chantiers » qu'il déploie sous différentes formes. Dans *La Transumante*, l'artiste se fait maître d'œuvre de la construction d'une monumentale créature de bois. Six heures durant, dix manipulateurs assemblent cent-soixante carrelats de bois de trois mètres de hauteur. Sans clous, ni vis, ni boulons. Selon une remarquable science de l'équilibre.
Anais Heluin

Le 16 juillet, de 18h à minuit.

ÉVÈNEMENT / PERFORMANCE / SACRÉ-CŒUR / PAR TATIANA-MOSIO BONGONGA

Lignes ouvertes

Spectacle funambule à grande échelle, in situ et participatif, *Lignes ouvertes* est conçu autour du câble où évolue Tatiana-Mosio Bongonga. Accompagnée par des musiciens de l'Orchestre de Chambre de Paris, elle réalise pour Paris l'été une traversée d'exception : remonter les pentes de la Butte-Montmartre jusqu'à la Basilique du Sacré-Coeur. Qui protège, qui tend et qui tient le fil de nos existences chancelantes ? La funambule et ses compagnons transmettent et communiquent cet art spectaculaire et métaphorique.
Catherine Robert

Le 21 juillet à 19h30. Durée: 1 heure.



© Frédéric Gouillard

THÉÂTRE / LYCÉE JACQUES DECOUR /
ÉCRITURE ET MÉS CLARA HÉDOUIN,
JADE HERBULOT ET ROMAIN DE BECDELIEVRE

Les Trois Mousquetaires – La Série



Les Trois Mousquetaires – La Série.

Le collectif 49701 (guidé par Clara Hédouin, Jade Herbulot et Romain De Becdelievre) met toute son énergie au service d'une lecture insolente, dynamique, populaire et drôle du grand roman d'Alexandre Dumas. Après les trois saisons du *Temps de l'Honneur* proposées l'an dernier, place au second volet en trois saisons présenté dans la cour du lycée Jacques Decour, intitulé *Le Temps des Assassins*. Fidèle à l'esprit feuilletonnesque de la saga de d'Artagnan et ses amis, l'épopée aventureuse mélange les codes du théâtre et ceux de la série, en un grand récit exaltant et jubilatoire.
Catherine Robert

Les 31 juillet & 2 août à 16h. Durée: 6h avec entractes.

DANSE / LYCÉE JACQUES DECOUR /
CHOR. VICTOR HUGO PONTES

Fall



Fall.

Il y a la chute des corps et celle des âmes, tomber amoureux, tomber enceinte, tomber dans la tentation ou dans la facilité. Avec ses sept interprètes, Victor Hugo Pontes propose une chorégraphie tendue entre conceptions physiques et métaphoriques de la chute. Un voyage en mouvement dans ce mot-concept sans fond, qui en révèle la polysémie et les résonances cachées, souvent morales, voire religieuses. Un spectacle qui tombe à point.
Éric Demeij

Du 2 au 4 Août à 22h. Durée: 1h10. Dans le cadre des 20 ans du Pacte d'amitié et de coopération entre les villes de Paris et Lisbonne.

Et aussi

DANSE / LYCÉE JACQUES DECOUR /
CHOR. SERGE AIMÉ COULIBALY

Kalakuta Republik



© Sophie Garcia

Kalakuta Republik.

D'une énergie à tout casser, follement engagée, la pièce de Serge Aimé Coulibaly s'inspire de Fela Kuti, inventeur de l'Afro-Beat et cri d'espoir de millions d'exclus. Fela, son album *Black President* et sa République de Kalakuta – maison et studio d'enregistrement –, symboles de résistance dans le Nigéria de l'oppression. Urgente et hâtive dans la première partie, lascive dans la seconde, la danse est portée par de remarquables interprètes. Une œuvre forte, aboutie, qui réveille nos cœurs et nos consciences.
Agnès Izrine

Du 26 au 28 juillet à 22h. Durée: 1h30.

THÉÂTRE / LE MONFORT / D'APRÈS HOMÈRE /
MÉS LUCA GIACOMONI

Iliade



Iliade.

Ils sont acteurs professionnels, anciens détenus ou prisonniers toujours incarcérés. Ensemble sur scène, sous la direction de Luca Giacomoni, ils portent les voix d'Agamemnon, d'Ulysse, d'Hector, d'Achille... Adaptée en dix épisodes, cette version de *Iliade* se propose d'interroger les causes de l'abus de pouvoir, l'atteinte à la dignité et le désir de vengeance. Cela en s'attachant à créer un théâtre fait de mythes qui rend compte des mouvements contradictoires de notre monde.
Manuel Piolat Soleymat

Le 3 août 2018 à 14h au Monfort. Durée: 10h avec 4 pauses de 20 mn. et 1h d'entracte. Ou séries d'1h45 chacune à 14h, 16h, 18h, 20h45 et 22h45.

THÉÂTRE TRISTAN BERNARD et III DU MAÎME présentent

NOMINATION MOLIÈRES 2018

LES PETITES REINES

D'après le roman de Clémentine Beauvais
Les petites reines (éditions Sarbacane)
Adaptation : Rachel ARDITI et Justine HEYEMANN

Mise en scène : Justine HEYEMANN (compagnie SOY CREATION)

Avec Rachel Arditi, Pauline Jambet, Barbara Bolotner, Manon Combes, Mounir Margoum, Sylvain Soumier, Clara Mayer, Yasmine Nadifi

THÉÂTRE TRISTAN BERNARD
RÉS. 01 45 22 08 40 - 64 RUE DU ROCHER 75008 PARIS - MÉTROS : VILLIERS - ST LAZARE
MERCREDI À 20H • JEUDI ET VENDREDI À 21H • SAMEDI À 16H ET 21H
www.theatretristanbernard.fr • MAGASINS FNAC • CARREFOUR ET POINTS DE VENTE HABITUELS

25 ANS 10€

le théâtre des arts de la rue

THÉÂTRE TRISTAN BERNARD et III DU MAÎME présentent

SPEAKEASY
DU 1^{ER} JUIN AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2018
AU PALAIS DES GLACES
DIRECTION JEAN-PIERRE BIGARD

MUSIQUE ORIGINALE CHINESE MAN

METTEUR EN SCÈNE RÉGIS TRUCHY

VINCENT MAGGIONI ANDREA CATOZZI CLARA HUET ANN-KATRIN JORNOT XAVIER LAVABRE GUILLAUME JUNCAR

25 ANS 10€

LOCATIONS : WWW.PALAISDESGLACES.COM
01 48 03 11 36 - 0 892 68 36 22 - WWW.FNAC.COM
MAGASINS FNAC, CARREFOUR ET POINTS DE VENTE HABITUELS
37 rue du Faubourg du Temple - 75010 PARIS - Métro - République - Goncourt

le théâtre des arts de la rue

Flaque

REPRISE / LE MONFORT / CONCEPTION DAVID MAILLARD, ÉRIC LONGUEQUEL, GUILLAUME MARTINET

Dans *Flaque*, le trio formé par David Maillard, Éric Longuequel et Guillaume Martinet questionne avec un savoureux langage burlesque et chorégraphique la posture habituelle du jongleur. Sa verticalité et ses muscles tendus.

Dire que *Flaque* commence par une dégustation de banane et se termine par la *Rhapsodie* de Liszt ne gâchera rien de l'effet de surprise recherché par la compagnie Defracto. Au contraire. Entre ces deux éléments a priori peu faits pour se rencontrer sur une scène, David Maillard, Éric Longuequel et Guillaume Martinet déploient un jonglage d'une grande cohérence. Une esthétique certes née d'un métissage entre différentes pratiques – le hip hop, le butô et la danse classique, pour n'en citer que quelques-unes –, mais tendue vers un but précis. Soit la remise en cause des fondamentaux d'un art encore associé à la virtuosité. Ainsi, les trois acolytes de *Flaque* ont l'art de faire les choses de travers. Quand ce n'est pas carrément à l'envers. Clowns à la dégaine sportive et urbaine, ils jouent la dépendance à leur outil de travail avec un sens de l'absurde qui fait la singularité de leur jeune compagnie et sa subtilité dans l'exercice de la désobéissance.

Utopie du mou

Une fois avalé le fruit introductif, les muscles d'Éric Longuequel se détendent. À tel point qu'il lui faut bouger le buste pour avancer les bras en direction des balles, ou se laisser

manipuler par Guillaume Martinet qui partage régulièrement sa grande mollesse. Au centre d'un espace délimité par du scotch blanc, les deux jongleurs dévotés se livrent à une succession de catastrophes sur le son de l'électro minimaliste mixée en direct par David Maillard. Lequel est régulièrement pris à parti par les autres et amené à participer à leurs expériences les plus verticales. Son ordinateur remplace alors les balles, et c'est le monde réel qui entre dans le champ du spectacle. Pour la compagnie Defracto, jongler définit un rapport au monde. Un quotidien de fragilité et d'indocilité créative où l'on va par quatre chemins plutôt que par un seul, histoire de voir du pays et surtout de s'y vautrer de toutes les façons possibles. Sur la peau de banane déposée au milieu de la scène ou sur des morceaux d'adhésif invitant à une course de sauts d'obstacles imaginaires. Avec ou sans balles.

Anaïs Heluin

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 6 au 16 juin à 19h30. Tél. 01 56 Durée: 1h. Dès 8 ans.



Éric Longuequel et Guillaume Martinet dans *Flaque*.

© Pierre Morel

Entretien / Cathy Bouvard

Livraisons d'été

RÉGION / LYON / FESTIVAL

Pendant le festival Livraisons d'été (du 1^{er} au 29 juin), les *Substances* s'ouvrent avec *Entrée des artistes* à des structures partenaires pour mieux défendre la création. Surtout la plus jeune.

De nombreux festivals ont lieu aux *Substances*, tout au long de la saison. Quelle est l'identité des Livraisons d'été ?
Cathy Bouvard : Nous y présentons d'abord les créations les plus récentes de compagnies soutenues par le lieu. Ce festival est aussi un temps de partage du lieu. Structuré en plusieurs temps forts – d'où son sous-titre, « le festival des festivals » –, Livraisons d'été accueille deux spectacles du festival *utoPistes* porté par Mathurin Boize (cie MPTA), dont l'histoire avec les *Substances* est ancienne car il y a présenté sa première création. Enfin, du 21 au 23 juin, la seconde édition du festival *Entrée des artistes* a été conçue avec six partenaires de la région.

Ce partenariat réunit des structures très diverses. Pourquoi ce choix ?
C. B. : Les partenaires des *Substances* sont en effet de tailles et de natures diverses. Comme Les *Substances*, les Centres Chorégraphiques nationaux de Grenoble et de Rillieux-la-Pape, la Comédie de Valence, le pôle d'accompagnement pour les artistes boom structure, le Théâtre de l'Élysée et l'École de Cirque de Lyon sont toutefois tous engagés dans l'aide à la jeune création. Dans ce domaine, ces structures sont même les plus actives de la région.

Pour la plupart, les équipes programmées présentent leur premier ou second projet.

Festival International de Théâtre de Rue d'Aurillac : X^e édition

RÉGION / AURILLAC / FESTIVAL

Grande référence en matière d'arts de la rue, le festival d'Aurillac se joue du temps. Avec une vingtaine de spectacles en programmation officielle, cette « X^e édition » se veut unique. Pleine de découvertes et de prometteuses retrouvailles.



© Eduardo Benarmino

Cegos du collectif Desvio Colectivo.

Après une édition 30 bis et une édition 69, appel à l'amour en des temps troublés, le directeur du festival d'Aurillac Jean-Marie Songy et son équipe abandonnent leurs jeux de chiffres pour une lettre. La plus mystérieuse de toutes. Invitation à l'érotisme, à la transgression, ou signal d'alarme dans un contexte de limitation de la liberté de création et de diffusion des arts de la rue ? À chacun d'en juger. Du 22 au 25 août 2018, les artistes réunis dans le cadre de la programmation officielle détiennent sans aucun doute des éléments nécessaires à la résolution de l'équation. De même que les compagnies de passage – plus de 550 chaque année – qui font de ce festival international un carrefour exceptionnel d'esthétiques. Un lieu unique de rencontres et de réflexion sur la place de l'artiste dans l'espace urbain.

Traversées mystères

Comme chaque année, on retrouve des compagnies mythiques des arts de la rue. Délices Dada en fait partie. Avec *Les 4 saisons* - Vivaldi, Jeff Thiébaud et ses acolytes conti-

nent d'« offrir au regard et à l'écoute de tous de délicates échappées d'imagination collective ». Tandis que le Théâtre de l'Unité propose l'expérience d'une *Nuit unique*. Tout en poésie, en musique et en étranges apparitions. De la génération suivante, la compagnie Carabosse propose un autre type de traversée : tout feu tout flamme, *Par les temps qui courent* est un spectacle en forme de carnet de voyage, « sans nationalité, si ce n'est celle du voyageur à l'esprit ouvert et disponible ». Le Cirque Trottole est aussi de l'aventure, de même que la jeune compagnie Plateforme avec une première création sur la prostitution, les Brésiliens du Desvio Colectivo ou encore les Espagnols d'Insectotropics. À la croisée des routes et des rues, X s'annonce riche en excursions.

Anaïs Heluin

Association Éclat, 20 rue de la Coste, 15000 Aurillac. Du 22 au 25 août 2018. Tél. 04 71 43 43 70. festival@aurillac.net



© Tim Doucet

« Nous souhaitons mettre en avant des démarches singulières de compagnies émergentes. »

Comment sont-elles choisies ?

C. B. : Chaque partenaire propose une compagnie qu'il soutient, dont il souhaite continuer de défendre le travail. Nous en discutons ensuite tous ensemble. En réunissant nos

compétences et nos moyens, nous souhaitons mettre en avant des démarches singulières de compagnies émergentes. En plus de l'accueil des créations, un comité de professionnels est mis en place pour permettre aux artistes d'échanger. De consolider leur projet.

Comme les spectacles « Made In Subsistances », les sept pièces d'Entrée des artistes sont très pluridisciplinaires.

C. B. : C'est en effet une des particularités des *Substances*. Nous sommes fiers, par exemple, de présenter la pièce très musicale *La mélodie des choses* de Clément Verceletto, que nous avons accompagné pendant deux ans. Après avoir conçu des agrès pour de nombreuses compagnies de cirque, Boris Lozneau présentera sa première création personnelle. Entre théâtre et performance, on pourra aussi découvrir le travail étonnant de Colyne Morange sur la notion d'imposture, ou encore un solo chorégraphique du danseur japonais Ryu Suzuki... Une livraison de découvertes !

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Festival Livraisons d'été, Les Subsistances, 8 bis quai Saint-Vincent, 69001 Lyon. Du 1^{er} au 29 juin 2018. Tél. 04 78 39 10 02.

Artistes belges francophones au Festival d'Avignon

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

► 7, 8, 9, 11, 12, 13 JUILLET (IN)

INDISCIPLINE / SUJETS À VIF - 4 – Claudio Stellato

Du bois, des clous, quelques outils et des gestes qui nous semblent sans importance, revisités et transformés dans un atelier de bricolage fantastique.

GYMNASSE DU LYCÉE AUBANEL

► 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14 JUILLET (IN)

LA REPRISE - HISTOIRE(S) DU THÉÂTRE (I) – Milo Rau

Avec sa nouvelle pièce, Milo Rau se porte à la rencontre d'un fait divers pour interroger le théâtre de manière performative.

LA FABRICA

► 18, 19, 20, 22, 23, 24 JUILLET (IN)

ARCTIQUE – Anne-Cécile Vandalem / Das Fräulein [Kompanie]

Sept personnes sont dans un bateau. Commence l'histoire sous tension d'une expédition prise au piège des dérives climatiques du Grand Nord.

THÉÂTRE DES DOMS

► DU 6 AU 26 JUILLET (OFF)

MAL DE CRÂNE – Louise Emö / La PAC (La ParoleAuCentre)

Une tragédie underground : Eminem, le plus grand rappeur contemporain et Hamlet, l'imbattable personnage de théâtre, s'y mesurent à rimes et fers croisés.

LA MUSICA DEUXIÈME – Marguerite Duras / Guillemette Laurent

Une femme. Un homme. Ils se sont aimés passionnément. À la veille de leur divorce, ils cherchent à (se) comprendre et se livrent à l'autopsie de leur histoire d'amour.

LA FACTORY - SALLE TOMASI

► DU 6 AU 29 JUILLET (OFF)

MONSIEUR – Théâtre de la Communauté de Seraing

Un spectacle visuel, plein de magie et d'humanité sur le thème de la solitude, loin des stéréotypes et de l'apitoiement.



©



La Reprise - Histoire(s) du théâtre (I)



Arctique



Mal de crâne



La Musica Deuxième



Monsieur

Informations : www.cwb.fr

Délégation Wallonie-Bruxelles
Centre Wallonie-Bruxelles à Paris
127-129 rue Saint-Martin - 75004 Paris



Festival d'Avignon

RÉGION / AVIGNON

Le plus grand rendez-vous du spectacle vivant en France, voire dans le monde. Du 6 au 24 juillet pour le Festival In, du 6 au 29 pour Avignon Off, la création contemporaine déploie à Avignon toute sa diversité.



Rituel incontournable, marathon théâtral, temps fort de spectacles autant que d'échanges, moment festif et ensoleillé – espérons-le ni caniculaire ni pluvieux –, le Festival marque les esprits. Son histoire représente une extraordinaire mémoire du spectacle vivant, et chaque édition, à sa manière singulière, brosse aussi le tableau des plus récentes évolutions de l'art de la scène, et à travers elles celui d'un rapport au monde, et d'un état du monde. Directeur du Festival, Olivier Py, qui crée *Pur Présent*, une tragédie d'aujourd'hui,

et propose une *Antigone* interprétée par des détenus, s'oppose dans son édit très politique intitulé *Singularités à l'idée que « l'économie seule a droit de vision »*, souligne que la culture et l'éducation ouvrent la voie d'une alternative. En adéquation avec l'air du temps, la thématique qui émerge cette année est celle du genre, qui se prolonge par celle des discriminations, des réfugiés, de la famille... En ouverture dans la Cour d'honneur, Thomas Jolly frappe fort et met en scène *Thyeste* de Sénèque dans la traduction de Florence

Dupont. Une tragédie paroxystique, particulièrement sanglante et cruelle, qui sera sans doute très spectaculaire... Metteur en scène majeur de la scène européenne, Oskaras Koršunovas s'empare de *Tartuffe*, qu'il fait résonner dans notre époque qui selon lui ne manque pas de tartuffes bien installés, propagandistes ou populistes. Autre texte classique, *Iphigénie*, mis en scène par Chloé Dabert. Habitué du festival, Ivo van Hove présente un portrait de famille où la mort rôde dans *Les Choses qui passent* d'après Louis Couperus.

Effervescence artistique et citoyenne
Parmi les spectacles intrigants ou promoteurs : *Arctique* d'Anne-Cécile Vandalem, qui a en 2016 créé un très réussi *Tristesses*, *Pale Blue Dot* d'Etienne Gaudillère autour de l'histoire de Wikileaks, Phia Ménard dans un saisisant rituel, intitulé *Saison sèche*, mais aussi Julien Gosselet qui s'inspire des romans de Don DeLillo, Madeleine Louarn et Jean-François Auguste qui se fondent sur des textes de Kafka pour sonder les mécanismes d'exclusion dans *Le Grand Théâtre d'Oklahoma*, Amir Reza Koohestani qui dans *Summerless* scrute au début de la pièce une attente devant une école de filles, et bien d'autres. En danse des spectacles nés de démarches créatives fortes et claires se profilent : la création d'Emanuel

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES / TEXTE ET MÉS PATRICK CORILLON

L'Ombre du Scarabée

Le plasticien et conteur belge Patrick Corillon interprète *L'Ombre du Scarabée* au Centre Wallonie-Bruxelles. Un récit-performance de soixante minutes « pour se bercer d'illusions ».



L'Ombre du Scarabée, présenté par Patrick Corillon au Centre Wallonie-Bruxelles.

Dans *Les Vies en soi*, cycle de sept voyages dans le monde des objets, Patrick Corillon explore le thème de l'identité. Il le fait de manière métaphorique, en guidant les spectateurs dans un monde de découvertes plastiques et de questionnements philosophiques. Parmi ces sept aventures : *L'Ombre du Scarabée*. Cet hommage à l'artiste liégeois Étienne-Gaspard Robertson (1763-1837) nous propose « de plonger au centre de l'imaginaire pur » en abolissant « les frontières du temps et de l'entendement humain ». Revisitant les tours des bonimenteurs de fêtes foraines, Patrick Corillon utilise une technologie mise au point à l'Université de Liège, le Visual Syntax Recognition, pour créer en temps réel des images liées à l'histoire qu'il nous raconte sur scène. Une histoire riche en rebondissements qui nous transporte « au pays des hommes-crocodiles avaleurs de sabres, des rats rongeurs de chaînes, des funambules aux serpents, de l'enfant à la main qui voit... ».

Manuel Pliat Soleymat

Centre Wallonie-Bruxelles.
46 rue Quincampoix, 75004 Paris.
Les 19 et 20 juin 2018 à 20h.
Durée de la représentation : 1h.
Tél. 01 53 01 96 96. www.cwb.fr

Gat dans la Cour d'honneur *Story Water*, celle de Rocio Molina autour de la maternité, les œuvres de Raimund Hoghe et Sasha Waltz. Si Avignon se transforme en ville-théâtre formidablement animée par les artistes et leur public, où se pressent programmeurs, journalistes et spectateurs, c'est aussi – surtout ! – grâce au foisonnement d'Avignon Off. L'an dernier, 1480 spectacles ont été présentés dans 127 lieux ! Ces chiffres impressionnants, et en hausse régulière, traduisent l'attractivité unique du festival. Une telle profusion pose aux compagnies, qu'elles soient reconnues ou plus fragiles, dans des lieux très identifiés ou moins repérés, le défi de la visibilité. Distribué pendant toute la durée du Festival, notre hors-série *Avignon en Scène(s)* peut contribuer à éclairer les choix des festivaliers. Il présente plus de 300 projets de qualité, par des artistes renommés ou encore méconnus. A bientôt !

Agnès Santi

Festival d'Avignon, du 6 au 24 juillet 2018.
Billetterie ouverte à partir du 11 juin 2018, au téléphone : 04 90 14 14 14, ou sur internet : www.festival-avignon.com
Avignon Off, du 6 au 29 juillet 2018.
Billetterie dans les théâtres sur place.
Site : www.avignonloff.com

RÉGION PARISIENNE / TREMBLAY-EN-FRANCE / FESTIVAL

Le Chapiteau Bleu

L'espace d'un week-end, le grand parc du Château Bleu à Tremblay-en-France devient un superbe terrain de jeu pour circassiens en tous genres.



La Spire de Chloé Moglia.

Chaque été, le Théâtre Louis Aragon sort de ses murs pour investir les sept hectares du parc du Château Bleu. Après trois spectacles – la performance de jonglage in situ *One Shot* du Collectif Protocole, le trio sur trampoline *Fo(i)s* 3 de AOC et la pièce jeune *Qui pousse* de la Cie Lunatik, les 2 et 6 juin – en guise de préalables au centre ville de Tremblay-en-France, dix spectacles gratuits permettent d'apprécier la diversité du cirque contemporain. Le cirque équestre est représenté par la compagnie Plume de cheval, qui donne sous le chapiteau bleu du festival les premières d'un *Amor Fati* nouvelle version. Cinq acrobates et une musicienne se hissent sur la monumentale spirale inventée par Chloé Moglia pour *La Spire*. Les deux acrobates, le batteur et le guitariste de la compagnie Avis de Tempête traitent des liens de fratrie suspendus dans les airs. Pour la première fois en Île-de-France, Les Colporteurs célèbrent dans *Méandres*, leur dernière création, la rencontre entre le fil et le mât chinois... Dépaysement garanti, à 35 minutes de Paris.

Anaïs Heluin

Le Chapiteau Bleu, parc du Château Bleu, route de Roissy-Vieux-Pays, 93290 Tremblay-en-France, France. À partir de 15h.
Tél. 01 49 63 70 58.
www.theatrelouisaragon.fr

La Terrasse, premier média arts vivants en France

focus

Le Festival de la Cité Lausanne réinvente la ville

Un festival 100 % gratuit, une programmation internationale et pluridisciplinaire de haute qualité, le festival de la Cité Lausanne propose six jours de spectacles, concerts, installations et performances qui investissent la ville vaudoise. Avec plus de 80 spectacles pour repenser le lien à la cité et à ses lieux de vie, le festival réconcilie le patrimonial et le contemporain, mélange les arts et ouvre à tous des formes spectaculaires pour s'affranchir des barrières spatiales, sociales et esthétiques qui régulent trop souvent notre quotidien.

Entretien / Myriam Kridi

Effervescence artistique, in situ

Myriam Kridi, directrice du festival, transforme la ville de Lausanne en lieu de propositions sans équivalent.

« 99 % des spectacles que le festival propose se déroulent en extérieur. Pour autant, le Festival de la Cité Lausanne n'est ni un festival de musique en plein air, ni un festival d'arts de la rue. Il ne s'agit pas de transporter des spectacles de la salle vers l'exté-



© Laurent Guillard

rieur, mais bien de proposer aux artistes de prendre possession de l'espace qu'on leur propose, en utilisant leur savoir-faire. Par exemple, cette année, Le collectif 3615 Dakota et les 3 points de suspension vont s'installer place du Tunnel, qui se transforme

politique culturelle proche du néant, adepte de cette « danse contemporaine » associée à l'Occident, il trace un chemin original qui lui vaut reconnaissance au Nord comme au Sud. Depuis, il a poursuivi le rêve de fonder une école de danse en périphérie de Brazzaville. Un acte de transformation du réel qui sert de toile de fond à *Monstres/On ne danse pas pour rien* et délivre un spectacle énergiquement porté par 8 danseurs, 3 musiciens et 1 performeuse, où l'art se fait force d'opposition politique et proposition poétique porteuse d'espoir.

La Châteline : le 10 juillet à 22h30, le 11 juillet à 22h15.

UNE CRÉATION DE MARIELLE PINSARD / PREMIÈRE

Et à part la musique, qu'est-ce que vous faites ?



© Jay Louvain

Figure lausannoise majeure parce que voix légendaire de la RTS, Michel Zandali a longtemps tenu le micro d'une fameuse émission culturelle, « *Tard pour bar* ». On est loin avec cet homme simple et grande gueule des voix précieuses des émissions culturelles françaises. Ce qui est normal quand on connaît l'esprit rigolard et irrévérencieux de Marielle Pinsard. Cette dernière a en effet demandé à Michel Zandali d'inviter un faiseur de tubes dans un talk-show qui constitue le cœur du spectacle *Et à part la musique qu'est-ce que vous faites ?* Cette vraie-fausse émission offrira donc l'occasion d'entremêler invités, confessions, archives pour ausculter joyeusement les recettes du succès musical et le rapport au star-system en Suisse, ce pays « riche, humble et discret », dixit Marielle Pinsard.

La Perchée : le 10 juillet à 21h00, le 11 juillet à 20h45.

D'APRÈS LO CUNTO DE LI CUNTI / PREMIÈRE SUISSE / DE GIAMBATTISTA BASILE / TEXTE ET MÉS EMMA DANTE

La Scortecata



© Festival di Spoleto / ph.M.Antonelli.AGE

Dans un récit écrit au XVII^e siècle par le poète Giambattista Basile, un roi tombe amoureux de la voix d'une femme, qui découvre-il un peu tard, s'avère être très vieille. Sur scène, deux acteurs hommes, à moitié nu, la peau luisante d'huile, couronnés de fleurs comme de jeunes vierges, interprètent notamment cette vieille femme et sa sœur, qui n'en peuvent plus de vivre ensemble, mais ne peuvent se passer l'une de l'autre. Mêlant gaieté napolitaine et gravité universelle du conte, dans le contexte d'une société où les femmes sont prêtes à tout pour faire peau neuve, *La Scortecata* – l'écorchée en napolitain – mélange lazzis de la commedia dell'arte et dialogues shakespeariens aux formes modernes d'un théâtre physique, drôle et imaginaire.

La Perchée : 13 juillet à 22h, 14 juillet à 22h.

TEXTES DE MOLIÈRE ET RACINE / MÉS GWENAËL MORIN / PREMIÈRE SUISSE

Dandin + Andromaque



© Pierre Grosbois

Gwenaël Morin est un habitué du théâtre hors-murs qu'il aime parfois faire jouer la nuit ou donner même au clair de l'aube. Il crée un théâtre à l'état brut, dépouillé, qui laisse la

pour l'occasion en zone de bien-être en lien avec l'eau. On trouvera là des modules d'installation – tels une voiture jacuzzi ou une cabane sauna –, mais aussi des performances individuelles d'égothérapie pour booster l'égo de chaque spectateur. C'est aux Marches que Gwenaël Morin devrait produire un diptyque de classiques français, *Dandin+Andromaque*, un lieu qui fera tout particulièrement résonner son théâtre. La troupe de DeLaVallet Bidiefono rapportera sur la nouvelle grande scène installée place du Château l'expérience de développement d'un lieu de danse menée par le chorégraphe à Brazzaville. Alice Ripoll s'y produira également, avec des danseurs de passinho reconstruits lors de bailes funk dans des favelas de Rio. Outre cette programmation internationale, le festival accueillera également des artistes romans et vaudois. Par exemple, Marielle Pinsard, qui étudiera le processus de fabrication des hits musicaux et le rapport des Suisses au star-system à travers une vraie-fausse émission de radio. »

part belle aux textes et aux comédiens. Avec *Dandin+Andromaque*, c'est un diptyque classique qui prendra place aux Marches situées au milieu du Pont Bessières. En deux heures s'enchaîneront les sœurs ennemies du théâtre classique, une comédie moliéresque et une tragédie racinienne, qui rendent hommage aux textes originaux, intégralement représentés, dans une interprétation et un tempo contemporains.

Georges Dandin : les Marches, les 13 et 14 juillet à 19h, le 15 juillet à 18h.
Andromaque : lieu à définir, le 14 juillet à 20h30, les 15 juillet à 19h30.

CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE ALICE RIPOLL / PREMIÈRE SUISSE

CRIA



© Renato Mangano

Alice Ripoll, chorégraphe brésilienne majeure, est de retour à Lausanne avec le groupe Suave dans lequel elle a réuni des danseurs de passinho, cette danse des quartiers pauvres de Rio qu'on pratique lors des bailes funk. Avec eux, elle a créé *CRIA*, où les influences populaires se mêlent à celles de la danse contemporaine pour donner lieu à un spectacle qui alterne danses jubilatoires – où se croisent inspirations funk, dance et break – et passages plus silencieux, graves et intimes. La sensibilité de la danse, l'humour parfois carnavalesque des neuf interprètes se marient à merveille avec l'esthétique sensible et émouvante de la chorégraphe.

La Châteline : le 12 juillet à 22h, le 13 et le 14 juillet à 23h30.

Le Festival de la Cité Lausanne
Du 10 au 15 juillet 2018
Place de la Cathédrale 12, 10005 Lausanne
Tél. 021 311 03 75
www.festivalcite.ch

Page réalisée par Éric Demy

ÉCOLES DE PASSAGES
FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA JEUNE CRÉATION

INSPIRE ME TZ

01 -> 09
JUIN 2018
ÎLE DU SAULCY
METZ
CENTRE NAUTIQUE
MONTIGNY-LÈS-METZ

THÉÂTRE
MARIONNETTE
CIRQUE
CONCERTS
RENCONTRES

WWW.FESTIVAL-PASSAGES.FR
INFO@FESTIVAL-PASSAGES.FR
+33 (0)7 81 68 34 40

FESTIVAL PASSAGES

GrandEst, interreg, Moselle, Metz, CIEL, MONTIGNY-LÈS-METZ, NOVA, Sautelle, soenweb.fr, 3

fête ses **anthéa**
5 ans

LUNDI 18 JUIN 2018

RENCONTRE-DÉBAT, SORTIE DU LIVRE DES 5 ANS D'ANTHÉA, SOIRÉE PIERRE DESPROGES...

programme détaillé du 5^e anniversaire sur le site www.anthea-antibes.fr

anthéa, antipolis théâtre d'antibes



EDWARD BOND
Traduction et mise en scène
Jérôme Hankes
avec Françoise Gazio, Yves Gourvil
et Hermès Landu

Assistant metteur en scène : Aurélie Kaban
Ordonnateur : Arno Vagot
Scénographe : Alexandre Robin
Costumes : Hélène Falt
Adressat général de production : Karim Triaoui-Lundini - Gen Art
Coordination générale : Adette Houdier
Régie générale : Vincent Longaigne
Attachée de presse : Catherine Guizard - La Strada et compagnie
du Nouvel Esprit

Du 11 au 30 juin 2018
du mardi au vendredi à 20h30
le samedi à 19h et 20h30
Salle Studio - Théâtre de l'Épée de Bois

Cartoucherie
Rue du Champ-de-Mars 75013 Paris
Réservation au 01 42 08 39 74
Accès : Métro ligne 1, arrêt Châtelet-Les Halles, sortie N° 7, puis prendre la rue de Valenciennes jusqu'à la gare de la Bastille.

L'outil compagnie
et le Théâtre de l'Épée de Bois
présentent :

LE BORD création française

Entretien / Ludovic Lagarde

L'Avare

ODÉON, THÉÂTRE DE L'EUROPE / DE MOLIÈRE / MES LUDOVIC LAGARDE

Entre drôlerie et violence, Ludovic Lagarde s'empare de *L'Avare*. Le directeur de la Comédie de Reims signe une comédie noire au sein de laquelle le rôle d'Harpagon est interprété par Laurent Poitrenaux.

Avec *L'Avare* vous abordez pour la première fois, non seulement une pièce de Molière, mais aussi un grand classique français. Quelle relation entretenez-vous avec ce répertoire ?

Ludovic Lagarde : Une relation assez lointaine. Finalement, je suis entré dans le XVII^e siècle à travers l'opéra baroque, notamment en mettant en scène une œuvre de Lully. Avant cela, il y avait une forme de distance entre mon univers et les classiques, ce qui ne veut pas dire qu'une envie n'était pas là. Parfois, en tant que metteur en scène, on trouve des pièces très belles, mais pour prendre la décision de créer un spectacle, il faut avoir une vision précise de ce que l'on peut apporter à ces textes.

Et puis, sans savoir pourquoi, un jour, c'est le moment : cette vision surgit. C'est ce qui s'est passé pour *L'Avare*. Je me suis plongé dedans totalement par hasard, et j'ai été frappé par la langue. Cette prose enfiévrée et assez noire s'est mise à me parler immédiatement.

Vous avez demandé à Laurent Poitrenaux de jouer Harpagon. Qu'est-ce que ce choix révèle du regard que vous portez sur cette pièce et ce personnage ?

L. L. : Ce choix s'est imposé à moi comme une évidence. Laurent Poitrenaux peut incarner très belles, mais pour prendre la décision de créer un spectacle, il faut avoir une vision précise de ce que l'on peut apporter à ces textes.

Festival Livraisons d'été

RÉGION / LYON / FESTIVAL

Pour clore sa saison, Les Substances organise du 1^{er} au 29 juin un festival à son image : tourné vers les nouveaux langages du spectacle vivant. Qu'ils soient le fait de la jeune garde de la région Auvergne-Rhône-Alpes ou d'artistes de renommée internationale.

Laboratoire international de création artistique situé à Lyon, Les Substances offrent aux artistes bien plus qu'un lieu de représentation. Il les accueille en résidence. Les accompagne aussi bien dans leur démarche artistique qu'administrative, et les soutient à la diffusion. En ouverture du festival Livraisons d'été, c'est le

tenariats avec d'autres structures. Le festival des arts du cirque Utopistes organisé par la compagnie MPTA de Mathurin Boize notamment, dont deux spectacles sont accueillis le 7 juin : *Floe* de l'acrobate-danseur et chorégraphe Jean-Baptiste André et le duo acrobatique sur un vélo *Dad is dead* de Mathieu



Mon bras de la compagnie Studio Monstre, au programme de l'Entrée des artistes.

fruit de ce travail au long cours qui est donné à apprécier. Soit trois pièces « Made in » Substances créées dans la saison. À commencer par *Hunter* du 1^{er} au 3 juin, où Marc Lainé fait appel au cinéma et à la musique live pour revisiter au théâtre la figure du loup garou. Dans *Départ Flip* (les 2, 15 et 17 juin), c'est tout autre chose que dépoussière Aurélie Cuvelier-La Sala de la compagnie Virevolt : la pratique du trapèze. Loin des clichés que véhicule cette discipline, l'artiste questionne à travers un ballet pour 12 trapèzes la libération recherchée par les acrobates aériens.

Festival trois en un
Tandis qu'avec son installation pour l'espace public *ORBES* (les 15, 16 et 17 juin), Jordi Gali continue d'explorer l'articulation entre le geste et le monde. Dans ses Livraisons d'été, Les Substances met aussi en valeur ses par-

Despoisse et Arnaud Saury. Du 21 au 23 juin enfin, la deuxième édition d'Entrée des artistes donne à découvrir sept jeunes compagnies d'Auvergne-Rhône-Alpes aux démarches ambitieuses et singulières. Cela en partenariat avec sept autres structures de la région qui accompagnent à l'année des artistes émergents. Aux Substances, l'exigence artistique ne va pas sans mutualisation. Sans partage des moyens et des connaissances, pour que ceux qui renouvellent aujourd'hui les langages scéniques puissent continuer à le faire demain.

Anaïs Heluin

Festival Livraisons d'été. Les Substances, 8 bis quai Saint-Vincent, 69001 Lyon. Du 1^{er} au 29 juin 2018. Tél. 04 78 39 10 02. Voir aussi notre entretien avec Cathy Bouvard page 14.

La Terrasse, premier média arts vivants en France



© Guillaume Gallier

« *L'Avare* est une pièce d'autant plus drôle qu'elle est noire. »

L'Avare « les yeux dans les yeux », dans un rapport très concret, très réaliste, en mettant à distance les conventions de jeu généralement associées à ce théâtre. On a l'habitude de confier le rôle d'Harpagon à des comédiens

plus âgés que Laurent. Effectivement, on peut percevoir chez ce personnage les oripeaux de la vieillesse, le ridicule... Mais je crois qu'il s'agit avant tout d'un homme extrêmement vaillant, brillant, en pleine possession de ses moyens, un homme qui exerce son pouvoir de manière violente et tyrannique.

Cette violence est, avec le rire, au centre de votre mise en scène...

L. L. : Oui, car si on met de côté la dimension comique de *L'Avare*, on s'aperçoit qu'il s'agit d'une pièce d'une grande dureté, d'une grande noirceur. Lorsqu'on s'arrête sur certaines scènes, on n'est parfois vraiment pas loin du réalisme tendu, violent des films d'Ingmar Bergman, par exemple de *Fanny et Alexandre*. Bien sûr, chez Molière, la caricature est toujours présente derrière la tension. Et le rire provient également de la violence. Finalement, *L'Avare* est une pièce d'autant plus drôle qu'elle est noire.

Entretien réalisé par
Manuel Pliat Soleymat

Odéon, Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 2 au 30 juin 2018.

Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h. Relâche les lundis et le dimanche 3 juin. Tél. 01 44 85 40 40. www.theatre-odeon.eu

Critique

Persona

THÉÂTRE DE BELLEVILLE / COLLECTIF LES PARVENUS

De qualité honnête dans son genre, *Persona* marque peut-être aussi les limites de ce que peut accomplir le théâtre d'improvisation.



© Andy Julia

Peut-on improviser une heure et demie durant une pièce de qualité ? Telle est la question qui se pose après avoir vu *Persona*, proposé par le collectif les Parvenus. Par définition, le théâtre d'improvisation modifie sensiblement ce qu'il donne à voir d'un jour à l'autre. On ne tirera donc pas des conclusions hâtives d'une seule représentation. Néanmoins, le défi que tente de relever le collectif semble dès le départ un peu démesuré. Une fréquentation très épisodique du territoire du théâtre d'improvisation m'empêche d'être catégorique, mais cet art s'exerce le plus souvent avec des canevas utilisés sur des périodes réduites, lors notamment de ces fameux matchs où des équipes s'affrontent. Dans *Persona*, au contraire, sous la houlette d'Anaëlle Tribout Dubois, quatre comédiens improvisateurs se voient attribuer chacun un caractère, choisi par les spectateurs parmi une liste dressée par la metteuse en scène, et, dans une situation de départ également définie par le public, ils improvisent une pièce d'une heure et demie qui prend pour cadre un dîner se déroulant chez l'un d'eux.

Quatre comédiens improvisateurs le temps d'un dîner

Ce soir-là, c'est donc Laurent qui reçoit. Suivant le choix effectué en direct par les spectateurs, il a décidé de faire un don de sperme à un couple d'amis qui éprouve des difficultés pour avoir un enfant. Sur scène, il y a ce couple formé d'une épicurienne et d'un battant, Laurent l'hôte romantique et Max le justicier. Très

le spectateur se retrouve en tension, comme connecté à l'effort que doivent fournir les comédiens pour inventer en direct des situations claires et tricoter des dialogues piquants. Ces comédiens ont quelques rendez-vous – de temps en temps, ils s'isolent seuls ou à deux – qui leur permettent d'alterner monologues et duos avec les scènes collectives se déroulant autour de la table du dîner. Le rythme est soutenu. Dans un souci de variété, on invente un passé pour reconstituer l'histoire de ces quatre amis, et quelques scènes musicales et chorégraphiées font reprendre son souffle à chacun. Si l'ensemble est bien pensé, et pour finir fait tomber les masques de la comédie sociale, la qualité de l'intrigue et celle des dialogues laissent cependant à désirer. Difficile d'échapper au commun, à l'ordinaire, au vulgaire même parfois, aux clichés psychologisant et aux disputes mille fois vues pour improviser une telle aventure. Si bien que petit à petit, faute de rebondissements supplémentaires, l'intrigue tourne en rond. L'empathie pour l'effort d'invention réalisé en direct s'estompe, et laisse place à une forme d'ennui.

Éric Demy

Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourg-du-Temple, 75011 Paris. Du 6 mai au 26 juin, lundi et mardi à 21h15, également le dimanche à 20h30 jusqu'au 29 mai. Tél. 01 48 06 72 34. Durée : 1h30.

SAISON 18-19

8 PRODUCTIONS & COPRODUCTIONS ANTHÉA

HOMNIMAL de PIERRE BLAIN

14, 15, 16 novembre

LA VIE TRÈS HORRIFIQUE DU GRAND GARGANTUA de RABELAIS • FELICIEN CHAUVÉAU

du 9 au 19 janvier

DON GIOVANNI de MOZART • DANIEL BENOIN

6, 8, 10 février

LE CHÂTEAU d'après KAFKA • COLLECTIF 8

du 27 février au 13 mars

SYMPHO NEW ORCHESTRE RÉGIONAL DE CANNES

2 mars

THYESTE de SÉNÈQUE • THOMAS JOLLY

15, 16 mars

ANTIBES ET CETERA de JONATHAN GENSBURGER

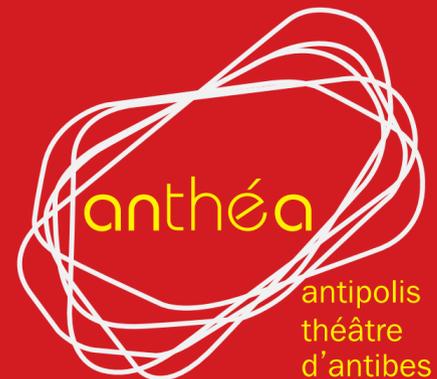
FRÉDÉRIC DE GOLDFIEM

19, 20, 21 mars

L'AVARE de MOLIÈRE • DANIEL BENOIN

du 23 avril au 12 mai

& 64 AUTRES SPECTACLES à découvrir sur anthea-antibes.fr



Ville d'Orly

ORLY en fête

festival des arts de la rue

08-10 JUIN 2018

PARC MÉLIÈS
spectacles gratuits

Vendredi 8 juin 17h Ouverture du festival
« Orly en couleurs »

www.mairie-orly.fr
facebook.com/villeorly

la meec présente

la mousson d'été

écrire le théâtre d'aujourd'hui

du 23 au 29 août 2018

université d'été européenne
rencontres théâtrales internationales
à l'Abbaye des Prémontrés, Pont-à-Mousson - Lorraine
+33 3 83 81 20 22 - www.meec.org

au programme de cette 24^e édition

lectures, spectacles, conférences, débats,
spectacle de rue, université d'été européenne

avec notamment
JOSEP MARIA MIRO (Catalogne)
EMANUELE ALDROVANDI (Italie)
DIMITRIS DIMIRIADIS (Grèce)
GEIR GULLIKSEN (Norvège)
NAOMI WALLACE (USA)
STEFANO MASSINI (Italie)
DAVID CLAVEL (France)

en partenariat avec le projet de coopération « Fabulamundi, Playwriting Europe - Beyond Borders? » soutenu par le programme Europe Créative de l'Union Européenne / avec le soutien du Cnt, de la SACD et de l'ONDA

Programme complet le 14 juin sur www.meec.org
et sur www.facebook.com/mousson.lameec

Propos recueillis / Pauline Sales

66 pulsations par minute

THÉÂTRE GÉRARD PHILPE / DE PAULINE SALES / MES ARNAUD MEUNIER

Marraine de la promotion 28 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Pauline Sales a écrit *66 pulsations par minute* pour dix jeunes comédiens qui découvrent ainsi la richesse dramaturgique de l'écriture contemporaine. La pièce met en scène dix adolescents qui se rencontrent puis se retrouvent dix ans après.

« Une école, c'est d'abord la possibilité d'oser jouer, avant les futures rencontres avec des metteurs en scène qui, parfois, imposent une certaine forme de jeu. À l'école, toutes les audaces sont possibles : on peut essayer les sentiments, le contre-emploi, la psychologie (même quand le théâtre actuel la déteste), forcer l'expressif... On trouve ainsi quel va être son chemin. L'école doit vraiment servir à ça. Ayant été comédienne, je leur communique quelque chose de cela, mais mon rôle principal est de les aider à comprendre comment on interprète l'écriture contemporaine, ce qui n'est pas évident !

Pour des acteurs dramaturges
Le risque avec le théâtre contemporain, c'est que les comédiens ont tendance à naturaliser

Critique

Le Bal

LE MONFORT / CONCEPTION JEANNE FRENKEL ET COSME CASTRO

Un *West side story* qui vire au Tarantino bricolé façon Gondry, *Le Bal* croise théâtre et cinéma dans un swing rafraîchissant mais pas assez entraînant.



Au départ, on ne sait pas très bien où l'on est – au bal, au théâtre, au cinéma ? –, où tout cela va nous mener. Ce qui est très agréable, il faut l'avouer. En entrant dans la vaste salle du Monfort, une musique plutôt funky résonne et ceux qu'on devine être des acteurs, sans en être tout à fait sûr, arpentent les travées, rigolards, légèrement électrisés par l'ambiance. On est loin des volumes assourdissants de Vincent Macaigne mais on se dit quand même que ce *Bal* va swinguer. Puis commence un rituel de cinéma : devant l'écran, le réalisateur prend la parole pour ce « soir de première » du *Bal*, appelle les comédiens du film qui va être projeté à se présenter devant le public, raconte avec eux quelques anecdotes sur la genèse du projet, sur le tournage et prononce les remerciements de rigueur. Le tout avec un naturel désarmant, feignant parfaitement le caractère spontané, improvisé du discours. Toute l'équipe des comédiens du *Bal* s'en retourne ensuite s'asseoir et le spectacle peut commencer : sur l'écran, le film déraile – il a été mal encodé – et la troupe décide donc de le refaire au débotté, en direct sur scène.

diffusés en direct sur Internet. Il y a chez eux le croisement de la passion pour l'art et la volonté de le pratiquer coûte que coûte, à la débrouille, de bricoler une aventure commune en s'affranchissant des lourds circuits de production. Une sorte de pratique artistique du fait maison qui colle parfaitement à cette génération de jeunes trentenaires ayant grandi avec le web. Un esprit rigolard et festif souffle d'ailleurs tout le long du spectacle, à travers, notamment, de nombreux clins d'œil à une culture cinéma pop. *Le Bal* reprend ainsi la trame de *West Side Story*, se poursuit en thriller cocasse à la *Kill Bill* en passant par des poursuites à la *James Bond* et le vol d'un avion bricolé comme une voiture de Gondry qui percute la Lune façon fusée de Méliès. Accompagné en direct de la musique aux teintes jazzy d'un trio, *Le Bal* peine cependant à faire valser le spectateur parce qu'à force de collages et de bricolages, il lui manque une mélodie d'ensemble, un tempo entraînant et des lyrics qui vous racontent vraiment quelque chose. L'appel d'air que produit *Le Bal* dans la sphère (parfois confinée) du théâtre est donc largement nécessaire, et on a envie de le voir se renouveler. Dommage toutefois que de cet air ne soit pas né d'une chanson, que ce bal ne nous ait pas plus fait danser.

De nombreux clins d'œil à une culture cinéma pop
Si le plaisir consiste à ne pas trop savoir où tout cela nous mène, il est d'autre part largement entretenu par l'esprit rafraîchissant qui règne sur cette représentation. Une forme de désinvolture, une manière de ne pas se prendre au sérieux qui colle parfaitement à l'entreprise de cette bande de potes. La Comète est un groupe mené par Jeanne Frenkel et Cosme Castro, qui a commencé par tourner des films

Éric Demeij
Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris.
Du 15 mai au 9 juin à 20h30.
Relâche les 17, 20, 21, 24, 27, 28, 31 mai et les 3, 4, 7 juin. Tél. 01 56 08 33 88. Durée: 1h15.

Pauline Sales.

ou à formaliser sa langue. Or le bon endroit est au centre, à l'équilibre. Il est important que le texte soit incarné, mais il ne faut pas sombrer dans la quotidienneté, même si la langue peut paraître simple. Il s'agit de deviner la pensée de l'auteur, de partir en enquête sur sa langue. Même si les dialogues sont d'aujourd'hui, la pensée en sous-texte demande autant de dramaturgie qu'un texte classique. La promotion 28, curieuse et intelligente, a fait ce travail. Les élèves se sont vraiment rendus compte que le théâtre contemporain est aussi difficile que Racine même s'il n'en a pas l'air ! Non seulement ils l'ont acquis, mais cela les intéresse, et je pense que cela leur servira.»

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre Gérard Philipe, 59 bd Jules-Guesde, 93000 Saint-Denis. Du 9 au 13 juin, du lundi au samedi à 20h, dimanche à 15h30. Relâche le mardi. Tél. 01 48 13 70 00. Durée estimée: 2h.

Festival des Écoles du théâtre public à la Cartoucherie

LA CARTOUCHERIE / THÉÂTRE GÉRARD-PHILPE DE SAINT-DENIS / THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE / FESTIVAL

Rendez-vous annuel de la transmission théâtrale, le Festival des Écoles du théâtre public à la Cartoucherie présente lors de cette 9^e édition une nouvelle génération de jeunes comédiennes et comédiens.



Ils viennent tout juste de finir leurs études à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, à La Manufacture de Lausanne, à l'ESAD de Paris, à l'Accademia Teatro Dimitri de Verscio en Suisse, à l'ENSATT de Lyon, à l'ESCA d'Asnières et à l'ERCAM de Cannes et Marseille. Avant de se lancer dans leur carrière professionnelle, ces jeunes artistes dévoilent leurs « spectacles de sortie d'école ». « Attention, prévient François Rancillac, directeur du Théâtre de l'Aquarium, on ne vous présentera pas des enfilades de scènes ou de numéros d'acteurs censés valoriser des savoir faire et flatter des egos ! (...) Chaque comédien ne est ici considéré.e comme partie prenante d'une entreprise collective, où chacun.e a sa juste place, où tous sont au service d'une écriture, d'une vision, d'une exigence commune – bref, d'une œuvre artistique. »

Manuel Piolat Soleymat
Théâtre de l'Aquarium, Théâtre de l'Épée de Bois, Atelier de Paris, L'ARTA-Association de Recherche des Traditions de l'Acteur: La Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.
Théâtre Gérard-Philipe-Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 bd Jules-Guesde, 93200 Saint Denis.
Théâtre de la Cité internationale, 17 bd Jourdan, 75014 Paris.
Du 9 juin au 1er juillet 2018. Entrée gratuite sur réservation. Tél. 01 43 74 99 61 (pour la Cartoucherie), 01 48 13 70 00 (Théâtre Gérard-Philipe), 01 43 13 50 50 (Théâtre de la Cité internationale), www.theatredeaquarium.net

Les premiers pas de jeunes artistes
De vrais spectacles, donc, mis en scène par Arnaud Meunier (*66 pulsations par minute* de Pauline Sales), Laurent Brethome (*Speed LevinG* d'après Hanokh Levin), Tiago Rodrigues (*Ça ne se passe jamais comme prévu*, texte du metteur en scène portugais), Jeanne Candel et Lionel Gonzalez (*Carillon et scarabée* d'après Fiodor Dostoïevski), Serge Nicolaï et Olivia Corsini (*Nothing is lost*, création collective des élèves de l'Accademia Teatro

ALÈS

Anduze — Rochebelle

CRATÈRE SURFACES

INTERNATIONAL — OUTDOOR

20 ANS — FESTIVAL

le cratère SCÈNE NATIONALE D'ALÈS

Alès International Outdoor Festival
Les meilleures créations hexagonales des arts de la rue, des spectacles du monde entier et un focus sur les Pays-Bas.

17 compagnies, 95 représentations, 5 jours de festival, à Anduze, puis sur les 2 rives du Gardon à Alès

France Compagnie Carabosse Installation de feu	France Compagnie XY Les Voyages
France 26 000 couverts WRZZ	France « 3D » Cie HMG
Belgique Split , jonglerie burlesque attachante Compagnie Scratch	France Terre commune , divertissement intéressant Alix Denambride / Compagnie sous X
France L'être recommandé Carnage productions	Corée C'est pas là, c'est par là Juhung Lee
France Traversée Tatiana-Mosio Bongonga / Cie Basinga	France Hula Hoopla !!!! Julot Cousins
Royaume-Uni Gandini Juggling 8 Songs	Espagne (Pays Basque) Su À FEU Deabru Beltzak

FOCUS PAYS-BAS
AVEC L'APPUI DE L'AMASSADE DES PAYS-BAS

Lucky Shots
Compagnie Woest

Oркест, Orchestre d'oreille
Les Waterlanders

Projet Solaris, l'autre dimension de l'amour
DeJong & DeWitte

Deep
Daan Mathot

Blaas of Glory
Heavy metal Marching Band

Journées pro : Jeudi 5 et vendredi 6 juillet
des rencontres professionnelles en collaboration avec Réseau en Scène et la FAJAR

04 66 52 52 64

le cratère SCÈNE NATIONALE D'ALÈS

cratere-surfaces.com

ALÈS

LES SUBSISTANCES

DU JE 21 AU SA 23 JUIN 2018

DANSE / CIRQUE / THÉÂTRE / PERFORMANCE / MUSIQUE
3 JOURS CONSACRÉS À LA JEUNE GARDE DES SCÈNES
DE LA RÉGION AUVERGNE - RHÔNE-ALPES



⑦ SPECTACLES
⑦ STRUCTURES

CLÉMENT VERCELLETTO
LES SUBSISTANCES

JULIE ROSSELLO-ROCHET /
JULIE RÉBÉRÉ / COMÉDIE DE
VALENCE - CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DRÔME-ARDÈCHE

COLYNE MORANGE /
HEIKE BRÖCKERHOFF / STOMACH
COMPANY / BOOMSTRUCTUR -
CLERMONT-FERRAND

STUDIO MONSTRE / TIM CROUCH
THÉÂTRE DE L'ÉLYSÉE

CIE STOPTOÏ
ÉCOLE DE CIRQUE DE LYON

RYU SUZUKI
CCNR / YUVAL PICK

BORIS LOZNEANU / CCN2
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE GRENOBLE /
DIRECTION YOANN BOURGEOIS
ET RACHID OURAMDANE

Su
les-subst.com

Les Subsistances
Lyon 1^{er}
04 78 39 10 02
www.les-subst.com



Outre Mer Veille

LE TARMAC / TEMPS FORT

Trois spectacles ultramarins sont au programme d'Outre Mer Veille, temps fort concocté par le Tarmac.

Dans l'espace mouvant de la francophonie, se niche naturellement celui des artistes d'outre-mer que le Tarmac met à l'honneur et réunit dans un temps fort qui vient clôturer sa saison. Peut-être que le plus connu d'entre eux, le martiniquais Patrick Chamoiseau verra l'un de ses romans, *Un dimanche au cachot*, porté à la scène sous la direction de Serge Tranvouez et dans une adaptation signée Joseph Pliya. Mais le Tarmac offre également une place à la découverte avec le jeune auteur réunionnais Paul Francesconi, qui, en compagnie de Fargass Assandé et d'Odile Sankara, met en scène le conte poétique et politique qu'il a écrit : *Mon ami n'aime pas la pluie*. L'histoire d'un étranger qui arrive dans la maison d'un couple, y fait tomber la pluie et pousser les fleurs au sol.

Paroles poétiques

À partir de là, « les piliers d'un royaume qui se pensait sans faille se mettent à trembler ». Une fable à la lisière du fantastique où toute ressemblance avec le réel saura nous parler. La québécoise d'origine haïtienne Mélissa Laveaux, enfin, a écrit et composé *Et parfois la fleur est un couteau*, « un spectacle hybride d'inspiration afro-futuriste, pour une voix sensuelle et rebelle, sur des musiques où se mêlent folk canadien et afro-rock haïtien ». À la poursuite des métamorphoses d'une divinité apportant le succès en échange de plaisirs charnels et de discrétion, elle nous fera traverser des mythologies brésilienne, vaudou et africaine au gré d'une quinzaine de compositions en anglais et créele haïtien.



Mon ami n'aime pas la pluie.

Un spectacle musical et aquatique porté par le chant des sirènes.

Éric Demey

Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris.
Du 6 au 15 juin. Tél. 01 43 64 80 80.

Les Nuits de Fourvière 2018

RÉGION / LYON / FESTIVAL

Théâtre, cirque, musique, marionnettes, danse... Grand rendez-vous du spectacle vivant, Les Nuits de Fourvière présentent leur 73^e édition du 1^{er} juin au 28 juillet.

Comme chaque année depuis 1946, la capitale des Gaules passe du printemps à l'été aux rythmes et aux nuances des arts vivants. Pour la 73^e édition des Nuits de Fourvière, pas de révolution, mais la prolongation d'une ligne artistique qui a fait le succès du festival : le mélange des disciplines, des esthétiques, des générations et des nationalités, pour s'adresser à la population de spectateurs la plus large possible. Durant huit semaines, se succéderont ainsi sur les scènes des théâtres romains de Fourvière, mais également dans neuf autres lieux de l'agglomération lyonnaise, près d'une centaine de représentations faisant dialoguer les cultures et les genres.

Une édition dédiée à Didier Lockwood

Dédiées au violoniste Didier Lockwood, brutalement disparu en février dernier, ces Nuits de Fourvière 2018 feront notamment s'entrecroiser les univers de l'auteur et metteur en scène portugais Tiago Rodrigues, de la danseuse de flamenco espagnole María Pagés, de la compagnie québécoise Le Patin Libre, du Cirque Aïtal, du magicien Yann Frisch, des chanteuses et musiciennes ukrainiennes des Dakh Daughters... Ainsi que les univers du chorégraphe Mourad Merzouki et du chef d'orchestre Franck-Emmanuel Comte (à la tête du Concert de l'Hostel Dieu) qui feront se répondre dans



Folia, en ouverture de festival, danse hip-hop et musique baroque.

Manuel Piolat Soleymat

Festival Les Nuits de Fourvière.
Du 1^{er} juin au 28 juillet 2018.
Tél. 04 72 32 00 00. www.nuitsdefourviere.com

focus

Au Festival des Rias, les arts de la rue irriguent le littoral et les terres

Entre Lorient et Quimper, dans seize communes de Quimperlé Communauté, Les Rias prolongent chaque année la saison estivale. Porté par le Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public Le Fourneau à Brest et par la Communauté d'Agglomération du Pays de Quimperlé, ce festival original de théâtre de rue offre une exigeante programmation au fil de l'eau. Du 28 août au 1^{er} septembre 2018, sa dixième édition donne à découvrir 31 compagnies confirmées et émergentes. Pour un voyage entre terre, mer et chimère.

Entretien / Caroline Raffin et Sébastien Miossec

Une écriture entre art et politique

Grâce à un modèle de co-construction unique en son genre, le Festival des Rias propose une écriture singulière dans le paysage des arts de la rue. En harmonie avec le vaste territoire investi, avec une grande diversité de formes et d'esthétiques, à l'image de la création contemporaine en espace public ; entre formes monumentales et moments intimistes.

Caroline Raffin, directrice du Fourneau, et Sébastien Miossec, président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Quimperlé, de quels désirs est née votre collaboration ?
Caroline Raffin : Le projet est d'abord né de l'envie de trois communes côtières, Moëlan-sur-Mer, Clohars-Carnoët et Riéc-sur-Bélon, de créer ensemble un festival. Les arts de la rue étant quasi-absents du territoire, c'est cette orientation qui est choisie. De 2009 à 2011, Le Fourneau participe déjà aux premières



Caroline Raffin et Sébastien Miossec.

éditions des « Rias », du nom des vallées fluviales envahies par la mer qui font la particularité de cette partie du Finistère. Elles connaissent un tel succès qu'en 2012 est décidé un changement d'échelle. Avec le soutien de la Communauté d'Agglomération du Pays de Quimperlé, ce sont d'abord 8, puis 10 des 16 communes qui entrent dans l'aventure. Pour Le Fourneau, cela représente un passionnant terrain de jeu.
Sébastien Miossec : Notre communauté d'agglomération s'engage de longue date sur les questions culturelles. Il a donc été naturel de soutenir cette belle démarche. Avec l'ampleur qu'il a pris au fil des années, jusqu'à accueillir plus de 66 000 spectateurs, le Festival des Rias est devenu un élément central de l'identité de notre territoire intercommunal, ce qui nous procure une grande satisfaction. Nous sommes convaincus que les arts de la rue, très rassembleurs, ont un rôle à jouer dans la société actuelle.

« Une vitrine de ce que nous considérons comme le meilleur de la création actuelle en espace public. »

Caroline Raffin

Comment procédez-vous pour l'écriture de chaque édition du festival ?
S. M. : Le personnel de la Communauté d'Agglomération et l'équipe du Fourneau sont en dialogue permanent pour

Nicolas Turon, artiste du genius loci

Fil rouge de cette 10^e édition du Festival des Rias, où il vient avec deux spectacles, Nicolas Turon crée depuis 20 ans avec sa Compagnie des O un théâtre avec la rue et pour la rue.

« J'aime abîmer ce que j'ai appris pour revenir à quelque chose de brut. De direct. Lorsqu'on m'a demandé d'adapter *Capitaine Fracasse* de Théophile Gautier par exemple, j'ai trouvé ça tellement ennuyeux que j'ai cherché une manière de jouer avec le texte. Je l'ai croisé à l'histoire de la révolte des enfants de l'orphelinat des Vermiroux en 1910, et ça a donné *Fracasse*



Nicolas Turon dans Fracasse ou les enfants des Vermiroux.

ou les enfants des Vermiroux que je jouerai pendant les Rias. Même démarche dans *[SH] Sherlock Holmes*, son dernier coup d'archet, mon deuxième spectacle programmé. Comme pour

La Fausse Compagnie fait swinguer le Stroh



Vibrato de la Fausse Compagnie.

La Fausse Compagnie ne passe pas inaperçu. Avec son Kiosque à musique Stroh qu'elle transporte partout avec elle, elle inscrit sa fantaisie et son désir de collectif dans le paysage. Après une résidence au Fourneau, La Fausse Compagnie présente à Quimperlé sa nouvelle création qui expérimente de façon intime l'écoute grâce à des instruments à cordes ressortis de l'oubli. Dans cet écrin transformable, cinq musiciens et comédiens donnent vie à un singulier instrumentarium. Dans *Vibrato*, la compagnie poursuit un travail autour des instruments Stroh, débuté avec le trio *Le Chant des pavillons*.

Festival des Rias. Du 28 août au 1^{er} septembre 2018. www.lesrias.com
Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public Le Fourneau, 11 quai de la Douane, 29200 Brest. Tél. 02 98 46 19 46. www.lefourneau.com
Communauté d'Agglomération Quimperlé Communauté, 1, rue Andréï Sakharov, 29394 Quimperlé. Tél. 02 98 35 09 40. www.quimperle-communaute.bzh

construire le programme des Rias. Le Fourneau a toute liberté en matière de choix artistiques. Grâce à notre bonne connaissance des différentes communes, nous contribuons à la recherche du lieu approprié aux besoins de chaque compagnie.

C. R. : Ce travail est vraiment réalisé à quatre mains. Autour du fil directeur de l'eau, le Festival des Rias part des communes littorales pour remonter vers les terres. D'où le choix d'une Chimère mi-poisson mi-homme comme emblème. La ville de Quimperlé accueille toujours un nombre important de propositions. Et chaque année, nous faisons en sorte que 10 des 16 communes participantes soient concernées par le festival.

Avec une trentaine de compagnies programmées, le Festival des Rias affiche un grand éclectisme. Quels sont vos critères de choix ?

C. R. : Une partie des compagnies présentes aux Rias sont accompagnées par Le Fourneau. Le festival est donc pour nous une vitrine de ce que nous considérons comme le meilleur de la création actuelle en espace public. Avec une attention particulière aux démarches artistiques engagées, qu'elles soient le fait d'artistes reconnus - cette année, Marie-Do Fréval, Patrice De Bénédetti, Les Urbaindignes ou encore la Famille Goldini - ou plus émergents - Collectif du Prélude, Avec des Géraniums. Cette année, nous voulions par exemple faire découvrir à notre public le superbe travail de Nicolas Turon.

S. M. : La grande variété des communes et des paysages de Quimperlé Communauté permet cet éclectisme qui nous tient à cœur, et que nous comptons cultiver encore longtemps.

« Le Festival des Rias est devenu un élément central de l'identité de notre territoire. »

Sébastien Miossec

me venger de Conan Doyle, qui sous la pression de ses lecteurs a fait revivre son héros après l'avoir fait mourir à Reichenbach, je le ressuscite en bonimenteur façon XIX^e siècle.

Pour un théâtre du « faire ensemble »

Dans la compagnie, créée en 2003 et installée en Lorraine, nous sommes tous des enfants du socio-culturel. Nous avons appris le théâtre dans les centres sociaux, et cela a forgé notre pratique, notre recherche du « genius loci » ou « esprit du lieu », et notre désir d'un théâtre du « faire ensemble ». Nos modèles, c'est plus Royal Deluxe et le Théâtre de l'Unité que la Comédie-Française ! Chez nous, tout part de la rue. Tout s'écrit avec elle, et pour elle. Avec pour seule ambition de poser des marqueurs de temps. De créer des détails remarquables dans la bande passante qu'est la rue. »

Underclouds Cie réinvente l'art de la table



VerSant de Underclouds Cie.

Underclouds Cie installe son cirque mobile et hybride dans la ville côtière de Moëlan-sur-Mer. Les spectateurs ont rendez-vous sur le parking du centre culturel l'Ellipse, où jouera aussi plus tard le clown et poète Fred Tusch. Après une marche ponctuée de situations incongrues, on arrive devant une table en pleine nature pour une fête singulière. Spectacle de cirque en paysage, *VerSant* est orchestré par la « déséquilibriste », fildériste et performeuse Chloé Moura.

Patrice de Bénédetti, homme de la balle



Patrice de Bénédetti dans Vous êtes ici.

Ancien chorégraphe et danseur de la compagnie historique des arts de la rue Ex Nihilo, Patrice de Bénédetti fait cavalier seul depuis trois ans. Après avoir accueilli son *Jean, solo pour un monument aux morts*, le Festival des Rias accueille *Vous êtes ici* dans la commune de Baye. Né à Marseille, Patrice de Bénédetti y a cultivé le rêve grâce au football. C'est cette histoire qu'il raconte dans son solo *Vous êtes ici*, où il interroge la fonction positive de ce sport, « mais aussi sa fonction de cache misère ».

Page réalisée par Anaïs Héluin

La Mousson d'été

RÉGION / LA MEÛC / FESTIVAL

Sous l'impulsion de Michel Didym, la Mousson d'été poursuit son exploration des écritures européennes contemporaines.



Une lecture à la Mousson d'été.

« Nous misons sur les gens et pas sur les choses. Nous n'avons pas les moyens de faire venir des spectacles qui « cartonnent ». (...) La Mousson c'est le lieu où l'on est sur la langue, le texte, l'esprit, l'invention et l'imaginaire ». Voilà en quelques mots du directeur l'esprit de ce rendez-vous de fin d'été qui fête sa 24^e édition et soutient mordicus deux idéaux, face aux courants contraires : que le théâtre reste un art du texte et que l'Europe culturelle n'est pas un vain mot.

On se tourne vers la Meïc

C'est donc à l'abbaye des Prémontrés et dans d'autres lieux proches de ceux où il y a cent ans la Vieille Europe achevait de se déchirer que l'on se tourne maintenant vers la Meïc (Maison européenne des écritures contemporaines) pour organiser chaque hiver et chaque été des

rencontres où l'on lit, échange, débat et met en espace de nouveaux textes venus de tout le continent. Stefano Massini et David Clavel, pour les plus connus, seront au programme de cette session. Mais aussi des auteurs venus de Grèce, de Catalogne, de Norvège et... des Etats-Unis. S'adossant au projet européen Fabulamundi et couplée à une Université d'été menée par Jean-Pierre Ryngaert, la Mousson d'été s'impose chaque année comme un lieu de découvertes et d'études, mais aussi d'échanges et de rencontres entre étudiants, professionnels, grand public et auteurs venus de tous pays.

Éric Demeijer

La Mousson d'été, abbaye des Prémontrés, 9 rue Saint-Martin, 54700 Pont-à-Mousson. Du 23 au 29 août 2018. Tél. 03 83 81 20 22.

ÉCLAT(S) DE RUE

SAISON DES ARTS DE LA RUE DE CAEN

DU 12 JUILLET AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2018

52 compagnies invitées
+ de 100 spectacles GRATUITS

Avec : Les Rustines de l'Ange, La Fabrique Royale, Livertivore, Itra, El nucleo, Toi d'abord, Jörg Müller, Trams Express, Fille en Scène, Mox et Maurice, Itha Compagnie, Kumulus, Typhus Bronx, Les Chevaux Célestes.

Programme complet sur caen.fr

Tous les jeudis et vendredis à Caen

CAEN.FR @ f

Critique

4.48 Psychosis

THÉÂTRE-STUDIO D'ALFORTVILLE / DE SARAH KANE / MES CHRISTIAN BENEDETTI

Créée le 25 janvier 2017 au Théâtre-Studio d'Alfortville, la mise en scène de *4.48 Psychosis** signée par Christian Benedetti est reprise, dans le même théâtre, du 16 mai au 9 juin. Une proposition au plus brut de la pièce de Sarah Kane interprétée par la stupéfiante Héléne Viviers.

Le noir se déchire et on la voit face à nous, debout sur un petit praticable incliné, à l'avant-scène, côté jardin, les bras le long du corps. Immobile. Droite. Sous le halo d'un unique projecteur crachant une lumière blanche, une lumière crue. Elle fixe le vide, le visage étonnamment dense, avant que de poser le regard sur différents points du gradin. Il va ainsi, par haltes successives, de droite à gauche, imposant une forme de raideur, de rudesse. Le silence se prolonge. Encore. Dense lui aussi. D'une improbable consistance. Puis des mots finissent par percer, naissent comme naturellement, de manière organique : « Mais vous avez des amis ». Premiers mots du cri de colère, de souffrance, d'accablement lancé par la dramaturge britannique Sarah Kane quelques semaines avant son suicide, à l'âge de 28 ans,

le 20 février 1999. Presque vingt ans plus tard, c'est une comédienne stupéfiante qui se laisse traverser, au Théâtre-Studio d'Alfortville, par ces mots et ces silences d'une violence rare. Dans une mise en scène sans concession de Christian Benedetti – au plus brut, au plus vrai de ce que peut être *4.48 Psychosis* – Héléne Viviers porte la pièce de Sarah Kane à son plus haut niveau d'intensité et de réalisme.

Une submersion dans les méandres de la dépression psychotique

Profondément corporelle, d'une justesse et d'une précision confondantes, la comédienne semble davantage vivre que jouer *4.48 Psychosis*. Le moment au-delà du théâtre auquel elle donne voix et corps ne nous laisse aucune possibilité d'échappatoire. Cette proposition



© Simon Amard

plaine d'apreté ne tend en effet pas à poétiser la pièce ou à théâtraliser la présence de son interprète. C'est la chair de cette langue et de cet être torturé qui se présente à nous. Sa vie encore tranchante et tonitruante. Sa virulence, son extrême vérité. Dans un rapport de grande proximité avec le public, Héléne Viviers scande le texte comme elle malaxerait de la terre glaise, sans chercher à entrer dans un rapport de complicité avec celles et ceux qui la regardent. Ce qu'elle fait surgir est à la fois très beau et assez éprouvant. Car on a du mal, par instants, à respirer, asphyxiés par tant de dureté, tant de noirceur, tant de rage. Pourtant, aucune outrance ou démesure ne renvoie ici à une quelconque forme d'artifice ou de

facilité. Ce *4.48 Psychosis* est d'une exigence radicale. Au bord des larmes comme au bout du désespoir, Héléne Viviers avance sans se retourner vers l'implacable accomplissement d'une mort annoncée. Elle aura lieu à 4h48, heure où les mots s'éteignent dans le silence.

Manuel Piolat Soleymat

* Pièce publiée par L'Arche Editeur.

Théâtre-Studio d'Alfortville, 16 rue Marcelin-Berthelot, 94140 Alfortville. Du 16 mai au 9 juin 2018 à 20h30. Relâche les dimanches, les lundis et les mardis. Durée de la représentation : 1h05. Tél. 01 43 76 86 56. www.theatre-studio.com

Les écoles de Passages

RÉGION / METZ / FESTIVAL

Fenêtre ouverte sur la création internationale depuis vingt ans, le festival Passages présente, les années paires et depuis 2016, les travaux des écoles de théâtre qui forment les maîtres de demain.

Entre le centre nautique – Cirk'Eole de Montigny-lès-Metz et l'espace Bernard-Marie Koltès de l'île du Saulcy, à Metz, se déploie une

est, selon son directeur, Hocine Chabira, « de faire voler en éclats les notions d'identités, de frontières et d'étrangers ». Elèves du TNS,



Les Enfants perdus, par les élèves tunisiens, mis en scène par Aymen Mejri.

© Bachrouh Aymen

manifestation plurielle qui accueille les artistes en formation et leur offre l'occasion de présenter leurs travaux et de mettre en question leurs situations, leurs pratiques, leurs projets et leurs manières d'envisager la création. Est ainsi offerte au public (convié aux spectacles, aux tables rondes, aux cartes blanches, aux concerts) l'occasion de partager les émotions et les interrogations de la jeunesse. Diversité dans les écoles, insertion professionnelle, classes préparatoires et formation universitaire : les thèmes des rencontres avec les praticiens et les théoriciens ouvrent au débat.

de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, du CNAC de Châlons-en-Champagne, de l'Ecole Supérieure de Théâtre Jean-Pierre Guingané de Ouagadougou, de l'Ecole de l'Acteur du Théâtre National de Tunis, de l'Ecole de Dramaturgie de Nikolai Kolyada d'Ekaterinbourg, en Russie, croisent les élèves des conservatoires de Metz et de Nancy, les étudiants de l'Université de Lorraine et tous ceux qui, jeunes ou plus vieux, parient sur la vivacité innovante et créative de la jeunesse.

Catherine Robert

Passages, 10 rue des Trinitaires, 57000 Metz. Du 1er au 9 juin 2018. Tél. 07 81 68 34 40. Site : www.festival-passages.fr

D'ici et d'ailleurs

Les jeunes artistes à découvrir cette année viennent « d'ici et d'ailleurs » et leur présence s'inscrit dans le projet du festival Passages, qui

Festival Cratère Surfaces, International Outdoor festival

RÉGION / ALÈS / FESTIVAL

Cratère Surfaces, le premier festival des Arts de la Rue en Languedoc Roussillon, a 20 ans. À Alès et dans une partie des Cévennes, l'anniversaire se fête du 3 au 7 juillet avec un florilège de propositions venues de France et d'ailleurs.



Tatiana-Moso Banninga en pleine Traversée.

© Stewart

« L'esprit d'origine souffle encore sur le festival et ses 20 berges : celui de l'invention artistique partagée avec une ville et ses festivaliers, celui qui hume l'air du temps pour mieux respirer la vie ». Directeur de la scène nationale Le Cratère, Denis Lafaurie annonce ainsi une édition du festival Cratère Surface au diapason des vingt précédentes. Et même au-delà. Car vingt ans de festival d'arts de rue, ça se célèbre. Surtout par les temps qui courent. Les 17 compagnies invitées cette année s'en chargeront cinq jours durant sur le territoire alsésien, avec pas moins de 95 représentations, pour la plupart gratuites. Affirmant son virage international, le festival est plus que jamais un moment de rencontres esthétiques et culturelles. Mise à l'honneur à travers un focus, la création des Pays-Bas côtoie en effet celle de France et d'Europe. Et de plus loin encore.

Entre ville, ciel et rivière

Deux formes spectaculaires mettent en valeur la beauté montagnaise et arborée des Cévennes. À 40 mètres au-dessus du Gardon, entre le rocher de Rochebelle et la

Tour du Quai Jean-Jaurès à Alès, la funambule Tatiana-Moso Banninga réalise en musique la plus longue de ses traversées. Et la Compagnie Carabosse installe sur les rives de la même rivière ses machines enflammées qui ne cessent de parcourir le monde. Les autres artistes programmés investissent tous les recoins d'Alès ainsi que la ville d'Anduze. Il y en a pour tous les goûts. On découvre par exemple le solo burlesque WRZZ des 26000 couverts. Les six jongleurs de Gandini Juggling, parmi les meilleurs du Royaume-Uni, offrent un panorama déjanté de l'histoire du rock. Le Coréen Juhyung Lee crée à partir de simples ficelles et cailloux un univers onirique propice au partage... Une valeur placée au centre du festival Cratère Surfaces, de même que l'exigence artistique.

Anaïs Heluin

Festival Cratère Surfaces, International Outdoor festival. Le Cratère, place Henri-Barbusse, 30100 Alès, France. Du 3 au 7 juillet 2018. Tél. 04 66 52 52 64. www.lecratere.fr

AURILLAC 2018

22-25 août

3615 Dakota

Action d'Espace - François Rascalou
Chris Cadillac ♦ Cirque Trottola
Compagnie Carabosse ♦ Delices DADA
Desvio Coletivo ♦ Ici-Même ♦ Insectotrópics
La Fabrique Fastidieuse ♦ Le Piston Errant
Les Chiens de Navarre - Jean-Christophe Meurisse
Les Frères Troubouch ♦ Natxo Montero_danza
Plateforme ♦ Théâtre de L'Unité
Transe Express ♦ Uz et Coutumes



X^{ième} édition - Festival International de Théâtre de Rue
PRODUCTION ECLAT - WWW.AURILLAC.NET

Éclat(s) de rue – saison des arts de la rue à Caen

RÉGION / CAEN / FESTIVAL

Pour sa quatrième saison des arts de la rue, la ville de Caen passera l'été avec des spectacles gratuits tous les jeudis et vendredis, et un week-end festif de clôture, du 30 août au 1^{er} septembre.

Le public est à l'honneur pour la quatrième édition du festival caennais des arts de la rue : temps de présentation, temps de rencontre et temps d'échanges seront proposés tout au long de la manifestation estivale, pour faire des arts de la rue un temps de partage et d'émotions. Un fil

conducteur guide cette édition : « cirque en patrimoine », avec des petites formes circassiennes chorégraphiques qui investissent les lieux patrimoniaux. En amont des spectacles présentés à partir du 12 juillet, sont organisés, au sein des quartiers de la métropole normande, des « chantiers artis-



Encore plus : le spectacle des clowns catapultés de la compagnie Toi d'abord.

© Arthur Bramao

tiques ». Dans les structures associatives ou municipales, les spectateurs peuvent découvrir les artistes au travail.

La rue en chantier

Quant aux arts de la rue, ils investissent les places, les parcs, les monuments, les friches industrielles et les façades d'immeubles et présentent les formes les plus variées, « de la prouesse solitaire à la scénographie monumentale, de la déambulation au dispositif provisoire, de la parodie contestataire à l'événement merveilleux » et les arts les plus divers se croisent, de la magie au cirque, en passant par le théâtre, la danse, la musique et le clown... Cinquante-deux compagnies invitées, plus de cent représentations, dont plusieurs créations, une « journée famille » le 10 août, au Parc de la Fossette de la Folie-Couvrechef, et un week-end festif en apothéose !

Catherine Robert

Ville de Caen, esplanade Jean-Marie-Louvel, 14000 Caen. Du 12 juillet au 1er septembre 2018. Tél. 02 31 30 41 00. Site : www.caen.fr

RÉGION / CHALON-SUR-SAÛNE / FESTIVAL

Chalon dans la rue

Sous-titre de l'édition 2018 du festival des arts de la rue de Chalon-sur-Saône : « Etre bête – point d'interrogation ». L'homme est-il un animal comme les autres ? Les artistes répondent...



© Lionel Pécqueur

La compagnie Bêtes de foire petit théâtre de gestes est dans la rue à Chalon !

L'établissement qui porte ce festival déjà ancien (trente-deuxième édition) est désormais labellisé CNAREP (Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public) : la notion d'espace public est donc au centre de la programmation, autant métaphoriquement, comme sphère collective, que concrètement, en tant qu'elle désigne les lieux ouverts à tous. Le spectacle vivant reste au cœur de la manifestation, mais le festival œuvre aussi au renforcement des liens avec le public. Un thème sert de fil conducteur au festival et est exploré pendant l'année sur tout le territoire. Une journée dédiée à la thématique viendra clore cette édition 2018, consacrée aux rapports entre l'homme et l'animal, avec plus de cent cinquante spectacles au programme d'un des plus fameux rendez-vous de la création contemporaine en espace public.

Catherine Robert

L'Abattoir, centre national des arts de la rue et de l'espace public, 52 quai Saint-Cosme, 71100 Chalon-sur-Saône. Du 18 au 22 juillet 2018. Tél. 03 85 90 94 70. Site : www.labattoir.com et www.chalondanslarue.com

RÉGION / MULHOUSE / FESTIVAL

Scènes de Rue

Tourné vers les arts de la rue traditionnels et renouvelés, le festival Scènes de Rue investit pour la 22^e année le centre-ville de Mulhouse. Au nom de la joie et de la pensée collectives.



© D. R.

Living-Room Dancers de la Cie Nicole Seiler.

Depuis sa création, Scènes de Rue œuvre à créer par l'art des souvenirs partagés. « Visuelle et bruyante, joyeuse et intelligente, consensuelle et provocatrice », cette manifestation entièrement gratuite fera du cœur de Mulhouse un espace à découvrir autrement. Par des balades atypiques notamment, comme le parcours chorégraphique Living-Room Dancers de la Cie Nicole Seiler, qui nous mène dans divers espaces privés à la rencontre de danseurs amateurs. Parmi la trentaine de propositions pluridisciplinaires programmées – dont certaines ont été accom-

plagnés par le festival, qui se veut aussi lieu de soutien à l'émergence et aux singularités artistiques – le politique côtoie l'onirique. Le spectaculaire fraie avec le discret. Avec la perturbation infime. La grande et extrême bringue du 14 juillet avec le Cirque Inextremiste cohabite par exemple avec l'intimiste Traversée de Mulhouse imaginée par l'équipe bojeot. renault. En excellente entente.

Anais Heluin

Scènes de Rue, ville de Mulhouse. Point d'information place de la Réunion, 68100 Mulhouse. Du 12 au 15 juillet 2018. Tél. 03 69 77 77 50. www.scenesderue.fr

RÉGION / ANTHÉA, THÉÂTRE D'ANTIBES

Anthéa fête ses cinq ans

Le 18 juin, une pléiade de comédiens rend hommage à Pierre Desproges pour terminer en beauté et en humour les cérémonies d'anniversaire d'Anthéa, le théâtre d'Antibes dirigé par Daniel Benoin.



© philippucci ©2018 / fineartphotography

Daniel Benoin, directeur d'Anthéa.

Avec un nom en forme d'acronyme et de jeu de mots (puisqu'en grec, Anthéa signifie l'excellence), le théâtre d'Antibes a ouvert en 2013. Conçu pour équilibrer et diversifier les propositions artistiques du Var, Anthéa a programmé, depuis cinq ans, des propositions variées et des spectacles divers, avec une volonté affichée d'éclectisme et de qualité. Pari gagné avec plus de cinq cent mille spectateurs et près de treize mille abonnés cette saison ! Le 18 juin, Zabou Breitman, Gérard Jugnot, François Berléand, Christophe Alévyque, Pierre Richard, Patrick Chesnais et Michel Boujenah se retrouvent pour fêter ce succès, en disant des textes de Pierre Desproges, qui affirmait qu'on peut rire de tout à condition que ce ne soit pas avec n'importe qui : encore et toujours, Anthéa mise sur l'excellence et l'intelligence.

Catherine Robert

Anthéa, Théâtre d'Antibes, 260 av. Jules-Grec, 06600 Antibes. Le 18 juin, à 20h30. Tél. 04 83 76 13 13.

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS / D'APRÈS HOMÈRE / CONCEPTION DANIEL JEANNETEAU

Déjà la nuit tombait (fragments de l'Iliade)

En collaboration avec l'Ircam et les compositeurs Chia Hui Chen et Stanislav Makovsky, Daniel Jeanneteau crée un spectacle total à partir du dernier Chant de l'Iliade.

Quelle émotion, quelle puissance évocatrice dans cet ultime chant de l'Iliade ! Le vieux Priam, pleurant ses fils, franchit seul les lignes



© Maimma Benranou

Une création conçue par Daniel Jeanneteau.

ennemies jusqu'à la tente d'Achille, et le supplice de lui rendre le corps de son fils Hector. Un moment intense de reconnaissance de la fragilité, de mise à nu d'un commun chagrin face à la guerre, face au temps qui emporte tout. Daniel Jeanneteau prolonge avec cette création une expérimentation menée en 2014 aux Subsistances à Lyon à l'occasion de la Biennale de la Danse, rassemblant un comédien et un danseur dans un paysage minéral dévasté, dense, hanté par la violence des armes sur les corps. Le spectacle unit cette fois un danseur, deux comédiens (avec la voix enregistrée de Laurent Poitrenaux), et s'inscrit dans les modules d'expérimentation In Vivo présentés lors du festival de l'Ircam ManiFeste-2018. Le visuel et le sonore reconstituent ensemble l'espace, grâce à une partition composée par Chia Hui Chen et Stanislav Makovsky. À travers deux parties distinctes, Daniel Jeanneteau vise à laisser émerger toute la tension entre la violence des combats et l'apaisement de la rencontre. Entre la brutalité de la mort et la beauté du monde.

Agnès Santi

T2G - Théâtre de Gennevilliers, 41 av. des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 19 au 23 juin, du mardi au jeudi à 20h, vendredi à 19h, samedi à 18h. Tél. 01 41 32 26 26. Dans le cadre de ManiFeste 2018, Festival de l'Ircam.

L'APPLI !

la terrasse

INDISPENSABLE POUR LE PUBLIC ET POUR LES PROS !



Disponible gratuitement sur google play et App Store.



THÉÂTRE ARTISTIC ATHÉVAINS / D'APRÈS LES ÉCRITS DE TCHEKHOV / ADAPTATION ET JEU CATHERINE SALVIAT

Notre cher Anton

Catherine Salviat fait le portrait en mosaïque d'Anton Tchekhov, butinant dans son journal et dans sa correspondance avec sa femme, la comédienne Olga Knipper. Un spectacle sensible, pudique, drôle et touchant.



© Philippe Laroien

Catherine Salviat.

Faite d'oxymores entre néant et infini, lyrisme et laconisme, puissance et velléité, exubérante joie de vivre et profondes nostalgies, l'âme russe brille de tous ses feux dans le journal et la correspondance de Tchekhov. Contraint de demeurer au soleil de Yalta, loin de Moscou et du froid qui augmente ses crises d'hémoptysie, il attend Olga et accepte de la laisser aux planches, écrivant de loin les rôles qu'elle joue et les comédies que Stanislavski s'obstine à monter comme des tragédies, au grand dam de l'écrivain... Charmant misanthrope, préférant taquiner le poisson que fréquenter ceux qui se pressent dans son bureau pour lui rendre hommage, amateur contrarié de bon vin, paisible campagnard admirant bouleaux, cerisiers et animaux, Tchekhov traversa la vie avec humour et décence. Catherine Salviat met ses pas dans les siens et le fait nôtre. Elle glisse d'un personnage à l'autre et raconte l'œuvre autant qu'elle rend hommage à son auteur.

Catherine Robert

Théâtre Artistic Athévains, 45 rue Richard-Lenoir, 75011 Paris. À partir du 7 juin 2018. Mardi à 20h; mercredi et jeudi à 19h; vendredi à 20h30; samedi à 18h et 20h30; dimanche à 16h; relâche le lundi et les 9, 12, 13, 19 juin et 6 juillet. Tél. 01 43 36 38 32.

RÉGION / PAYS DE MIREPOIX-LAVELANET / FESTIVAL

Festival des arts de la marionnette de Mirepoix en Ariège

Pour sa 30^e édition, le festival MIMA célèbre du 2 au 5 août son ancrage ariégeois à travers un large et passionnant panorama de la création marionnettique contemporaine.



© Christophe Voaz

Ricdin Ricdon d'Ilka Schönbein.

En 30 ans, le festival MIMA s'est construit une personnalité bien trempée. Très singulière dans le paysage de la marionnette. En plein territoire ariégeois, dans la cité médiévale de Mirepoix, dans les communes du Pays de Mirepoix et la ville de Lavelanet, les arts de la marionnette ont en effet trouvé un fief inattendu où ils reviennent chaque année au mois d'août. L'édition 2018 ne déroge pas à cette belle habitude. Avec 25 compagnies programmées et plus de 100 représentations, MIMA affirme sa vitalité et son intérêt pour tous les courants et formes qui composent sa discipline d'élection. Aux côtés des dernières créations d'Ilka Schönbein, de Claire Heggen ou encore de Julien Mellano, déjà considérés comme des figures « historiques » de la marionnette, une riche et inventive jeune garde vient présenter ses dernières inventions. La Catalogne sera aussi à l'honneur avec quatre spectacles. Car à travers la marionnette, Mirepoix dialogue avec le monde.

Anais Heluin

Festival des arts de la marionnette de Mirepoix en Ariège. Association Filentope, 6 rue Vigarozy, 09500 Mirepoix. Du 2 au 5 août 2018. Tél. 05 61 68 20 72. www.mima.artsdelamarionnette.com

RÉGION / SARLAT / FESTIVAL

Festival Les Jeux du Théâtre de Sarlat

Pour la 67^e année consécutive, la ville de Sarlat célèbre l'art dramatique. Du 19 juillet au 4 août, spectacles, conférences-débats et lectures rythmeront la vie de la capitale du Périgord noir.



© Marianne Delamé

Carmen flamenco, mis en scène par Jean-Luc Pallés aux Festival Les Jeux du Théâtre de Sarlat.

Il s'agit, après Avignon, du plus ancien festival de théâtre français. Fondé en 1952 par Jacques Boissarie, Les Jeux du Théâtre de Sarlat proposent, pour leur nouvelle édition, dix-neuf spectacles portant à la scène des textes de Marivaux, Arthur Schnitzler, Nikos Kazantzakis, Molière, Louis Calaferte, Aïda Asgharzadeh et Kamel Isker, Guillaume Apollinaire et Madeleine Pagès... Ainsi que de Joseph Deltell, dont le comédien Robert Bouvier interprétera la *François d'Assise* dans la mise en scène créée, en 1993, par le regretté Adel Hakim*. Entre classiques et découvertes contemporaines, le festival programmé par Jean-Paul Tribout s'attache à présenter une vision variée du théâtre. Un théâtre qui s'exprime en plein air, sur la Place de la Liberté, au Jardin des Enfeus, à l'Abbaye Sainte-Claire et au Jardin du Plantier, lieux chargés d'histoire de la ville de Sarlat.

Manuel Piolat Soleymat

* Entretien du metteur en scène dans *La Terrasse* n°245, Avignon en Scène(s), à l'occasion de la reprise du spectacle en juillet 2016 dans le Off d'Avignon.

Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat, 24200 Sarlat. Du 19 juillet au 4 août 2018. Tél. 05 53 31 10 83. www.festival-theatre-sarlat.com

Journal créé en 1992

la terrasse

Premier média arts vivants en France

Hors-série – n°267 – 11^e édition
à paraître le 1^{er} juillet 2018

Juillet 2018

Avignon en scène(s)



Festival d'Avignon + Avignon Off: plus de 300 spectacles identifiés.

Un outil de repérage et d'information unique en son genre pour les spectateurs exigeants et les professionnels.

Diffusion certifiée ACPM : 90 000 exemplaires.

Théâtre, Musiques, Danse, Cirque, Jeune Public, Marionnettes, etc.

Premier média arts vivants en France, La Terrasse publie et diffuse à grande échelle depuis plus de 10 ans le guide de référence du Festival d'Avignon et d'Avignon Off.

Renseignements
Dan Abitbol
Jean-Luc Caradec
Tél. 01 53 02 06 60
email la.terrasse@wanadoo.fr

RÉGION / BRIOUX-SUR-BOUTONNE / FESTIVAL

Festival au village

Pendant une semaine, le village de Brioux-sur-Boutonne devient le centre du monde! 35 compagnies y retrouvent 15 000 spectateurs pour partager sens, beauté, beaux mots et bons mets!



Les Gravats, à découvrir au Festival au village.

Depuis trente ans, Brioux-sur-Boutonne, village du sud des Deux-Sèvres, met à l'honneur le théâtre, les arts du cirque et de la rue, la chanson: une semaine de plaisirs et d'agapes, de sieste musicale et de spectacles pour petits et grands. Ce festival « place l'humain au centre, prenant soin de chacun ». Artistes, public et bénévoles veillent, palpitent, s'émeuvent et rient ensemble, dans la simplicité et la belle humeur. À l'occasion de ses trente ans, le festival organise cette année un marathon artistique de trente heures, du 7 juillet à 17h à 8 juillet à 23h, pour déambuler dans le village au gré des propositions et des envies. Codirigé par Jean-Pierre Bodin, la manifestation accueille nombre de ses complices habituels, recycleurs d'intelligence et compagnons fraternels: promesse de qualité garantie!

Catherine Robert

Brioux-sur-Boutonne, 79170, Deux-Sèvres.
Du 6 au 13 juillet 2018. Réservations:
www.reservations@scenesnomades.fr

RÉGION / ALBA-LA-ROMAINE ET BOURG-SAINT-ANDEOL / FESTIVAL

Festival d'Alba-la-Romaine

En dix ans, le site antique d'Alba-la-Romaine est devenu pour les habitants et les amateurs de cirque un rendez-vous estival attendu. Pour cette édition anniversaire (du 10 au 15 juillet), le festival prend aussi ses quartiers à Bourg-Saint-Andéol.

C'est bien avant la création en 2010 de La Cascade, Pôle National des Arts du Cirque, que son directeur Alain Reynaud décide de s'installer dans le village ardéchois de Bourg-Saint-Andéol. Issu de la seconde promotion du CNAC, il développe avec sa compagnie Les Nouveaux Nez une recherche sur le clown qu'il poursuit jusqu'à aujourd'hui. Pour les dix ans de sa structure et du festival de cirque d'Alba-la-romaine qu'elle organise, il célèbre



Speakeasy: une plongée circassienne au temps d'Al Capone.



Campana du Cirque Trottole à Alba-la-Romaine.

cet ancrage en ouvrant la Cascade à trois créations: *Je ne suis pas un spectacle* de la clown Madame Françoise, le « solo pour un trompe-la-mort » intitulé *La Calaca* de la compagnie espagnole Sublimination Corporation et *La Prise de la Pastille* du collectif Galapiat Cirque. Le site antique d'Alba-la-Romaine accueille quant à lui une dizaine de propositions. Parmi lesquelles le nouveau spectacle du cirque Trottole, *Excentriques* où les Acrochiches présentent leur nouvel agrès, ou encore le duo de circassiens sur tabourets de la compagnie Puéril Péril. Dans les arènes, le monde du nouveau cirque affiche sa belle diversité.

Anaïs Heluin

Festival d'Alba-la-Romaine. La Cascade, av. de Tourne, 07700 Bourg-Saint-Andéol. Et 07400 Alba-la-Romaine. Du 10 au 15 juillet 2018. Réservations jusqu'au 4 juillet: 04 75 54 46 33 et du 5 au 16 juillet au 04 75 97 57 43 / 04 75 46 02 80. www.lefestivaldalba.org

PALAIS DES GLACES / ÉCRITURE COLLECTIVE DE THE RAT PACK / MES RÉGIS TRUCHY

Speakeasy

La compagnie The Rat Pack présente une extraordinaire « pièce de cirque », écrite comme un film noir des années 1930, sur une musique originale composée par le collectif de hip hop Chinese Man.

Fans des films de Scorsese et de Tarantino et adeptes du renouveau circassien, les membres de la compagnie The Rat Pack allient l'originalité d'une écriture inventive à une éblouissante maîtrise des arts du cirque. L'intrigue de leur spectacle se passe dans un speakeasy, un de ces bars clandestins et louches des années 30, où l'alcool coule à flots et où les souteneurs croisent margoulines et filles de joie. Chaque agrès (le mât chinois, le main à main, la roue Cyr, le cerceau et la danse acrobatique) est intégré au spectacle, la technique de cirque se mettant au service du scénario pour dénouer le mystère du crime qui a eu lieu dans ces bas-fonds. Les Chinese man, trois DJ originaires de Marseille, spécialistes du bruitage, ont composé la bande son qui accompagne ces artistes sidérants, qui raviront petits et grands.

Catherine Robert

Palais des Glaces, 37 rue du Faubourg-du-Temple, 75010 Paris. Du 1^{er} juin au 1^{er} septembre 2018. Du mardi au samedi à 20h. Tél. 01 48 03 11 36. À partir de 8 ans.



La Désirée de Marie Molliens sur La Route du Cirque.

RÉGION / NEXON / FESTIVAL

La Route du Cirque

En mettant à l'honneur la création circassienne au féminin, Martin Palisse met l'édition 2018 de La Route du Cirque sous le signe du politique. Sans oublier l'exigence artistique ni la transmission.

Le château de Nexon, avec son grand parc et ses anciennes écuries, n'est pas le seul patrimoine de cette petite ville de Haute-Vienne. Terre de cirque depuis qu'Annie Fratellini y a installé son chapiteau en 1987, elle porte les traces des grandes évolutions de la discipline. À la tête du Cirque, Pôle National des Arts du Cirque de Nexon, Martin Palisse continue d'écrire cette histoire. Chaque édition de La Route du Cirque est pour lui l'occasion d'organiser des stages pour amateurs et professionnels et de mettre en avant des lignes de force du paysage circassien. Cette année, place à la création féminine. Dans *La Désirée* par exemple, Marie Molliens s'inspire de *Penthésilée* de Kleist pour interroger son statut de femme de cirque. Marie Jolet et Marjolaine Karlin sont des *Princesses* pas classiques pour un sou. Chloé Moglia est une acrobate en suspension dans *Horizon* et *La Spire*, et Maroussia Diaz Verbèke une DJ d'un genre particulier. Avec la création de *I-Solo*, Jérôme Thomas propose quant à lui une traversée de 25 ans de jonglage. Sur La Route du Cirque, toutes les pratiques s'offrent en partage.

Anaïs Heluin

Festival Solstice, à Antony (92160) et Châtenay-Malabry (92290), France. Du 6 au 25 août 2018. Tél. 05 55 00 98 36. www.sirquenexon.com



Le collectif Le Petit Travers au festival Solstice.

CHÂTENAY-MALABRY ET ANTONY / FESTIVAL

Festival Solstice

Le Théâtre Firmin-Gémier propose cette année une version courte de son festival Solstice. Soient trois jours de propositions artistiques gratuites en plein air, entre Châtenay-Malabry et Antony.

Petit mais costaud. Réduit cette année à trois jours, au lieu de dix pour les éditions précédentes, c'est ainsi que se présente le Festival Solstice 2018. Du 22 au 24 juin, les parcs, les squares, les rues ainsi que plusieurs édifices publics de Châtenay-Malabry et Antony accueillent en effet les performances inédites de deux compagnies majeures du nouveau cirque. Dans leur Étoile, structure autonome faite de tubes d'acier et de fils de fer installée pour l'occasion au stade Jean Longuet de Châtenay-Malabry, Les Colporteurs offrent l'intégrale de leurs petites formes, y compris le tout nouveau *Méandres*. Tandis que le collectif Le Petit Travers présente sur une place d'Antony une création in situ. En promenant d'une ville à l'autre le mât de onze mètres de haut et les cerceaux de son solo *Hula hoopla!!!*, l'acrobate Julot Etienne invite à prendre de la hauteur. À regarder autrement le paysage urbain, comme un espace d'infinis possibles.

Anaïs Heluin

Festival Solstice, à Antony (92160) et Châtenay-Malabry (92290), France. Du 22 au 24 juin 2018. Tél. 01 41 87 20 84. www.theatrefirminiemier-lapiscine.fr

June Events

ATELIER DE PARIS - CDCN / FESTIVAL

Anne Sauvage et l'équipe de l'Atelier de Paris / CDCN proposent la douzième édition du festival, riche de créations françaises et internationales, par des talents en devenir ou renommés. Un formidable temps de découvertes et de rencontres.



Quatuor tristesse, une première en France par Daniel Léveillé.

© Frédéric Ionino

Temps fort de la saison de l'Atelier de Paris, fondé en 1999 par Carolyn Carlson et devenu en 2015 Centre de développement chorégraphique national, JUNE EVENTS s'affirme comme un festival majeur de la danse et un moment festif d'échanges et découvertes. Trente compagnies, seize créations, et autant de lieux partenaires permettent au festival de parachever en beauté le travail au long cours accompli au fil des mois. En proposant les créations de chorégraphes confirmés, mais aussi en rendant visible la jeune création et les talents en devenir. En habitant les plateaux, mais aussi en débordant des cadres habituels pour cultiver l'art de la rencontre et s'aventurer par exemple dans des parcs du Xlle arrondissement avec Saïdo Lehlouh, ou au Château de Vincennes à la découverte d'un concert dansé immersif et participatif conçu par Tatiana Julien, bien nommé *Turbulence*. Un focus particulier éclaire cette année le travail du danseur, chorégraphe et pédagogue Loïc Touzé, à travers la présentation de trois opus, dont une conférence dansée, *Je suis lent*, un film, *Dedans ce monde*, et une création, *Forme simple*, où le trio de danseurs se déploie dans l'écoute des *Variations Goldberg* de Bach interprétées sur scène au clavecin par Blandine Rannou. Une création en phase avec l'un des axes fondateurs du

festival, qui se plaît à explorer les relations entre danse et musique.

L'art de la rencontre

De fidèles compagnons de recherche, danseuses, artiste visuel ou chorégraphe participent à cette mise en lumière tout en nuances. Au programme, des pièces de Daniel Léveillé, figure majeure de la danse au Québec; Katerina Andreou, artiste très prometteuse; Ayelen Parolin – encore une pièce qui mêle danse et musique avec un quatuor de danseurs et la création de la pianiste et compositrice Lea Petra –; Thomas Lebrun, qui interroge la mémoire et la transmission; Julie Nioche, Mustafa Kaplan et Filiz Sizanli, qui explorent ensemble la disponibilité à l'autre et l'être ensemble; Carolyn Carlson et sa belle poésie du mouvement; Ruth Childs (la nièce de Lucinda) et Stéphane Vecchione, Raphaël Cottin, Carole Vergne, Neijib Khalfallah, Célia Gondol, Nach... Un fécond foisonnement!

Agnès Santi

JUNE EVENTS, du 2 au 22 juin 2018. 12^e édition. Atelier de Paris - CDCN, Cartoucherie, 2 route du Champ-de-Manceuvre, 75012 Paris. Tél. 01 417 417 07. www.junevents.fr

RÉGION / TOURS / FESTIVAL

Festival Tours d'Horizons

Piloté par le Centre Chorégraphique National de Tours, le festival est un voyage à travers les espaces, à travers les cultures, et à travers l'histoire de la danse.

On ne pourra jamais faire le tour du paysage chorégraphique d'aujourd'hui, mais la sélection opérée par Thomas Lebrun pour son festival tend à montrer toute sa diversité. Avec une plus-value: celle d'espaces atypiques et envoûtants comme le Prieuré Saint-Cosme, le Jardin de l'école des Beaux-Arts, le Cloître de la Psalette, où vont s'épanouir *Vivace*, la toute dernière création d'Alban Richard, son *Weird Sister's project*, ainsi que *She was Dancing*, de Valérie Guiga, le trio *Hydre* de Yuval Picq, ou la performance entre Thomas Lebrun et le chanteur iranien Taghi Akhbari. Côté créations, il faut retenir le duo entre Raphaël Cottin, chorégraphe mais aussi interprète du Centre Chorégraphique, et Jean Guizerix, grande figure



© Frédéric Ionino

Parallèles, un duo créé pour le Festival Tours d'Horizons par Raphaël Cottin et Jean Guizerix.

de la danse: *Parallèles* est l'histoire de deux générations mais aussi de 25 ans de complicité, où flâne l'esprit de la danseuse et chercheuse Wilfride Piollet.

Nathalie Yokel

Festival Tours d'Horizons, Centre Chorégraphique National de Tours, 47 rue du Sergent-Leclerc, 37000 Tours. Du 5 au 16 juin 2018. Tél. 02 18 75 12 12.

CND CAMPING ÉTÉ / SUMMER PANTIN, PARIS, LYON

18 > 29.06.18

spectacles
workshops
marathon des écoles
cours géants
camping kids
fêtes

Centre national de la danse
cnd.fr



Nefés

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / CHOR. PINA BAUSCH

Rituel de fin de saison au Théâtre de la Ville, ici proposé au Théâtre des Champs-Élysées. 26 danseurs du Tanztheater Wuppertal reprennent *Nefés* de Pina Bausch. Une incomparable poésie visuelle et humaine...



Nefés, «souffle» en turc, fut inspiré par la ville d'Istanbul à Pina Bausch.

C'est l'une des pièces de voyage de Pina Bausch, créée en 2003, née depuis les rives du Bosphore et le cœur d'Istanbul. La pièce, intitulée «souffle» en turc, revient à Paris quatorze ans après y avoir été présentée par le Théâtre de la Ville, neuf ans après la disparition de la grande dame, à l'imagination si bouleversante, qui écrivait non pas à partir du corps de ses interprètes mais de leur être infini, tenace et nourri de mille influences. La transmission en devient plus que jamais une question d'écoute, de profondeur, de sincérité...

Solos éblouissants

Alors qu'une quinzaine de nouveaux danseurs a rejoint la compagnie, dirigée depuis mai 2017 par Adolphe Binder, il est toujours très émouvant de découvrir ou redécouvrir ces œuvres où danse et théâtralité se mêlent et

se confondent. Quelques touches culturelles apparaissent, dont en ouverture l'évocation du hammam, puis plus tard certains jeux d'ombres et de lumières, l'effervescence chaotique du trafic... La pièce est structurée par des mouvements de groupe, des duos et solos éblouissants, façonnés par cette audace brillamment inventive dans le geste même, qui lui octroie une incomparable poésie, une sensualité à la fois éclatante, délicate et mélancolique. À ne pas manquer!

Agnès Santi

Théâtre des Champs-Élysées.

15 av. Montaigne, 75008 Paris. Du 2 au 12 juillet 2018 à 20h. relâche le 5 et le 9. Dimanche à 17h. Tél. 01 49 52 50 50.

Dans le cadre de la programmation hors les murs du Théâtre de la Ville.

RÉGION / LILLE / FESTIVAL

Latitudes Contemporaines

Un festival de dimension internationale, riche de découvertes, qui se déroule dans douze lieux de la métropole lilloise et des Hauts-de-France, et à Courtrai en Belgique.

Face aux élan et aux circulations du monde, Latitude Contemporaines répond par l'invitation à la rencontre. C'est une rencontre qui dépasse les frontières, qui dépasse les cadres et les dogmes : l'interdisciplinarité des propositions appelle à l'ouverture, et les artistes, venus de très loin, bousculent

nos attendus. « *Le festival vous invite à pratiquer l'exil comme exercice de liberté, à le convertir en possibles à explorer* », affirment François Frimat et Maria-Carmela Mini. Parmi les 30 spectacles, arrêtons-nous sur la proposition de Yuval Rozman, sur son personnage en quête d'identité à travers son *Tunnel Boring Machine*, ou sur celle du Tunisien Mohamed Toukabri, qui explore l'espace entre deux pays et deux cultures dans *The upside down man*. Quant à la performeuse afghane Kubra Khademi, elle a bénéficié d'une résidence à la maison Folie Wazemmes et présente ici une étape de travail pour *Reperformance*.

Nathalie Yokel

Latitudes Contemporaines, 57 rue des Stations, 59800 Lille. Du 5 au 24 juin 2018. Tél. 09 54 68 69 04.



Yuval Rozman, dans son *Tunnel Boring Machine* pour Latitudes Contemporaines.

© Hervé Bellamy

focus

Chaillot célèbre les droits de l'homme et la liberté artistique

Chaillot se distingue non seulement par la beauté exceptionnelle de son site et sa programmation danse, mais aussi par la portée symbolique de son histoire, essentielle et pourtant méconnue. C'est au Palais du Trocadéro que fut fondé en 1920 par Firmin Gémier le Théâtre National Populaire. C'est à Chaillot que fut adoptée le 10 décembre 1948 la Déclaration universelle des droits de l'homme. Si la saison 2018-2019 célèbre la valeur d'un acte politique remarquable, elle éclaire aussi le chemin encore à parcourir. À travers la création et l'engagement artistiques, ainsi que de multiples initiatives fécondes, le Théâtre national de la Danse propose une saison anniversaire qui élève le cœur et l'esprit.

Entretien / Didier Deschamps

Tous Humains et tous unis à travers l'art

En rendant hommage et en éclairant l'histoire emblématique de Chaillot, en soutenant fermement la création artistique, Didier Deschamps fait vivre la danse et le théâtre public au service de tous.

Pour cette nouvelle saison, votre brochure clame *Tous humains, pourquoi ?*

Didier Deschamps : Un rendez-vous de l'histoire nous a amenés à orienter la saison, et particulièrement l'automne, en ce sens. Nous allons fêter le 70^e anniversaire de la signature, à Chaillot, de la Déclaration universelle des droits de l'homme lors de la troisième Assemblée générale des Nations Unies. S'il nous intéresse de prendre en compte les moments importants de l'histoire de ce lieu, il y a aussi bien sûr une dimension politique. Nous sommes ici fermement attachés aux principes qui sont définis dans cette Déclaration. Cependant, elle a été formulée il y a déjà 70 ans, et peut-être n'y sont pas énoncés en tant que tels un certain nombre de droits qui nous paraissent aujourd'hui essentiels, qui reflètent les combats actuels. La question de l'égalité hommes-femmes, par exemple, ou celles du genre, des frontières. Nous avons envie, à travers les propositions que nous allons faire, de travailler à ces endroits-là. Nous tenons aussi à aborder le problème de la censure, qui est de plus en plus opérante dans bien des endroits du monde, mais aussi en France.

Comment allez-vous traiter ces thématiques ?

D. D. : De beaucoup de manières différentes, et tout d'abord à travers des créations. Lia Rodrigues, artiste brésilienne très engagée, associée à Chaillot, qui a installé un centre culturel et une école de danse au cœur de la favela de Maré, présentera *Fúria*, une nouvelle pièce pour 10 danseurs. Nous sommes également coproducteurs de *Franchir la nuit*, le prochain opus de Rachid Ouramdane, qui travaille sur la migration. De la même manière,



Didier Deschamps, directeur de Chaillot.

© Patrick Berger

« Nous allons fêter le 70^e anniversaire de la signature, à Chaillot, de la Déclaration universelle des droits de l'homme. »

nous sommes depuis deux ans dans une démarche magnifique à la Goutte d'Or, avec Annabelle Bonnelly et Serge Kakudji. Ils conduisent des ateliers avec la population qui donneront lieu à un spectacle. Il y aura bien sûr une soirée anniversaire, le 10 décembre, qui sera orchestrée par la metteuse en scène Anne-Laure Liégeois. Une quinzaine d'artistes issus du théâtre comme Isabelle Adjani, Eric Ruf ou Denis Guénon et de la danse comme Ohad Naharin, Angelin Preljocaj ou Mathilde Monnier y participeront. Ce sera une soirée intense, qui traitera de sujets sérieux et

graves, mais sera aussi très festive. Nous allons également éditer un livre extrêmement riche sur l'histoire du palais de Chaillot et sortir le numéro 2 de la revue *L'Esplanade*, qui sera consacrée à la question de la censure. Comme il est important pour nous que cet événement résonne au-delà de notre enceinte, nous envisageons une collaboration hors les murs avec le photographe Charles Fréger, artiste associé pour cette saison qui a illustré notre brochure de ses portraits riches de la diversité de l'humanité, et nous nous associerons à la SNCF afin d'exposer dans cent gares françaises 30 articles de la Déclaration revisités par le célèbre typographe Philippe Apeloig.

Quels seront les autres temps forts de cette saison ?

D. D. : La saison s'ouvrira avec un temps fort autour de Japon, puisque nous sommes un des partenaires importants de Japonismes 2018. Nous proposerons un kabuki absolument sublime, le retour d'Hideki Noda, directeur du Tokyo Metropolitan Theatre, et une pièce de Saburo Teshigawara, un duo magnifique avec Rihoko Sato. Nous présenterons aussi un programme mixte qui réunira Kader Attou, Jan Gaillois et un groupe totalement déjanté, Tokyo Gegagay. L'Automne sera le moment d'un autre temps fort avec la Batsheva. Quatre programmes nous montreront la puissance d'Ohad Naharin et de sa magnifique compagnie. Cette nouvelle saison est particulièrement riche, avec 43 spectacles différents dont plus de la moitié sont coproduits, produits ou accompagnés, ce qui représente un engagement très fort en faveur de la création.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Franchir la nuit

DANSE / CHOR. RACHID OURAMDANE

Pour sa nouvelle pièce, Rachid Ouramdane invite sur le plateau six danseurs et une foule d'enfants. Un processus de création nourri par des rencontres, pour explorer la question de l'accueil des migrants.

« Au cœur des sujets qui ne me quittent pas depuis de nombreuses années – les migrations, l'exil –, ce projet s'attache particulièrement à l'enfance. Au-delà de l'actualité des mouvements migratoires, de la médiatisation des naufrages, la question est : qu'est-ce qu'on fabrique, nous tous, dans nos pays qui sont possiblement des pays d'accueil ? En réduisant les enjeux à des questions administratives, à côté de quoi sommes-nous



Le chorégraphe Rachid Ouramdane.

© Géraldine Arnestanu

en train de passer ? De quoi sommes-nous responsables ? Avec ce projet, il s'agit de se mettre à hauteur d'enfant, de donner à voir de quoi est faite cette enfance, ce qu'elle a d'altéré, de cabossé.

Écrire sur le silence des enfants

On travaille depuis des mois avec des institutions et des associations d'accueil de migrants à Grenoble, même si je sais bien que rencontrer un artiste n'est pas pour eux une priorité. J'es-

saye de ne pas aller vers ce que l'on connaît déjà. Pour être dans le temps quotidien, se voir, apprendre à se connaître. J'arrive avec des ateliers de chant, de danse, d'écriture. Nous commençons à avancer ensemble, en étant confrontés à la difficulté de faire émerger la parole, car ces enfants sont très silencieux. Quand ils arrivent en France, ils doivent donner le récit de leur parcours, car il faut savoir d'où ils viennent et qui ils sont. Après, ils s'empêchent de parler d'eux de peur de ne pas se conformer au récit produit pour l'administration. Dans la réalité de notre rencontre, nous essayons de trouver de la profondeur, du sens, de créer les conditions nécessaires pour faire émerger la parole, avec l'aide de Fanny Vuaillet, enseignante-chercheuse à l'université de Grenoble. Dans chaque ville où se jouera le spectacle, on se mettra au travail pour rencontrer d'autres enfants, et écrire autour d'un en-commun malgré les différences. »

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Le 15 décembre 2018, du 18 au 21 décembre 2018. Dans le cadre de la programmation hors les murs du Théâtre de la Ville.

DANSE / CHOR. LIA RODRIGUES

Fúria (titre provisoire)

Lia Rodrigues, chorégraphe brésilienne talentueuse et engagée, créera sa prochaine pièce à Chaillot.

Tous Humains ! C'est dans cette séquence, dédiée aux 70 ans de la signature de la Déclaration universelle des droits de l'homme, que sera présentée la prochaine création de Lia Rodrigues. Et cela ne pourrait pas mieux aller à celle qui a installé sa compagnie à Rio de Janeiro, en plein cœur de la favela de Maré, avant d'y développer un centre culturel et une école de danse.



Lia Rodrigues.

© Sammi Landwehr

Pour cette chorégraphe brésilienne, associée à Chaillot, engagements artistiques et politiques sont toujours intimement liés. Ainsi, elle met un point d'honneur à créer ses pièces avec la plus grande économie de moyens, afin qu'elles puissent être jouées partout dans son pays, même en des lieux dépourvus d'outils techniques. Force est de constater que cela ne fait que décupler sa créativité, en témoigne notamment son saisissant *Pindorama*, allégorie écologique reprise à Chaillot en décembre dernier. Sa prochaine création réunira une dizaine de danseurs, issus de Maré mais aussi de diverses régions du Brésil. Son titre, *Fúria*, bien que provisoire, laisse présager de nouveaux combats.

Delphine Baffour

Du 30 novembre au 7 décembre 2018. Création à Chaillot.

Escale au Japon

DANSE / FOCUS TOUS JAPONAIS

Qu’ont en commun Kader Attou, Jann Gallois, Saburo Teshigawara, Nakamura Shidô II et Nakamura Shichinosuke II, et Tokyo Gegegay ? Ils composent à Chaillot un temps fort dédié à la danse japonaise, puisant aussi bien dans la tradition que dans la création contemporaine.

La saison culturelle Japonismes 2018 est une heureuse occasion pour découvrir des projets inédits en France. Le Théâtre national de la Danse ouvre ses portes à un art théâtral japonais ancestral qui intrigue et passionne les amoureux du mouvement. Porté par des acteurs, le kabuki rassemble effectivement le jeu, le chant et la danse dans un art extrêmement codifié,

Sous les fleurs de la forêt de cerisiers

THÉÂTRE / TEXTE ET MÉS HIDEKI NODA

Après *The Bee* en 2014 et *Egg* en 2015, le grand metteur en scène et auteur japonais Hideki Noda revient à Chaillot avec *Sous les fleurs de la forêt de cerisiers*. Une fresque inspirée du Japon antique mêlant « destins individuels, légendes séculaires et histoire politique ».

Chaque pays aujourd’hui considéré comme puissant ne s’est-il pas constitué en s’appropriant des territoires étrangers et en imposant une version de l’histoire servant ses intérêts ? C’est la question que pose Hideki Noda (né en 1955) dans *Sous les fleurs de la forêt de cerisiers*, œuvre-phare de l’auteur-metteur en scène (créée en 1989, puis reprise en 1992 et 2001), qui

Entretien / Emanuel Gat

Story Water et YOOO !!!

DANSE / CHOR. EMANUEL GAT

Nouvel artiste associé à Chaillot, le brillant Emanuel Gat y présentera *Story Water*, créé cet été dans la Cour d’honneur lors du Festival d’Avignon, et *YOOO !!!*, sa première pièce jeunesse.

Pouvez-vous nous parler de *Story Water*, que vous allez présenter en janvier à Chaillot ?

Emanuel Gat : *Story Water* est l’aboutissement d’une recherche que nous menons depuis longtemps. Nous allons travailler en jouant sur la durée du processus chorégraphique. Certaines parties de la pièce seront élaborées en 6 semaines. Elles seront composées, répétées, élaguées… Pour d’autres, nous ferons la même chose mais en 20 minutes. Enfin, certaines parties seront composées instantanément, c’est-à-dire qu’elles seront chorégraphiées, interprétées, et montrées en même temps. Pour autant, cela reste très différent de l’improvisation. L’idée est de structurer chorégraphiquement l’espace en temps réel selon une modalité spécifique.

Comment travaillez-vous avec l’Ensemble Modern de Francfort ?

E. G. : J’ai d’abord commencé à construire avec les danseurs la partie chorégraphique. Comme toujours, cela ne se fait pas nécessairement par rapport à une partition musicale. Je cherche un mode de dialogue entre chorégraphie et musique, et non l’illustration de l’une par l’autre. L’idée est de créer deux entités assez indépendantes, cohérentes et claires, mais qui ont la capacité, pendant le spectacle, de converser entre elles. Cette fois, nous avons travaillé en amont sur la pièce de Pierre Boulez. Trouver quelle forme de musicalité chorégraphique pouvait entrer en dialogue avec cette partition presque impénétrable, hermétique, était très intéressant. Ensuite, nous répétons deux mois à Francfort, dans le lieu de l’Ensemble Modern.



© D. R.

aux présences corporelles étonnantes. C’est un véritable événement que de pouvoir ici accéder à deux pièces issues du répertoire traditionnel, portées par la compagnie Shochiku et les véritables stars japonaises Nakamura Shidô II et Nakamura Shichinosuke II. Côté contemporain, Chaillot a choisi le must : Saburo Teshigawara est un des plus vifs représentants de la scène japonaise depuis de nombreuses années. Porteur d’une danse virtuose mais jamais bavarde, dans un environnement



© D. R.



© Julie Gat

« Je cherche un mode de dialogue entre chorégraphie et musique, et non l’illustration de l’une par l’autre. »

Je vais d’abord élaborer une partition avec les musiciens, ce sera une création commune et j’utiliserai le même processus que celui que j’applique avec les danseurs. Puis petit à petit, nous unirons musique et danse.

Pour *YOOO !!!* qui sera votre première pièce jeunesse, vous avez choisi de travailler avec des danseurs urbains.

E. G. : J’ai créé une pièce avec des danseurs hip-hop pour Suresnes cités danse, il y a quelques années, et c’est une expérience que j’avais envie de renouveler. C’est aussi un choix par rapport au jeune public. L’idée est de lui ouvrir une porte sur notre monde chorégraphique à travers un langage, celui des danses urbaines, qu’il connaît. Pour créer, je vais me concentrer, comme je le fais toujours, sur la manière d’assembler les choses, de les faire dialoguer. Le fait de travailler avec des danseurs classiques, hip-hop, contemporains ou de tango, n’est pas pour moi le point focal.

Propos recueillis par Delphine Baffour

***Story Water* :** du 10 au 13 janvier 2019. Création le 19 juillet au Festival d’Avignon.

***YOOO !!!* :** du 13 au 23 mars 2019. Création à Chaillot. Tout public à partir de 8 ans.

scénique sonore et lumineux toujours bien léché, le chorégraphe livre ici sa version de *l’Idiot* de Dostoïevski, qu’il porte en duo avec Rihoko Sato.

Une passerelle France-Japon

Une démarche intéressante pour un artiste qui ne verse jamais dans la narration. Enfin, un programme spécifique témoignera d’une interaction entre la France et le Japon : sous l’impulsion de Dominique Hervieu, directrice invitée de la Triennale de Yokohama 2018, des chorégraphes français vont rencontrer la fine fleur du hip hop japonais. Dans ce programme de trois pièces courtes, on verra le travail des Tokyo Gegegay dans une variation autour des années lycée, avec ce qu’il faut d’excentricité et de folie. Cinq interprètes japonais seront ensuite les danseurs des créations de Jann Gallois puis de Kader Attou.

Nathalie Yokel

***Iromoyô Chotto Karimame Kasane Narukami*, du 15 au 19 septembre 2018, relâche le 17.**

***Triple Bill # 1* de Jann Gallois, Kader Attou, et Tokyo Gegegay, du 18 au 21 septembre 2018.**

***The Idiot*, de Saburo Teshigawara, du 27 au 30 septembre 2018 et du 2 au 5 octobre 2018. Dans le cadre de Japonismes 2018.**

déploie une réflexion métaphorique sur l’État et les enjeux de pouvoir. Partant de deux courts textes de l’écrivain Ango Sakaguchi (1906-1955), Hideki Noda a élaboré un conte fantastique évoquant la première guerre de succession de l’histoire du Japon – qui eut lieu à la fin du VII^e siècle – à travers l’existence de deux princesses jumelles.

La beauté, la folie, la mort…

Yonagahime et Hayanehime ont seize ans. À l’occasion de leur anniversaire, leur père organise un concours de sculpture visant à édifier des statues du Bouddha qui les protégeront. Pour arriver jusqu’à leur seigneur, les maîtres-artisans sélectionnés doivent traverser une forêt de cerisiers, symbole de beauté, mais aussi de folie et de mort… Réunissant sur scène une trentaine d’interprètes, le directeur artistique du *Tokyo Metropolitan Theatre* crée une représentation à grand spectacle dont les tableaux convoquent des images féériques et maléfiques. Contrairement à *Egg* qui, en 2015, décrivait la réalité du Japon contemporain, *Sous les fleurs de la forêt de cerisiers* nous fait voyager jusqu’aux origines du pays. Un voyage riche en souffles, en mouvements et en imaginaire.

Manuel Pliolat Soleymat

Du 28 septembre au 3 octobre 2018. Spectacle en japonais, surtitré en français. Dans le cadre de Japonismes 2018.

CHOR. PHILIPPE DECOUFLÉ

Solo

Chaque spectacle de Philippe Decouflé est une fantasmagorie visuelle, une valse des images et des corps. Et en solo ?



Philippe Decouflé en solo, toujours magique

© A. Groeschel

En 2003, après *Cyrk 13* et avant *Iris*, deux grandes pièces imaginées pour un groupe de circassiens et pour sa compagnie, Philippe Decouflé créait la surprise en se montrant en solo. Chose inhabituelle, le chorégraphe laissant volontiers la place à de grands interprètes sur scène. Intitulé *Solo*, la pièce est toujours au répertoire de la compagnie, et pour cause : si elle montre l’artiste dans ses plus simples habits de danseur et de créateur façon portrait, elle n’oublie pas ses élans pour la magie, pour l’image, pour la féérie. Même en solo, l’artiste ne conçoit pas les choses en petit format. Son spectacle est un concentré quasi cinématographique des obsessions et du doute qui l’habitent, dans une mise en jeu constante du regard du spectateur.

Nathalie Yokel

Le 29 mai 2018 à 20h30, les 4, 5, et 7 juin à 20h30, le 6 à 19h45 et le 8 juin à 15h30.

Les grands ballets investissent Chaillot

Du Ballet Preljocaj à celui de Lorraine, du Nederlands Dans Theater au Tanztheater Wuppertal, sept grands ballets investissent Chaillot, avec des créations.

Avec ses deux plateaux, Chaillot est un outil formidable et complet au service de la danse. La salle Firmin Gémier, superbement rénovée et inaugurée en septembre dernier, offre l’écrin idéal pour des formes intimistes ou expérimentales. La salle Jean Vilar, au contraire, avec sa jauge de plus de 1200 places et son immense scène, est un terrain de jeu parfait pour les grandes formations. Rien d’étonnant donc, à ce que les grands ballets s’y pressent. Comme le précise Didier Deschamps : « c’est dans ces compagnies que les chorégraphes d’aujourd’hui trouvent l’outil adapté à leurs envies de créer pour des effectifs importants, ce qui les rend incontournables. Et il y a depuis quelques années de plus en plus de grandes compagnies formidables ». Ainsi, la GöteborgsOperans Danskompani, compagnie suédoise phare, présentera l’époustouflant *Skid* de Damien Jalet. 17 interprètes virtuoses lâchés sur une scène inclinée à 34 degrés y réinventent le mouvement, entre résistance et abandon à la gravité. Le Ballet de l’Opéra de Rhin revisitera le mythique *Lac des cygnes* sous la houlette de Radouhane El Meddeb. S’appuyant sur la version de Nourrev, le chorégraphe déconstruira l’écriture classique, agira « *sur le corps, dans sa partie charnelle et émotive* ». Bien connu du public parisien, le Nederlands Dans Theater sera présent lui aussi avec sa compagnie bis, le NDT2.

Des créations attendues

Un programme présenté pour la première fois en France réunira une nouvelle création du duo Sol Léon, Paul Lightfoot, actuels directeurs du NDT, et celle d’Alexander Ekman, auteur de *Play* qui connut un succès retentissant. La soirée sera complétée par l’hypersensible *Vir sagen uns Dunkles* de Marco Goecke. Avec la complicité du Théâtre de la Ville, Chaillot aura également le bonheur d’accueillir pour la première fois le Tanztheater Wuppertal. Une soirée plus qu’attendue puisque la

Tous Gaga

DANSE / CHOR. OHAD NAHARIN

L’éblouissante Batsheva Dance Company revient à Chaillot avec quatre pièces reflétant l’éclectisme et l’humanisme de sa créativité. Un événement !

Une belle complicité et un dialogue fructueux unissent Didier Deschamps et la Batsheva Dance Company. L’une des compagnies les plus impressionnantes du monde, par sa puissance expressive, son inventivité explosive – ou délicate – et sa technique éblouissante. Sans oublier l’émotion infinie que sa danse libère. L’intitulé de ce focus, qui propose de découvrir quatre pièces de la compagnie, reprend le nom d’une méthode et d’un langage du mouvement qu’Ohad Naharin transmet à ses danseurs, mais aussi au public, et qui développe une conscience aiguë du corps et du mouvement, dans le plaisir, l’écoute et l’effort. « *Nous découvrons à la fois l’animal que*

Entretien / Rocio Molina

Grito Pelao

Avec la chanteuse Silvia Pérez Cruz, l’enfant chérie – et terrible – du flamenco Rocio Molina crée sa nouvelle pièce *Grito Pelao*. Avec une particularité : tout le processus est lié au désir d’être mère, à la vie qui grandit en elle. Un parcours de création totalement inédit !

Quel est votre rapport à la création ?

Rocio Molina : Les mots qui accompagnent mes créations sont l’angoisse et le vertige. Deux mots inconfortables mais qui cependant résonnent en moi d’une manière curieusement active. Quand ils trouvent leur point de fuite, c’est comme une nouvelle découverte. L’écoute de mon corps, les émotions, la recherche, c’est toujours ce qui m’imprègne avant une création.

Vos précédentes pièces possédaient-elles une dimension biographique ou personnelle ?



© Mats Becker

venue de la troupe de l’immense Pina Bausch est toujours un événement, mais aussi parce qu’elle interprétera une création commandée à Alan Lucien Øyen. La gestuelle et l’univers singuliers du chorégraphe norvégien, déjà présent cette saison avec la GöteborgsOperans Danskompani, ont marqué les esprits. Le Ballet de Lorraine, qui fut la première compagnie décentralisée, viendra fêter à Chaillot ses 50 années d’existence. Elle présentera pour l’occasion *Plaisirs Inconnus*, un programme réjouissant pour lequel cinq chorégraphes ont accepté de créer sans que leurs noms ne soient jamais dévoilés. Une belle manière de mettre en avant les interprètes et d’arriver, pour le public, vierge de tout a priori. Le Ballet Preljocaj, qui avait lui aussi, il y a quelque temps, célébré dignement ses 30 ans à Chaillot, y reviendra avec une nouvelle création, *Gravité*. Une



© Gadi Dragon

Sadeh21 par la Batsheva Dance Company.

nous sommes et le pouvoir de l’imagination. Gaga, c’est une expérience de liberté. » souligne le chorégraphe.

Pouvoir du mouvement et pouvoir de l’imagination

Classique de la troupe créé en 2003, présenté dans un dispositif quadri-frontal, *Mamootot* (Mammouth en hébreu) se déploie dans une proximité et une intimité rares avec les spec-



© Javier Sals

« Vivre pour danser, et danser ce que l’on vit. »

R. M. : Chaque œuvre reflète le moment dans lequel je me trouve. Je suis accaparée par tout ce que je vis, vois, écoute, expérimente et découvre, afin que cela infuse dans ma danse, pour pouvoir le porter finalement sur scène. Si l’on s’écoute bien, il y a un moment où tout entre en relation et prend sens.

pièce résolument abstraite, dans laquelle 15 danseurs joueront de leur poids et de l’espace sur des airs de Chostakovitch ou Bach. Enfin, faisant office de jeune pousse puisqu’elle fête, elle, ses 10 ans, la São Paulo Dance Company, qui en termes de virtuosité n’a rien à envier à ses aînées, viendra avec un triple programme. À des pièces de Rodovalho et Goecke, sera associée une nouvelle création de Joëlle Bouvier, qui avait su charmer le public de Chaillot avec son *Tristan et Isolde*.

Delphine Baffour

CCN – Ballet de Lorraine, *Plaisirs inconnus*, du 17 au 25 janvier 2019.

GöteborgsOperans Danskompani, Damien Jalet, *Skid*, du 31 janvier au 2 février 2019.

Angelin Preljocaj, *Gravité*, du 7 au 22 février 2019.

Ballet de l’Opéra national du Rhin/Radouhane El Meddeb, *Le Lac des cygnes*, du 27 au 30 mars 2019.

São Paulo Dance Company, Henrique Rodovalho/Marco Goecke/Joëlle Bouvier, du 18 au 20 avril 2019

Nederlands Dans Theater 2, Trois programmes, du 15 au 19 mai 2019.

Tanztheater Wuppertal Pina Bausch/Alan Lucien Øyen, *Nouvelle Pièce II*, du 29 juin au 3 juillet 2019.

CCN – Ballet de Lorraine, *Plaisirs inconnus*, du 17 au 25 janvier 2019.

GöteborgsOperans Danskompani, Damien Jalet, *Skid*, du 31 janvier au 2 février 2019.

Angelin Preljocaj, *Gravité*, du 7 au 22 février 2019.

Ballet de l’Opéra national du Rhin/Radouhane El Meddeb, *Le Lac des cygnes*, du 27 au 30 mars 2019.

São Paulo Dance Company, Henrique Rodovalho/Marco Goecke/Joëlle Bouvier, du 18 au 20 avril 2019

Nederlands Dans Theater 2, Trois programmes, du 15 au 19 mai 2019.

Tanztheater Wuppertal Pina Bausch/Alan Lucien Øyen, *Nouvelle Pièce II*, du 29 juin au 3 juillet 2019.

CCN – Ballet de Lorraine, *Plaisirs inconnus*, du 17 au 25 janvier 2019.

GöteborgsOperans Danskompani, Damien Jalet, *Skid*, du 31 janvier au 2 février 2019.

Angelin Preljocaj, *Gravité*, du 7 au 22 février 2019.

Ballet de l’Opéra national du Rhin/Radouhane El Meddeb, *Le Lac des cygnes*, du 27 au 30 mars 2019.

São Paulo Dance Company, Henrique Rodovalho/Marco Goecke/Joëlle Bouvier, du 18 au 20 avril 2019

Nederlands Dans Theater 2, Trois programmes, du 15 au 19 mai 2019.

Tanztheater Wuppertal Pina Bausch/Alan Lucien Øyen, *Nouvelle Pièce II*, du 29 juin au 3 juillet 2019.

CCN – Ballet de Lorraine, *Plaisirs inconnus*, du 17 au 25 janvier 2019.

GöteborgsOperans Danskompani, Damien Jalet, *Skid*, du 31 janvier au 2 février 2019.

Angelin Preljocaj, *Gravité*, du 7 au 22 février 2019.

Ballet de l’Opéra national du Rhin/Radouhane El Meddeb, *Le Lac des cygnes*, du 27 au 30 mars 2019.

São Paulo Dance Company, Henrique Rodovalho/Marco Goecke/Joëlle Bouvier, du 18 au 20 avril 2019

Nederlands Dans Theater 2, Trois programmes, du 15 au 19 mai 2019.

Tanztheater Wuppertal Pina Bausch/Alan Lucien Øyen, *Nouvelle Pièce II*, du 29 juin au 3 juillet 2019.

CCN – Ballet de Lorraine, *Plaisirs inconnus*, du 17 au 25 janvier 2019.

GöteborgsOperans Danskompani, Damien Jalet, *Skid*, du 31 janvier au 2 février 2019.

Angelin Preljocaj, *Gravité*, du 7 au 22 février 2019.

Ballet de l’Opéra national du Rhin/Radouhane El Meddeb, *Le Lac des cygnes*, du 27 au 30 mars 2019.

São Paulo Dance Company, Henrique Rodovalho/Marco Goecke/Joëlle Bouvier, du 18 au 20 avril 2019

Nederlands Dans Theater 2, Trois programmes, du 15 au 19 mai 2019.

Tanztheater Wuppertal Pina Bausch/Alan Lucien Øyen, *Nouvelle Pièce II*, du 29 juin au 3 juillet 2019.

tateurs. Première en France, dernier opus de la compagnie créé en 2017, *Venezuela* explore « *le dialogue et conflit entre le mouvement et ce qu’il représente* » en proposant deux fois quasi la même chorégraphie dans des musiques, lumières et atmosphères très différentes. Solennité du chant grégorien dans la première, rap et rock dans la seconde : l’expérience intrigue, fascine et questionne activement la perception et le sens du geste. The Young Ensemble – de tout jeunes danseurs au talent amplement confirmé – reprennent *Sadeh21*, pièce majeure créée en 2011, odyssée du corps sensuelle et envoûtante. Et proposent aussi *Décalé*, version jeune public inédite en France du succès *Decadanse*, déjà présenté à Chaillot, tout aussi virtuose et saisissant. À noter aussi du 6 au 15 juin 2019 *Love Cycle : OCD Love et Love Chapter 2* de Sharon Eyal, ex-danseuse et chorégraphe de la Batsheva, qui a fondé avec succès sa compagnie L-E-V avec Gai Behar.

Agnès Santi

***Mamootot* du 10 au 12 octobre 2018,**

***Venezuela*, du 16 au 21 octobre 2018,**

***Décalé*, du 18 au 21 octobre 2018,**

***Sadeh21*, du 24 au 27 octobre 2018,**

Dans le cadre de la Saison France-Israël 2018.

Je suis amenée à tout mélanger : vivre pour danser, et danser ce que l’on vit. Dans la vie réelle, je suis plutôt du genre taiseux, cependant j’aime tout dévoiler sur scène, y compris ce que la majorité des gens gardent d’habitude pour eux.

Comment en êtes-vous venue à faire de votre propre maternité le sujet de votre création ?

R. M. : J’avais un désir qui est devenu un monstre géant, beaucoup plus fort que moi, celui de devenir mère. J’ai compris que je ne pouvais pas lutter contre ce désir et, d’un autre côté, je ne comprenais plus ma vie, étant donné qu’arrêter de danser pour tenter d’être mère serait mon meilleur ennemi. Ainsi j’ai dû accepter qu’il fallait essayer de danser avec mon bébé, en l’écoutant, en adaptant ma danse pour créer une expérience satisfaisante pour nous deux. J’aime l’idée de pouvoir transmettre à mon bébé la sensation unique et indescriptible que je ressens pendant que je danse. Je ne peux pas choisir entre mon enfant et la danse, du moins pour le moment, et ça m’enthousiasme de voir comment se transforment mon énergie et ma danse. Les défis me plaisent et celui-ci est le plus grand auquel que je me suis confrontée dans ma vie.

Propos recueillis par Nathalie Yokel, remerciements à Opus 64 pour la traduction.

Du 9 au 11 octobre à 20h30.

From Within (titre provisoire)

CHOR. NOÉ SOULIER

Dans *From Within*, le chorégraphe Noé Soulier poursuit sa recherche sur le geste. Sur son rapport au monde et au temps. Sur la manière dont il peut évoquer et susciter des expériences corporelles.

« Depuis *Petites perceptions* (2010), ma première création qui m'a valu le premier prix du concours Danse Élargie organisé par le Théâtre de la Ville et le Musée de la Danse, je développe un travail chorégraphique à partir de mouvements motivés par des buts pratiques. Des gestes qui consistent à frapper, à éviter ou à lancer, mais qui ne sont pas effectués jusqu'au bout. Ce qui renforce selon moi leur force évocatrice. *From Within* s'inscrit dans cette démarche, qui me permet d'expérimenter différents rapports au monde et au temps. Dans ce nouveau projet, j'ai beaucoup creusé le second axe. En construisant des phrases chorégraphiques à partir de mouvements dont le futur est inclus dans le présent – la chute est un bon exemple –, je cherche à offrir une autre perception de l'action. Et je tente de lutter avec

mes interprètes contre le futur qui semble promis aux gestes en question. J'essaie de les détourner de leur trajectoire.

Retour à l'essence du geste

Présentée ainsi, cette recherche peut sembler conceptuelle. Ce n'est pas le cas. Comme la pièce citée plus tôt, et comme les performances *Mouvement sur mouvement* (2013), *Removing* (2015) et *Faits et gestes* (2016), *From Within* met en jeu des choses très fondamentales. Notamment au niveau du rapport à soi-même et à l'Autre. La musique aussi, très présente dans ce nouveau spectacle. La composant avec les batteurs Tom de Cock et Gerrit Nulens de l'Ensemble Ictus, je traite ce matériau de la même façon que le corps des six danseurs. Je



© D. R.

chorégraphie la musique comme je compose la danse : de l'intérieur, ce qui produit un résultat très organique. Un effet de surprise toujours renouvelé. Le rythme et les descriptions des états psychiques des *Vagues* de Virginia Woolf ont aussi beaucoup nourri cette pièce, nouveau plongeon au cœur du médium chorégraphique.»

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Du 14 au 17 novembre 2018.

déconstruit, le spectacle s'annonçant comme « un acte radical de dissimulation et de spectralisation de sa présence », ou comment la musique peut s'effacer et vivre, inaudible mais exprimée, à travers la danse. Tradition enfin avec le *Requiem pour L.* conçu par Alain Platel (du 21 au 24 novembre 2018), pour lequel le compositeur Fabrizio Cassol réunit quatorze musiciens de plusieurs continents autour du fameux *Requiem* de Mozart et croise des influences culturelles, mais aussi génériques - jazz, opéra et musique africaine populaire. Une recomposition qu'Alain Platel opère par les images que cette musique produit, entre messe des morts et fosse commune. Quittons maintenant la tradition pour *Blow the bloody doors off!* (du 13 au 15 mars 2019) et la composition conçue par le compositeur Jean-Luc Guionnet pour le percussionniste Seijiro Murayama et cinq instrumentistes. Un spectacle qui, comme l'indique son titre, cherche à faire sauter les verrous qui nous empêchent d'être dans l'instant présent pour laisser la musique traverser les corps, sous la conduite de Catherine Diverrès. Des corps qui ne s'attachent pas à la musique mais que la musique libère, c'est encore la quête du québécois Frédéric Gravel à travers *Some hope for the bastards* (du 11 au 13 avril 2019), un spectacle hybride mettant en scène des danseurs lancés tantôt dans des chorégraphies foudroyantes d'énergie, où les pulsations reprennent celle des beats irrésistibles de la musique composée par Philippe Braut, tantôt dans des compositions ralenties, plus sombres, dans un *Miserere* baroque où se déploie ironiquement le désespoir qui grignote nos sociétés.

Éric Demeijer



© Nino Laisné

qui inspirent à François Chaignaud et Nino Laisné un rapprochement avec *Orlando* de Virginia Woolf, personnage transgenre de multiples fois réincarné qui consacre sa vie à l'écriture d'un seul et même poème. Le tout pour un *Romances inciertos* qui croisera volontiers registres savants et populaires (du 18 au 21 décembre 2018).

Dialogues féconds

Tradition toujours, c'est la symphonie inachevée de Schubert que Maud Le Pladec revisite dans *Twenty-seven perspectives* (du 28 mars au 3 avril 2019). Ou plutôt qu'elle

Danses pour les jeunes

PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC / CAROLYN CARLSON, EMANUEL GAT, THOMAS GUERRY ET CAMILLE ROCAILLEUX, OHAD NAHARIN, ESTELLE SAVASTA

La programmation à destination du jeune public du Théâtre national de la Danse traverse des territoires éclectiques.

Invitation à la découverte tout d'abord, avec *Décalé* (du 18 au 21 octobre 2018), spectacle proposé par Ohad Naharin, directeur de la Batsheva Dance Company, qui propose une revue actualisée des travaux de sa compagnie, avec quelques épisodes interactifs sollicitant papas et mamans. De la street culture ensuite avec Emanuel Gat dans un spectacle au titre évocateur : *Yooo!!!* (du 13 au 23 mars 2019).

L'art pour tous

De la réflexion encore, avec *Bounce!* (du 9 au 12 janvier 2019), spectacle interdisciplinaire conçu par Thomas Guerry et Camille Rocailleux, qui travaillent sur les liens entre musique

PHOTOGRAPHIE

Charles Fréger, diversité et présence

Tous humains : en lien avec cette thématique qui traverse la saison et célèbre l'anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme, les photos illustrant la brochure de saison donnent à voir non pas des instantanés de spectacles, mais de très beaux portraits d'hommes, femmes



© Charles Fréger

ou enfants de Charles Fréger, artiste associé à Chaillot. Des êtres qui impressionnent par leur splendide diversité, leurs costumes d'apparat, leur ancrage affirmé dans le monde. L'humanité est une somme de singularités!

Agnès Santi

Chaillot – Théâtre national de la Danse,
1 place du Trocadéro, 75016 Paris.
Tél. 01 53 65 30 00.
www.theatre-chaillot.fr

Montpellier Danse

RÉGION / MONTPELLIER / FESTIVAL

Entre programmation internationale et ancrage régional, la 32^e édition de Montpellier Danse réserve une place de choix aux grandes compagnies européennes et se souvient de Trisha Brown.

Jean-Paul Montanari, directeur de Montpellier Danse, en est sûr, c'est dans les grandes compagnies « *que se joue l'avenir de la danse en Europe* ». Il leur réserve donc une place de choix dans cette 32^e édition. Installé entre Dresde et Francfort, dans les pas de Forsythe, Jacopo Godani ouvrira les festivités avec la première française d'*Extinction of a Minor Species*. La madrilène Compañia Nacional de Danza présentera, un peu plus tard, une soirée justement dédiée à Forsythe. Venu en voisin, le Ballet du Capitole quant à lui s'ouvrira à la danse israélienne avec des créations de Roy

Assaf, Yasmeen Godder et Hillel Kogan. Enfin, le festival se clôturera avec l'excellent Nederlands Dans Theater qui, outre des pièces de Sol León et Paul Lightfoot, ses directeurs, ou de Marco Goecke, dansera une création de Crystal Pite. Mais les grands ballets ne font pas tout, et l'on découvrira avec la joie et l'intérêt les plus vifs les nouvelles productions d'Anne Teresa de Keersmaeker, d'Akram Khan, de Maud Le Pladec, de Kader Attou et Mourad Merzouki à nouveau réunis, ou celle que Marlene Monteiro Freitas réalisera pour la Batsheva.

Se souvenir de Trisha Brown

« Ne jamais oublier Trisha Brown, vivre dans son souvenir, aimer encore tout ce que cette Américaine a fait pour Montpellier [...]. Ne pas oublier non plus son amitié, son rire et son immense talent. » écrit Jean-Paul Montanari. À travers une exposition / installation inspirée de moments choisis, visible pendant toute la durée du festival, cette édition lui rend un émouvant hommage. Mais si, se rappelant de la papesse de la danse postmoderne, le festival regarde Outre-Atlantique, s'il convie cette saison des compagnies venant de douze pays, il n'en oublie pas moins de s'ancrer dans sa région, qui ne manque pas de talents. Ainsi, un tiers des artistes programmés est installé en Occitanie. Le toulousain Aurélien Bory, notamment, créera le dernier opus de sa trilogie féminine, *aSH, pièce pour Shantala Shivalingappa*, une danseuse fascinante de Pina Bausch. En somme, une édition incontournable.

Delphine Baffour

Montpellier Danse. Du 22 juin au 7 juillet.
Tél. 0800 600 740.
www.montpellierdanse.com



© Rathi Rezvani

Shut Eye de Sol León et Paul Lightfoot par le NDT

CHAILLLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. HERVÉ ROBBE

A New Landscape

Hervé Robbe revisite 30 ans de danse contemporaine dans un spectacle résolument actuel.

A New Landscape fait partie d'un vaste projet intitulé *Memories (ou l'oubli)* qui questionne la mémoire des gestes dans le corps, à travers l'histoire de la danse contemporaine française. Accompagné d'un film et d'une publication, il en est le volet chorégraphique. Pour cet opus, Hervé Robbe s'est entouré de dix danseurs de différentes générations. Ensemble, ils ont questionné autant les mouvements inscrits dans les corps que de nombreuses archives. Sans souci d'exactitude : « *pour réinvestir le présent, il faut être en capacité d'oublier* ». À partir de ces gestes, puisés dans les années 1980, 1990 et 2000, ils ont inventé de nouveaux paysages, de nouveaux scénarii. « *Ici ni mélancolie, ni nostalgie, peut-être un zeste de recyclage d'archives, une sorte de développement durable du geste encore mis en partage* » dit-il joliment. Sur le plateau, leur danse ample, gréceuse, est accompagnée de vidéos et traces sonores de ces trente profliques années.

Delphine Baffour



© Vincent Boac

A New Landscape d'Hervé Robbe.

Chaillot, Théâtre National de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Les 7 et 9 juin à 20h30, le 8 juin à 19h45. Tél. 01 53 65 30 00. Durée : 1h10.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

De la musique avant toute chose!

EN MUSIQUE / FRANÇOIS CHAIGNAUD ET NINO LAISNÉ, CATHERINE DIVERRÈS, FRÉDÉRIK GRAVEL, MAUD LE PLADÉC, ALAIN PLATEL

Écoutez voir : cinq spectacles placeront la musique au cœur de leur démarche artistique la saison prochaine. Comme le disait Verlaine, « *de la musique avant toute chose!* ».

Les saisons précédentes, Dominique Dupuy produisait *Silence(s)* à Chaillot, une série de rendez-vous autour du thème dynamique du silence. Mouvement différent cette saison avec cinq spectacles, pas moins, qui placent la musique au cœur de leur démarche. Parmi ceux-là, trois s'appuient sur des musiques traditionnelles revisitées. Les plus anciennes d'entre elles, des musiques espagnoles de tradition orale, remontent aux XVI^e et XVII^e siècles. Mélodies populaires sans cesse transformées, réinterprétées, elles se sont glissées jusque dans la musique yéyé des sixties. Des métamorphoses successives

CHOR. INA CHRISTEL JOHANNESSEN

Frozen Songs

Figure majeure de la scène chorégraphique scandinave, Ina Christel Johannessen questionne dans sa nouvelle création l'avenir de la planète. Son destin génétique.



© D. R.

Lors du Festival Nordique initié par Chaillot, en janvier 2017, elle présentait une *Schéhérazade* du XXI^e siècle, sobre et accompagnée de la musique de Rimski-Korsakov. Réputée pour ses créations très physiques et visuelles, la Norvégienne Ina Christel Johannessen, à la tête de la compagnie Zero Visibility Corp, revient avec *Frozen Songs*. Une pièce multimédia qui retourne aux origines de la vie pour en interroger le futur. Inquiète du dérèglement climatique et du déclin de la biodiversité, la chorégraphe a effectué pour cette création un séjour de recherche à la banque génétique internationale Global Seed Vault (SGSV). Dans un univers conçu par les vidéastes chinois Feng Jiangzhou et Zhang Lin, sept danseurs de Norvège et d'ailleurs expriment par le corps les constats et interrogations nées de cette expérience. Dans un élan d'espoir.

Anaïs Heluin

Du 12 au 14 juin 2019.

Festival JUNE EVENTS

Danse Paris Cartoucherie 12^e édition



Photographie : Li Santoro et Pierre Gouland. Maje © Patrick Berger / Atelier de Paris CDCN

+ de 100 danseur·euse·s
et musicien·ne·s
40 rendez-vous
16 créations
16 lieux et partenaires

2 – 22 juin Atelier de Paris CDCN

TANDEM

Scène nationale



DANSE

Douai . Hippodrome . 12 juin 2018

BACCHANTES (PRÉLUDE POUR UNE PURGE)

Marlene Monteiro Freitas

26.05 / 20:30	IMANY COMPLET	Musique	ARRAS
30.05 / 18:30	BIG BEARS CRY TOO Miet Warlop . Première française	Danse Arts visuels	ARRAS
12.09 / 19:30	PRÉSENTATION DE LA SAISON 2018-19 Hippodrome de Douai		
13.09 / 19:30	PRÉSENTATION DE LA SAISON 2018-19 Théâtre d'Arras		

www.tandem-arrasdouai.eu
RÉSERVATIONS AU 09 71 00 5678

Le TANDEM Scène nationale est subventionné par : la Ville d'Arras, la Ville de Douai, la Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil régional des Hauts-de-France / Nord-Pas-de-Calais - Picardie, le Conseil départemental du Nord et le Conseil départemental du Pas-de-Calais. Photo : © Filipe Ferreira



Les Étés de la danse

LA SEINE MUSICALE / FESTIVAL

Avec un hommage à Jerome Robbins et la venue pour la première fois en France du Pacific Northwest Ballet de Seattle, la danse américaine est une nouvelle fois à l'honneur aux Étés de la danse.

Après les venues du San Francisco Ballet, du New York City Ballet et bien sûr de la compagnie d'Alvin Ailey, grande habituée du festival, les Étés de la danse succombent une nouvelle fois à l'énergie de l'école américaine, en deux temps pour cette édition. D'abord, il s'agira de fêter le centenaire de la naissance du grand Jerome Robbins, collaborateur pendant plus de 30 ans de Balanchine avant de lui succéder à la tête du New City Ballet, mais aussi inoubliable chorégraphe de *West Side Story*. Et cela sera fait dignement avec le retour, dans le premier programme, de la rare et toujours très attendue troupe new-yorkaise, qui partagera l'affiche avec le Joffrey Ballet. Du swing d'*Interplay*, œuvre de jeunesse, au romantisme enjoué de *Dances at a Gathering*, de l'influence postmoderne de *Glass Pieces* à la virtuosité de *A Suite of Dances*, un des derniers opus du génial américain créé pour Baryshnikov, cette soirée offrira un regard sur la large palette chorégraphique de Robbins, son incroyable musicalité et plus de 40 années de création. Interprété par le Miami City Ballet, le Pacific Northwest Ballet et par le russe Ballet de Perm, le second programme se concentrera sur quatre productions des années 1970, d'une veine toute classique. On y découvrirra, en deux opus, toute la fascination du maître pour Chopin, et la soirée se clôturera sur *Four Seasons*, grand favori du public

outré-Atlantique. Dans un second temps, le festival accueillera le Pacific Northwest Ballet qui, installé à Seattle, viendra pour la première fois en France.

Rencontre avec le Pacific Northwest Ballet

Fondée il y a une quarantaine d'années par Kent Stowell et Francia Russel, tous deux transfuges du New City Ballet et passés par le Ballet de Francfort, la compagnie est aujourd'hui dirigée par Peter Boal, qui a travaillé pendant plus de vingt ans au sein de la troupe new-yorkaise. Le PNB proposera deux programmes. Dans le premier l'on retiendra *Tide Harmonic*, créé spécialement par Christopher Wheeldon, chorégraphe talentueux et précoce qui mit en scène *Un Américain à Paris* au Théâtre du Châtelet, et *Emergence*, de la prodige néo-classique Crystal Pite. Dans le second, ce sont le délicat et poétique *Slingerland duet* de William Forsythe et l'ultra jazzy *Waiting at the station* de Twyla Tharp qui devraient ravir le public.

Delphine Baffour

La Seine Musicale, 1 cours de l'Île Seguin,
92100 Boulogne-Billancourt.
Du 25 juin au 7 juillet. Tél. 01 74 34 53 53.
www.laseinemusicale.com



Glass Pieces de Jerome Robbins par le Joffrey Ballet.

© Cheryl Mann

La danse s'invite au Théâtre de Paris

THÉÂTRE DE PARIS / CHOR. RAMI BE'ER

Le Théâtre de Paris s'ouvre à l'art chorégraphique et propose, en accueillant la Kibbutz Contemporary Dance Company, une plongée à la source de la danse contemporaine israélienne.

Saluons l'initiative de Richard Caillat et Stéphane Hillel, les directeurs du Théâtre de Paris, qui font le pari d'ouvrir annuellement leur programmation à la danse. Un nouveau rendez-vous qui débute sous les meilleurs auspices, puisque cette première édition propose, avec la Kibbutz Contemporary Dance Company, une plongée à la source de l'excellente danse israélienne. Si les compagnies d'Hofesh Shechter, de Sharon Eyal et bien sûr la BatSheva d'Ohad Naharin écumant les scènes françaises pour notre plus grande joie, l'on connaît moins ici Yehudit Arnon. Elle peut pourtant être considérée comme leur mère artistique. En effet, rescapée des camps de la

mort, cette grande dame s'installa dans le Kibbutz Ga'aton, aujourd'hui surnommé « village international de la danse » et y fonda en 1973 la KCDC, berceau de la danse contemporaine israélienne.

Un langage universel

Plus que l'adresse d'une compagnie, ce lieu est une terre de création et d'enseignement, accueillant une communauté d'une centaine de danseurs venus du monde entier. Lui aussi résident de Ga'aton, élève de Yehudit Arnon puis danseur pour la KCDC, Rami Be'er lui succéda en 1996, imprimant à la compagnie son style avec succès. Aujourd'hui

Camping à Pantin

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE / TEMPS FORT

Cela fait quatre ans que Camping est devenu LE rendez-vous de l'été du Centre National de la Danse. Renouant avec l'idée des grands stages internationaux, le programme va bien au-delà, dépassant le microcosme du monde de la danse et mêlant découvertes et expérimentations.

Le principe est simple : donner rendez-vous à des écoles d'art pour un camping d'un nouveau genre, faire du workshop le prétexte à la rencontre et à l'échange, et remplacer les soirées au coin du feu par des spectacles de danse. Il faut croire que la formule a fait mouche ; de 6 écoles invitées à ses débuts, l'événement fédère aujourd'hui 27 établis-



© Alain Menot

Marcela Santander Corvalán, une *Disparue* bien incarnée pendant Camping.

sements venus des quatre coins du monde qui, pendant onze jours, vont s'impliquer non pas seulement pour suivre les workshops de l'après-midi, mais pour eux-mêmes donner le cours du matin. Ici, l'idée du partage fonctionne à fond, dans un souci de transmettre savoirs, savoir-faire, travaux, dans une relation horizontale et transdisciplinaire. Les works-

shops sont quant à eux composés de cinq séances de quatre heures environ, menées par des artistes internationaux issus essentiellement du champ de la danse et de la performance. On remarque la diversité des personnalités, des parcours, des techniques, des générations qui se croisent dans ce bouillonnant programme. Difficile de faire son choix entre Elsa Wollaston, François Verret, Xavier Le Roy, Faustin Linyekula, Nadia Beugré, Kettly Noël, Myriam Gourfink... Avec, en plus cette année, un focus sur l'Asie, en préfiguration du futur Camping Asia au Taipei Performing Art Center, qui permettra de vivre une expérience avec le Japonais Michikazu Matsune et le Tâwanais Bulareyaung Pagarlava.

Un événement international

On ne peut que saluer la volonté d'ouverture de la manifestation à tous les publics. Pour que les non étudiants et simples curieux puissent intégrer le programme, différents moments sont prévus, en plus des soirées ouvertes à tous : les cours géants - yoga avec Mathilde Monnier, classique avec Aurélie Dupont - l'atelier amateur avec Myriam Gourfink ou Damien Jalet, Camping Kids pour les enfants, le Marathon des Ecoles... Côté spectacles, c'est parfois avec quatre propositions différentes par jour qu'il faut jongler, parmi lesquelles on retrouve les fameux *Self Unfinished* de Xavier Le Roy et *Good Boy* d'Alain Buffard. Ceux-ci n'éclipseront pas les découvertes comme *Disparue (dehors)*, une exploration d'une certaine forme d'assise par Marcela Santander Corvalán, la conférence-performance d'Ana Rita Teodoro *Your teacher, please*, ou le solo interactif et participatif *La Bête* du Brésilien Wagner Schwartz.

Nathalie Yokel

Centre National de la Danse, 1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Du 18 au 29 juin 2018.
Tél. 01 41 83 98 98.



© Eyal Hirsch

Mother's Milk par la Kibbutz Contemporary Dance Company.

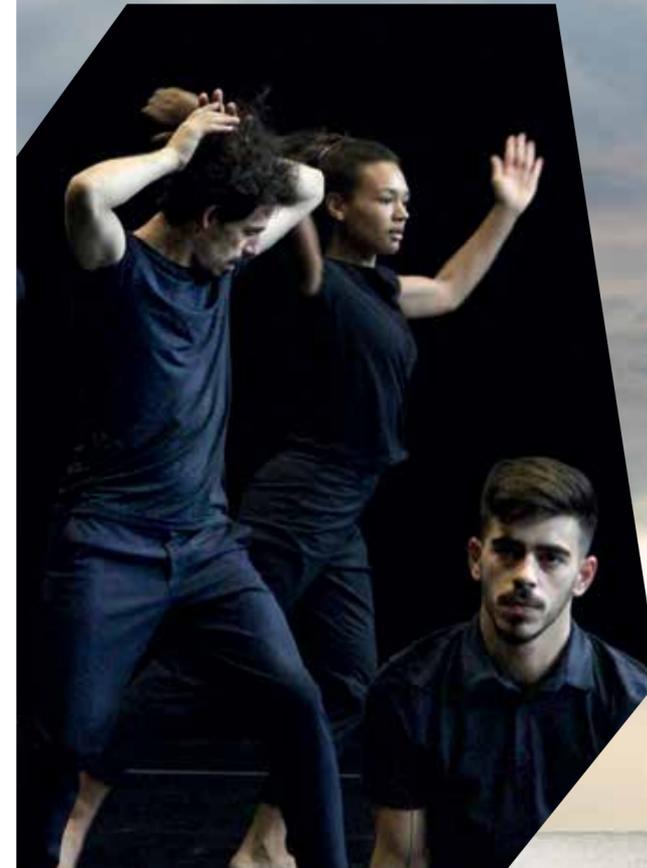
auteur d'une cinquantaine de pièces, il revient en France après son passage par le festival le Temps d'Aimer la Danse en septembre dernier, et présente *Mother's Milk*. Dans cet opus pour une vingtaine d'interprètes, plongeant dans ses souvenirs, il rend hommage à son père, l'un des architectes créateurs du concept de kibboutz, et aux valeurs d'égalité transmises par ses parents. Il dit aussi l'amour qui les unissait et la douleur de les avoir récemment perdus. L'occa-

sion de découvrir une troupe d'excellence et son directeur artistique pour qui la danse est « un langage universel qui relie individus, religions et cultures ».

Delphine Baffour

Théâtre de Paris, 15 rue Blanche,
75009 Paris. Les 13, 14, 15, 16 juin à 21h,
le 16 juin à 15h et le 17 juin à 16h.
Tél. 01 48 74 23 37.

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chailloT



Hervé Robbe

A New Landscape

7-9 juin 2018

DANSE

1 place du Trocadéro, Paris
www.theatre-chailloT.fr

Photo: Vincent Borel

THÉÂTRE DE PARIS

KIBBUTZ CONTEMPORARY DANCE COMPANY

6 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES DU 13 AU 17 JUIN

MOTHER'S MILK CHORÉGRAPHIE RAMI BE'ER

Le chorégraphe Rami Be'er nous parle, à travers la danse, de l'amour de ses parents qui ont survécu à l'Holocauste (...). Cette création met notamment en évidence le patrimoine architectural du père de Rami, l'un des architectes éminents ayant créé le concept du kibboutz au milieu des années 50 (...).

« Toujours dans la volonté d'innover, nous caressons le projet de nous ouvrir à d'autres disciplines que le théâtre. C'est ainsi qu'est née l'idée d'un rendez-vous annuel de la danse au Théâtre de Paris. »

Richard Caillat et Stéphane Hillol

THÉÂTRE DE PARIS

DANSE CLASSIQUE MASTERCLASS

ELEONORA ABBAGNATO ET BENJAMIN PECH

REPRÉSENTATION EXCEPTIONNELLE LE 18 JUIN À 20H00

Sous la direction des danseurs étoiles de l'Opéra de Paris Eleonora Abbagnato et Benjamin Pech et avec le concours des danseurs de l'Opéra de Rome, le spectateur assistera à la répétition des pas de deux des ballets, *Le Parc* d'Angelin Preljocaj et de *Carmen* de Roland Petit. Une soirée à ne pas manquer ! Une belle surprise attendra les spectateurs à la fin de la masterclass.

LOCATION 01 48 74 25 37 WWW.THEATREDEPARIS.COM

Coup double avec Preljocaj

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE / CHOR. ANGELIN PRELJOCAJ

Les amoureux du geste vont se régaler de cette double programmation à La Villette, donnant à voir les différentes facettes du talent d'Angelin Preljocaj.

Les deux programmes se succèdent mais ne se ressemblent pas ; et c'est ce qui constitue aussi la particularité de l'œuvre du chorégraphe, capable de grands ballets narratifs tels *Romeo et Juliette* ou *Blanche Neige*, comme de pièces abstraites façon *Empty Moves*. Ici, La Villette donne le choix. Sa *Blanche Neige* reprend les fondements du conte des frères Grimm, et l'on s'attache à cette jeune fille dont on suit l'évolution depuis l'enfance, dans un univers visuel marqué. La collaboration avec Thierry Leproust

pour la scénographie et le grand couturier Jean-Paul Gaultier pour les costumes n'y est pas pour rien. Face à la force des images et des personnages, le chorégraphe n'en oublie pas moins la puissance de son geste, ancré dans la violence comme dans la sensualité.

Une nature bien vivante
Mais avant cela, on aura goûté à la soirée composée qui accueille le fameux *Helikopter*, pièce de 2001, et le confronte à la der-



Blanche Neige d'Angelin Preljocaj.

toutes ses créations de la circulation, laissant le public orphelin de ses chefs-d'œuvre. On le retrouve enfin ! Mon deuxième, Johan Inger, a construit sa carrière entre le Nederlands Dans Theater et le Ballet Culberg, avant de se consacrer entièrement à la chorégraphie. Il vient de créer le remarquable *Under A Day* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon. Mon troisième, Alexander Ekman, lui aussi passé par le NDT et le Ballet Culberg, a électrisé le Palais Garnier il y a quelques semaines avec son ludique *Play*. Tous sont suédois, et se réunissent sur une idée de Vony Sarfati, la productrice de Transcendances, pour une soirée qui fêtera le centenaire de la naissance d'Ingmar Bergman. Trois créations inédites sont au programme, que viendront rythmer des projections vidéo conçues pour l'occasion par Bengt Wanselius, photographe historique du cinéaste culte. Un rendez-vous à ne pas manquer.

Delphine Baffour

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Les 9 et 11 juin à 20h, le 10 juin à 17h. Tél. 01 49 52 50 50. Également du 12 au 14 juillet à l'Opéra Garnier de Monaco.

THÉÂTRE DES ABBESSES / CHOR. KYLE ABRAHAM

Live ! The Realist MC

Kyle Abraham mêle classique et hip-hop, paillettes et danses rebelles, pour questionner le genre.



Live ! The Realist MC de Kyle Abraham.

Nouvelle étoile de la scène new-yorkaise, Kyle Abraham, qui fut l'un des brillants interprètes de Bill T. Jones, mêle dans des opus élégants la spontanéité et l'énergie des danses urbaines et la précision du ballet classique. Explorant de pièces en pièces son parcours personnel autant que l'histoire de sa communauté, il questionne dans *Live ! The Realist MC* la notion de genre. Dans une veine semi-autobiographique, il lie l'histoire de Pinocchio, qui voulait être un "vrai garçon", à son expérience semée d'embûches d'homosexuel dans le monde du hip-hop noir américain. Non sans

nière création d'Angelin Preljocaj, *Still Life. Helikopter* est une pièce qui résonne longtemps après l'avoir vue. Pas seulement par la musique, une composition de Karlheinz Stockhausen, mais aussi par la danse, qui ne disparaît pas derrière la puissance sonore mais s'en nourrit pour mieux nous secouer. Quelle correspondance avec *Still Life* – ou nature morte, en anglais – qui aurait pu en rester à la tranquillité induite par son titre, mais qui ne résiste pas aux variations frénétiques ! Dans ses emportements, cette pièce est bel et bien profondément vivante, et explore le thème des Vanités et la question de la vie et de la mort dans la figuration des passions humaines comme dans les métaphores visuelles.

Nathalie Yokel

Grande Halle de La Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. *Helikopter / Still Life*, du 28 au 30 juin 2018 à 20h30. *Blanche Neige*, du 5 au 7 juillet 2018 à 20h30, le 8 à 16h. Tél. 01 40 03 75 75.

humour et sensibilité, il crée un show sensuel où les paillettes habillent des danses rebelles, où des projections de scènes urbaines répondent à des musiques électro-industrielles. Six danseurs aux personnalités artistiques marquées, virtuoses, l'accompagnent dans cette aventure.

Delphine Baffour

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 12 au 23 juin à 14h30 ou 20h30. Tél. 01 42 74 22 77. Dans le cadre de Brooklyn-Paris Exchange, une coopération BAM et Théâtre de la Ville.

RÉGION / UZÈS / FESTIVAL

Uzès Danse

Le Festival invite David Wampach, artiste associé, à prendre part à la programmation sous différentes formes, en compagnie d'artistes internationaux.



Endo de David Wampach, artiste associé au CDCN d'Uzès.

C'est Thiago Granato, Brésilien issu lui-même du programme franco-allemand Etape-danse, qui ouvre la danse. Deux des pièces qui forment la trilogie *Choreoversations* sont présentées pendant le festival, *Trança* et *Treasured in the dark*, basées sur la rencontre fictive entre chorégraphes morts et chorégraphes vivants. On attend la prochaine pour le festival 2019 ! La collaboration avec David Wampach est aussi une aventure au long cours – 10 pièces déjà programmées ! Il reprend cette année son duo *Endo*, et invente, au travers d'une Carte Blanche, différents modes de rapport au public, à son univers, à sa sphère artistique. Rendez-vous sous un chapiteau spécialement dédié sur deux jours en continu, avec des danseurs, chanteurs, performeurs, pour des ateliers, temps de repas partagés, après-midis découvertes... Avec les guests Aina Alegre et Bryan Campbell, venus avec *Le Jour de la Bête* et *Marvelous*.

Nathalie Yokel

Uzès Danse, 2 place aux herbes, 30700 Uzès. Du 13 au 17 juin 2018. Tél. 04 66 22 51 51.

CENTRE POMPIDOU / TEMPS FORT

Move à Beaubourg

Tout bouge à Move ! Le Centre Pompidou offre un temps fort dédié au mouvement des corps et des images.



The Fire Flies, Baltimore, issu des recherches de Nauczyciel sur le voguing.

C'est avant tout un angle politique qui guide la programmation, construite à partir d'artistes pour qui le corps critique va de pair avec un espace critique. De quoi déboulonner à la fois le fond et la forme de la représentation tout en restant attaché aux enjeux du monde actuel. Quinze jours durant, des performances en continu, des sessions de vidéo-danse, des spectacles, rencontres et un séminaire vont établir un dialogue fertile entre spectateurs, artistes et chercheurs. En salle, beaucoup de découvertes avec des artistes internationaux, comme Hannah Black, Jack Halberstam et boychild, Pedro Barateiro, Francisco Tropa... On ne manquera pas la soirée en compagnie de Frédéric Nauczyciel qui fera état de ses recherches sur le voguing, ou la conférence pour laquelle Philippe Mangeot, co-scénariste du film *120 battements par minute*, a invité le philosophe Paul B. Preciado et le chorégraphe Volmir Cordeiro sur le thème : La passion d'être soi / la passion d'être un.e autre.

Nathalie Yokel

Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Du 7 au 24 juin 2018 de 11h à 22h. Tél. 01 44 78 12 33.

CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

Le Songe

Voici une œuvre de 2005, et pourtant, c'est toujours un événement que de la retrouver des années plus tard. Cette féerie XXL porte en elle tout l'art de Jean-Christophe Maillot.

Pas moins de trente danseurs pour mettre en mouvement la pièce de Shakespeare : Jean-Christophe Maillot a vu les choses en grand



Autant visuelle que dansante, une féerie signée Jean-Christophe Maillot

pour les Ballets de Monte-Carlo, s'adjoignant même la collaboration de Philippe Guillotel aux costumes, et d'Ernest Pignon-Ernest pour la scénographie (un complice du chorégraphe). Magnifique pièce narrative comme il en a le secret (on connaît sa *Belle*, son opéra *Faust*, sa *Cendrillon*, son *Roméo et Juliette*...). le spectacle prend cependant toute sa liberté du point de vue de la forme en s'attachant à trois univers distincts correspondant à trois âges de la vie – celui des Athéniens, celui des Fées, et celui des Artisans. Avec, en filigrane, la dimension du temps qui passe... *Le Songe* n'est-elle d'ailleurs pas la première pièce dansée par le chorégraphe en tant que soliste chez John Neumeier ?

Nathalie Yokel

Chaillot, Théâtre National de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 8 au 15 juin 2018 à 20h30, sauf le 10 à 15h30 et le 14 à 19h30. Tél. 01 53 65 30 00.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / CHOR. ALEXANDER EKMAN, MATS EK, JOHAN INGER

Dancing with Bergman

La fine fleur de la danse suédoise se donne rendez-vous pour fêter le centenaire de la naissance d'Ingmar Bergman.



Alexander Ekman, Mats Ek et Johan Inger.

Mon premier, Mats Ek, avait juré qu'il prenait sa retraite, retirant par la même occasion

14^e ÉDITION

les étés de la danse Paris

châ-te-let DE PARIS

25 et 30 juin | HOMMAGE À JEROME ROBBINS

À L'OCCASION DU CENTENAIRE DE SA NAISSANCE

New York City Ballet - Joffrey Ballet - Miami City Ballet - Perm Opera Ballet - Pacific Northwest Ballet

03 et 07 juillet | PACIFIC NORTHWEST BALLET SEATTLE

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE

Alejandro Cerrudo - Ulysses Dove - William Forsythe - Jessica Lang - Benjamin Millepied - Crystal Pite - Twyla Tharp - Christopher Wheeldon

LA SEINE MUSICALE

du 25 juin au 07 juillet 2018

avec l'orchestre Prométhée

Location laseinemusicale.com - fnac.com

Festival de Marseille

La 23^e édition du Festival de Marseille propose une programmation connectée au monde.



Sair d'Eko Supriyanto.

Ouverture et vivre ensemble sont les deux maîtres mots du Festival de Marseille. S'appuyant sur la réalité multiculturelle de la ville, sa programmation est résolument internationale, tournée vers l'Afrique, le Moyen Orient mais aussi l'Europe et l'Asie. Itinérant, il se déploie dans 17 lieux, investissant ainsi toute la cité phocéenne. Historiquement dédié à la danse, il entame une mue qui le verra accueillir de plus en plus d'autres disciplines. Pour autant, l'art chorégraphique est encore très largement présent dans cette 23^e édition. Ainsi, l'on pourra assister aux créations mondiales de *Phoenix* du marseillais Eric Minh Cuong Castaing, de *Kirina* du Burkinabé Serge Aimé Coulibaly, du *Cercle* de Nacera Belaza, ou aux premières françaises de *Pénélope* de la belge Lisbeth Gruwez, de *Salt* de l'indonésien Eko Supriyanto, de *Pour sortir au jour* d'Olivier Dubois, de *Guerre et Térébenthine* du bruxellois Jan Lauwers, et de *Requiem pour L.* du flamand Alain Platel.

Delphine Baffour

Festival de Marseille. Du 15 juin au 8 juillet. Tél. 04 91 99 02 50. www.festivaldemarseille.com

ESPACE PIERRE CARDIN / CONCOURS

Danse Élargie

Accueillant un nombre toujours croissant de candidats, le concours international Danse Élargie revient pour sa 5^e édition.



Plubel de Clémentine Vanlerberghe et Fabritia d'Intino.

Imaginé par le Musée de la danse de Rennes et le Théâtre de la Ville, Danse Élargie en est à sa 5^e édition. Devenu une référence internationale, le concours biennal attire un nombre

toujours croissant de candidats. Plus de 460 postulants s'y sont précipités cette année, venant de 70 pays. Dix-huit ont été sélectionnés et pourront proposer leurs créations, en dix minutes chrono, sur le plateau de l'Espace Pierre Cardin. À l'issue de deux jours de représentations, qui tiennent autant du concours que du happening géant, le jury décernera trois prix. Et cette fois, le CND offrira la possibilité à une équipe finaliste de participer à une semaine d'atelier dans le cadre de Camping. Les derniers lauréats s'appellent Mithkal Alzghair et le Collectif (La)Horde, on souhaite le même succès à leur successeur !

Delphine Baffour

Théâtre de la Ville, Espace Pierre Cardin, 1 av. Gabriel, 75008 Paris. Le 16 juin à 11h30 et le 17 juin à 14h30. Tél. 01 42 74 22 77. Entrée libre sur réservation.

LA VILLETTE / CHOR. DELAVALLET BIDIEFONO

Monstres / On ne danse pas pour rien

DeLaVallet Bidiefono oppose ses « monstres » artistiques à ceux de la dictature.



Monstres / On ne danse pas pour rien de DeLaVallet Bidiefono.

Il y a plus de dix ans, DeLaVallet Bidiefono fondait la Compagnie Banning dans une Brazzaville marquée par la dictature et la violence. Lassé de travailler dans une arrière-cour, à même la terre, et désireux de montrer ses spectacles à la population locale, il construit peu à peu de ses mains un centre chorégraphique, financé grâce à ses tournées européennes. En décembre 2015, l'Espace Baning'Art est enfin inauguré : c'est l'aboutissement d'un rêve. *Monstres / On ne danse pas pour rien* évoque cette construction, et au-delà la construction d'un parcours, de femmes, d'hommes, d'un espoir. « Aux monstres que nous impose la dictature je veux opposer les "monstres" que sont l'Espace Baning'Art, mais aussi ces hommes et ces femmes qui m'entourent [...] ». Autant de "monstres" qui peuvent représenter une véritable force d'opposition poétique et artistique face au régime en place » écrit-il. Sur un plateau habillé d'échafaudages, dix danseurs, que quatre musiciens accompagnent, livrent un combat vital, sautent, boxent, piétinent le sol. Ils nous offrent un spectacle résistant, ambitieux, sans concession.

Delphine Baffour

La Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Les 22 et 23 juin à 20h30. Tél. 01 40 03 75 75. Durée : 1h.

Festivals

Phaeton

VERSAILLES FESTIVAL / DE LULLY / MES BENJAMIN LAZAR / DIRECTION VINCENT DUMESTRE

Premier temps fort du Versailles Festival 2018 : la création française d'une nouvelle production de la tragédie lyrique de Lully.

Ils avaient signé ensemble le coup d'éclat d'une production marquante et merveilleuse de *Cadmus et Hermione*, en 2008 à l'Opéra-Comique. Ils se retrouvent dix ans plus tard autour d'une autre tragédie lyrique des mêmes Jean-Baptiste Lully et Philippe Quinault, elle aussi inspirée des *Métamorphoses* d'Ovide : Vincent Dumestre (direction musicale) et Benjamin Lazar (mise en scène) abordent *Phaéon* au Château de Versailles, où il a vu le jour en 1683. « En revenant à la tragédie lyrique avec Vincent Dumestre, nous avons envie, pour mesurer le chemin

parcouru, d'explorer une œuvre radicalement différente de la première, et de donner un spectacle qui ait du sens dans les lieux de sa création. Avec Cadmus et Hermione, on assistait à la naissance d'un genre, synthèse virtuose de l'opéra italien, du ballet de cour, de la tragédie parlée, de la musique chorale et de la pièce à machines. Il y avait dans cette première collaboration de Jean-Baptiste Lully et de Philippe Quinault une énergie et une inventivité, conduites par une fausse naïveté maîtrisée, qui nous avaient guidés dans la redécouverte de cette œuvre inaugurale. Phaéon, lui,

Midsummer festival

PAS-DE-CALAIS / TOUS RÉPERTOIRES

Ambiance British dans le théâtre élisabéthain du château d'Hardelot pour cette nouvelle édition du festival consacré aux musiques françaises et anglaises.

C'est le seul théâtre élisabéthain en France : le théâtre du château d'Hardelot, inauguré en 2016 pour le 400^e anniversaire de la mort de Shakespeare, utilise les principes du célèbre Globe comme une forme circulaire ou une scène qui surplombe le parterre. Alors qu'il vient de recevoir le prix de la meilleure construction en bois du monde par le magazine anglais *World Architecture News*, il s'apprête à accueillir la 9^e édition du Midsummer festival consacré aux rencontres entre répertoires français et britanniques. Pour peu qu'ils rentrent dans cette thé-

matique, tous les styles sont au rendez-vous. La musique ancienne prend des couleurs contemporaines avec Rosemary Standley, la chanteuse du groupe Moriarty, qui mêle des œuvres de la Renaissance et du baroque à des airs populaires ou du blues.

Tous les styles et toutes les générations Le Concert de la Loge, emmené par Julien Chauvin, nous entraîne dans le *Delirio amoroso* de Haendel et des pièces de Vivaldi tandis que Les Musiciens du Louvre mettent en scène un

SEINE-SAINT-DENIS / TOUS RÉPERTOIRES

Festival de Saint-Denis

Deuxième volet de la célébration du cinquantième anniversaire du festival.



Esa-Pekka Salonen dirige les *Gurrelieder* de Schoenberg à la tête du Philharmonia Orchestra, le 28 juin à la Basilique de Saint-Denis.

Après une remarquable édition 2017 marquant le début de la célébration du cinquantenaire du festival, la programmation 2018 poursuit l'événement avec un fabuleux casting de très grands chefs d'orchestre – Sir John Eliot Gardiner, Esa-Pekka Salonen et Valery Gergiev en tête –, invités sous les voûtes de la millénaire Basilique de Saint-Denis. « Faire en sorte que de grands chefs

dirigent dans la Basilique, c'est toute l'histoire du Festival depuis 50 ans ! Riccardo Muti, Kurt Masur, Seiji Ozawa ont en effet façonné l'identité du Festival à la tête des orchestres de Radio France, partenaires depuis bientôt 40 ans. La Basilique est un monument d'une telle dimension architecturale, historique et symbolique qu'elle appelle les grands chefs et les chefs-d'œuvre » souligne Nathalie Rappaport, directrice du Festival de Saint-Denis.

Sir John Eliot Gardiner, figure historique du mouvement baroque, dirige quatre cantates de Bach (BWV 19, 101, 78 et 140) à la tête de ses English Baroque Soloists (le 19 juin). Le titan Valery Gergiev, associé à ses musiciens de l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, s'épanouit dans le grand répertoire russe autour de la *Sixième Symphonie « Pathétique »* de Tchaïkovski (associée au *Chant funèbre à la mémoire de Rimsky-Korsakov* de Stravinsky et au *Concerto pour violon* de Beethoven), avant de changer d'orchestre pour s'attaquer au mirobolant et démesuré *Requiem* de Berlioz à la tête de l'Orchestre national de France, du Chœur de Radio France et de celui de l'Académie Sainte-Cécile de Rome (les 4 et 5 juillet). Enfin, le génial Esa-Pekka Salonen signera ce qui pourrait rester comme le grand événement du festival 2018, en dirigeant le monumental et magistral oratorio païen que sont les *Gurrelieder* de Schoenberg à la tête du Philharmonia Orchestra (le 26 juin).

Jean Lukas

Basilique de Saint-Denis, 1 rue de la Légion-d'Honneur, 93200 Saint-Denis. Du 31 mai au 5 juillet. Tél. 01 48 13 06 07.



Le metteur en scène Benjamin Lazar.

est du côté de la noirceur, comme si le Soleil, son père supposé, avait donné naissance à sa part sombre.

Le côté obscur de la force

« Les dieux sont invoqués mais se font plus rares, alors que les intrigues de leurs enfants supposés dans les couloirs du pouvoir occupent le milieu de la scène. Cette noirceur



Julien Chauvin, invité du flamant neuf théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot.

affrontement entre Porpora et son rival Haendel, par le truchement de la mezzo Vivica Genoux. L'Ensemble Musica Nigella ressuscite quant à lui la cour des Stuart avec des œuvres de Couperin et Purcell, un compositeur également

PARIS / MUSIQUE FRANÇAISE

Festival Palazzetto Bru Zane

Un mois de programmation de musique française du XIX^e siècle, partagée entre propositions lyriques et concerts de musique de chambre ou symphonique, distillée sur six scènes parisiennes prestigieuses.



Hervé Niquet, spécialiste de la musique française, est l'un des invités du Festival Palazzetto Bru Zane largement consacré cette année à Gounod.

Après la jolie surprise d'une nouvelle production des *P'tites Michus* d'André Messager par la compagnie Les Brigands au Théâtre de l'Athénée du 19 au 29 juin, la programmation lyrique du festival est largement dédiée cette année à Charles Gounod, dont on fête le bicentenaire de la naissance, le 17 juin 1818 à Paris. Une célébration largement éclipsée par le centenaire de la mort de Debussy, le 25 mars 1918. La Nonne

placée au cœur même d'une œuvre, dont le but assumé est pourtant le divertissement, nous offre l'occasion, dix ans après Cadmus et Hermione, de ré-interroger la question du merveilleux dans l'opéra baroque » explique le metteur en scène Benjamin Lazar. Cette nouvelle production créée à l'Opéra de Perm en Russie en mars dernier est présentée dans le cadre du Versailles Festival 2018. Le festival, qui aura lieu du 27 mai au 12 juillet, accueille par ailleurs deux représentations de l'*Orfeo ed Euridice* de Gluck dirigé par Diego Fasolis et mis en scène par Robert Carsen (les 8 et 10 juin), un cycle de concerts « Hommage aux castrats » avec quatre grands contre-ténors (Filippo Mineccia, Franco Fagioli, Riccardo Angelo Strano et Eric Jurenas), deux rendez-vous avec Renaud Capuçon dont une déambulation musicale dans le Salon d'Hercule, la Chapelle Royale et la Galerie des Glaces, et deux soirées dirigées par Sir John Eliot Gardiner consacrées aux Cantates de Bach.

Jean Lukas

Château de Versailles. Du 30 mai au 3 juin, festival du 27 mai au 12 juillet. Tél. 01 30 83 78 89.

à l'honneur sous la baguette d'Hervé Niquet qui donne à entendre plusieurs de ses odes. Les amoureux du Lyrique pourront découvrir l'opéra-comique de Grétry, *Richard Cœur de Lion*, l'un des tout premiers opéras historiques. La jeune génération n'est pas oubliée. Côté artistes, elle est représentée par les deux violonistes baroques Koji Yoda et Patrick Oliva, qui livrent un programme Marais, Haendel, Lock, Jacquet de la Guerre. Côté public, elle donne lieu à deux concerts/ateliers famille : « Chanter la rencontre » qui allie œuvres vocales du baroque au XX^e siècle, et « Parapluié sur la Manche » qui convoque Satie, Milhaud, Purcell ou Poulenc. À peine terminé, le festival cédera la place le 12 juillet à une retransmission sur grand écran de *Didon et Enée* en direct du Festival d'Aix-en-Provence. De quoi faire durer le plaisir...

Isabelle Stibbe

Château d'Hardelot, 1 rue de la Source, 62360 Condette. Du 16 juin au 1^{er} juillet. Tél. 03 21 21 73 65. Réservations en ligne www.chateau-hardelot.fr

Sanglante est présentée à l'Opéra Comique du 2 au 14 juin dans une mise en scène de David Bobée et sous la direction musicale de Laurence Equilbey ; *Faust* se révèle dans une version inédite de 1859 dirigée par Christophe Rousset à la tête de ses Talens Lyriques et d'une distribution vocale dominée par Véronique Gens, Jean-François Borras et Jean-Sébastien Bou, le 14 juin au Théâtre des Champs-Élysées ; le spectacle *Gounod Gothique* éclaire le répertoire très méconnu des œuvres vocales sacrées du compositeur sous la direction d'Hervé Niquet le 3 juin au Théâtre des Bouffes du Nord ; enfin le *Gala Gounod* à l'Auditorium de Radio France le 16 juin laisse éclater le brio d'une distribution de jeunes voix dans des airs d'opéras rares de Gounod servis par Elsa Dreisig, Jodie Devos, Kate Aldrich, Benjamin Bernheim et Patrick Bolleire. À signaler aussi, pour les concerts de musique de chambre et d'orchestre : l'inaugurale *Nuit du Quatuor français* réunissant quatre ensembles français dans des œuvres de Fauré, Reicha, Chausson, Onslow, Gouvy, Gounod, Saint-Saëns et Arriaga (le 1^{er} juin au Théâtre des Bouffes du Nord), et un merveilleux programme de musique française inspiré par l'Orient de l'Orchestre de Paris (direction Fabien Gabel) dans des œuvres de Vincent d'Indy (*Star, variations symphoniques*), Ravel (*Shéhérazade*), Roussel (*Padmâvatî*, suite n°2), Debussy / Charles Koechlin (*Khamma*, musique de ballet) et Florent Schmitt (*Antoine et Cléopâtre*, suite n°2) à la Philharmonie de Paris (les 9 et 10 juin).

Jean Lukas

Paris, divers lieux. Du 1^{er} au 29 juin 2018. <http://parisfestival.bru-zane.com/>

38^e Festival International de Piano de Piano

La Roque d'Anthéron

20.07.2018
>18.08.2018



ARCADI VOLODOS • MICHEL DALBERTO • BERTRAND CULLER • DAVID KADOUGH • JEAN-LUC HO • DANA CIOCARLIE • BRAD MEHLDAU • MAUDE GRATTON • ELIANE REYES • EDOUARD FERLET • SHANI DILUKA • JEAN RONDEAU • EMMANUEL STROSSER • BAPTISTE TROIGNON • CLAIRE DÉSERT • YOANN MOULIN • OLIVIER LATRY • YULIYANNA AVDEEVA • ALINE PIBOULE • ROMAIN DAVID • TANGUY DE WILLIENCOURT • NATHANAËL GOUIN • PIERRE HANTAL • DENIS MATSUEV • FRANÇOIS GUERRIER • MARIA-JOÃO PIRES • ABDEL RAHMAN EL BACHA • PIERRE GALLON • BERTRAND CHAMAYOU • SKIP SEMPE • VIKINGUR ÓLAFSSON • BRICE SAILLY • NICHOLAS ANGELICH • JUSTIN TAYLOR • BOJAN Z • SANJA BIZJAK • LIDIJA BIZJAK • JONAS VITAUD • GASPARD DEHAENE • RAY LEMIA • LAURENT DE WILDE • SEONG-JIN CHO • PHILIPPE HATTAT • FLORENT BOFFARD • ALEXEI VOLODIN • MOMO KODAMA • BORIS BEREZOVSKY • FREDDY EICHELBERGER • JEAN-CLAUDE PENNETIER • KOTARŌ FUKUMA • NIKOLAI LUGANSKY • FLORIAN NOACK • VINCENT COO • LUIS FERNANDO PEREZ • DMITRY SIN • RENA SHERESHEVSKAYA • MAROUSSIA GENTET • RÉMI GENIET • LUCAS DEBARGUE • MARIE-ANGE NGUCI • JONATHAN FOURNEL • ANNE QUEFFELEC • PAVEL KOLESNIKOV • LARS VOŠT • MARIE-CATHERINE GIROD • SELIM MAZARI • FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY • NELSON FREIRE • AIMI KOBAYASHI • MATAN PORAT • DANIIL TRIFONOV • IDDO BAR-SHAI • NELSON GOERNER • CHRISTIAN IVALDI • CLÉMENT LÉFEBVRE • SERGEI BABAYAN • MARC-ANDRÉ HAMELIN • ADAM LALOUM



www.festival-piano.com
Réservations: +33 (0)4 42 50 51 15





Festival International de Guitare CHASSIGNOLLES, INDRE [36]

Concerts à 21h
Masterclasses publiques de 14h à 18h

Récitals

ANTIGONI GONI



DAVID TANENBAUM



JUDICAËL PERROY



GABRIEL BIANCO

www.la-grange-aux-pianos.com



Les Traversées – Noirlac

CHER / FESTIVAL / TOUS RÉPERTOIRES

Quatre samedis (et un prélude) pour partir à la découverte de la musique de toutes les époques et de tous les horizons. Une invitation au voyage.

Un samedi à Noirlac, c'est la promesse de moments d'émerveillement. Il y a d'abord le lieu, bien sûr. L'ancienne abbaye cistercienne est un havre de sérénité, baigné de calme et de lumière. La musique y trouve un espace propice à une écoute attentive. Entre les concerts, qui investissent l'un après l'autre les anciens lieux de vie des moines, déambuler dans le cloître ou le jardin est un véritable rituel, une transition qui garde intacte la mémoire de la musique entendue. Dans ce lieu de méditation, d'éveil au monde mais sans le tumulte, les concerts jouent la surprise, la rencontre. Illustration dès le premier samedi (le 23 juin) avec un habitué des lieux, le compositeur Thierry Pécou. Il avait écrit pour Noirlac un *Miserere* créé en 2013 par l'ensemble Les

Folies françaises en contrepoint des *Lamentations de la Semaine sainte* d'Alessandro Scarlatti. Il propose cette fois, dans le réfectoire des moines, une cantate, *La Voie de la beauté*, inspirée par les rituels des guérisseurs navajos. Rompre avec l'eurocentrisme tout en assumant l'héritage musical classique est une démarche souvent affirmée par le compositeur dans une musique qui redonne à l'oralité une place à côté de l'écriture. Pour ce concert-rituel, interprété par l'ensemble Variances, une mise en images par le vidéaste Olivier Perriquet prolonge visuellement la dimension contemplative de la musique.

Croisements des traditions et sérénité
Autre compositeur passionné par le croise-



© Cyrille Guir

À Noirlac, une création de Thierry Pécou.

ment des traditions, Zad Moutaka inscrit sa musique sensible, résonnante et inventive dans un programme qui brasse les musiques européennes – d'Italie, de France et des Balkans – des XV^e et XVI^e siècles. L'ensemble Canticum Novum et la Maîtrise de Dijon seront réunis pour l'occasion en l'église abbatiale pour conclure la journée du 30 juin (21h). Croisement toujours, mais cette fois au sein de la tradition musicale occidentale : à la demande de l'ensemble Pulcinella et de sa directrice

Rencontre / Ariel Paszkiewicz, Secrétaire Générale du Festival Chopin à Paris

Festival Chopin à Paris

PARIS / BOIS DE BOULOGNE / PIANO

Ce festival principalement voué à Chopin fête son trente-cinquième anniversaire. Fidèle au cadre magnifique de l'Orangerie de Bagatelle, il accueille du 23 juin au 14 juillet quelques-uns des meilleurs interprètes du plus français des compositeurs polonais : Marie-Ange Nguci, Claire Désert, François Dumont, Philippe Bianconi, Vardan Mamikonian, Alexandre Kantorow, Caroline Sageman, Ismael Margain, et Guillaume Bellom à quatre mains avec Jean-Claude Pennetier. La journée « Portes Ouvertes » du dimanche 24 juin en entrée libre propose de découvrir huit jeunes pianistes, sur scène de 14 à 19h.

Comment a évolué la perception de la musique de Chopin par les mélomanes et les interprètes ?

Ariel Paszkiewicz : Au fil du temps, nous nous sommes aperçus que certains de nos festivaliers viennent avant tout pour écouter du Chopin. Peu importe l'artiste qui joue, ils choisissent le programme qui proposera le plus d'œuvres de Chopin ! Et ils font confiance au

festival sur le choix des interprètes. Comme nous faisons jouer beaucoup de jeunes pianistes encore inconnus du grand public et à l'aube de leur carrière, nos festivaliers sont aussi heureux de faire des découvertes ! Le public est devenu plus exigeant. Il faut que l'interprète ait des choses à dire, il lui faut revisiter l'œuvre avec talent et musicalité tout en restant fidèle à la partition. La virtuosité n'est

PARIS / PIANO

Chopin au jardin

Du 10 juin au 8 juillet, cinq concerts gratuits en plein air s'épanouissent au Parc Montsouris, pour célébrer l'œuvre de Chopin.



Le pianiste Marek Drenowski ouvre le festival « Chopin au jardin ».

Parc Montsouris. D'un jardin à l'autre, la formule reste inchangée : des récitals de piano, confiés à des spécialistes de Chopin, pour servir « au naturel » l'œuvre du compositeur. Premier à fouler la pelouse de Montsouris (le 10 juin), Marek Drenowski est une référence pour l'œuvre de Chopin dont il a enregistré l'intégrale, recréant également une version de chambre oubliée du *Concerto en mi mineur*. D'autres figures de la scène musicale polonaise lui succéderont : Pawel Kowalski (17 juin), virtuose adoué par les compositeurs Witold Lutoslawski et Andrzej Panufnik, puis le jeune Krzysztof Ksiazek (1^{er} juillet), remarqué lors du Concours Chopin de Varsovie en 2015. Entre les deux (le 25 juillet), la Française Emmanuelle Swiercz, qui vient d'ajouter un enregistrement des *Valses* (label La Musica) à sa discographie chopinienne inaugurée en 2015 avec les *Nocturnes*. Le dernier concert présente un aspect beaucoup plus rare de l'œuvre de Chopin : sa musique vocale, interprétée par la soprano Paulina Horajska, la basse Pawel Michalczyk et la pianiste Aleksandra Dabek.

Jean-Guillaume Lebrun

Parc Montsouris, 2 rue Gazan, 75014 Paris. Du 10 juin au 8 juillet, les dimanches à 17h. Tél. 01 53 93 90 10.



© D.R.

Le jeune pianiste italien Leonardo Pierdomenico, encore très peu connu en France, a été lauréat en 2017 du Concours Van Cliburn. Il sera l'invité du Festival Chopin à Paris le 4 juillet à 20h45.

« Ceux qui émeuvent sont ceux qui surprennent. »

plus un critère. Ceux qui émeuvent sont ceux qui surprennent.

Parlez-nous de ce lieu si particulier de l'Orangerie de Bagatelle où vous êtes présents depuis le début...

A. P. : Chacune de ces 35 dernières années a vu naître à notre émerveillement son lot d'émotions issues de cette union féconde entre musique et nature : émotion du festivalier saisi par les talents qui se révèlent dans

musicale Ophélie Gaillard, le compositeur Philippe Hersant a écrit ses *Rondes de nuit* pour dialoguer avec la musique virtuose et entraînée de Boccherini, elle-même pétrie d'influences musicales. Un peu plus tard dans cette journée du 7 juillet, l'ensemble Pulcinella s'associera au chœur Arsys Bourgogne pour interpréter *Résurrection et ascension de Jésus* que Carl Philipp Emanuel Bach tenait lui-même pour l'un de ses chefs-d'œuvre. Parmi les autres invités, on notera la rencontre du percussionniste Keyvan Chemirani, maître du zarb et curieux de toutes les musiques, avec le claveciniste Jean Rondeau et le luthiste Thomas Dunford (23 juin), ou encore un étonnant hommage aux mélodies de Gabriel Fauré porté par des artistes venus d'horizons artistiques a priori éloignés, d'Élise Caron à Judith Chémila et de John Greaves à Himiko Paganotti (30 juin). Enfin, en prélude, le 22 juin, une carte blanche en forme de manifeste est offerte à Jordi Savall : musiques anciennes et musiques du monde dialoguent, avec la participation de l'ensemble Orpheus XXI, composé de musiciens réfugiés de Syrie, du Kurdistan et d'ailleurs.

Jean-Guillaume Lebrun

Abbaye de Noirlac, 18200 Bruère-Allichamps. Vendredi 22 juin à 21h et les samedis du 23 juin au 14 juillet. Tél. 02 48 62 01 01.

L'Orangerie ; émotion du promeneur ébloui par la beauté du lieu, des jardins et des fleurs. Promeneur et festivalier se confondent souvent en une seule et même personne...

À l'occasion de l'anniversaire Debussy, une œuvre du compositeur français sera associée à chaque programme. Quel lien faites-vous entre les deux compositeurs ?

A. P. : Deux aspects rattachent Debussy à Chopin. Le jeu du pianiste d'abord dont l'entourage de Debussy avouait qu'il jouait comme Chopin. Le compositeur ensuite dont les affinités avec Chopin sont évidentes dans les premières œuvres déjà et, par la suite, dans les titres (*Préludes, Études...*). La révision des *Œuvres complètes* (1914-1915) par Debussy n'est pas qu'une nécessité alimentaire : elle révèle un héritage, une filiation, mieux une dette. C'est pourquoi dans chacun de nos programmes une œuvre de Debussy viendra naturellement en écho à celles de Chopin, trait d'union entre deux musiciens qui ont confié au clavier leur génie de compositeur et leur sensibilité d'artiste.

Propos recueillis par Jean Lukas

Orangerie de Bagatelle, bois de Boulogne, 75016 Paris. Du 23 juin au 14 juillet. Tél. 01 45 00 22 19.

VAL DE MARNE / TOUS RÉPERTOIRES

Musicales de Saint-Maurice

Trois concerts de grand intérêt sont au programme de la neuvième édition des Musicales de Saint-Maurice, partagée entre jeunes talents et artistes de référence.



© Jean-Baptiste Millot

L'évidence : Pierre Hantai joue Bach, samedi 16 juin à 20h30.

C'est un juvénile et brillant tandem, à la frontière du monde de l'improvisation et de la musique classique, qui ouvre la fête. Le pianiste de jazz Thomas Enhco, petit-fils d'un certain Jean-Claude Casadesus, et sa complice, la petite fée du marimba Vassilena Serafimov, jouent dans des arrangements de leurs mains des œuvres de Bach, Mozart et Saint-Saëns, mais aussi des compositions de Thomas Enhco lui-même (le 15). Le lendemain, Pierre Hantai, grand maître du clavecin, qui croise dans sa jeunesse un certain Gustav Leonhardt, dont il fut l'élève, se voue à un compositeur qu'il sert avec une science et une grâce fascinantes : Jean-Sébastien Bach. Le dernier programme

provoquera une autre grande rencontre éminente, sur laquelle plane là encore l'ombre et l'expertise d'un professeur magistral : Till Fellner, ancien élève d'Alfred Brendel, défend un programme entièrement consacré à Schubert. Une programmation inspirable.

Jean Lukas

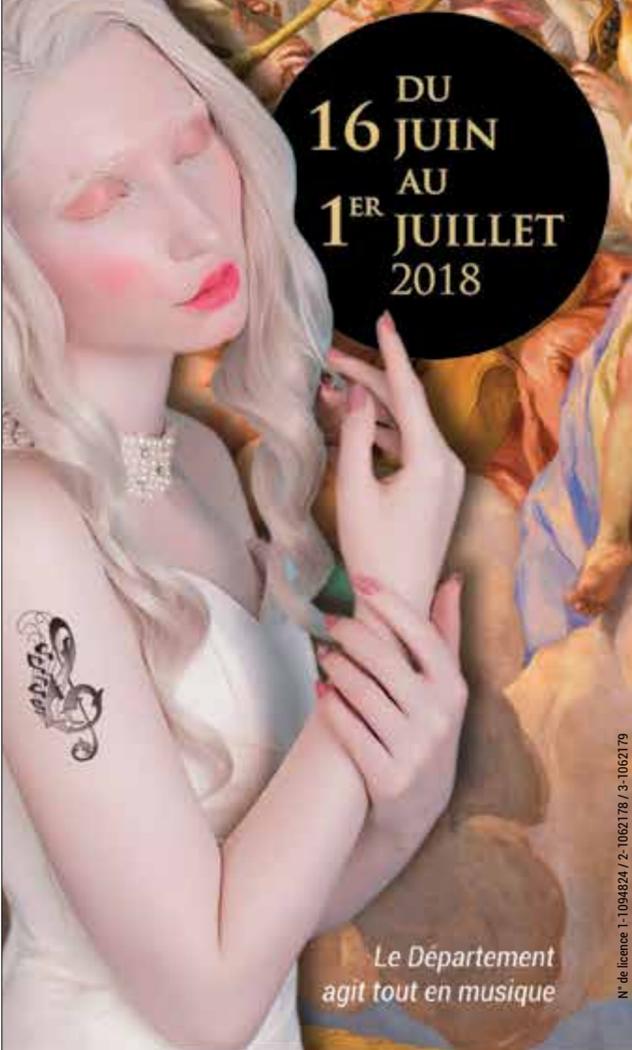
Église communale, 59 rue du Maréchal-Leclerc, 94410 Saint-Maurice. Du 15 au 17 juin. Tél. 01 45 18 82 16.

Pas-de-Calais

Le Département Culture

9^e MID Summer FESTIVAL

DU 16 JUIN AU 1^{ER} JUILLET 2018



Le Département agit tout en musique

3 hauts-de-france

CHÂTEAU D'HARDELLOT
CENTRE CULTUREL DE L'ENTENTE CORNAISE

chateau-hardelot.fr
+33(0)3 21 21 73 65

35^e
Festival Chopin à Paris

23 juin - 14 juillet 2018

ORANGERIE DU PARC DE BAGATELLE
JARDIN BOTANIQUE DE PARIS

www.festivalchopin.org

MUSICALES du 15 au 17 juin 2018

de Saint-Maurice

Pass 3 jours	Vendredi 15 juin	Samedi 16 juin	Dimanche 17 juin
Église communale Saint-Maurice 59, rue M ^e Leclerc 94410 Saint-Maurice Renseignements 01 45 18 82 16	à 20h30 Thomas Enhco / piano / Vassilena Serafimova / marimba / <i>Bach, Mozart, Saint-Saëns, Enhco...</i>	à 20h30 Pierre Hantaï / clavecin / <i>Bach</i>	à 18h Till Fellner / piano / <i>Schubert</i>

Partenaires du Festival 2018

LES CONCERTS DE POCHÉ, la terrasse, INEO, Babilou, Sogeres, EFFIA, VEOLIA, JCDecaux, LCLP, ALPES PROVENCE, SANOFI, Le Point, Télérama, La Provence

Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence

BOUCHES-DU-RHÔNE / ART LYRIQUE

Le temple de l'art lyrique fête un double anniversaire : les 70 ans du festival et les 20 ans de l'Académie.

En 1948, Gabriel Dussurget créait le festival d'Aix-en-Provence sous les auspices de Mozart. Avec *Così fan tutte* dans la cour de l'Archevêché sous la baguette de Hans Rosbaud était donné le coup d'envoi de ce qui allait devenir année après année la Mecque des festivals d'art lyrique en France. En 70 ans, le festival a su se renouveler, en accordant notamment une place importante à la création contemporaine ou en créant en 1998 l'Académie qui forme de jeunes solistes et instrumentistes. C'est donc un double anniversaire que fête cette saison le festival. Mais curieusement, si la programmation de cette édition spéciale se signale par son haut niveau artistique et par son ambition en matière de création contemporaine, on s'étonne de ne trouver aucun

hommage spécifique, qu'il soit artistique ou historique, à la période fondatrice.

Création, fidélité et nouveaux venus
Au rang des événements inédits se démarquent la création mondiale de *Seven Stones*, un opéra à cappella pour 4 chanteurs et 12 choristes du compositeur tchèque Ondřej Adámek, ainsi que la création française d'*Orfeo & Majnun*, un projet participatif inspiré par le mythe d'Orphée et l'histoire persane de Majnoun et Leïla. Plus généralement, cette édition se signale surtout par sa fidélité à l'égard de certains artistes. *Ariadne auf Naxos* de Strauss est mis en scène par Katie Mitchell avec pas moins de 9 chanteurs passés par l'Académie du festival comme

VAUCLUSE / LYRIQUE

Chorégies d'Orange

La première saison entièrement composée par Jean-Louis Grinda ambitionne de renouveler le répertoire du festival tout en respectant la tradition du Théâtre antique.



Le site exceptionnel du théâtre antique accueille les Chorégies d'Orange.

Depuis sa nomination comme directeur artistique des Chorégies d'Orange en décembre 2015, 2018 marque la première saison entièrement programmée par Jean-Louis Grinda. Souhaitant renouveler le répertoire du Théâtre antique en sortant des sempiternels *Trouvère* ou *Carmen*, il propose en effet – et met en scène – une œuvre rarement donnée : le *Mefistofele* de Boito avec Erwin Schrott, Jean-François Borras, Marie-Ange Todorovitch, Béatrice Uria-Monzon et, à la baguette, Nathalie Stutzmann, première femme à diriger un opéra aux Chorégies. Plus classique, le deuxième opéra représenté est *Le Barbier de Séville* de Rossini qui s'offre de grands noms du répertoire comme Michael Spyres, Olga Peretyatko-Mariotti ou Florian Sempey. Si les lycophiles pourront écouter dans la Cour Saint-Louis les voix de grands interprètes tels que Karine Deshayes, Edgardo Rocha, Eva-Maria Westbroek et George Petean, les amoureux de la danse pourront se régaler avec le ballet *La Flûte enchantée* de Maurice Béjart. Un concert autour des musiques de *Fantasia*, un concert des révélations classiques de l'Adami et un récital d'airs d'opéra russe parachèveront cette édition 2018.

Isabelle Stibbe

Orange (84). Du 20 juin au 4 août.
Tél. 04 90 34 24 24.

PARIS / MUSIQUE DE CHAMBRE

Jeunes Talents

Hébergés dans l'élégante cour de l'Hôtel de Soubise (Archives Nationales), les concerts de musique de chambre offrent une programmation extrêmement riche, du baroque au contemporain.



Les jeunes talents du Trio Metral.

Depuis dix-sept ans, la jeune génération – rejointe par quelques aînés – fait vivre la musique à Paris au début de l'été. La musique dans ce qu'elle a de plus partagé : des concerts en plein air, réunissant les artistes autour de la musique de chambre. On notera cette année encore l'accent mis sur le répertoire français : Debussy bien sûr, dont on célèbre le centenaire de la disparition, interprété par la flûtiste Mathilde Calderini, mais aussi Ravel, Caplet, César Franck (par le Quatuor Zaïde), Fauré, Gaubert, Tailleferre, D'Anglebert, Dutilleul... Toujours ouvert à la musique d'aujourd'hui, le festival fête le soixante-dixième anniversaire du compositeur Philippe Hersant le 15 juillet avec son *Quatuor n° 4 « The Starry Sky »* joué par le Quatuor Girard et mis en regard du *Quintette* de Schumann et de pièces des jeunes compositeurs Rodolphe Bruneau-Boulmier, Alex Nante et Camille Pépin. Parmi les jeunes formations invitées à suivre : le Trio Metral – une affaire de famille : deux frères au violon et au piano, leur sœur au violoncelle – dans des œuvres de Mozart, Mendelssohn et Hersant (6 juillet) et le Trio Cantor, plus porté vers le répertoire russe (17 juillet) ; Le Consort, formation baroque constituée autour du génial claveciniste Justin Taylor (11 juillet) ; le Quintette (avec clarinette) Agora (21 juillet). Le 14 juillet, quatre ensembles se succéderont dans la Cour de Guise pour des concerts gratuits : le duo Llyria formé par la soprano Roxane Chalard et la harpiste Anaëlle Tourret, le Quatuor Confluence, le Trio Aden et le Quintette à vents Akébia.

Jean-Guillaume Lebrun

Hôtel de Soubise, 60 rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris. Du 1^{er} au 21 juillet.
Tél. 01 40 20 09 20.



Reprise de *La Flûte enchantée* de Mozart mise en scène par Simon Mc Burney.

Sabine Devielle (Zerbinetta) ou Lise David-son (Ariadne). Le chef Kazushi Ono, qui a déjà dirigé trois productions lyriques à Aix (*Le Rossignol* en 2010, *Le Nez* en 2011 et *Le Songe d'une nuit d'été* en 2015) revient cette fois-ci avec une œuvre rare, *L'Ange de feu* de Prokofiev. Et les spectateurs pourront (re)voir la mise en scène poétique que Simon Mc Burney a déjà donnée en 2014 à l'occasion de *La Flûte enchantée*. Mais la fidélité n'exclut heureusement pas la confiance à de nouveaux collaborateurs : ainsi, cette même *Flûte* est confiée à Raphaël Pichon qui dirige pour la première fois un opéra de Mozart. Quant à *Didon et Enée* de Purcell, il est mis en scène par Vincent Huguet qui signe son premier spectacle au

Théâtre de l'Archevêché et a confié l'écriture du prologue à Maylis de Kerangal, dont c'est le premier texte théâtral. Pour fêter les 20 ans de l'Académie, de nombreux concerts égrèneront le mois de juillet. On y retrouve Julie Fuchs, Stéphane Degout, Alphonse Cemin, le quatuor Arod et bien d'autres, dans un programme à dominante contemporaine mais qui met aussi à l'honneur Claude Debussy dont on commémore le centenaire de la mort. Que d'anniversaires !

Isabelle Stibbe

Aix-en-Provence, 13100. Du 4 au 24 juillet.
Tél. 08 20 922 923.

ARDÈCHE / MUSIQUE DE CHAMBRE

Cordes en ballade

De ville en village, ce festival jeune de bientôt vingt ans traverse l'Ardèche en faisant rimer musique et bonne humeur.



Le Quatuor Debussy anime le festival Cordes en Ballade.

Toujours piloté par le Quatuor Debussy, le festival « Cordes en ballade » mise cette année encore sur les rencontres étonnantes. Si les quatre musiciens ne pouvaient passer à côté du centenaire de la mort du compositeur auquel ils empruntent leur nom de scène, c'est vers le jazz qu'ils emmènent Debussy à l'occasion de leurs concerts de Viviers (3 juillet) et Villeneuve-de-Berg (4 juillet). Leurs invités seront respectivement le pianiste Jacky Terrasson, jazzman qui puise ses couleurs dans la fréquentation de Debussy et Ravel, puis Franck Tortiller, ex-directeur de l'Orchestre national de jazz, dont l'instrument – le vibraphone – aurait probablement fasciné Debussy. Les hôtes du festival proposent également un programme autour d'Offenbach (Bourg-Saint-Andéol, 6 juillet) et poursuivent leur collaboration avec la chanteuse Yael Naïm (Aubenas, 12 juillet). Ils animeront en parallèle la traditionnelle Académie d'été, stage de quatuor et de musique de chambre à destination des jeunes musiciens. Deux formations invitées de cette vingtième édition, le Quatuor Hermès et le Quatuor Leonis, ne sont pas en reste pour l'originalité de leurs programmes. Le premier se présente avec l'accordéoniste Félicien Brut et le contrebassiste Yann Duboust pour un programme de Breil à Prokofiev et de Gershwin à Richard Galliano (Cruas, 10 juillet). Le second joue son spectacle déjanté « Éclisse totale » (Lagorce, 7 juillet) où se croisent, là aussi, chanson française et répertoire classique.

Jean-Guillaume Lebrun

En Ardèche. Du 3 au 15 juillet.
Tél. 04 72 07 84 53.

NIÈVRE / CHER / TOUS RÉPERTOIRES

Format Raisins

Promenades musicales sur les bords de la Loire, dans les départements de la Nièvre et du Cher.



Le compositeur Jean-Luc Hervé, dont (Re)Transmission, commande du Festival Format Raisins, sera jouée en création mondiale le 8 juillet à 17h.

Ce magnifique festival qui aime explorer tous les répertoires et les genres, de la musique baroque à la danse contemporaine, s'apparente d'abord à une promenade de villages en villages, d'une rive à l'autre de la Loire, son guide et son inspiratrice. Quatre-vingt rendez-vous sont au programme, répartis sur trois week-ends, dont, presque choisis au hasard, au Prieuré de la Charité-sur-Loire, les concerts de l'Ensemble 2e2m qui interprète en création mondiale (Re)Transmission de Jean-Luc Hervé, commande du festival. Puis Baïnes d'Aurélien Dumont (le 8 juillet), *Un Camino de Santiago*, programme de musique ancienne, sur le chemin de Saint-Jacques par l'Ensemble La Fenice (le 12), ou encore les *Dialogues* des pianistes Nicolas Stavys et Cédric Tiberghien dans des œuvres de Liszt, Brahms et Bartók (le 21). À noter aussi les concerts du Quatuor Zaïde à l'Eglise Saint Léger de Saint-Andelain (le 7 juillet), le récital Debussy-Moussorgski de Jean-Philippe Collard au Musée de la Machine Agricole et de la ruralité de Saint-Loup des bois (le 13), ou enfin en solo l'accordéon buissonnier de Pascal Contet, dans un vaste répertoire de François Couperin à Astor Piazzolla, et d'Andy Emler à Philippe Schoeller (le 19). Un plaisir n'arrivant jamais seul, tous les concerts sont suivis ou précédés de dégustations des délicieux vins de la région...

Jean Lukas

Dans les départements de la Nièvre et du Cher. Du 5 au 22 juillet.
<https://format-raisons.fr>

manga-café
trouble in tahiti

• manga-café création mondiale Pascal Zavaro
• trouble in tahiti Leonard Bernstein

mise en scène Catherine Dune
direction musicale Julien Masmoudet
Ensemble Les Apaches
8 - 14 juin 2018

athene - theatre.com
01 53 05 19 19

opérette d'André Messager
direction musicale Pierre Dumoussaud
mise en scène Rémy Barché
Compagnie Les Brigands
19 - 29 juin 2018

SISTERON

63^{es} Nuits de la Citadelle
20 juillet - 13 août 2018

20 juillet Orchestre des Pays de Savoie
François Dumont, piano - Nicolas Chalvin, direction

24 juillet West Side Story pour deux pianos et percussions
Katia et Mariette Labèque, pianos

28 juillet Dance Me Hommage à Leonard Cohen Les Ballets Jazz de Montréal

31 juillet La Chauve-Souris de Johann Strauss Diva Opera - Bryan Evans, direction

3 août Edmond d'Alexis Michalik

6 août Le Concert Spirituel Mozart aux chandelles - Hervé Niquet, direction

9 août Quintette à cordes de la Philharmonie de Berlin

13 août Orchestre Symphonique de Hongrie-Miskolc
Sayaka Shoji, violon - Mátys Antal, direction

04 92 61 06 00 - www.nuitsdelacitadelle.fr

DU 1^{ER} AU 16 SEPTEMBRE 2018
ORANGERIE DE BAGATELLE



Billetterie sur
www.billetweb.fr
ou sur place 45' avant le
début du concert

Renseignements :
Tél. 01 45 88 53 96
www.ars-mobilis.fr

Ars Mobilis MAIRIE DE PARIS



HAUT-RHIN / TOUS RÉPERTOIRES

Festival international de Colmar

La trentième édition du festival rend hommage au grand pianiste russe Evgeny Kissin (né en 1971) à l'affiche pour plusieurs concerts.



Evgeny Kissin, invité d'honneur du Festival de Colmar.

Cette trentième édition du festival créé et dirigé par le violoniste et chef d'orchestre Vladimir Spivakov met à l'honneur et éclaire le talent de l'un des plus prodigieux pianistes de notre temps : Evgeny Kissin. L'un des plus fascinants aussi. La vie de ce personnage lunaire à l'intelligence et à la sensibilité hors normes semble être la musique même. « *La musique est l'intégralité de ma vie, sans intervalle. Je ne pourrais pas imaginer ma vie sans. Et c'est comme ça depuis que je suis né. Quand j'avais 11 mois, j'ai commencé à chanter d'oreille, principalement de la musique classique. Et à partir de là, tout au long de la journée, tout le temps. Puis, quand j'ai été en mesure d'atteindre le piano - j'avais alors deux ans -, j'ai commencé à jouer, d'oreille là encore. Je jouais toute la journée. C'est ce que j'avais envie de faire tout le temps.* » nous confiait-il lors d'un entretien il y a quelques années. À Colmar, il se montrera sous diverses facettes, en récital lors du concert d'ouverture dans des œuvres de Schumann, Chopin et Debussy (le 4 juillet), en soliste du *Deuxième concerto* de Rachmaninov sous la direction de son hôte Vladimir Spivakov (le 13 juillet), puis encore lors d'une soirée chambriste partagée avec le Quatuor Kopelman et de nouveau Vladimir Spivakov, au violon cette fois-ci, où l'on pourra découvrir ses qualités de compositeur (le 9 juillet). Plus étonnant encore, Kissin sera aussi au centre d'une soirée poétique au cours de laquelle il lira ses poèmes en Yiddish (le 11 juillet). D'autres interprètes prestigieux sont au programme du festival dont Martha Argerich, Seong-Jin Cho, Mischa Maisky, Denis Matsuev et Grigory Sokolov. Excusez du peu.

Jean Lukas

Eglise Saint Matthieu, 3 Grande-Rue,
68000 Colmar. Du 4 au 14 juillet.
Tél. 03 89 20 68 07.

NORD / TOUS RÉPERTOIRES

Les Musicales de Cambrai

Troisième édition du festival dirigé par Jean-Pierre Wiart.



Le pianiste David Bismuth, fidèle des Musicales de Cambrai.

Il y a des concerts qui, avant même que ne résonne la première note de musique, nous plonge dans le bonheur, celui de découvrir une salle ou un théâtre magnifique, parfois familial, parfois inconnu. Qui a pris place au Palais Garnier, à l'Opéra royal du Château de Versailles, à l'Auditorium Parco della Musica à Rome, à Carnegie Hall ou au Musikverein de Vienne (la liste pourrait être érudite prolongée!), nous comprendra aisément. Le Théâtre de Cambrai, qui accueille ce jeune festival, est une petite merveille Art Déco, dessiné par Pierre Leprince-Ringuet, entièrement rénové en 2003, et le mélomane parisien le plus blasé pourrait s'offrir le voyage à Cambrai pour ce seul plaisir des lieux. Et donc des yeux. Plaisir ici inmanquablement complété par celui des oreilles: le Quatuor Face à Face chemine, lors du concert d'ouverture, en terres américaines (Gershwin, Bocum, Reich, Bernstein); Alain Duault, parrain du festival, se fait conteur pour dresser le portrait de Beethoven, avec auprès de lui le pianiste David Bismuth (le 6); deux jours plus tard, le même pianiste dialogue en tandem avec la violoniste Geneviève Laurenceau pour un concert exceptionnel hors les murs au magnifique Musée Matisse à Cateau-Cambrésis (le 8 à 11h, devant une splendide mosaïque du Maître); le Quatuor 212 (composé de solistes du Met' de New York) partage un programme avec le clarinetiste Pierre Gënisson, le flûtiste Jocelyn Aubrun et le harpiste Emmanuel Ceysson (le 10); Jean-Pierre Wiart dirige l'Orchestre Philharmonique des Hauts-de-France dans des œuvres de Copland, Bernstein et Gershwin avec la *Rhapsody in Blue* servie en soliste par la pianiste Marie-Joséphé Jude. Avec également au programme au fil des concerts: le trompettiste Romain Leleu, la pianiste Claire Désert, le violoncelliste Victor Julien-Laferrrière, etc. Un joli festival nordiste.

Jean Lukas

Théâtre Municipal, 5 place Jean-Moulin, 59400
Cambrai. Du 5 au 11 juillet.
Tél. 03 27 74 55 20.

AVEYRON / MUSIQUES SACRÉES

Festival de Sylvanès

Musiques sacrées et du monde sont à découvrir dans l'exceptionnelle abbaye de Sylvanès, fondée au XII^e siècle.



La soprano Magali Léger, soliste du *Sabat Mater* de Pergolèse et du *Salve Regina* de Scarlatti, le 14 juillet à 17h à l'Abbaye de Sylvanès.

Au sud de l'Aveyron, campée entre les Monts de Lacaune et le pays de Roquefort, aux portes du Larzac, l'abbaye de Sylvanès, qui fut restaurée à partir de 1975, entre autres par son actuel directeur Michel Wolkowitsky, abrite chaque été un festival voué à la musique sacrée et vocale. Cette quarante et unième édition se déploie une fois encore dans une exploration de répertoires très différents, y compris dans les champs de la création contemporaine avec, en particulier cette année, la découverte du *Requiem pour deux sopranos et orgue* composé par Thierry Huillet. Une œuvre qui met à l'honneur le magnifique orgue de Sylvanès dont on vient de fêter les vingt ans. Ici la musique est pensée et programmée comme une réponse aux tourments du monde et aux interrogations spirituelles de l'homme. « *Plus que jamais, contre les idéologies extrémistes et les fondamentalismes religieux, la culture, les arts, la musique, l'éducation des jeunes générations et la création artistique s'élèvent comme des fermets de lien social, puissants remparts capables de nous offrir des espaces de libertés, de rencontres, d'émotions partagées où nourrir nos esprits, apaiser nos cœurs et bâtir ensemble une culture de paix fondée sur des valeurs éthiques et spirituelles* » écrit Michel Wolkowitsky. Il invite, dans cette abbaye dotée d'une acoustique exceptionnelle, des interprètes de premier plan: les chefs Michel Piquemal (qui dirige le *Requiem* de Verdi), Bernard Tétu (dans le *Requiem* de Duruflé et *Rebecca*, un oratorio sacré de César Franck), mais aussi Jean-Marc Andrieu, Geoffroy Jourdain, Jérôme Correas, les chanteuses Magali Léger, Sandrine Piau, Barbara Kusa ou les ensemble Les Cris de Paris, Les Paladins, Les Passions, La Camera delle Lacrime... Un festival important dans un site d'exception.

Jean Lukas

Abbaye de Sylvanès, 12360 Sylvanès.
Du 8 juillet au 26 août. Tél. 05 65 98 20 20.

OCCITANIE / TOUS RÉPERTOIRES

Radio France Occitanie Montpellier

Cette saison, le festival s'intitule « folie douce » en hommage à Charles Trénet et parle sur la jeunesse, la découverte d'artistes et de répertoires.

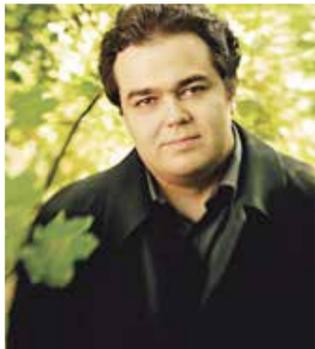
Impossible de citer toutes les propositions de ce festival foisonnant qui, pendant 18 jours, propose pas moins de 175 concerts dans 60 lieux. « La Douce France » de Charles Trénet est à l'honneur avec un grand spectacle autour de ses chansons tandis que les forma-

Festival de La Roque d'Anthéron

BOUCHES-DU-RHÔNE / PIANO

Trente-huit ans déjà que René Martin et ses équipes réunissent au cœur de la Provence les pianistes les plus en vue du moment. La raison de ce succès? Une programmation mêlant grands classiques et innovation douce, continuité et audace.

Un été de 1981. Au cœur du parc du château de Florans, à l'ombre des séquoias centenaires, 12 interprètes parmi lesquels on trouve les noms de Martha Argerich, Krystian Zimerman ou Vlado Perlemuter se produisent sur la petite scène que Paul Onorati, son fils Bernard et René Martin ont dressé au centre de la clairière. En tout, 9 000 spectateurs répondront à l'appel, couronnant l'audacieuse entreprise de succès... Trois décennies ont passé, les éditions se succèdent mais ne se ressemblent pas. Ou plutôt, si elles se ressemblent, c'est par l'inimi-



Le pianiste Arcadi Volodos, « colosse aux exquis phalanges », est l'un des invités les plus attendus de l'édition 2018 du Festival de La Roque d'Anthéron.

table esprit de convivialité musicale qui s'en dégage. Où donc sinon à la Roque d'Anthéron voir l'éminent Nikolai Luganski répéter en bermuda sur l'immense scène au son des oiseaux et des grillons? Cadre bucolique donc, et un long cortège d'artistes d'exception. Premier à entrer en lice lors de cette édition 2018, Arcadi Volodos: le « colosse aux exquis phalanges » s'attaque au bien-aimé 3^e *Concerto* de Beethoven, soutenu par Lawrence Foster et son Philharmonique de Marseille (20/07). Pour couvrir un feu tel que Yulianna Avdeeva (26/07) dans le « Rach 3 », il faut des vestales. On ne doute pas que le Symphonique du Tatarstan, orchestre discret

sur la scène française quoique carabiné, saura assumer ce rôle avec brio. Placée sous la direction majestueuse d'Alexander Sladkovsky, la phalange originaire de Kazan aura également à charge d'escorter l'imposant Denis Matsuev dans deux concertos de Prokofiev (27/07). Une fois n'est pas coutume, c'est un programme monographique que ramène dans ses bagages Grigory Sokolov: le 26 juillet au soir, l'excentrique pianiste russe s'attaquera à trois sonates de Haydn.

Grands noms et jeunes talents

Toujours attentif à l'éclosion de nouveaux talents, l'édition 2018 du festival fait également la part belle à la jeune génération, parmi lesquels quelques forts caractères à ne pas manquer: la force tranquille de Marie-Ange Ngucci, l'ardente Maroussia Gentet, le génie impétueux de Lucas Debarque (07/08) et le magicien Florian Noack (06/08)! Et tandis que les amateurs de Brahms se réjouiront de la venue à quelques jours d'écart de Nelson Freire (11/08) et d'Adam Laloum (18/08), tous deux dans l'aventureux 2^e *Concerto*, ceux de Liszt seront comblés par l'élégant Nelson Goerner qui en explorera le répertoire concertant aux côtés du Sinfonia Varsovia (13/08). Autre convive de marque, Maria João Pires. Bien qu'elle ait annoncé en décembre dernier son retrait de la scène, la pianiste portugaise a accepté de prêter ses doigts à un surprenant dialogue spirituel en tandem avec le moine bouddhiste Matthieu Ricard (28-29/07). Enfin, rappelons que l'Abbaye de Silvacane, jadis fréquenté par Gustav Leonhardt, offre un écrin remarquable pour l'écoute du clavecin. L'édition 2018 n'y sera pas indifférente, s'y succéderont: Pierre Hantaï, Jean Rondeau, Justin Taylor et Skip Sempé. Le jazz, également très courtois cette année, se réglera de la venue consécutive de deux rois du clavier: Brad Meldhau (23/07) et Laurent de Wilde (02/08).

Julien Hanck

Parc du château de Florans,
13640 La Roque-d'Anthéron.
Du 20 juillet au 18 août. Tél. 04 42 50 51 15.



La salle du Corum à Montpellier.

tions musicales de la Garde Républicaine sont les invités d'honneur du festival. Temps fort de 2018, les 555 sonates de Scarlatti seront jouées dans leur intégralité, 30 clavecinistes se partageant ce catalogue considérable dans différents lieux d'Occitanie. Centenaire oblige, Bernstein et Debussy sont bien sûr au programme de ce festival qui fait aussi une

grande place à la création contemporaine (Eric Tanguy, Karol Beffa...), et aux nouveaux talents comme Victor Julien-Laferrrière.

Isabelle Stibbe

Occitanie. Du 9 au 27 juillet 2018.
Tél. 04 67 02 02 01. www.lefestival.eu

FESTIVAL EUROPÉEN JEUNES TALENTS



1^{er} — 21 juillet 2018
Hôtel de Soubise
Archives nationales
01 40 20 09 20
jeunes-talents.org



52^e FESTIVAL DE MUSIQUE

LA CHAISE DIEU

52^e FESTIVAL DE MUSIQUE

DU 18 AU 28 AOÛT 2018

Le Puy-en-Velay
chaise-dieu.com
04 71 00 01 16

ChatecDieu

FESTIVAL BERLIOZ

18 AOÛT - 2 SEPTEMBRE 2018
LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ - ISÈRE

SACRÉ BERLIOZ!
150^e ANNIVERSAIRE - ACTE 1
MMXVIII

FESTIVALBERLIOZ.COM

— avec —
Sir John Eliot Gardiner / François-Xavier Roth / Laurence Equilbey
Hervé Niquet / Véronique Gens / Antoine Tamestit / Roger Muraro...

La Région
Bièvre
isère

Graphisme: Fabrice Pettithuguenin - Portrait © Musée Hector-Berlioz - Licences 1-1034156 / 2-1034110 / 3-1034111

MENTON

69^e festival de MUSIQUE

28 juillet
11 août 2018
CONCERT DE PRÉ-OUVERTURE
VENDREDI 27 JUILLET

Office de tourisme | 04 92 41 76 76 | www.festival-musique-menton.fr

VILLE DE MENTON
DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES
Région Provence Alpes Côte d'Azur
BARRIÈRE
PEUGEOT

YAMAHA
D'ARTE ET D'ESPRIT
Télérama
Le Monde
MEZZO

CHARENTE-MARITIME / BAROQUE

Festival de Saintes

Avec comme à l'accoutumée une large place faite à la musique baroque – et à Bach en particulier –, ce vénérable festival propose une programmation toujours aussi inventive.



Stephan MacLeod et l'ensemble Gli Angeli : coup de jeune sur Bach.

Bach, l'Angleterre... et des surprises. L'Abbaye aux Dames reste fidèle à sa tradition d'excellence dans le domaine de la musique ancienne. Trois jeunes ensembles se disputent cette année l'interprétation de Bach : Gli Angeli, de retour à Saintes, qui a sous la direction de Stephan MacLeod, entrepris une intégrale remarquée des cantates ; Vox Luminis (pour les Messes brèves BWV 235 et 236) et Le Banquet céleste de Damien Guillon, qui interprétera également des madrigaux de Frescobaldi, et des pièces rares au concert, comme l'est l'opéra Issé de Destouches interprété par le bien nommé ensemble Les Surprises. Pour les raretés, on s'intéressera aussi aux récitals : la pianiste Claire-Marie Le Guay qui relie Bach à Debussy, Dutilleux et Thierry Escaich ou le claveciniste Justin Taylor (Scarlati, Forqueray, Ligeti). Le Jeune Orchestre de l'Abbaye interprétera Mozart, Beethoven (le 4^e Concerto avec Ronald Brautigam au piano) et Hoffmann (celui des contes),

et Philippe Herreweghe, figure historique du festival, dirigera Wagner et Bruckner à la tête de l'Orchestre de chambre d'Europe.

Jean-Guillaume Lebrun

Abbaye aux Dames, 11 place de l'Abbaye, 17104 Saintes. Du 13 au 21 juillet. Tél. 05 46 97 48 48.

ALPES DE HAUTE-PROVENCE / MUSIQUE, THÉÂTRE, DANSE

Nuits de la citadelle de Sisteron

La 63^e édition du festival propose 8 soirées pour un programme large où se côtoient, opéra, musique classique, comédie musicale, jazz, théâtre et danse.



Le chef d'orchestre Nicolas Chalvin.

Cette saison, les Nuits de la citadelle de Sisteron mettent à l'honneur plusieurs chefs-d'œuvre de la musique dans des répertoires très variés. Mozart ouvre le festival avec son 27^e Concerto pour piano sous les doigts de François Dumont et sa célèbre 40^e Symphonie dirigée par Nicolas Chalvin. Année Bernstein oblige, c'est ensuite à West Side Story de faire son entrée, dans la version pour deux pianos et percussions arrangée par Irwin Kostal pour les sœurs Labèque à la demande du compositeur lui-même. Côté opéra, *La Chauve-Souris* de Strauss s'invite sous la baguette de Bryan Evans tandis que côté théâtre, la première de *Cyrano de Bergerac* est restituée à travers la savoureuse pièce *Edmond* d'Alexis Michalik. Plus rare : un concert de musique de chambre est donné aux chandelles dans la Cathédrale avec le Concert spirituel d'Hervé Niquet qui propose quelques pépites comme les Messes brèves de Mozart. Hommage à Leonard Cohen avec les Ballets jazz de Montréal, quintette à cordes de la Philharmonie de Berlin et Orchestre symphonique de Hongrie-Miskolc seront les autres atouts de cette édition 2018.

Isabelle Stibbe

Sisteron, 04200. Du 20 juillet au 13 août. Tél. 04 92 61 06 00.

MORBIHAN / LYRIQUE

Lyrique-en-mer

Vingtième anniversaire du festival de Belle-Ile.

Depuis 20 ans, le chef d'orchestre britannique Philip Walsh réunit dans le site enchanteur de Belle-Ile-en-Mer plus de 250 artistes du monde entier pour délivrer une programmation généreuse largement dédiée à la découverte et à la promotion de jeunes talents. Pour célébrer cet anniversaire, Philip Walsh a choisi de diriger cinq représentations de Tosca, entouré



Philip Walsh, directeur artistique du festival Lyrique-en-mer.

d'excellents chanteurs fidèles du festival (Tyler Simpson, Tyler Nelson, John Paul Huckle, etc.), en misant une fois de plus sur les vertus de la collaboration entre artistes professionnels, étudiants et amateurs. Cette formule reste la marque de Lyrique-en-mer tel que l'avait inventé son fondateur le baryton et metteur en scène Richard Cowan (décédé en 2015). Au programme cette année : la *Messe Nelson* de Haydn et la *Messe Solennelle* de Mozart, mais aussi la première d'un « atelier » intitulé « Venez Chanter » ouvert à un groupe de choristes beaucoup plus large, invité à servir le chef-d'œuvre mozartien dans une performance sans précédent, après une seule journée de répétition ! Vous pouvez encore vous inscrire pour faire le voyage à Belle-Ile et tenter l'aventure le 13 août ! Autre temps fort, le récital de Nemanja Radulović (violin) et Laure Favre-Kahn (piano), le 2 août à 20h30 à la Citadelle Vauban.

Jean Lukas

Belle-Ile-en-Mer (56). Du 25 juillet au 17 août. Tél. 02 97 31 81 93.

HAUTE-VIENNE / TOUS RÉPERTOIRES

Festival du Haut Limousin

Le festival, placé sous la direction artistique de Jérôme Kaltenbach, célèbre ses 20 ans.



Kit Armstrong, ancien élève d'Alfred Brendel, joue Bach, Liszt et Fauré le 5 août à 18h.

Ce petit festival suit son bonhomme de chemin sur le territoire rural du nord de la Haute-Vienne en encourageant les croisements de genres et en misant sur le riche patrimoine du Limousin. Les concerts s'enchaînent allégrement d'églises en châteaux, passant aussi parfois par des lieux plus inattendus comme la Ferme de Villefavard, site emblématique à l'acoustique idéale. Au programme de cette édition-anniversaire placée sous la direction artistique du chef d'orchestre Jérôme Kaltenbach : l'ensemble vocal les King's Singers venu fêter ses 50 ans, une création à dominante musicale d'Emma la clown, le pianiste de jazz Paul Lay, le Quatuor Ebène accueilli en résidence ou encore le jeune et prodigieux pianiste (et compositeur) Kit Armstrong.

Jean Lukas

Ferme de Villefavard, 2 impasse de l'Église, 87190 Villefavard. Du vendredi 27 juillet au dimanche 12 août. Tél. 05 55 60 29 32.

ALPES-MARITIMES / TOUS RÉPERTOIRES

Festival de musique de Menton

Classique, lyrique et jazz s'invitent pour cette édition 2018 de l'un des plus anciens et prestigieux festivals d'Europe.



Le parvis de la Basilique Saint-Michel Archange.

Vient-on au festival de Menton pour les grands interprètes ou pour l'ambiance magique du Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange ? Sans doute pour les deux. Et plus encore car le festival de musique de Menton, ce sont aussi les propositions de concerts au musée Jean Cocteau et le festival Off marqué par des concerts, conférences, visites guidées, master classes et flash-mob. Dès le 28 juillet, le contre-ténor Philippe Jaroussky, la soprano Emöke Baráth et l'Ensemble Artaserse donnent le coup d'envoi de cette 69^e édition avec un récital d'ouverture faisant la part belle aux héros et héroïnes des opéras de Haendel. Purcell est aussi à l'honneur avec une représentation de *Didon et Enée* interprété par la mezzo Eva Začik (qui vient d'arriver en finale du Concours Reine Elisabeth de Belgique) et Christophe Rousset. Le piano se fait romantique avec un programme Chopin, Schumann, Wagner et Liszt donné par Bertrand Chamayou, ou baroque avec Vikingur Olafson dans des pièces de Bach et Rameau. En musique de chambre se distinguent Nicholas Angelich et Daniel Müller-Schott dans des duos violoncelle-piano ou la violoniste Isabelle Faust « and friends ». Le jazz n'est pas en reste avec le Yaron Herman Trio qui clôture le festival.

Isabelle Stibbe

Menton, 06500. Du 28 juillet au 11 août. Tél. 04 92 41 76 76.

PUY-DE-DÔME / BAROQUE

Festival Bach-en-Combrailles

Concerts, conférences et même un bal rythmé ce festival dédié au Cantor de Leipzig.

Pour sa 20^e édition, le festival Bach-en-Combrailles entend « entrer dans l'atelier du compositeur », comme le précise son directeur artistique Vincent Morel. Parmi les 27 événements qui composent le festival cette année, se signale notamment l'accueil de trois différentes démarches de transcriptions ou de reconstitutions de l'œuvre de Bach, grâce aux travaux menés par l'Ensemble Baroque Atlantique, le Hildebrand Consort ou Le Concert Etranger. Outre les incontournables *Art de la Fugue*, *cantates* et *Passion*, d'autres propositions plus ou moins originales viennent compléter ce festival : des cafés-



L'Ensemble Baroque Atlantique au festival Bach-en-Combrailles.

Bach convient des conférenciers à explorer des thèmes liés à Bach et une soirée « Bal trad » invite le public à s'initier à la danse folklorique d'Auvergne.

Isabelle Stibbe

Pontaurmur, 63380. Du 6 au 12 août. Tél. 04 73 79 91 00. www.bachencombrailles.com

INDRE / GUITARE

Festival international de guitare

Après avoir accueilli l'an dernier la première édition de son festival de guitare, la Grange aux pianos reçoit de nouveau quatre grands virtuoses et de jeunes musiciens.



Judicaël Perroy ouvre le 2^e festival de guitare de La Grange aux pianos le 11 août.

Connue des mélomanes pour la programmation de piano et de musique de chambre qu'y propose le pianiste Cyril Huvé, la Grange aux pianos sait faire une place à d'autres instruments. « La Grange possède une acoustique qui répond bien pour la guitare », affirme le maître des lieux. C'est le cadre idéal pour une écoute à la fois attentive et détendue, avec un son qui vibre bien ». Déjà présent l'an dernier, le jeune Judicaël Perroy ouvrira cette deuxième édition avec un programme autour de Bach, dont il a enregistré un disque de transcriptions chez Naxos. Gabriel Bianco, autre représentant de la jeune génération des guitaristes français, est également invité,



© D.R.

mais le festival entend aussi promouvoir le vaste répertoire – souvent méconnu – du XX^e siècle, en le confiant à quelques grands spécialistes internationaux. On entendra ainsi la musique grecque, et notamment celle de Mikis Theodorakis, par Antigoni Goni, et l'Américain David Tanenbaum dans le superbe cycle *Royal Winter Music* de Hans Werner Henze (1926-2012), ainsi que des pièces composées pour lui par Sergio Assad et Aaron Jay Kernis. Chaque jour durant le festival, les quatre artistes animeront dans différents lieux du village de Chassignolles des master-classes pour une douzaine d'étudiants de haut niveau, que l'on retrouvera pour le concert de clôture le 15 août à 15h.

Jean-Guillaume Lebrun

La Grange aux pianos, Les Chattons, 36400 Chassignolles. Du 11 au 15 août. Tél. 02 54 48 36 86.

YONNE / MUSIQUE CHORALE

Rencontres musicales de Vézelay

Le rendez-vous choral de Bourgogne-Franche-Comté propose cette année encore un programme varié allant du XIII^e siècle aux Beatles.

Fortes de leur superbe basilique inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, les rencontres musicales de Vézelay y programment des œuvres puissantes du répertoire sacré. Le *Requiem* de Fauré se fera ainsi entendre dans l'interprétation de l'Ensemble Aedès et des Siècles, tandis que le moins connu oratorio de CPE Bach, *La Résurrection et l'Ascension de Jésus*, résonnera via Arslys Bourgogne et Pulcinella Orchestra. D'autres lieux jalonnent le festival : la place des Rencontres accueille les Brunettes qui revisitent les chansons des Beatles, la Collégiale Saint-Lazare donne dans le romantisme avec des œuvres chorales du répertoire français et allemand, l'Église Notre-Dame de Saint-Père ressuscite des pièces liturgiques de la Guerre de Cent ans...

Isabelle Stibbe

Vézelay, 89450. Du 23 au 26 août. Tél. 03 86 94 84 40.



DU 5 AU 11 JUILLET 2018

LES RENCONTRES MUSICALES DE CAMBRAI

JOCELYN AUBRUN
DAVID BISMUTH
EMMANUEL CEYSSON
MARIE CHILEMME
FRÉDÉRIC DEFOSSEZ
CLAIRE DÉSERT
ALAIN DUALT
PIERRE GÉNISSON
JÉRÔME GUICHARD
MARIE-JOSÈPHE JUDE
VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE
DAVID KADDOUCH
GENEVIÈVE LAURENCEAU
ROMAIN LELEU
GHISLAIN LEROY
JEAN-PIERRE WIART
QUATUOR 212 (SOLISTES DU METROPOLITAN OPÉRA DE NEW YORK)
QUATUOR FACE À FACE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DES HAUTS-DE-FRANCE

Direction artistique
JEAN-PIERRE WIART
www.lesmusicales-cambrai.fr
Réservation : 03 27 74 55 20



Festival Berlioz

John Eliot Gardiner, François-Xavier Roth ou encore Daniele Rustioni sont cette année au rendez-vous de La Côte Saint-André, de même que les pianistes Roger Murarao et Philippe Bianconi.

Comme chaque été, la ville natale de Berlioz célèbre le compositeur, ses contemporains, ses amours musicales et les compositeurs chez qui l'œuvre de Berlioz a pu susciter des échos. Les grandes pages incontournables rythment le festival : le Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz sous la direction de François-Xavier Roth interprète sur instruments d'époque le *Requiem* (21 août) ; Jean-François Heisser dirige *L'Enfance du Christ* (le 25), Hervé Niquet la *Messe solennelle* (le 28) et Daniele Rustioni la *Symphonie fantastique* avec l'Orchestre de l'Opéra de Lyon (1^{er} septembre). En même temps, Bruno Messina, le fondateur et directeur du festival, poursuit son travail de redécouverte de pages rares du catalogue berliozien : il a cette année demandé au compositeur Yves Chauris de recréer l'orchestration perdue du *Temple universel*, hymne à la fraternité entre les peuples d'Europe que François-Xavier Roth, cette fois à la tête de l'orchestre Les Siècles (et toujours



Sir John Eliot Gardiner, un berliozien chez Berlioz.

avec Spirito et le Jeune Chœur Symphonique), met en regard de la *Neuvième Symphonie* de Beethoven (30 août). Autre grand berliozien, John Eliot Gardiner dirigera d'abord... Bach (29 août) puis un programme en forme de déclaration d'amour à la musique de Berlioz : *Cléopâtre*, *Harold en Italie* et des extraits des *Troyens* (31 août). Hors Berlioz, le festival sera très pianistique avec un cycle Schumann par Philippe Bianconi (22, 23, 24 et 25 août) et une carte blanche à Roger Murarao (28, 29, 30 août).

Jean-Guillaume Lebrun

La Côte Saint-André (Isère). Du 18 août au 2 septembre. Tél. 04 74 20 20 79.

La Passion selon Marc – Une passion après Auschwitz

HAUTE-LOIRE / FESTIVAL DE LA CHAISE-DIEU

Le festival de la Chaise-Dieu programme *La Passion selon Marc - Une passion après Auschwitz* du compositeur français Michael Levinas (né en 1949). Réflexion musicale et philosophique sur la réception chrétienne de la Shoah, l'œuvre fut créée en 2017 à Lausanne pour le 500^e anniversaire de la Réforme. Une partition qui s'inscrit naturellement dans le sillage des travaux du philosophe Emmanuel Levinas (1906-1995), père du compositeur, et qui se présente comme une méditation face au « silence de Dieu et celui des hommes ».

Comment est née l'idée de cette partition ?

Michaël Levinas : L'année 2017 a été celle de la célébration des 500 ans de la Réforme. À l'occasion de cet événement, Jean-Marc Tetaz et les commanditaires de Saint-François écrivaient notamment : « Après la Shoah, cette question que nous adresse la théologie de Luther ne peut plus être passée sous silence ; elle exige au contraire d'être mise au centre de toute commémoration de la Passion : à la Croix c'est un juif qui meurt condamné par les Romains. La commande d'une nouvelle Passion à Michael Levinas doit faire entendre ces résonnances contem-

poraines de la thématique qui est au cœur de la théologie réformatrice ». *La Passion selon Marc - Une Passion après Auschwitz* a été créée la semaine de Pâques 2017 dans les Églises Saint François de Lausanne, Saint Pierre de Genève et la Cathédrale Saint Nicolas de Fribourg par l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'ensemble vocal de cette même ville, chœur, orgue et solistes.

Qu'avez-vous voulu exprimer dans cette partition ?

M. L. : Polyphonie de 34 voix en parties séparées et orchestre, cette *Passion selon Marc - Une passion après Auschwitz* pourrait évoquer un retable, un triptyque : les prières juives pour les millions de mort de la Shoah, l'Évangile selon Marc en ancien français du XIII^e siècle, et deux poésies de Paul Celan. La musique de cette *Passion* est une méditation sur ce qui relie sans doute les deux traditions religieuses, mais aussi sur cet irréparable, ces six millions de morts de la Shoah, le silence de Dieu et celui des hommes. J'ai choisi les textes et le découpage.



© M. Magrin

« Une méditation (...) sur ces six millions de morts de la Shoah, le silence de Dieu et celui des hommes. »

Comment est conçue la partition ? Faut-il y chercher un dialogue à travers le temps avec Bach ?

M. L. : L'ensemble se compose des prières traditionnelles juives en araméen et en hébreu (*Kaddish*, *El maleh rachamim* et le rappel des noms des victimes de la Shoah) pour la première partie, et pour la troisième et dernière partie des poèmes de Celan « Die Schleuse » et « Espenbaum ». Ils encadrent la deuxième partie, les chapitres 14 et 15 de l'évangile selon Saint-Marc en ancien français du XIII^e siècle d'après le manuscrit de la Bibliothèque Nationale. Il y a dans cette *Passion* écrite au XXI^e siècle, cette *passion après Auschwitz*, des problématiques qui font référence de façon évidente et inévitable aux fondements des chefs-d'œuvre de J.-S. Bach. Je pense principalement à cette relation très complexe et non théâtrale qui existe dans une *Passion* entre le récit et l'action dans un cérémonial religieux qui chante les grands textes sacrés, au choix des langues pour chanter ces textes, à la narrativité musicale et à ses formes, à la polyphonie,

notamment celle qui résulte de la communion liturgique des fidèles.

Comment ressentez-vous en tant que citoyen la montée actuelle de l'antisémitisme en France ? Comment faut-il combattre selon vous ce « nouvel antisémitisme » dont on commence à parler ?

M. L. : Je ne crois pas au concept de « nouvel antisémitisme » mais bien à un principe de résurgence historique, à travers les cultures, les civilisations et leurs religions par-delà le sens de l'Histoire. La question de l'antisémitisme et de sa résurgence ne forme qu'une seule interrogation : qu'est-ce que cet antisémitisme dans son irréductibilité singulière, toujours résurgente ? En soulevant cette question je pense souvent à ce verset du Deutéronome rappelant l'attaque par Amalek du peuple des Hébreux conduit par Moïse dans le désert : *souviens-toi toujours d'Amalek...* En acceptant cette commande, j'avais pris la décision de reprendre la dédicace d'Emmanuel Levinas à *Autrement qu'être*, ouvrage dans lequel il parle d'une passivité plus passive que la passivité, d'une exposition radicale à l'altérité d'autrui, d'une dénudation, d'un sacrifice. Cette dédicace dit ce que furent pour moi le point de départ et l'esprit dans lequel j'ai travaillé dès le début à cette *Passion selon Marc - Une passion après Auschwitz*, une œuvre qui me confrontait également à ma propre histoire : « À la mémoire des êtres les plus proches, parmi les millions d'assassinés par les nationaux-socialistes, à côté des millions et des millions d'hommes de toutes confessions et de toutes nations, victimes de la même haine de l'autre homme, du même antisémitisme. »

Propos recueillis par Jean Lukas.

Abbatiale Saint-Robert, 43160 La Chaise-Dieu. Samedi 25 août à 21h.

Tél. 04 71 00 01 16. Avec Magali Léger (soprano), Marion Grange (soprano), Guilhem Terrail (contre-ténor), Mathieu Dubroca (baryton), Gilles Olz (orgue), l'ensemble vocal et l'orchestre de chambre de Lausanne (direction : Marc Kissoczy).

DIRECTION ARTISTIQUE QUARTUOR DEBUSSY
20^e édition en fête !
LES CORDES EN BALLADE
ARDÈCHE 2018
3 AU 15 JUILLET
www.cordesenballade.com | 04 72 07 84 53

Abbaye aux Dames
la cité musicale, Saintes
13-21 juillet 2018
Festival de Saintes

ABBAYE DE SYLVANÈS
AVEYRON, OCCITANIE
30 CONCERTS 250 ARTISTES INVITÉS
Magali LÉGER
8 juillet / 26 août 2018
41^e FESTIVAL
MUSIQUES SACRÉES
MUSIQUES DU MONDE
Thierry HUILLET, Bernard TÊTU, Michel PIQUEMAL
LA CAMERA DELLE LACRIME
LA CHIMERA
Thierry HUILLET
Sandrine PIAU & LES PALADINS
COMO MAMAS, Gospel
Pavel SPORCL & GIPSY WAY
ENSEMBLE I SAROCCHI, Voix corses
ENSEMBLE CONSTANTINOPE
LES CRIS DE PARIS
Le programme complet sur www.sylvanes.com
Abbaye de Sylvanès, Centre culturel de rencontre, 12360 Sylvanès

Festival de Royaumont

Si la musique ancienne est au rendez-vous, le festival convoque aussi Chopin, Debussy et Mahler.



Le chef d'orchestre François-Xavier Roth.

Pour ouvrir sa nouvelle édition, le festival de Royaumont a choisi d'explorer les liens entre la nature et la musique avec par exemple une création mondiale de la jeune compositrice Diana Soh. Plus classiques, les moments liés aux anniversaires 2018 donnent lieu à de nombreux concerts. Les 350 ans de la naissance de François Couperin permettent au clavecin de régner en maître, tandis que le centenaire de la mort de Debussy est l'occasion de mettre à l'honneur sa musique jusque dans des transcriptions ou ré-orchestrations, en passant par une exposition du Fonds Debussy de la bibliothèque musicale François-Lang. Deux autres géants de la musique sont particulièrement représentés : Mahler avec des lieder interprétés par le baryton Edwin Fardini ou la version originale de la *Symphonie « Titan »* sous la baguette de François-Xavier Roth, et

Chopin avec trois concerts, dont une proposition de restitution de l'expérience d'écoute romantique comme dans un salon parisien de 1830.

Isabelle Stibbe

Asnières-sur-Oise, 95270. Du 25 août au 7 octobre 2018. Tél. 01 30 35 58 00.

Festival Ravel en Nouvelle Aquitaine

Depuis l'an dernier, le compositeur du *Boléro* a son festival, sur les terres basques de sa naissance. Il partage cette année l'affiche avec Debussy.



Le pianiste Philippe Cassard, invité du Festival Ravel.

Avec ce Festival Ravel, la région Nouvelle Aquitaine envisage de faire pour le compositeur ce que La Côte Saint-André a fait pour Berlioz : faire rayonner l'œuvre et l'esprit de sa musique en l'ancrant dans un territoire qui lui était cher. Ni hagiographique ni exclusive,

la programmation réunit cette année Ravel et son contemporain Debussy (mort en 1918) avec une conférence-concert du pianiste Philippe Cassard et un concert de musique de chambre. Parmi les artistes invités : les chanteuses Natalie Dessay et Béatrice Uria-Monzon, les pianistes Nicholas Angelich, Laurent de Wilde et les sœurs Labèque, le trompettiste Romain Leleu, le violoncelliste Henri Demarquette... L'opérette *Véronique* d'André Messager, mise en scène par Vincent Vittoz, mettra en avant les jeunes musiciens et chanteurs de l'Académie Ravel.

Jean-Guillaume Lebrun

Auditorium de Saint-Jean-de-Luz (64) et dans différentes villes du Pays Basque. Du 26 août au 16 septembre. Tél. 05 59 47 13 00.

Les Solistes de Bagatelle

Cap sur le mois de septembre, pour une rentrée musicale en douceur à l'Orangerie de Bagatelle.

Le festival reste fidèle à son format depuis ses débuts il y a déjà 18 ans : une série de concerts courts et sans entracte, à dominante pianistique, le samedi et le dimanche après-midi à 16h et 18h, dans le cadre bucolique de l'Orangerie de Bagatelle. Trois week-ends de quatre concerts sont à l'affiche. La programmation se structure autour d'une série de cartes blanches offertes à de grands pianistes, à écouter successivement le même jour en récital puis en formule chambriste : Lise de la Salle, François Chaplin, François-Frédéric



Le pianiste François-Frédéric Guy à l'honneur pour deux concerts le dimanche 16 septembre à 16h et 18h.

Guy, Jean-François Heisser. Mais le festival ne se borne pas à aligner les grands noms. Anne-Marie Reby, la directrice artistique, aime mettre à l'honneur de jeunes musiciens – cette année les pianistes Anastasya Terenkova, Jean-Paul Gasparian, Gaspard Dehaene et Nathanaël Gouin –, mais aussi la musique contemporaine avec des classiques de notre temps (George Benjamin, Pierre Boulez, György Ligeti) ou des créations d'œuvres nouvelles comme celles composées spécialement cette année pour les Solistes de Bagatelle par Rodolphe Bruneau-Boulmier, Ivan Fedele, Bruno Mantovani et Tristan Murail dans des pièces en hommage à Claude Debussy. Avec aussi à l'affiche dans les programmes chambristes le violoncelliste Christian-Pierre La Marca, le clarinettiste Romain Guyot, le flûtiste Philippe Bernold et l'altiste Miguel da Silva. Les Solistes de Bagatelle nous préparent la plus consolante des rentrées.

Jean Lukas

Orangerie de Bagatelle, bois de Boulogne, 75016 Paris. Les samedis et dimanches du 1^{er} au 16 septembre, à 16 et 18h. Tél. 01 45 88 53 96. Places : 0 à 25 €.

ABBAYE DE NOIRLAC
LES TRAVERSÉES
22 JUIN AU 14 JUILLET 2018
18200 Bruère-Aillichamps
Dans le Berry à 3h de Paris
02 48 96 17 16
abbayedenoirlac.fr

VARSOVIE S'INVITE À PARIS
2018
9^e édition
CHOPIN AU JARDIN
PARC MONTSOURIS
FESTIVAL MUSICAL EN PLEIN AIR
SEPTEMBRE 2018
www.festivalchopin.org

10 JUIN
MAREK DANCOWSKI
PIANO

17 JUIN
PRZEMYSŁAW NIKOLSKI
PIANO

24 JUIN
SOMARIELLE SWIERCZ-LAMOUR
PIANO

1^{ER} JUILLET
KRZYSZTOF ROSTRZEN
PIANO

8 JUILLET
PAULINA HORAJSKA
SOPRANO
PRZEMYSŁAW NIKOLSKI
BASSE
ALEKSANDRA DUBER
PIANO

ENTRÉE LIBRE
CHAQUE DIMANCHE 17H

ORGANISATEURS
estrada
PARTENAIRES
MAIRIE DE PARIS
YAMAHA
PARTENAIRES MÉDIA
la terrasse

focus

Festivals réseau Spedidam, l'esprit de partage

La Spedidam, société de répartition des droits des artistes-interprètes fondée en 1959, a toujours eu pour volonté de rapprocher les musiciens de leurs publics. Les festivals du réseau Spedidam s'inscrivent dans cette continuité fondatrice. De la chanson au jazz, des musiques actuelles au répertoire classique, les treize manifestations disséminées sur le territoire pendant l'été tissent des liens indispensables entre artistes de renom et jeunes talents. Ces festivals cultivent leur personnalité mais gardent en commun le même esprit de fête, de partage, et d'engagement aux côtés des artistes.

Entretien / Guillaume Damerval

Au service de l'art et des artistes

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER - GERANT DE LA SPEDIDAM

Guillaume Damerval fait le point sur les festivals réseau Spedidam, le dispositif Génération Spedidam et les nouveaux défis qu'affronte la société de perception et de distribution des droits des artistes-interprètes.

Faut-il considérer que le grand sujet de la Spedidam aujourd'hui est d'abord la question des droits des interprètes dans les champs nouveaux ouverts par l'univers internet ?

Guillaume Damerval : C'est absolument le cas. Et depuis notre dernier entretien il y a un an, la situation n'a pas beaucoup évolué. Nos revendications sont les mêmes. Et il faut les marteler. La Spedidam qui aime à se dire « l'alliée d'une vie d'artiste » a depuis sa création en 1959 œuvré dans ce sens. La loi de 1985 relative aux droits des artistes-interprètes fonctionne merveilleusement bien mais ce qui nous intéresse, c'est la mutation permanente des usages.

Quels nouveaux modes de diffusion de la musique posent problème ?

G. D. : Ce qui n'existait pas auparavant, ce sont les web radios, mais la loi de 2016 a donné un cadre et les perceptions devraient arriver à un moment donné. En revanche pour tout ce qui relève du streaming et du téléchargement, il n'y a absolument rien ! Et je parle bien du streaming et du téléchargement légal, encadrés par ailleurs par des lois. Les pratiques dominantes aujourd'hui sont celles du « à la demande » sur internet. Nos propositions visent à ce que les artistes puissent percevoir une rémunération sur ces nouveaux usages, tant sur les abonnements payants que sur le « à la demande » gratuit.

Qui a la clé du problème entre les mains ?

G. D. : Seul le législateur peut intervenir, comme il l'a fait en 2016 pour les web radios en imposant la rémunération équitable : 50 % pour les artistes et 50 % pour les producteurs. Nos interlocuteurs sont le ministère de la Culture et les parlementaires. Nous les rencontrons beaucoup. On sent que depuis un an l'écoute est différente et bienveillante quant à la prise



Guillaume Damerval.

« Nous avons en projet la création de nouveaux festivals, deux au moins verront le jour dès 2019. »

TARN-ET-GARONNE / MUSIQUES ACTUELLES

Festival Grain de Sel

Les petits plaisirs coupables du Grain de sel, du foie gras aux succulentes musiques fripouilles.

Avec une affiche à faire pâlir des festivals à la renommée assise, Grain de Sel met un point d'honneur à mettre en avant des artistes médiatiquement peu exposés, qu'il s'agisse de découvertes ou de têtes d'affiche. Avec une préférence évidente pour la soul, l'électro, la pop ou le hip hop, la programmation mise sur une ambiance familiale, festive, moderne et un peu dingue, alliant exigence et sourires, en alternance sur deux scènes proposant chacune 3 groupes par soir. Entre le plaisir

régressif de retrouver les Nègresses vertes, le bonheur frénétique de danser sur le groove électro acoustique de General Elektrijs, les saveurs hybrides hypnotiques des mélodies de Chapelier fou, le rap intuitif de Lord Esperanza, qui déjoue les carcans en mêlant textes papillonnants, influences latines et beats plus cinglants. Entre des rois inconvenants et fou-fous de YouTube comme le rappeur sans-gêne Lorenzo et les savoureux Salut C'est Cool, qui flirtent entre premier et millième degré. Mais aussi avec Charlie Winston, Selah Sue, Feu ! Chatterton, et des découvertes sur la scène gratuite du Canal, où se décline également une série d'animations à destination des plus jeunes et de tous, entre cirque, jeux, arts plastiques, projections, circuits vélo, ballades gastronomiques en bateau, et marchés du Sud-Ouest.

Vanessa Fara

Castelsarrasin (82). Du 18 au 20 mai. <http://festivalgraindesel.com/>



Hervé Salters en cravate a.k.a. General Elektrijs, en concert vendredi 18 mai à minuit au Grain de Sel.

VAUCLUSE / MUSIQUES ACTUELLES

Luberon Music Festival

Retour prévu en 2019 pour ce jeune festival de musiques actuelles planté dans le paradis terrestre du parc naturel du Luberon.



Tryo a compté parmi les premiers invités du Luberon Music Festival il y a un an, dont la prochaine édition aura lieu en mai 2019.

Après une toute première édition pourtant des plus réussies, qui a rassemblé l'an dernier plus de 7 000 spectateurs autour d'artistes tels que General Elektrijs, Tryo ou Birdy Nam Nam, le jeune festival reprend son souffle. Et prend le temps du travail et de la réflexion pour en trouver un second. Objectif ? Revenir de plus belle en mai 2019 avec en poche des financements supplémentaires et des solutions techniques nouvelles pour limiter les coûts. « Notre objectif vise à pérenniser le Luberon Music Festival et à renforcer dans les

en compte des 100 000 artistes-interprètes que nous représentons. Mais il faut que cela aboutisse à une loi. Sur tous ces sujets, l'identification précise et complète des artistes-interprètes lors des enregistrements est capitale. Nous demandons que soit inscrite dans un cadre législatif l'obligation d'identifier de manière précise tous les artistes-interprètes associés à un enregistrement. Pour répartir les droits c'est indispensable.

À l'autre extrémité de la réalité musicale, il y a la scène, et la Spedidam s'implique beaucoup sur ce terrain à travers, par exemple, son réseau de festivals...

G. D. : Cela fera bientôt dix ans qu'on a lancé ce réseau et le bilan est extrêmement positif. L'objectif au départ était bien évidemment l'emploi des artistes-interprètes mais aussi la pérennité des festivals. Des festivals qui fonctionnent et perdurent, en contribuant à développer l'économie locale. Et ça marche ! À chaque fois grâce à un partenariat avec des élus, une association locale, et une association qui chapeotent tous ces festivals, « Jazz au pays », dont le métier, contrairement au nôtre, est d'organiser la production. Nous finançons et garantissons aux élus le non-déficit des festivals. Les élus s'engagent eux à travers une charte. Par exemple, si la Spedidam finance un projet à hauteur de 100 000 euros, la commune s'engage pour la somme de 30 000 euros. La Spedidam se retire chaque année de 10 000 euros pour intégrer des partenaires privés. Cela fonctionne très bien. Nous avons en projet la création de nouveaux festivals, deux au moins verront le jour dès 2019.

Vous avez aussi lancé le dispositif « Génération Spedidam »...
G. D. : L'idée est que, si à un moment de son parcours, un musicien, sans critère d'âge, de style musical ou de notoriété, a un projet particulier et besoin d'un coup de pouce pour développer son activité, nous l'aidons pendant 3 ans, notamment en le faisant jouer dans le cadre des festivals du réseau et en l'aidant dans sa promotion. On ne verse pas d'argent directement aux artistes. Connus ou non, médiatisés ou non, à la mode ou non, les artistes retenus sont désignés par leurs pairs. Ils sont choisis uniquement pour leurs qualités musicales.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

années à venir son statut d'événement culturel incontournable de la région PACA » déclarent les organisateurs. Rendez-vous dans un an !
Jean-Luc Caradec

Domaine de Bosque, 84400 Apt (Pays d'Apt-Luberon). Mai 2019. www.luberonmusicfestival.com/

MAINE-ET-LOIRE / JAZZ

Saveurs Jazz Festival

Conjuguant plaisir de l'oreille et plaisir de la bouche, Saveurs Jazz se présente comme un festival en toute convivialité.



Le batteur Mark Guilliana, à l'affiche de Saveurs Jazz, s'est fait connaître auprès d'Avishai Cohen et David Bowie.

En Anjou, région réputée pour son bien-vivre, ses vins et ses fromages, le bien nommé Saveurs Jazz Festival met l'accent sur l'ancrage local et un accueil décontracté, les pieds dans

l'herbe, dans le parc de Bourg Chevreau à Segré-en-Anjou (Maine-et-Loire). Résolument éclectique, et s'affranchissant largement des frontières du jazz, son affiche mise, pendant cinq jours, sur un éventail de styles, avec cette année la venue du groupe historique de la trip-hop, Morcheeba (précédé du duo Otis Stacks et de Sandra Nkaké), de la chanteuse belge Selah Sue (qui partage l'affiche avec sa consœur écorchée Sarah McCoy), du pianiste cubain Roberto Fonseca, ou encore du groupe Electro Deluxe. Le jazz est tout de même bien représenté, en ouverture, avec la formation hard bop du contrebassiste Kyle Eastwood et le groupe du batteur new-yorkais Mark Guilliana (qui s'est fait connaître auprès d'Avishai Cohen et David Bowie), et avec une soirée vocale, en clôture, avec Michele Hendricks et la star Gregory Porter. Plusieurs scènes gratuites permettent dans la journée de retrouver des artistes moins médiatisés, voire de faire de jolies découvertes comme la jeune compositrice Ellinora, le quartet Hoarse, le tandem anglais Binker & Moses, le trompettiste Julien Alour ou sa sœur saxophoniste Sophie Alour. À ceux qui entendent profiter de l'été pour miser sur le far niente en musique, on recommandera de goûter à la sieste musicale conduite par la clarinetiste Élodie Pasquier.



© Sylvain Rifflet

Segré-en-Anjou (49). Du jeudi 5 juillet au lundi 9 juillet. saveursjazzfestival.com

SAVOIE / JAZZ

Albertville Jazz Festival

Relativement récent dans le paysage, l'Albertville Jazz Festival monte en gamme cette année, avec une programmation étaillée sur cinq jours, thématisée et plurielle.



© D. R.

Le tromboniste Daniel Zimmermann à l'affiche de Albertville Jazz Festival.

Dans la ville qui accueillit les JO d'hiver au cœur de la Savoie, on mise désormais sur une manifestation estivale d'envergure, avec des soirées en double (voire triple) plateaux qui enfilent les têtes d'affiche comme des perles. Sous le signe de la guitare, pour commencer, avec Bireli Lagrène et le groupe d'inspiration manouche (mais pas exclusivement) Les Doigts de l'homme (le 25 juillet), pour terminer par la contrebasse, avec Kyle Eastwood et Henri Texier (le 29). Dans l'intervalle, on appréciera une soirée avec le chanteur israélien Asaf Avidan (en solo), précédé de son compatriote et phénoménal pianiste Omri Mor (le 26) ; le 27 résonneront successivement deux voix masculines, Charlie Winston et Hugh Coltman, (précédées par le projet « Music is My Home » du saxophoniste Raphaël Imbert) ; le 28, ce seront deux voix féminines, celles de la chanteuse roumaine Elina Duni et de la coréenne Youn Sun Nah (qui invite pour l'occasion le guitariste Nguyen Le). En entrée libre chaque jour, des concerts permettent de retrouver sur scène des musiciens français tels que le saxophoniste Sophie Alour, le tromboniste Daniel Zimmermann, le quartet de Fred Nardin et Jon Bou-tellier, et de découvrir des groupes issus de la jeune scène hexagonale comme EYM Trio (avec l'accordéoniste Marian Badoi), le groupe Uptake ou le trio d'Ellinora, entre autres.

Vincent Bessières

Albertville. Du mercredi 25 juillet au dimanche 29 juillet. albertvillejazzfestival.com

BAS-RHIN / JAZZ

Wolfi Jazz

Pour sa huitième édition, le festival arrimé au Fort Kléber dresse un état des lieux du jazz des plus ouverts.



Le saxophoniste Sylvain Rifflet, artiste « Génération Spedidam », est l'invité du Wolfi Jazz.

Une vingtaine de concerts, répartis sur les quatre scènes du festival (le Chapiteau pour les têtes d'affiche, le Klub pour les talents émergents, l'Esplanade pour les concerts gratuits en après-midi, les Doves pour des moments plus familiaux), les cinq jours du festival logé au Fort Kléber devraient combler toutes les oreilles. La programmation est confiée à Nicolas Folmer : « Pour le festival, nous cherchons à concrétiser et à provoquer les envies de partages et de création, ce qui implique également le croisement des générations. Une part importante est donc donnée aux nouveaux talents » explique le trompettiste. Le saxophoniste Yacine Boulares, valeur montante, comme le bassiste Étienne M'Bappé, pilier de la scène afro-jazz depuis des lustres, seront ainsi au rendez-vous. Dans un registre plus caribéen, le poète enchanteur Anthony Joseph proposera le programme de son nouvel album, enregistré à Trinidad, tandis que le saxophoniste Sylvain Rifflet devrait évoquer son récent album et l'influence de Stan Getz. De même, on pourra découvrir en avant-première le nouvel album (prévu en septembre) du quintette de Joel Hierrezuelo, chanteur, percussionniste et guitariste cubain, mais aussi une curiosité dans le genre prodige : Joey Alexander, autodidacte pianiste de quinze ans d'âge ! Quant aux amateurs de swing manouche, ils seront servis le vendredi 29, avec la présence du virtuose Florin Nicolescu, le quartet de Bireli Lagrène et le guitariste Stochelo Rosenberg, entouré de quelques amis.

Jacques Denis

La Ferté-sous-Jouarre (77). Du jeudi 28 juin au dimanche 1^{er} juillet. Tél. 01 60 22 05 72. <http://www.fertejazz.com/>



Le chanteur soul britannique Hugh Coltman salue l'esprit de La Nouvelle-Orléans.

de retrouver ce pilier du jazz hexagonal programmé cet été. Camille Bertault, elle, s'est illustrée cet hiver avec *Pas de géant*, clin d'œil à *Giant Steps*, qu'elle avait repris voici trois ans. Le standard de Coltrane est au programme de son répertoire, un exercice virtuosique plébiscité. Le Moulin Factory Quintet s'est quant à lui distingué sur scène depuis plusieurs années, notamment aux Etats-Unis, ce qui lui confère l'assise des meilleurs. Il en va de même de Hugh Coltman, chanteur capable de s'adapter à bien des contextes : après Nat Cole, on retrouve l'Anglais pour son projet qui salue la soul de La Nouvelle-Orléans. Éric Bibb et Jean-Jacques Milteau viendront quant à eux honorer la mémoire de Lead Belly, un des géants du blues dont ils parcourront le répertoire. Last but not least, le jeune naïf de Saint Louis Marquise Knox s'inscrit lui aussi dans le sillon du blues qui, pour faire partie de l'ADN du jazz, n'en est pas moins la matrice de bien des musiques populaires actuelles.

Jacques Denis

Espace Gartempe, 16 bd du Terrier-Blanc, 86500 Montmorillon. Du 23 au 25 août. Tél. 05 49 91 11 06. festival-des-lumieres.com

FESTIVAL DES LUMIÈRES / ÉCLAIRAGE

Mozart à Salzburg

À la tête de l'orchestre et des chœurs du Concert spirituel, Hervé Niquet explore les contributions du jeune Mozart à la musique d'église.

Beaucoup a été écrit sur la libération que fut pour Mozart la fin de ses obligations auprès du prince-archevêque de Salzbourg Colloredo. On entend cependant assez peu la musique qui ressortit de ces huit années de travail. Hervé Niquet a choisi de faire entendre les deux Messes brèves de 1774 – où Mozart s'efforce de faire surgir l'invention d'une forme condensée, contrainte par le texte de l'office et par l'effectif réduit aux quatre solistes, aux cordes et à l'orgue – ainsi que deux *Sonates d'église* pour orgue et trio à cordes. Il replace aussi ces œuvres de Mozart dans leur contexte, en les rapprochant de pages des frères Haydn : Michael, avec qui Mozart partage les obligations de compositeur à la cour de Salzbourg, et Joseph, alors en poste auprès des Princes Esterházy – et dont Hervé Niquet interprétera notamment le *Te Deum* en *ut* majeur.

Jean-Guillaume Lebrun

Espace Gartempe, 16 bd du Terrier-Blanc, 86500 Montmorillon. Vendredi 24 août à 21h. festival-des-lumieres.com

Mozart et Haendel sont à l'honneur de cette septième édition du Festival des Lumières,



Le Concert spirituel interprète Mozart et les frères Haydn.



© D.R.

INDRE / MUSIQUE CLASSIQUE

Festival Debussy

Au cœur du Berry, la petite ville d'Argenton-sur-Creuse se transforme tous les ans au milieu de l'été en une adorable cité musicale. Cette édition est logiquement intitulée « Centenaire Debussy ».

« *Chaque été Argenton-sur-Creuse bat au rythme de Claude Debussy, et, en cette année du centenaire de la mort du compositeur, nul doute que les cœurs vont s'emballer* » prévoit et promet Marianne Gaussiat, la directrice artistique du festival. La programmation vise à souligner l'universalité, la liberté et bien sûr le génie d'un compositeur qui a aussi influencé de nombreux musiciens de jazz. D'où la présence à l'affiche d'artistes tels que Michel Legrand en trio, le pianiste Jacky Terrasson et le vibraphoniste Franck Tortiller associés au Quatuor Debussy, ou encore Jean-François Zygel dans une série d'hommages prometteurs au compositeur français. « *Une façon de saluer la modernité immarcescible de Debussy qui a posé les fondations de la musique du XX^e siècle* » toujours selon Marianne Gaussiat qui a tenu à aborder l'ensemble du répertoire debussyste, de l'univers symphonique aux mélodies et aux pièces pour piano. Avec aussi l'Orchestre d'Avignon Provence placé sous la direction de Samuel Jean, le trompettiste Clément Saunier, le Trio Sacher, le Quatuor Akilone, le violoncelliste Damien Ventula...
Jean Lukas

Argenton-sur-Creuse (36). Du jeudi 26 juillet au dimanche 29 juillet.
www.festivaldebussy.com/

FESTIVAL DEBUSSY / ÉCLAIRAGE

Jean-François Zygel se souvient de Debussy

Dans ce qu'il présente comme un concert d'imagination, le pianiste, improvisateur et compositeur Jean-François Zygel entre dans la fête de Claude Debussy. Pour trouver le chemin le plus court de nos oreilles à notre cœur.



© Didier Rouure

Jean-François Zygel.

« Je devais avoir 14 ou 15 ans lorsque mon professeur de piano m'a donné à travailler les *Jardins sous la pluie*. J'en aimai l'animation gra-

nuleuse, l'inquiétude et la joie mêlées, et bien sûr sa citation énigmatique (la ronde enfantine du XVIII^e *Nous n'irons plus au bois...*), juste avant la péroration finale. Ayant lu quelque part que Debussy adorait la nature, qu'il avait même déclaré que contempler un coucher de soleil était plus utile à un musicien que d'étudier l'orchestration d'une symphonie de Beethoven (provocation au fond sans grande pertinence, mais qui plaisait à l'adolescent que j'étais), j'entrecoûpais mes après-midis de travail d'une promenade quotidienne au parc Monceau, à quelques pas de chez moi. Les titres de Debussy m'intriguaient, m'attiraient, me faisaient rêver : *La Soirée dans Grenade, En bateau, Pour la danseuse aux crotales...* Debussy invente une nouvelle manière d'écouter la musique et de faire sonner le piano. Et même si chaque nuance est jalousement précisée sur la partition, la plupart des pièces font penser à de sublimes improvisations, comme si ce compositeur si énigmatique avait su trouver le secret de fixer pour l'éternité la beauté fugace de l'improvisation pianistique.»

Jean Lukas

Dimanche 29 juillet à 19h.

CHARENTE-MARITIME / JAZZ

Surgères Brass Festival

En trois éditions, ce festival fort de ses sonorités cuivrées est parvenu à s'installer dans le paysage estival.



© Pierre Meunier

Le combo de Soweto BCUC a été l'une des énormes révélations de ces deux dernières années sur scène.

Deux grosses écuries américaines vont cette année laisser leurs empreintes en Charente-Maritime. Tout d'abord, le guitariste et chanteur Lucky Peterson avec son *Tribute to Jimmy Smith*, maître à jouer l'orgue Hammond B-3, l'instrument fétiche du gospel et du jazz soul dont tête aussi depuis tout gamin Lucky Peterson. L'histoire dit même que le jeune Lucky put jammer des heures durant lors de duos à l'orgue avec l'illustre Jimmy Funky ! Et dans le genre, que dire du tromboniste Fred Wesley qui, après avoir fait ses classes chez Ike et Tina Turner, fut le directeur musical de James Brown (les grands millésimes du tour-

nant 1970) avant de rejoindre la bande des hirsutes de Parliament-Funkadelic. Depuis il n'a cessé de prêter ses talents pour d'autres, tout en signant des disques sous son patronyme. Sa marque : le soul power, aussi robuste que subtil. Le soul power, l'Africadelik Band de Manu Dibango n'en manque pas. Le vieux lion devrait encore faire rugir de plaisir le public avec cette formule en big band, qui rappelle les épiques aventures du début des années 1970. Autre temps, mêmes ébats, le combo de Soweto BCUC a pour marque de fabrique de littéralement retourner le public, de la tête aux pieds. Dans un registre plus intimiste, pas moins enivrant, le festival a aussi le bon goût de convier des Français dont deux trios : celui du promoteur Fidel Fourneyron, autour de son nouveau programme, « Animal », centré autour de l'idée de blues, de l'intuition en musique, et le trio KDM, qui relie des tangos de toutes époques (de la *Cumparsita* aux écrits de Tomas Gubitsch) réarrangés sous la plume du génial pianiste Gustavo Beytelmann. Les curieux comme les âmes sensibles feraient bien de ne pas s'abstenir !

Jacques Denis

Surgères (17). Du jeudi 19 juillet au dimanche 22 juillet. Tél. 01 60 22 05 72.
<http://surgeresbrassfestival.com/>

SURGÈRES BRASS FESTIVAL / ÉCLAIRAGE

Juliette

Si paradoxalement elle « n'aime pas la chanson », comme l'indique avec provocation le titre de son nouveau spectacle, la chanteuse Juliette se délecte par contre par-dessus tout de la compagnie des musiciens. Sa nouvelle proposition la présente à son piano, en bonne compagnie de multi-instrumentistes des plus doués : Franck Steckar (percussions / accordéon / trompette / clavier / piano), Philippe Brohet (flûte / clarinette / trompette), Bruno Grare (percussions / tuba) et Christophe Devilliers (contrebasse / trombone).



Juliette.

« C'est marrant, cette impression de faire vraiment un nouveau spectacle après trente ans de bons et loyaux services. Parce que finalement je n'ai jamais fait ça : un piano-solo accompagné par des musiciens ! Ce qui va être le cas et quasi sans mise en scène... *« J'aime pas la chanson »* ? On s'attend à ce que l'explique ce titre mais ce spectacle aurait tout aussi bien pu s'appeler *« J'aime pas le piano »*. Ce qui est rigoureusement vrai, mais ne m'empêche pas d'en faire. Même si je n'aime pas écrire, je m'y attelle : chercher le mot juste, le sens exact, associer la forme et le fond, gratter pendant des heures du papier à carreaux ou à musique, chanter, tâtonner le piano. Remarquez, j'ai bien connu une crémerie qui proposait des produits sublimes dans un coin de Paris et dont la patronne ne mangeait jamais de fromage parce que, disait-elle, elle n'aimait pas ça. Voilà. Je suis la crémière de la chanson !»

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec**Surgères.** Vendredi 20 juillet à 21 h.

SARTHE / CUIVRES

Le son des cuivres

Le son des cuivres ! Voilà un nom de festival qui a le mérite d'annoncer la couleur.



Le groupe Panam Panic, groupe de jazz électrique tendance groove.

© D.R.

À Mamers, petite ville de la Sarthe inscrite dans le paysage du Saosnois, non loin d'Alençon, le trompettiste Clément Saunier, directeur artistique du festival, entend célébrer « sa » famille d'instruments, « dans toute sa diversité de styles musicaux ». Sonnez trompettes, trombones, cornets et autres saquebouttes ! Cette année, c'est le tuba qu'il a mis à l'honneur, notamment avec la venue du musicien portugais Sergio Carolino qui sera accompagné par le Paris Brass Band, et par le biais du Bokeh Tuba Quintet, un ensemble qui ne compte pas moins de cinq tubas ! Egalement à l'affiche de ce festival qui a du souffle et qui couvre effectivement un large éventail de genres, le tromboniste Fred Wesley (ancien compagnon de route de James Brown), le guitariste et chanteur nigérian Keziah Jones, le groupe de rhythm'n'blues Malted Milk ou encore la formation groove Panam Panic, ainsi que la fanfare No Water Please. Côté jazz, on relève la participation du bien nommé trio Un Poco Loco emmené par le tromboniste Fidel Fourneyron, du trio Journal Intime qui reprend à sa manière les titres de Jimi Hendrix (deux concerts gratuits parmi d'autres), ou encore la double apparition de l'Amazing Keystone Big Band.

Vincent Bessières

Mamers. Du jeudi 28 juin au dimanche 1^{er} juillet. lesondescuivres.com

LE SON DES CUIVRES / ÉCLAIRAGE

The Amazing Keystone Big Band: Jazz et Cinéma

Une formation placée sous la direction commune de quatre des plus brillants jazzmen de la nouvelle génération.



L'Amazing Keystone Big Band.

© D.R.

Aussi à l'aise sur leur instrument qu'avec une plume d'arrangeur, le tromboniste Bastien Balaz, le saxophoniste Jon Boutellier, le pianiste Fred Nardin et le trompettiste David Enhco dirigent l'Amazing Keystone Big Band, l'une des grandes formations de jazz parmi les plus actives du moment en France. Multipliant les

projets et relectures originales, elle propose depuis 2012, sur une commande du festival La Musiques des cuivres du Monastier, un répertoire « Jazz et Cinéma » qui évoque à sa façon les films connus et méconnus de l'histoire du septième art qui ont fait la part belle au jazz. Au programme, Lalo Schifrin, l'un des auteurs de thèmes parmi les plus marquants de l'histoire des génériques (*Mannix, Bullitt, Mission Impossible, The Fox...*), Henry Mancini (*La Panthère rose*), John Barry (*Goldfinger*), Quincy Jones... et quelques autres spécialistes du genre. Un répertoire aux accents dramatiques, qu'on aura plaisir à retrouver entre les mains des musiciens de ce big band explosif.

Vincent Bessières**Mamers.** Dimanche 1^{er} juillet à 18h et 20h.

ISÈRE / MUSIQUES ACTUELLES

Vercors Music Festival

Cadre époustouflant, énergie naturelle et affiche multiple.

Ce jeune festival qui met en œuvre sa quatrième édition a conquis les artistes, qui s'y mettent au vert entre deux dates estivales, et le public : 15 000 spectateurs l'an passé, local ou venu de partout. Il s'est installé sur un massif majestueux, historique et protégé, où dominent les activités sportives et nature. Fier de ce patrimoine, le festival construit une identité alliant musique et territoire. Sur la scène du foyer, la programmation met à l'honneur les incontournables, entre Tambours du Bronx et Arthur H, Asaf Avidan et Plaza Francia Orchestra, Juliette Armanet et Bigflo & Oli. Sur la scène du Club, on découvre ou retrouve de belles touches tantôt électro, tantôt décalées, avec entre autres la chanson cradoque et acidulée de Giedré, le rock vintage de Villejuif Underground, la soul classieuse d'Otis Stacks, l'électro swing de LMZG Lamuzgueule, ou le dadaïsme électro pop de Bagarre. Soit une petite trentaine de groupes sur fond de décors grandioses made in Vercors, de rythmes écologiques respectés – les concerts commencent et finissent tôt, et Autrans est plongé dans le noir pour voir les étoiles... Et de sports, d'activités nature rythmées par un Summer Camp, avec luge et ski d'été, accrobranche et apéro dans les arbres.

Vanessa Fara

Autrans (38). Du 6 au 10 juillet. <http://vercornsmusicfestival.com/>

FERTÉ JAZZ / WOLFI JAZZ / VERCORS FESTIVAL / ALBERTVILLE

Asaf Avidan

Une voix unique à la fois rock et émouvante.



L'artiste israélien Asaf Avidan est présent sur plusieurs festivals Réseau Spedidam.

On connaît désormais par cœur sa voix ambiguë qui libère en solo, en kazoo et en chœur des paroles remuantes, douloureuses, suppliantes parfois, pleines de tonnerre, de pluie, d'accalmies, d'excuses, d'erreurs à avouer, de parts sombres à explorer. Avec un dernier



Les 16 percussionnistes des Tambours du Bronx, live depuis 30 ans, en concert au Vercors Music le dimanche 8 juillet.

album blues, patiné de soul, de folk, aux faux airs tantôt sixties et seventies, tantôt contemporains, parfois très bruts, parfois cinématographiques, il séduit autant le public musiques actuelles que les programmeurs jazz. Son timbre déchirant en rajoute à la vraie part nostalgique qui fait la couleur de sa musique. L'énergie rythmée, immédiate d'accès, ne cache pas la belle noirceur, esthétique certes, acérée et sans acidité, étrangement reconfortante, finalement plutôt rock dans son intensité et ses apocopes, génératrice d'atmosphères visuelles et de décors.

Vanessa Fara

Judi 28 juin à 20h00 à Ferté Jazz festival de la Ferté-sous-Jouarre (77).
Dimanche 1^{er} juillet à 20h00 au Wolfi Jazz de Wolfisheim (67).
Lundi 9 juillet au Vercors Music d'Autrans (38).
Judi 26 juillet à 20h30 à l'Albertville Jazz Festival (73).

VERCORS MUSIC FESTIVAL / ÉCLAIRAGE

Juliette Armanet

Un nouveau visage de la chanson.



Juliette Armanet.

Récemment propulsée par les médias et le public, Armanet a réussi un charmant tour de passe-passe, mixant variété toute simple, pleine de sa voix et de son piano, ambient acidulé aux résonnances dosées, reprise de Daft Punk en traduction littéraire jolie et bigrement sensuelle. Avec un certain classicisme pop, une droiture dépouillée et très léchée qui laisse place à l'émotion et aux interstices, Armanet a ce supplément d'âme apaisant et sensible lorsqu'elle chante, drôle et naturel lorsqu'elle parle. Cérébral, perfectionniste et pourtant sans avoir l'air d'y toucher. Ritournelant des histoires d'amour et de cœur brisé, banales à en pleurer, qui sentent le vécu et le vivant, elle fédère dans l'universel besoin d'amour, de tendresse, de douceur, de bluettes qui soignent les petits bobos et les

vraies félures. Le tout nappé d'images et de vidéos ancrées dans leur temps, conférant à sa musique une allure 2.0 qui n'entache pas la droite ligne purement chanson, purement.

Vanessa Fara

Vercors Music. Mardi 10 juillet à 20h, avec Arthur H.

VENDÉE / FONTENAY-LE-COMTE / MUSIQUES ACTUELLES

Les Nuits Courtes

Nuits chaudes d'automne dans le bocage vendéen.

Lancé l'an passé avec l'appui et la labellisation du Réseau Spedidam, les Nuits courtes affirme sa volonté de faire revivre en terre vendéenne le bouillonnement de musiques actuelles qu'elle avait connu au tournant du millénaire. La ville fut en effet autrefois bercée par le Rock Festival qui, de 1988 au début du siècle, vit passer le gratin du rock alternatif ou de l'électro indé, Noir Désir, les Young Gods, les Thugs et autres Urban Dance Squad, Jesus Lizzard, Morphine, Asian Dub Foundation, ou encore Shellac et New Bomb Turks. Le tout porté par une énergie largement bénéfvoile, collective, réunissant des bras venus de tous les âges et toutes les couches de la société. Grâce à une belle salle, à l'énergie déterminée de ses instigatrices, la première édition a réuni plus de 6 000 spectateurs là où on en attendait le tiers. Il n'est pas risqué de parier que la programmation 2018, encore inconnue à l'heure où nous publions, sera un gros rendez-vous. L'an passé, c'est Gramatik, Bigflo & Oli, Tryo, Sianna, Rhino, le Peuple de l'Herbe, Patrice, Nomadic Massive, Biga*Rank, Chinese Man, Georgio ou encore les géniaux Chill Bump qui tenaient l'affiche. La deuxième édition nous est promise sous le signe affirmé du



Convivialité et plaisir de l'écoute.

hip hop, de l'électro, du reggae et de la pop. Avec l'envie de fidéliser un large public.

Vanessa Fara

Fontenay-le-Comte (85). En octobre prochain.
<http://www.lesnuitscourtes.com/>

AUDE / LIMOUX / MUSIQUES ACTUELLES

Les Bulles Sonores

Blanquette, musique et esprit de famille : dernier rendez-vous des festivals, loin de l'été, sonnant la fin des vendanges.



Eddy de Pretto, comédien et musicien, entre hip hop et chanson française.

Avant la saison hivernale où la vie du vin passera des vignes aux chais, les Bulles sonores célèbre cet entre-deux, entre répit festif des vigneronns, début d'année étudiante et premières vacances scolaires. Cette parenthèse attendue en Occitanie célèbre une fin et un début, l'envie d'être ensemble et de fêter une saison qui sait être belle dans le Sud. Dans l'ancien comté du Razès, ce fief du Pays cathare des contreforts du massif des Corbières est un bout du monde. Et c'est dans ce paysage médiéval, auguste, que viennent s'implanter deux chapiteaux accueillant des scènes de musiques actuelles, mais aussi un Village des vins, avec cette année les 80 ans de l'AOC Limoux et autres producteurs locaux. On croise sur place des Montpelliérains et des Barcelonais, des Toulousains et des Biterrois, et les familles et jeunes du coin, Limouxins ou autres, pique-niquant le dimanche, campant sur le site, profitant de la prairie, de la buvette... Fanfares dans la ville, musiques actuelles sur le site, on y a croisé l'an passé les Wampas, Môme, Massilia Sound System, Dub Inc, Biga*Rank ou Chinese Man, avec en avant-goût estival le come-back d'Un Air Deux Familles. On connaît déjà à l'heure où nous éditons trois noms pour l'édition 2018 : Panda Dub, artiste électro dub lyonnais, Eddy De Pretto, ciseleur d'une chanson hip hop ultra textuelle, interrogatrice d'une identité individuelle et sociale, et le rappeur belge Roméo Elvis, habitué des samples groove eighties et nineties.

Vanessa Fara

Limoux (11). Du 19 au 20 octobre.
<http://lesbullesonores.com/>

Dialogue Est/Ouest

CLUBS PARISIENS

Sur les hauteurs de Ménilmontant, ou Rive Gauche dans l'ombre de la gare Montparnasse, le jazz vit au jour le jour dans deux clubs très différents mais cultivant chacun à sa façon le sens de l'accueil, de la simplicité et de l'accessibilité : le Studio de l'Ermitage et le Jazz Café Montparnasse. La programmation des clubs parisiens est un festival permanent.

Au Studio de l'Ermitage : Philippe Mouratoglou Trio

C'est sous le titre de « Univers-solitude », aux résonances oxymoriques, que Philippe Mouratoglou vient de publier un disque, sur le label Vision fugitive.



Le trio du guitariste Philippe Mouratoglou avec Bruno Chevillon et Ramon Lopez.

© Maxim François

Dans les notes de préface qu'il a rédigées pour le très élégant objet, illustré par Emmanuel Guilbert, qui constitue l'album, Gilles Tordjman qualifie les trois musiciens au cœur de ce projet de « peintres en musique », une formule

qui décrit justement la sensation procurée par l'écoute de ce trio totalement acoustique, qui accorde une importance équivalente à la matière sonore des instruments (jeux de timbres, résonances des matériaux) et

aux lignes entrecroisées qu'ils dessinent collectivement. Se dédiant exclusivement aux guitares sèches, chose rare dans le contexte d'un trio apparenté au jazz, Moratoglou a trouvé en Bruno Chevillon, à la contrebasse, et Ramon Lopez, batteur percussionniste, deux partenaires qui envisagent la musique dans une même communauté d'esprit, abordant l'improvisation dans la liberté de leurs parcours divers et la singularité de leurs tempéraments. Entre deux dédicaces, l'une à Ornette Coleman, l'autre au chanteur Scott Walker, leur répertoire joue des silences et des brisures, regarde fréquemment vers les cieux, et reflète (jusque dans les titres) les formes déli-

ment flottantes qui le caractérisent, dans leurs contours méthodiques comme dans l'harmonie. Une musique bien souvent gracieuse, mais non sans élans tourmentés, qui tisse, entre ombre et lumière, dans une précision du geste collectif et des respirations communes qui impressionnent, un univers singulier à découvrir dans l'intimité du Studio de l'Ermitage.

Vincent Bessières

Studio de l'Ermitage, rue de l'Ermitage, 75020. Jeudi 14 juin, 21h. Tél. 01 44 62 02 86. Places: de 13 à 15 €.

Au Jazz Café Montparnasse : tour d'horizon

Du groove électrique au swing manouche, le jazz se conjugue au pluriel dans le quartier de Montparnasse.

C'est l'une des plus jolies surprises de la saison musicale qui s'achève à Paris : un nouveau pôle jazz a vu le jour à l'Ouest parisien avec l'ouverture du Jazz Café Montparnasse qui décline au quotidien une excellente programmation orchestrée par la violoniste Aurore Voilqué. Le double crédo du lieu est l'accessibilité maximum aux concerts auxquels on peut assister accoudé au bar sans avoir à acquitter de droit d'entrée et la possibilité de confortables dîners-concerts de qualité, à tarifs plus que raisonnables, à partir de 39 €. Au menu des concerts quotidiens dans la vaste salle relookée de l'ex-Petit Journal Montparnasse, on retiendra prioritairement ce mois-ci : le pianiste Laurent Coulondre, Révélation Jazz aux Victoires de la Musique 2016, en trio avec Yoann Serra (batterie) et Martin Wangermée à la batterie, dans la musique groove et électrique de son excellent album *Gravity Zero* paru il y a un an et encensé par la critique (le 7 juin); plus sage mais pas moins brillant, dans la même configuration, le trio d'un autre pianiste français, Jérémy Bruger (le 8); le « cool jazz » de Barend Middelhoff qu'on désigne parfois comme le « Stan Getz hollandais » en raison de la sonorité soyeuse de son saxophone ténor, à savourer en quartet avec Pierre Christophe au piano (le 9); le jazz-funk épataant du Horny Tonky Experience, le groupe électrique du trompettiste Nicolas Folmer dans la plénitude de son expression, au juste point de rencontre de sa virtuosité et de sa sensibilité (le 22); le song-writer Mathis Haug,



Le pianiste Laurent Coulondre et la musique de son récent album « Gravity Zero », le 7 juin au Jazz Café Montparnasse.

© D.R.

fil de Dylan et de Tom Waits, et son blues-rock à fleur de peau (le 26), le hard-bop délectable du saxophoniste Gaël Horellou en quartet (le 28), et enfin le jazz manouche du Aurore Voilqué-Angelo Debarre quartet (le 29).

Jean-Luc Caradec

Jazz Café Montparnasse, 13 rue du Commandant-René-Mouchotte, 75014 Paris. Du 7 au 29 juin. Tél. 01 43 21 58 89. Places: entrée libre (accès au bar) ou formule concert avec dîner à partir de 39 €.

CARREAU DU TEMPLE / JAZZ

Orchestre National de Jazz

Avant de répondre cet été à l'invitation de deux grands festivals européens, le UnoJazz de San Remo en Italie et le Musikfest de Brême en Allemagne, la formation d'Olivier Benoit (en fonction jusqu'à la fin de l'année 2018) clôturera sa saison parisienne.

L'ONJ reprend le chemin du Carreau du Temple pour une alléchante proposition : la récréation vidéo par le vidéaste et performer Romain Al'I (l'un des membres fondateurs du collectif Lüdick) du magnifique programme *Europa Oslo*, neuf pièces composées par Olivier Benoit avec la complicité du poète osloïte Hans Petter Blad, dont les textes sont interprétés par la chanteuse Maria Laura Baccarini (les 21 et 22 juin). À 18 h, en préambule au concert du jour de la Fête de la musique, le tromboniste de l'orchestre, Fidel Fourneyron, prendra les commandes d'une fanfare plus que prometteuse. Autre actualité : l'ONJ, dont on connaît les affinités de son actuel directeur musical avec la musique contemporaine, sera associé, à travers la participation de quelques-uns de ses solistes et d'Olivier Benoit lui-même à la guitare, à la création mondiale d'une œuvre du compositeur Raphaël Cendo, *Le jour juste avant l'océan*, sur des textes de Rodrigo Garcia, interprétée aussi par l'Ensemble



L'Orchestre National de Jazz.

© Sylvain Grippox

Multilatérale (direction Léo Warynski) et le chœur Les Métaboles.
Jean-Luc Caradec

Carreau du Temple, 4 rue Eugène-Spuler, 75003 Paris. Les 21 et 22 juin à 19h30. Tél. 01 83 81 93 30.
Église Sainte-Marie-Madeleine, place Jean-Grandel, 92230 Gennevilliers. Vendredi 29 juin à 20h. Entrée libre.



© Bernard Mariné

Le Sirba Octet vient de signer son premier enregistrement chez Deutsche Grammophon.

SEINE MUSICALE / MUSIQUE DU MONDE

Sirba-ci-Sirba-là

Avec comme idéal point de départ la Seine Musicale, le Sirba Octet prend la route des festivals, un tout nouvel enregistrement (avec orchestre symphonique) chez Deutsche Grammophon en poche.

On continue de suivre avec la plus grande attention la démarche musicale de cet ensemble de 8 musiciens fondé en 2003 par le violoniste classique Richard Schmoucler, engagé dans la lecture des répertoires yiddish et tzigane. Plusieurs enregistrements, de l'emblématique *A Yiddish Mame* (Ambroisie/Naïve, 2005) au magistral opus de la consécration *Tantz !* (La Dolce Volta, 2015), ont jalonné le parcours de ces musiciens (la plupart par ailleurs membres de l'Orchestre de Paris) engagés dans le projet singulier d'aborder des répertoires de traditions orales et populaires, avec l'expertise instrumentale et la rigueur musicologique chères aux musiciens classiques. Leur nouvel opus aux couleurs russes, enregistré sous la bannière

dorée du plus prestigieux des labels classiques, Deutsche Grammophon, devrait porter encore plus largement les couleurs de l'ensemble. Le disque *Sirba Orchestra!*, magnifique réussite, réunit autour du Sirba Octet l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, placé sous la direction de Christian Arming, et, en soliste invité dans quatre titres, Nicolas Kedroff, virtuose du balalaïka, dans d'excellents arrangements signés Cyrille Lehn. C'est avec le programme et tous les interprètes du disque que Sirba ouvrira son périple estival, à la Seine Musicale, avant de prendre la route des festivals en puisant dans son vaste répertoire en octet ou quintet.

Jean-Luc Caradec

Seine Musicale, Boulogne-Billancourt, samedi 16 juin à 20h30.

Et aussi : le 20 juin à la **Grange de Meslay**, le 21 au **Collège des Bernardins**, le 27 à **Stockholm** (Suède), le 1^{er}/08 au **Festival Musique en Ré** (17), le 4 à la **Friche La Belle de Mai** à **Marseille** dans le cadre du **Festival de la Roque d'Anthéron**, le 12 à **L'Argentière-la-Bessée**, le 14 à **Cormelles-en-Pays-d'Auge**, le 29 à **Lacanau** (Musical'Océan), le 30 aux **Jeu de Musique de Royan**, le 1^{er} septembre au **Festival Variations Classiques d'Annecy**.

Festivals jazz

Les Suds à Arles

BOUCHES-DU-RHÔNE / MUSIQUES DU MONDE

Fidèle à son ouverture d'esprit, le festival met le cap et l'accent sur une grande diversité de sons.

C'est une institution dans la ville qui abrite les prestigieuses rencontres photographiques. Ce pourrait même en être la bande-son tant la programmation joue la carte de l'ouverture



© D.R.

Altin Gün creuse le sillon fertile des années psyché de la Turquie des années 1970.

de la focale : pas question d'abonder dans le cliché antitadité. Ici la musique dite du monde n'est pas condamnée à être fixée dans le rétroviseur : si la tradition a toute sa place, c'est pour réfléchir la création. Un point de vue que partagent sans problème Tshegue, un projet afro du genre bien secoué qui associe une chanteuse grandie à Kinshasa et un drummer producteur; et les hipsters d'Altin Gün, relecture en version 2.0 des grandes heures

psychédélics du Istanbul des années 1970. Le Cubain Roberto Fonseca pourrait en dire tout autant, lui dont le piano puise aux racines du latin jazz pour d'autant plus s'en affranchir, tout comme le trio Joubran a toujours su puiser aux origines de la musique classique arabe pour élaborer son propre son.

Tous les mondes de la musique...

Fidèle à son principe de grands écarts, la programmation des Suds convie le temps d'une semaine ceux qui composent la diversité musicale du monde : des formules originales à l'instar de l'union entre le violoniste Jasser Haj Youssef et le compositeur et interprète Piers Faccini, mais aussi des références mondiales comme le Brésilien Gilberto Gil, en mode Refavela, c'est-à-dire l'évocation avec quelques amis des glorieuses années 1970. C'est l'une des forces de ce festival, l'autre étant les cadres dans lesquels la musique se joue : moments précieux, à l'heure de l'apéro, dans la sublime Cour de l'Archevêché; Théâtre antique en prime-time, coucher de soleil compris; friche industrielle des Forges autour de minuit, en mode after... Pour tous les goûts on vous dit!

Jacques Denis

Les Suds à Arles (Cour de l'Archevêché, Théâtre antique, parc des Forges, anciens ateliers SNCF). Du lundi 9 au dimanche 15 juillet. Places: de 10 à 35 €. Tél. 04 90 96 06 27. www.suds-arles.com

MARSEILLE JAZZ DES CINQ CONTINENTS

18 - 27 JUILLET 2018



Illustration : J. Dahan

19^e FESTIVAL

YOUN SUN NAH • THOMAS DE POURQUERY SELAH SUE • CHICK COREA JEFF MILLS & ÉMILE PARISIEN • KOOL & THE GANG • YOUSOU NDOUR FRED WESLEY & MARTHA HIGH • JOHN SCOFIELD • JOHN MEDESKI SCOTT COLLEY • JACK DEJOHNETTE • YOSHICHIKA TARUE • HENRI TEXIER • SOMI • ERIK TRUFFAZ • AVISHAI COHEN • CORY HENRY SANDRA NKAKÉ • ACCOULES SAX • THE VOLUNTEERED SLAVES ONEFOOT • DHAFAER YOUSSEF • LUO NING • SYLVAIN RIFFLET • AWAKE SARAH QUINTANA & CHRISTOPHE LAMPIDECCHIA • GOGO PENGUIN YILIAN CAÑIZARES • ROY HARGROVE • www.marseillejazz.com

OPÉRA PLEIN AIR
MOMAGROUP

DE JUIN À
SEPTEMBRE 2018

DANS LES PLUS BEAUX
SITES DE FRANCE

MISE EN SCÈNE
RADU MIHAILEANU

PARRAIN DE LA SAISON
ANTOINE DULERY

DIRECTION MUSICALE
VINCENT RENAUD



WWW.OPERAENPLEINAIR.COM



En clôture de sa 18^e saison, l'Opéra en Plein Air, présente la **Symphonic Spiritual Suite** de Liz McComb en première mondiale. Rencontre choc de deux musiques fondamentales qui s'étaient rarement croisées, bien que nées toutes deux au 17^eme Siècle. L'Orchestre de l'Opéra en Plein Air et Liz McComb transcendent ces destinées divergentes pour unir le génie de leur art dans une sublime soirée d'émotion et d'amour.

LIZ McCOMB SYMPHONIC SPIRITUAL SUITE

Opéra en Plein Air
& Gérard Vacher Productions
présentent

Les grands airs de
**GERSHWIN, KERN,
MEEROPOL, ELLINGTON,
THIELE & WEISS
LIZ McCOMB...**

Rencontre choc des 2 musiques fondamentales qui se sont rarement croisées. La symphonique en Europe, l'autre au Nouveau Monde avec les premiers esclaves il y a 400 ans!

EN CONCERT
Château d'Haroué (Lorraine) le 2 Septembre
Hôtel National des Invalides le 9 Septembre

plus d'infos :

www.lizmccomb.com

GVE : 06 70 80 10 00

De 29 à 85€

Double ticket Carmen et Liz McComb disponible sur le réseau de la FNAC

Réservations : **www.fnacspectacles.com**

Portraits en série

Génération Spedidam

Vincent Peirani

Qui ne connaît pas encore Vincent Peirani ? Depuis quelques années, l'accordéoniste est l'un des musiciens de jazz français les plus en vue de l'Hexagone, et même au-delà.



Vincent Peirani.

© Sylvain Giripook

Sophie Alour

La saxophoniste a su faire entendre sa différence dans le monde du jazz, une musique dont elle maîtrise parfaitement le langage comme l'illustre l'album de standards qu'elle vient de faire paraître.



Sophie Alour.

© Sylvain Giripook

Si Vincent Peirani sort du lot, et pas seulement par sa taille de géant, c'est qu'il a réussi, en « combattant assidu et sévère » comme il se décrit, à totalement transposer son instrument, parfois mal aimé, dans le XXI^e siècle, sans abdiquer ce qui fait la force expressive et la noblesse d'âme de l'accordéon. De Daniel Humair à Michel Portal, Peirani fait désormais jeu égal avec ces libres penseurs du jazz contemporain européen qui, à ses débuts, le poussèrent à s'aventurer sur le terrain de l'improvisation. Nourri de multiples traditions, fondamentalement cosmopolite, Peirani s'est fait connaître du public en partie grâce au duo complice, ludique et prolix qu'il forme depuis 2014 avec le saxophoniste Emile Parisien qui partage avec lui le sens du risque, le plaisir vif et constamment renouvelé du jeu et une capacité qui impressionne à s'affranchir des codes.

Sur tous les fronts

Partenaires de nombreuses aventures, véritables frères de musique, Parisien et Peirani partagent très régulièrement la scène (parfois rejoints par Michel Portal sous le nom de « 3P »), sous le nom de l'un (Sfumato) ou de l'autre (Living Being) ou collectivement comme dans « File Under Zawinul », leur hommage au fondateur de Weather Report, ou encore avec le groupe « Out of Land » formé avec le beatboxer Andreas Schaerer et le pianiste Michael Wolny sous l'égide du label allemand ACT. Autre collaboration notable, également de longue haleine, celle qui lie Vincent Peirani au violoncelliste classique François Salque, qui lui donne l'occasion de renouer avec son apprentissage classique : elle prend la forme de duos, de trios ou d'un poétique projet nommé « Migration » formé avec les « chanteurs d'oiseaux » Jean Boucaud et Johnny Rasse. À la tête de son groupe Living Being qu'il présente volontiers comme un « Chamber Rock Music Orchestra », et dans lequel il passe de Purcell à Led Zeppelin, l'accordéoniste, en revanche, assume ses goûts pour les musiques plus électriques, confirmant, ainsi que le titrait un récent documentaire qui lui était consacré sur Arte, qu'il compte parmi ceux qui portent haut le « nouveau souffle du jazz ».

Vincent Bessières

Maison de Radio-France. Studio 104, 116 avenue du Président-Kennedy, 75016 Paris ou 01 56 40 22 22. Samedi 9 juin à 20h. Tél. 01 56 40 15 16. En duo avec Émile Parisien (saxophone soprano). Au même programme : Daniel Humair Quartet.

Autres dates sur www.vincent-peirani.com

Elle publiait voici quelques mois *A Time for Love*, somptueux album de ballades enregistré avec quelques-uns des plus notoires jazzmen de l'Hexagone, comme le batteur André Ceccarelli, le trompettiste Stéphane Belmondo, le saxophoniste David El-Malek, le pianiste Alain Jean Marie et le tromboniste Glenn Ferris. Dans une musique où les processus de légitimation passent par la reconnaissance des pairs, la présence de tous ces musiciens à ses côtés peut se lire comme le signe de l'importance gagnée par Sophie Alour dans le paysage du jazz hexagonal. Une place qui n'allait pas de soi, femme dans un monde du jazz encore extrêmement masculin, pas exempt de réflexes machistes. Préceuse de ce mouvement de féminisation à l'œuvre dans le jazz auprès de ses consœurs Airelle Besson ou Anne Paceo, Sophie Alour s'est cependant toujours refusée à se revendiquer comme telle, préférant la reconnaissance par le talent à toute autre forme d'affirmation, trouvant sa place dans les big bands de la capitale à ses débuts, comme le Vintage Orchestra ou celui de Christophe Dal Sasso (avec lequel elle se produit encore), en faisant ses preuves comme instrumentiste, sans considération de genre.

Hors du temps

Auteure de différents projets, depuis son premier album *Insulaire* (2005) jusqu'à *Shaker* (2014) avec Fred Nardin à l'orgue, en passant par des collaborations avec le pianiste Laurent Coq et le guitariste Seb Martel (*Uncaged*, 2007), un trio sans piano et des ambitions plus orchestrales sous le poétique nom de « Géographie des rêves », elle est, en parallèle, depuis 2005, l'une des membres du Lady Quartet de l'organiste Rhoda Scott. Armée de son saxophone, elle a foulé les planches de nombreux théâtres de France en prenant part au spectacle « La Vie, titre provisoire » de l'humoriste François Morel. Revenant aux standards chantés notamment par Ella Fitzgerald, Billie Holiday ou Shirley Horn, elle renoue, dans son nouveau disque *A Time for Love*, avec l'inspiration mélodique des standards, dans un disque arrangé comme un écrivain de mélodies, auquel elle a intégré les couleurs d'un quintette classique. Un disque hors du temps, détaché des modes, d'une artiste qui n'a plus à prouver qu'elle est bien à sa place, et qui sonne comme une déclaration d'amour au jazz et à la musique.

Vincent Bessières

Sunsid, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Les 8 et 9 juin à 21h30. En sextet. Tél. 01 40 26 46 60.

Autres dates sur www.sophiealour.com

Jazz à Vienne

ISÈRE / JAZZ

À Vienne, on envisage le jazz dans toutes ses largeurs et dans tous ses cousinages : cela fait partie de l'ADN du festival depuis les origines.

À l'approche de sa quarantième édition, le festival isérois continue de miser sur une affiche éclectique, qui s'ouvre sur la funk, le blues, le hip-hop, le rock, les musiques d'Afrique et du Brésil... Dans le théâtre antique de Vienne, classé monument historique, qui domine la ville et la vallée du Rhône, le soir face au couchant, l'esprit est aux musiques festives, au groove et aux rencontres exceptionnelles, avec une affiche tout feu tout flamme, qui commence avec Earth Wind & Fire le 28 juin et se termine avec Morcheeba et Electro Deluxe (entre autres participants de la nuit de clôture), le 13 juillet. Quinze journées bien remplies, avec des plateaux plantureux, où l'on pourra apprécier, notamment, plusieurs des grandes voix actuelles, comme Melody Gardot (le 29 juin), Selah Sue et Imany (le 30), Youssou N'Dour et Rokia Traoré (le 6 juillet), Gilberto Gil (le 8 juillet), Angélique Kidjo dans une création avec Ibrahim Maalouf (le 9 juillet) ou encore Gregory Porter dans son hommage à Nat King Cole en version symphonique (le 12 juillet). On retrouve également au programme quelques « poids lourds » du genre, notamment trois boss de la basse : Marcus Miller (le 4) et une soirée avec Avishai Cohen et Ron Carter (le 5).

Programmation pléthorique et éclectique

À noter la toute première venue du groupe Magma (le 11) ainsi qu'un concert inspiré par l'univers de Walt Disney par l'Amazing Keystone Big Band épaulé par une impressionnante phalange de vocalistes : Hugh Coltman, China Moses, Sarah McKenzie et Myles Sanko ! Le blues n'est pas en reste avec une grande soirée avec Lucky Peterson, Sugaray Rayford et Marquise Knox (le 10), ni le hip-hop avec notamment « Black Star », un projet dépotant



Au Festival All Stars, Charles Lloyd (au centre) et ses Marvels (de g. à dr.) : Reuben Rogers (contrebasse), Greg Leisz (pedal steel), Bill Frisell (guitare) et Eric Harland (batterie).

© D.R.

PARIS / JAZZ

New Morning : Festival All Stars 2018

Et si le meilleur festival de l'été avait lieu rue des Petites-Écuries à Paris ?

Oubliez les chapiteaux, les amphithéâtres, les vues sur la mer, les siestes au soleil et les pieds dans l'herbe... Restez en ville et profitez du fait que le New Morning sert, pendant tout le mois de juillet, de base arrière à nombre de grands musiciens en tournée pour entendre des légendes et autres têtes d'affiche dans le contexte privilégié du club. Qu'il pleuve peut-être, ou que la pollution à l'ozone fasse des ravages, vous aurez au moins la satisfaction de voir de grands jazzmen qui se sentent



© D.R.

R+R=Now, collectif qui regroupe autour de Robert Glasper la nouvelle génération du jazz sous influence hip-hop : Christian Scott, Terrace Martin, Taylor McFerrin, Derrick Hodge et Justin Tyson, à Jazz à Vienne le 4 juillet.

de Yasiin Bey et Talib Kweli accompagnés par le Hypnotic Brass Ensemble (le 7 juillet). Enfin, les amateurs de groove ne manqueront pas la soirée « New Generation » du 4 juillet avec le groupe R+R=Now autour de Robert Glasper et Christian Scott, les Funk Apostles de l'organiste Cory Henry et le groupe BadBadNotGood de Toronto. Enfin, dans les interstices de cette programmation pléthorique se cachent de petites perles comme la rencontre de Rhoda Scott avec le batteur funky Bernard Purdie, le groupe de l'inénarrable Hermeto Pascoal ou encore le quartet du trompettiste Ambrose Akinmusire.

Vincent Bessières

Vienne, 38200. Du 28 juin au 13 juillet. Tél. 04 74 78 97 97.

chez eux sur la scène du club historique du 10^e arrondissement. Parmi les artistes à ne pas manquer, on relève le trio de Dave Holland avec Zakir Hussain et Chris Potter (le 25 juin), la chanteuse pianiste Patricia Barber (le 28 juin), le saxophoniste Charles Lloyd et ses Marvels (le 5 juillet) dont ce sera l'unique apparition estivale en France, le trio de Ron Carter (6 juillet), le vibraphoniste le plus samplé de l'histoire Roy Ayers (12-13 juillet), le trompettiste Roy Hargrove Quintet (16-17 juillet) qui a dédié l'un de ses thèmes au quartier du faubourg Saint-Denis, le groupe électrique Big Vicious de son confrère Avishai Cohen (19 juillet), ou encore le duo John Scofield et John Medeski (23 juillet), sans oublier quelques figures de la funk (Fred Wesley, le 18 juillet), du Brésil (Joao Bosco, le 25 juillet) ou de la Jamaïque (The Skatalites, le 26).

Vincent Bessières

New Morning, 7-9 rue des Petites-Écuries, 75010. Du 25 juin au 31 juillet. Tél. 01 45 23 51 41.

JAZZ
in
MARCIAC
SINCE 1978



27/07
15/08
2018

WYNTON MARSALIS & IBRAHIM MAALOUF
MELODY GARDOT
PAT METHENY
GREGORY PORTER
SELAH SUE
ABDULLAH IBRAHIM
BRAD MEHLDAU
MELANIE DE BIASIO
LIZZ WRIGHT
MARCUS MILLER
CHICK COREA
STACEY KENT
LISA SIMONE

MARCIAC
GRANDS
ÉVÉNEMENTS
MUSICAUX | JOAN BAEZ
SANTANA

JAZZINMARCIAC.COM | 0892 690 277

FNAC - CARREFOUR - GÉANT - MAGASINS U - INTERMARCHÉ - LECLERC - AUCHAN - CORA - CULTURA



PALAI DE COMPIÈGNE
29 & 30 JUIN 2018 - 7^{ème} ÉDITION

PALAIS EN JAZZ

IMANY · FINK
MESHELL NDEGEOCELLO

RÉSERVATIONS SUR: WWW.PALAIJAZZ.COM
ET DANS LES POINTS DE VENTES HABITUELS

Palais de Compiègne



La chanteuse et bassiste Meshell Ndegeocello, une artiste à fleur de peau, au palais de Compiègne le 30 juin.

Conçu par Louis XV, achevé par Louis XVI, réaménagé sous Napoléon Ier puis Napoléon III, le palais de Compiègne, dans l'Oise, fut un haut lieu de la vie de cour et de l'exercice du pouvoir. Aux côtés de Versailles et de Fontainebleau, il est l'une des trois plus importantes résidences royales et impériales françaises. Depuis 2012, cet environnement prestigieux est aussi le lieu d'un festival grand public sur trois jours, qui est l'occasion de tirer de

leur torpeur ces murs classés. Ce « Palais en jazz » qui prend ses quartiers dans la grande cour superbement éclairée offre un décor magnifique aux prestations des artistes. Pour cette septième édition, Compiègne verra se succéder trois voix contemporaines qui sont autant de personnalités fortes. Le 29 juin, c'est la chanteuse d'origine comorienne, ancienne mannequin et femme engagée Imany qui présentera son répertoire, des airs teintés de blues, de folk et de soul, sur lesquels elle a posé des mots qu'elle interprète avec présence. Le lendemain, le 30, une autre femme de caractère : Meshell Ndegeocello. Chanteuse, bassiste, song-writer, productrice, revendiquant l'influence de Nina Simone et échappant à toute catégorie, cette personnalité de la scène new-yorkaise a inspiré nombre de jazzmen et collaboré avec certains comme Joshua Redman ou Robert Glasper, mais elle s'est surtout affirmée comme une figure créative imprévisible. Elle présentera sur scène son album *Ventriloquism*, dans lequel elle réinterprète des tubes de ses idoles, de George Clinton à Sade. Elle sera suivie par le guitariste et chanteur Fink, connu pour ses collaborations avec Amy Winehouse et John Legend, qui a délaissé le folk electronica pour un univers résolument ancré dans le blues, une musique qu'il collectionne depuis de nombreuses années.

Vincent Bessières

Palais de Compiègne, place du Général-de-Gaulle, 60200 Compiègne. Les 29 et 30 juin. <http://palaisenjazz.com/>

JAZZ CAFÉ MONTPARNASSE
ancien Petit Journal Montparnasse

Concerts tous les soirs Formule Dîner-Concert
du mardi au samedi 21h-minuit A partir de 39€
(entrée libre) 01 43 21 58 89

www.jazzcafe-montparnasse.com
contact@jazzcafe-montparnasse.com

13 rue du Commandant René Mouchotte, Paris 14
Métros Gaité, Montparnasse-Bienvenue

Entretien / Serge Malik

Didier Lockwood par son frère d'âme

PARIS / SAINT-OUEN / FESTIVAL DIDIER LOCKWOOD

Le Festival Jazz Musette des Pucés est orphelin. Suite à la disparition brutale en février dernier de son co-créateur Didier Lockwood, son alter-ego et complice de toujours Serge Malik assure l'édition 2018 pour rendre hommage à son ami, avant de passer la main. L'événement qui va rassembler des dizaines de musiciens de renom est rebaptisé Festival Didier Lockwood.

Une des choses qui frappent depuis la première édition du festival, c'est la gratuité de tous les concerts...

Serge Malik : On a toujours considéré avec Didier ce festival avant tout comme une action culturelle, au sens réel du terme : permettre à toutes les couches de la population d'accéder à une musique différente de celle qu'on leur bassine à la télévision aux heures de grande écoute. Dans une philosophie pas si éloignée de celle d'Antoine Vitez, celle d'être élitaire pour tous. En 2004, on s'est rendus aux Pucés de Saint-Ouen ensemble et on s'est dit que c'était dommage que ce lieu perde son identité culturelle, une identité très forte. Le festival jazz musette des pucés est né comme ça. Didier tenait beaucoup au terme de « Musette ».

Mais cette année le festival changera de nom pour prendre celui de Didier Lockwood, dis-

paru brutalement en février dernier...
S. M. : Nous étions amis depuis 45 ans. On avait 17-18 ans quand on s'est rencontrés. Il y avait une fraternité entre nous. On se comprenait sans se parler. Et on a toujours totalement fonctionné en binôme pour le projet de ce festival. Mais depuis que je suis loin de lui, je suis loin de moi-même dans ce festival... J'étais la cheville ouvrière du festival et sans moi le festival n'existerait pas. Mais sans lui il n'aurait pas d'âme. Le festival change de nom et il va devenir plus mobile dans l'avenir. Mais ce sera sans moi. J'arrête après cette édition. Je suis amputé.

Impossible de citer tous les musiciens au programme de cette édition en hommage à Didier Lockwood...

S. M. : Tous les artistes qui monteront sur le plateau lors de cette édition sont des amis de Didier. Ils ont tous joué avec lui et ils viennent

COMPIÈGNE / JAZZ

Palais en jazz

Organisé dans l'ancienne demeure impériale, Palais en jazz offre assurément l'un des cadres parmi les plus exceptionnels de tout le paysage des festivals français.



© D. R.

« Didier était actif, occupé par une espèce de mission, celle de donner et de partager. »

tous gratuitement. Pas de stars people mais la liste de ces musiciens est impressionnante. Et il y aura en plus des invités surprises de taille.

Quelle était à vos yeux l'importance de Didier Lockwood en tant que musicien ?

S. M. : C'est un transmetteur, un être baigné de lumière. Il a toujours donné une priorité à la pédagogie. On redécouvre parfois la dimension d'un artiste lorsqu'il disparaît. Il était actif, occupé par une espèce de mission, celle de donner et de partager. Il ne dépensait pas son énergie à calculer, à imaginer des plans de carrière et à communiquer. Il n'en avait pas le temps. Ce qu'il avait à faire, c'était jouer. Les

artistes qui communiquent trop sont dans la compensation. Didier était capable de jouer dans une cour d'immeuble avec des amateurs pour le mariage d'un ami et le lendemain de se retrouver sur scène à New York avec Marcus Miller et Mike Stern. Au Festival des Pucés, lors de notre emblématique « tournée des bars » il croisait l'archet avec des musiciens de profils très différents et parfois inattendus. À partir du moment où quelqu'un voulait s'exprimer, exister ou progresser au travers d'un instrument, il pensait que cette personne valait la peine d'être considérée. Il n'y avait jamais de cynisme ou de moquerie chez lui. C'est très rare chez un musicien de ce niveau. Son maître-mot était l'improvisation. Il ne jouait jamais sur la réserve. Il était « à fond » quel que soit le contexte et quels que soient les musiciens en face de lui : des enfants, des amateurs, une chanteuse de java, une star du jazz... Le grand guitariste Ninine Garcia m'a dit un jour la plus belle chose que j'ai entendue au sujet de Didier Lockwood : « Quand je joue avec lui, je joue mieux que moi-même ».

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Du 15 au 18 juin. Concert exceptionnel : Stade Bertrand Dauvin, 12 rue René-Binet, 75018 Paris. Samedi 16 juin de 19h30 à 00h30. Entrée libre.

Grand concert avec autres artistes à l'affiche : Bireli Lagrene, Romane, Jean-Jacques Milteau, Sylvain Luc, Martin Taylor, D.L.G. (Didier Lockwood Group), Marcel Azzola, Marcel Campion, Yvan Le Bolloc'h, Les Rapetous, Loïc Pontieux, Linley Marthe, Jean Marie Ecay, Ninine Garcia...

Mais aussi : la « Tournée des bars » des Pucés de Saint-Ouen : les vendredi 16 et samedi 17 juin de 16h à 19h. <http://festivaldespucés.com/>

SUISSE / JAZZ

Montreux Jazz Festival

Stars du jazz et pop stars sous le ciel helvète.



© D. R.

Le pianiste cubain Alfredo Rodriguez, de retour à Montreux où il fut révélé en 2006.

Après avoir fêté son demi-siècle, le festival helvète délivre une nouvelle programmation où le jazz se conjugue au pluriel. En attendant Elton John annoncé en 2019, Iggy Pop, Etienne Daho, John Cale, Paolo Conte, Massive Attack, Charlotte Gainsbourg et même Deep Purple sont à l'affiche cette année et feront les gros titres de la presse helvète. Les amateurs de jazz trouveront eux aussi largement leur bonheur, en particulier sur les scènes du Montreux jazz Club et du Montreux Jazz Lab, avec parmi beaucoup d'autres le Matthew Herbert Brexit Big Band, le Stanley Clarke Band, Brad Mehldau en trio, le trop rare guitariste norvégien Eivind Aarset, le pianiste Jason Moran en solo, Carla Bley avec son trio régulier composé d'Andy Shepard et Steve Swallow, Chick Corea, ou encore, de retour sur la scène où son talent s'est révélé au niveau international en 2006, le pianiste cubain Alfredo Rodriguez, devenu le protégé de Quincy Jones, en trio dans la musique de son nouvel album *The Little Dreams*.

Jean-Luc Caradec

Montreux (Suisse). Du 29 juin au 14 juillet. www.montreuxjazzfestival.com

PARIS / JAZZ

Paris Jazz Festival

Vingt-cinquième édition du festival parisien.



L'album *Avital meets Avital* paru chez Deutsche Grammophon l'an passé se prolonge sur scène.

Quatre nouveaux week-ends de jazz, au cœur de l'été et du Bois de Vincennes, sont au programme de cette édition du Paris Jazz Festival qui fête cette année son quart de siècle ! Le week-end d'ouverture est placé sous le signe de la riche scène israélienne avec notamment le Mark Eliyahu Ensemble et le projet « Avital meets Avital », ce dialogue singulier du mandoliniste classique Avi Avital et du contre-bassiste de jazz Omer Avital, accompagné par le pianiste Yonathan Avishai. Egalement attendu au fil de ces belles après-midis d'été : le saxophoniste Eric Séva dans la musique de son récent et magnifique « Body & Blues », le chanteur anglais Hugh Coltman, le Collectif de Franck Tortiller avec Guillaume Perret en invité, ou encore en concert de clôture le saxophoniste Emile Parisien. Une jolie moisson de plaisirs musicaux en perspective pour les parisiens restés à Paris en juillet.

Parc Floral du Bois de Vincennes. Du samedi 30 juin au dimanche 22 juillet. www.parisjazzfestival.fr



ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ

OLIVIER BENOIT
CONCERTS

EUROPA OSLO

21 & 22 JUIN
+ CRÉATION VIDÉO ROMAIN AL'L
LE CARREAU DU TEMPLE / PARIS
Projet réalisé en partenariat avec Le Carreau du Temple

16 AOÛT
FESTIVAL UNOJAZZ / SANREMO, ITALIE

7 SEPTEMBRE
MUSIKFEST / BRÈME, ALLEMAGNE

8 NOVEMBRE
FESTIVAL ÉMERGENCES
LE PETIT FAUCHEUX / TOURS

15 NOVEMBRE
METRONUM / TOULOUSE
Concert organisé avec Un Pavé dans le Jazz et la Ville de Toulouse

8 DÉCEMBRE
THÉÂTRE 71 / SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF

CRÉATION

LE JOUR JUSTE AVANT L'OCÉAN
ONJ - MULTILATÉRALE - LES MÉTABOLES
MUSIQUE RAPHAËL CENDO
TEXTES RODRIGO GARCIA
DIRECTION MUSICALE LÉO WARYNSKI

Une rencontre à la croisée des genres entre l'ONJ, l'Ensemble Multilatérale et le chœur Les Métaboles, autour d'une pièce inédite du compositeur Raphaël Cendo imaginée à partir des textes de l'auteur et metteur en scène inclassable Rodrigo Garcia.

29 JUIN
ÉGLISE SAINTE MARIE-MADELEINE / GENNEVILLIERS
Projet réalisé en partenariat avec
La Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale

www.onj.org



— PHOTO © SYLVAIN GRIPOIX —



VISION FUGITIVE

PRÉSENTE
PHILIPPE MOURATOGLU TRIO

PHILIPPE MOURATOGLU
GUITARES ACOUSTIQUES
BRUNO CHEVILLON
CONTREBASSE
RAMON LOPEZ
BATTERIE

UNIVERS-SOLITUDE
SORTIE LE 25 MAI 2018

« Le leader à la guitare acoustique, aussi inspiré qu'un Ralph Towner de la grande époque, Bruno Chevillon à la contrebasse, Ramon Lopez à la batterie : naissance d'un superbe trio ouvert aux quatre vents de l'improvisation libre, mais cependant ancré dans le champ mélodique. »
JAZZ MAGAZINE - AVRIL 2018

EN CONCERT
LE 14 JUIN
STUDIO DE L'ERMITAGE
PARIS

SPPF
L'autre
www.visionfugitive.fr

JAZZ
VIENNE

28 / **13** / **2018**
JUN / JUILLET / 38^e ÉDITION

/ 16 JOURS
/ 250 CONCERTS
/ 1 000 ARTISTES
/ UNE MULTITUDE DE PROJETS



/ MELODY GARDOT
/ ANGÉLIQUE KIDJO & IBRAHIM MAALOUF
/ JEFF BECK
/ MORCHEEBA
/ MARCUS MILLER
/ GREGORY PORTER
/ ROKIA TRAORÉ
/ YOUSOU NDOUR
/ GILBERTO GIL
/ CORY HENRY
/ AL MCKAY'S EARTH WIND & FIRE EXPERIENCE
/ AVISHAI COHEN
/ DHAFAER YOUSSEF
/ BLACK STAR (YASIN BEY & TALIB KWELI)
/ BADBADNOTGOOD
/ MAGMA
/ ELECTRO DELUXE
et beaucoup d'autres...

PROGRAMME COMPLET SUR JAZZAVIENNE.COM



© Illustration Bruno

la terrasse

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DE LA VIE CULTURELLE

L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE

60 €

PAYS ZONE EUROPE: 90 €
PAYS AUTRES ZONES: 100 €

Bulletin d'abonnement



OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE
ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société _____

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____

Email _____

Coupon à retourner à **La Terrasse, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris**, ou par mail (scan ou Pdf) à la.terrasse@wanadoo.fr en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de 60€ en zone nationale 90€ en zone europe 100€ autres zones par chèque mandat mandat administratif virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions.

RIB: RIBAN: Eliaz Éditions Domiciliation PARIS NATION (00814)
RIB: 30004 00814 00021830264 85 IBAN: FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC: BNPAFRPP33
 Je désire recevoir une facture acquittée. TERR. 266

Marseille

Jazz des 5 continents

BOUCHES-DU-RHÔNE / JAZZ

Pour être un grand port, la cité phocéenne se devait d'ouvrir sa programmation jazz à d'autres horizons.



Le Hudson quartet, rencontre au sommet du jazz.

Marseille et le jazz, c'est une longue histoire qui débute dès les années 1920 avec le roman *Banjo* de Claude McKay, qui décrit la vie tumultueuse, jour laborieux et nuit fiévreuse, de la communauté noire sur les docks et dans les boîtes. Entre les lignes, la cité phocéenne y est déjà arrivée au jazz. En 2018, les mots de l'écrivain jamaïcain ne sont pas sans écho à la lecture du programme du Festival des 5 Continents. Le jazz s'y entend comme l'une des possibles caisses de résonance des autres musiques qui habitent le monde. C'est pourquoi l'on ne saurait être surpris de la présence le 25 du roi du m'balax, le Sénégalais Youssou N'Dour, avec son Super Étoile de Dakar, sa machine à groover sans arrêt.

dix jours, et ce dans une diversité d'horizons stylistiques. Parmi les moments forts que l'on peut mentionner: l'association des machines de Jeff Mills et du saxophone d'Émile Parisien, autour de la tutélaire figure de Coltrane; le quintette Big Vicious du trompettiste Avishai Cohen; l'inénarrable Supersonic du terrible saxophoniste Thomas de Pourquery; une carte blanche offerte à la Coréenne Youn Sun Nah, avec notamment la présence du trompettiste Erik Truffaz... Mais s'il ne fallait retenir qu'une date, ce serait à coup sûr le 19 juillet, avec la présence du Hudson Quartet, une réunion au sommet avec Jack DeJohnette, John Medeski, Scott Colley et John Scofield. Pas moins, pas mieux!

Jacques Denis

Coltrane reconfiguré, Erik Truffaz invité

Dans un autre registre, la soirée précédente devrait aussi combler ceux qui affectionnent la piste de danse avec deux classiques du funk: Fred Wesley et ses nouveaux JB's, puis Kool and The Gang. Show. Le jazz, proprement dit, n'est bien entendu pas en reste durant ces

la terrasse

RECRUTE

JOB ÉTUDIANTE/ÉTUDIANT

REJOIGNEZ-NOUS POUR DISTRIBUER LA TERRASSE À AVIGNON!

La Terrasse recrute en CDD pour distribuer notre journal pendant le Festival d'Avignon de 3 à 5 heures par jour du 6 au 29 juillet 2018.

Tarif: smic horaire + indemnité quotidienne.

Logement et transport jusqu'à Avignon non pris en charge.

Nous écrire: la.terrasse@wanadoo.fr

Objet: recrutement Avignon 999

Joindre carte étudiant, carte vitale, carte mutuelle 2018

la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60
www.journal-laterrasse.fr
Fax 01 43 44 07 08
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication Dan Abitbol
Rédaction / Ont participé à ce numéro:
Théâtre Éric Demey, Anaïs Héluin, Manuel Piolat
Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi, Isabelle Stibbe
Danse Delphine Baffour, Agnès Izrine, Nathalie Yokel
Rédacteur en chef des rubriques classique et jazz
Jean-Luc Caradec
Musique classique et opéra Jean-Guillaume Lebrun,
Jean Lukas, Julien Hanck, Isabelle Stibbe
Jazz-musiques du monde-chanson Jean-Luc Caradec,
Jacques Denis, Vincent Bessières, Vanessa Fara
Secrétariat de rédaction Agnès Santi
Maquette Luc-Marie Bouët
Conception graphique Aurore Chassé
Webmaster Ari Abitbol
Diffusion Nicolas Kapetanovic
Imprimé par Imprimerie Saint Paul, Luxembourg
Publicité et annonces classées au journal

Tirage
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires.
Déclaration de tirage
sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'PJ.D. Dernière période contrôlée année 2017, diffusion moyenne 75 000 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com
Éditeur SAS Eliaz éditions,
4, avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.
Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

Jazz in Marciac

GERS / JAZZ

Après une édition anniversaire en 2017, qui a célébré quatre décennies d'existence, le festival gersois continue de proposer une affiche abondante qui, comme à son habitude désormais, mêle valeurs sûres et découvertes.

Côté pile, le grand chapiteau, destiné à présenter les grandes stars du genre, qui en sont rarement à leur premier passage en terre mousquetaire, et qui, dans les grands soirs, font parfois se lever six mille spectateurs comme un seul homme. Côté face, la salle permanente de l'Astrada, cinq cents sièges, où se jouent des musiques plus intimes et moins spectaculaires, où l'on retrouve nombre de jazzmen de l'Hexagone qui ont marqué l'année. Entre ces deux pôles, Jazz in Marciac a trouvé un heureux équilibre, et même si cette année le festival se termine par les premières

venues de Carlos Santana (le 13 août) et de l'icône des sixties Joan Baez (le 12, et c'est déjà complet), il reste fidèle à l'esprit du swing et aux fondamentaux du genre. Fidèle d'entre les fidèles, Wynton Marsalis, le parrain, est toujours là, et donnera deux concerts: si l'un, avec son père Ellis, s'annonce classique, un autre fait déjà jaser, celui qui verra, en ouverture, le 27 juillet, le patron de Jazz at Lincoln Center partager la scène avec... Ibrahim Maalouf!

Grands noms impressionnants

Côté grands noms, on relève les apparitions de Pat Metheny (le 28 juillet), Brad Mehldau, Joe Lovano et Dave Douglas (le 29), Marcus Miller et Cory Henry (le 30), Hugh Coltman (le 31), Gregory Porter (le 1er août), Melody Gardot (le 2), Chick Corea (le 4)... À noter quelques projets spéciaux, comme la rencontre entre Erik Truffaz et Guillaume Perret (le 6 août), celle d'Abdullah Ibrahim avec Terence Blanchard (le 3 août), précédée par l'explosif big band toulousain Initiative H. A l'Astrada, on notera, au sein d'un large éventail de concerts, la part belle faite au piano, avec Jack Terrason et le Quatuor Debussy, Kenny Barron (le 30), Macha Gharibian et Baptiste Trogignon (le 6), Fred Nardin avec Leon Parker (le 8), Alain Jean-Marie en duo avec Sophie Alour et le trio du pianiste américain Fred Hersch (le 10) entre autres bonnes occasions de se rendre dans la bastide gersoise.

Vincent Bessières



© John Pezzen

Pat Metheny donnera l'un de ses rares concerts en France cet été au festival Jazz in Marciac, le 28 juillet.

Marciac, 32230. Du 27 juillet au 15 août.
Tél. 0892 690 277.

VAUCLUSE / JAZZ

Avignon

Jazz Festival

Quelques jours de jazz sous le ciel du cloître des Carmes d'Avignon.



© D. R.

Le quintet du saxophoniste Joe Lovano et du trompettiste Dave Douglas vient de signer un nouvel album intitulé « Scandal ». Sur la scène du Cloître des Carmes, le 5 août.

Immédiatement après que les compagnies replient leurs décors et que les services de la voirie de la ville décrochent les dizaines de milliers d'affiches du Off, le théâtre cède la place au jazz dans la Cité des Papes. Dès le premier août, dans le site sublime du Cloître des Carmes avec sa scène à ciel ouvert, Avignon Jazz Festival déploie sa jolie programmation. Un menu musical partagé entre découvertes, celle notamment du concours Tremplin Jazz (les 2 et 3 avec de jeunes groupes finalistes sélectionnés sur les scènes musicales de quinze pays européens), et valeurs sûres (Kinga Glik, la jeune bassiste polonaise dont

la vidéo de la reprise de *Tears In Heaven* de Clapton a fait un buzz phénoménal sur YouTube, le 1^{er}; le trompettiste Eric Truffaz, le 4; et le fabuleux groupe de Joe Lovano et Dave Douglas, le 5 en concert de clôture.

Jean-Luc Caradec

Cloître des Carmes, place des Carmes, 84000 Avignon. Du 1^{er} au 5 août. Tél. 04 90 82 93 51.

DORDOGNE / JAZZ

Festival

du Périgord Noir

Du classique au jazz: le festival périgordin programme un Week-end « Jazz aux Fraux ».



© Sylvain Grippox

La route festivalière du pianiste Gauthier Toux passe par la Chartreuse des Fraux, le 11 août, après d'autres dates importantes comme Jazz à Vienne et Jazz à Juan les 13 et 18 juillet.

Depuis longtemps identifié comme un festival de musique classique important, accueillant cette année le violoniste Nemanja Radulovic, le violoncelliste Edgar Moreau ou le pia-

Festival

Didier Lockwood

ANCIEN FESTIVAL JAZZ DES PUCES

Francis Lockwood
Biréli Lagrène
Marcel Azzola
Jean-Jacques Milteau
Amandine Bourgeois
Sylvain Luc
Costel Nitescu
Romane
Ninine Garcia
Thierry Eliez
Stochelo Rosenberg
Jean-Marie Ecar
Martin Taylor
Johan Renard
Paco Séry
Linley Marthe
Caroline Bugala
Jean-Michel Kajdan
Adrien Moignard
André Charrier
Loïc Pontieux
Les Rapetous

Présenté par
Yvan Le Bolloc'h

16 et 17 juin 2018

Paris - Saint-Ouen

Grand bal
Tournée des bars - Fanfares
Concours Sacem
Orchestres dans les cafés...



Entrée libre pour tous

www.festivaldespuc.com



niste Nicholas Angelich à jouer Beethoven, Schubert ou Ravel, la manifestation accorde désormais une place accrue au jazz. Bonne nouvelle! Dans un nouveau lieu du festival, la Chartreuse des Fraux, une jolie maison de campagne de notable datant du XVIII^e siècle, un week-end de jazz réunit de jeunes talents sous le titre « La Relève en Aquitaine ». Le pianiste Gauthier Toux à la tête de son trio composé de Maxence Sibille à la batterie et de Kenneth Dahl Knudsen à la contrebasse est augmenté pour ce concert d'un quatuor à cordes, le Lilananda Jazz Quintet du brillant trompettiste et arrangeur Pierre Drevet dans un répertoire de bossa nova (le projet est labellisé « Génération Spedidam » et vient de signer son album *Bossa 2.0* chez Inouïes distribution). Et un spectacle musical autour de la vie de Boris Vian est concocté par les jeunes musiciens de l'HEMU Jazz Orchestra de Lausanne.

Jean-Luc Caradec

Chartreuse des Fraux, 24210 La Bachellerie.
Samedi 11 et dimanche 12 août.
Tél. 05 53 51 95 17.

VAR / JAZZ

Jazz à Ramatuelle

Un festival doux et chaud comme une fin d'été sur la Côte d'Azur.

Créé en 1985 par un facteur des Postes fou de jazz, épaulé à l'époque par son ami le saxophoniste Guy Lafitte, le festival Jazz à Ramatuelle est toujours là et son « facteur Swing » est devenu depuis Président de l'association... La musique s'épanouit ici dans deux sites



Émile Parisien, deux fois à l'affiche de Jazz à Ramatuelle.

magnifiques, le Théâtre de Verdure, au pied du village, pour les grands concerts de soirée, et un superbe champ d'oliviers pour la programmation Off et ses concerts gratuits. À signaler : la soirée d'ouverture et son casting transgénérationnel, réuni autour du saxophoniste Émile Parisien et de l'accordéoniste Vincent Peiriani, associés à Michel Portal, Bojan Z et au vocaliste suisse Andreas Schaefer (le 16). On retrouvera aussi les deux co-leaders pour la création de *File Under Zawinul*, hommage au héros de Weather Report, là encore entourés de deux glorieux aînés, percussionnistes de génie, anciens compagnons de route du claviériste : Paco Séry et Mino Cinelu (le 17). Immanquables aussi : le pianiste Fred Hersch, au sommet de son art, en trio avec ses inséparables John Hebert (contrebasse) et Eric Mc Pherson (batterie). Ou encore le chanteur Hugh Coltman dans son délectable répertoire du moment « Who's Happy ».

Jean-Luc Caradec

Théâtre de Verdure, 340 La Rocade, 83350 Ramatuelle. Du 16 au 20 août.
Tél. 04 94 79 10 29.

PARIS / JAZZ

Jazz à La Villette

Rendez-vous charnière qui marque à la fois la fin de la saison des festivals et le pas de la rentrée, Jazz à La Villette mise sur une programmation éclectique et branchée.

La dernière coqueluche de Prince, le groupe underground qui buzze, un producteur hip-hop mythique en mode orchestral, la création du premier concerto pour piano d'un grand jazzman... Jazz à La Villette sait trouver les bonnes idées et creuser les bons filons pour composer sa programmation. Outre Janelle Monae, Knowler, Pete Rock et les Soul Brothers, Brad Mehldau et l'Orchestre national d'Ile-de-France, l'affiche du festival organisé conjointement par la Philharmonie de Paris

et la Grande Halle annonce ainsi le retour sur scène de la star malienne Salif Keita, les retrouvailles du contrebassiste Avishai Cohen avec les anciens comparses de son explosif trio Shai Maestro et Mark Guiliana, un ambitieux projet du trompettiste Christian Scott autour des traditions afro-américaines de La Nouvelle-Orléans, le Ladies All Star de l'organiste Rhoda Scott composé des meilleures jazzwomen de l'Hexagone, les enfants terribles du jazz anglais Sons of Kemet, en version XL à quatre batteurs, le groupe The Three Cohens qui réunit les frères et sœur Cohen (Avishai, trompettiste ; Anat, saxophoniste et clarinetiste ; Yuval, saxophoniste soprano), les GoGo Penguin, le chanteur José James ou encore le saxophoniste Kenny Garrett... Bref, on ne va pas s'ennuyer dans le 19^e en septembre !

Vincent Bessières

Jazz à La Villette, 75019 Paris, du 31 août au 13 septembre. Tél. 01 44 84 44 84.



Ils sont frères et sœur et se retrouvent sous le nom de « The Three Cohens » : Avishai, Anat et Yuval Cohen (de g. à dr.).



Photo: Charles Fréger

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chailloT

Saison 18/19

DANSE / THÉÂTRE / MUSIQUE / POUR LA JEUNESSE

Kabuki • Jann Gallois / Kader Attou / Tokyo Gegegay • **Saburo Teshigawara** • Hideki Noda • **Rocio Molina / Silvia Pérez Cruz** • **Batsheva Dance Company** • **Batsheva – The Young Ensemble** • **Compagnie Blanca Li** • **Béatrice Massin / Pierre Rigal** • **Noé Soulier** • **Alain Platel / Fabrizio Cassol** • **Lia Rodrigues** • **Annabelle Bonnéry / Serge Kakudji** • **Veillée de l'humanité** • **Rachid Ouramdane** • **François Chaignaud / Nino Laisné** • **Thomas Guerry** • **Emanuel Gat** • **Abou Lagraa** • **CCN – Ballet de Lorraine** • **Alban Richard / Arnaud Rebotini** • **GöteborgsOperans Danskompani / Damien Jalet** • **Angelin Preljocaj** • **Emmanuelle Vo-Dinh** • **Jann Gallois** • **Catherine Diverrès** • **Estelle Savasta** • **Ballet de l'Opéra national du Rhin / Radhouane El Meddeb** • **Maud Le Pladec** • **La Veronal** • **Patrice Thibaud** • **Frédéric Gravel** • **Carolyn Carlson** • **São Paulo Dance Company** • **Nederlands Dans Theater 2** • **Stephanie Lake** • **Compagnie DCA / Philippe Decouflé** • **Sharon Eyal** • **zero visibility corp.** / **Ina Christel Johannessen** • **Tanztheater Wuppertal Pina Bausch / Alan Lucien Øyen**

1 place du Trocadéro, Paris
www.theatre-chailloT.fr